

**PASSION**  
*POUR*  
**LES NATIONS**

**Robert REEVE**

## **Remerciements**

Je tiens à exprimer ma gratitude à M. David LAPIERRE et Mme Violette MEYZENC de mon Eglise locale à Hénin-Beaumont pour leur aide ainsi que l'équipe missionnaire du Château Blanc à Thumeries.

Cependant, ce livre n'existerait pas sans le dévouement et le travail de mon épouse Sylviane qui est partenaire avec moi dans 'une passion' pour les nations.

Les citations bibliques sont extraites de la version Louis Segond révisée, dite « Bible à la Colombe », © Société biblique française 1978

*Avec l'aimable autorisation de la Société biblique française.*

Les italiques, soulignements, parenthèses et majuscules sont ajoutés par l'auteur.

Couverture : M. S. SQUIRES

Editions Missionnaire Francophones  
17, quai de Belfort  
21000 DIJON - FRANCE  
e-mail : emfeditons@wanadoo.fr

Tous droits réservés, reproduction interdite.

**Copyright © M. Robert REEVE**

**Thumeries- France 2002**

**ISBN : 2-915187-01-0**

## Préface

Pour ceux qui connaissent Robert Reeve, vous allez retrouver au travers de ce livre toute la richesse de ses enseignements accompagnés de son réalisme et de son humour.

Pour ceux qui n'ont pas encore eut l'occasion de l'entendre, vous allez découvrir combien Robert à cette capacité de communiquer la grâce et l'amour de Dieu et ceci parce qu'il l'expérimente chaque jour dans sa propre vie. Les épreuves et les difficultés que nous rencontrons tous, il sait les regarder à la lumière de la gloire de Dieu sachant que Lui conduit toutes choses. Un livre qui nous montre que c'est quand nous sommes faibles que nous sommes forts.

La mission, si elle reste à un niveau intellectuel ou stratégique ne peut être que source de frustration surtout dans notre contexte français où c'est loin d'être une priorité. La mission est pourtant au cœur de la volonté de Dieu. Lorsqu'on prend le temps de s'approcher de Lui, c'est alors que l'on peut recevoir cette « **Passion pour les Nations** ». Ce livre est un appel à nous approcher de Dieu.

Dieu appelle des personnes ordinaires à recevoir cette passion et ce livre, c'est aussi l'histoire d'une personne ordinaire qui un jour a dit oui à Dieu. Ce oui qui a été l'objet de lutte et de combat, ce petit oui sur lequel Dieu a construit et qui a été le commencement d'une grande aventure. Une aventure qui nous emmènera premièrement en France mais aussi entre autres au Maroc, en Centrafrique, au Vietnam, en Chine, etc.... Du vécu qui nous communique la foi, l'enthousiasme et nous pousse à la prière en disant à notre tour ce oui à Dieu.

Je crois fermement que ce livre sera un véritable encouragement pour la mission dans la francophonie et je le conseille à tous les candidats au départ mais encore plus à tous les autres. Il vous donnera la capacité de mieux comprendre ce qu'est réellement la mission et comment elle peut se vivre aujourd'hui au 21<sup>e</sup> siècles.

Bonne Lecture.

**Etienne Morgan**  
**Coordinateur Horizons France**

J'ai rencontré Robert il y a seulement quelques années, mais cet homme de Dieu m'a profondément interpellé par son amour pour la mission. C'est un passionné qui sait communiquer sa passion pour les nations, c'est pourquoi je ne peux que vous encourager à la lecture de son livre, qui, je le crois ne vous laissera pas insensible.

**Michel MARVANE**  
**Directeur de l'Action Missionnaire pour la Francophonie**

## PASSION POUR LES NATIONS

Le pasteur Oswald Smith a clairement dit que “*La tâche suprême de l’Eglise reste l’évangélisation du monde*”. Selon les statistiques, la moitié de notre monde attend toujours l’opportunité d’entendre la bonne nouvelle de Jésus, Sa victoire contre la mort, le péché et Satan.

Cependant, la mission n’est pas seulement une question de devoir et d’action frénétique, mais une démonstration de la gloire de Dieu parmi les peuples, une célébration prophétique de l’ultime victoire de Dieu parmi les nations. Tout en étant une action globale, c’est aussi un défi très personnel. Notre destinée est liée à l’œuvre de Dieu dans le monde. La mission devient ainsi ‘une passion personnelle’ pour la gloire de Dieu dans le monde. Que les lignes suivantes vous aident à trouver votre propre ‘appel’ à découvrir une destinée personnelle dans une passion pour les nations.

Ce livre représente ma propre ‘passion’ pour la mission. Plusieurs études sont le fruit d’une méditation personnelle de l’Ecriture ce qui donne une interprétation assez subjective à certains textes. J’utilise également un style ‘allégorique’ pour transmettre le fardeau de la prière (surtout chapitre 6) et de la mission dans d’autres passages.

Je demande à tous ceux qui préfèrent un style plus systématique et classique de me pardonner.

Selon une ancienne tradition, on peut distinguer deux ‘sens’ de l’Ecriture : le sens littéral et le sens spirituel, ce dernier étant subdivisé en sens allégorique, moral et anagogique. La concordance profonde des quatre sens assure toute sa richesse à la lecture vivante de l’Ecriture dans l’Eglise. Un distique médiéval résume la signification des quatre sens :

“Le sens littéral enseigne les événements, l’allégorie ce qu’il faut croire, le sens moral ce qu’il faut faire, l’anagogie vers quoi il faut tendre...”

Un des ‘pères’ grecs de l’Eglise, Origène, pensait que la Bible ne pouvait pas être comprise pleinement sans l’utilisation de l’allégorie.

En faisant appel à l’allégorie, mon but est d’encourager une complémentarité de ‘compréhension’ et stimuler l’action plutôt que d’instaurer ou imposer de nouvelles interprétations.

Le ‘E’ majuscule est utilisé à la fois pour décrire l’Eglise dans sa dimension universelle et locale.

Le livre se partage entre témoignages vécus (faciles à lire) et thèmes sur la Mission et la Prière (assez étoffés de versets bibliques!). Que chacun puissent y trouver son compte et que toute la gloire revienne à Jésus-Christ.

# Chapitre 1

## Qu'est-ce que la Mission ?

### **La Mission commence et s'accomplit dans l'ADORATION**

De nos jours, l'idée de la mission a une mauvaise réputation. Trop souvent, nos yeux sont fixés sur les problèmes au lieu de contempler la puissance et la promesse de Dieu. Comme les espions envoyés à la découverte de Canaan (Nombres 13), nous voyons plutôt les 'géants' que la terre promise. Les mots tels que 'démodée', 'ennuyeuse', 'coloniale', 'pauvreté', 'dur labeur', sont souvent dans l'esprit de celui qui réfléchit sur l'idée de la mission aujourd'hui. Nous oublions la splendeur, la puissance et la gloire de Celui qui a 'inventé' la mission, réduisant l'image de Dieu à celle d'un petit ouvrier paniqué devant l'impossibilité de sa tâche. L'enseignant américain A.W. Tozer nous a averti du danger de 'minimiser' Dieu devant la tâche missionnaire.

*“Souvent, nous représentons Dieu comme un gentil père, occupé, tellement frustré qu'il court à droite et à gauche, cherchant vainement de l'aide pour Son projet de paix et de salut pour le monde... Trop d'appels missionnaires semblent être basés sur cette idée de la frustration d'un Dieu tout puissant!” (1)*

Loin d'être frustré, Dieu *“poursuit, avec une passion omnipotente, son dessein global de 'récolter' une foule d'adorateurs de chaque tribu, langue et nation. Il possède un enthousiasme inépuisable pour la suprématie de Son nom parmi les nations” (2)*

Le but ultime de l'Eglise est l'adoration et la mission trouve son dynamisme et sa raison d'être en plongeant ses racines dans ce même courant d'adoration. La mission commence et s'accomplit dans l'adoration!

Nous avons l'habitude de citer Matthieu 28(18-20) comme le grand 'mandat missionnaire'. La mission trouve ses origines déjà dans le livre de la Genèse (voir chapitre *Base Biblique de la Mission*) et la réalité de la mission néo-testamentaire débute sur cette montagne en Galilée avec une poignée de disciples.

*“Allez, faites de toutes les nations des disciples...”*

Jésus promet sa puissance et sa présence pour son 'Eglise en marche'. Ces versets nous préparent et nous poussent à l'action. Cependant, avant d'aller jusqu'au bout du monde, nous ferions mieux de nous arrêter un peu pour lire davantage le récit. Nous oublions souvent le verset 17 :

*“Quand ils le virent, ils adorèrent...”*



La révélation et l'adoration précèdent la mission et l'imprègnent de la vie de Jésus. La mission commence dans l'adoration. Normalement, chaque missionnaire devrait être 'saturé' de la présence de Dieu avant de partir.

Faisons maintenant un saut jusque dans le livre de l'Apocalypse 7(9) et (11):

*"Après cela, je regardai, et voici une grande foule que nul ne pouvait compter, de toutes nations, de toutes tribus, de tous peuples et de toutes langues...; ils tombèrent la face contre terre devant le trône et ils adorèrent Dieu..."*

Jean nous ouvre une fenêtre prophétique de l'accomplissement des temps. Au cœur de cela, nous assistons à une adoration 'multiethnique', des milliers de personnes se prosternent devant l'Agneau immolé, le lion de la tribu de Juda.

La mission s'accomplit dans l'adoration.

Ce 'fil doré' de l'adoration est tissé au travers de la vraie histoire de la mission et tissé également dans le cœur de chaque missionnaire appelé de Dieu. C'est l'adoration qui donne la liberté à la mission et qui l'établit pleinement dans le Corps de Christ.

*"Les peuples te célèbrent, ô Dieu!  
Tous les peuples te célèbrent." Ps 67(4)(6)*

*"L'Eternel règne que la terre soit dans l'allégresse,  
Que les îles nombreuses se réjouissent!" Ps 97(1)*

## **Mission = PRIERE**

Le roi David, homme selon le cœur de Dieu, était également prophète. Dans ses moments d'adoration, il était capable de comprendre les mystères du dessein de Dieu. *"... il a prévu par ses paroles la résurrection du Christ ..."* Actes 2(31). Un jour, une fenêtre s'est ouverte dans le ciel et il a entendu une conversation céleste, divine. Un Père parlait à Son Fils :

*"Je publierai le décret de l'Eternel  
Il m'a dit : Tu es mon fils!  
C'est moi qui t'ai engendré aujourd'hui.  
Demande-moi et je te donnerai les nations pour héritage,  
Et pour possession les extrémités de la terre..." Ps 2(8)*

Dans "l'aujourd'hui" de l'éternité, il y a incarnation (je t'ai engendré) et prière pour les nations (Demande-moi...).

Si Dieu désire que Son propre fils lui demande les nations, à combien plus forte raison, il veut entendre son Eglise lui parler en faveur des peuples de la terre. Chaque chrétien qui prie est un missionnaire à genoux. La prière (souvent secrète et cachée)

devient le plus grand ministère qu'un homme (ou une femme) puisse posséder. Elle traverse les frontières, touche les peuples non-atteints, ébranle les puissances démoniaques et apporte un réveil sur une nation.

*“La prière agissante du juste a une grande efficacité...” Jacques 5(16)*

Quelquefois, ‘la mission’ semble être si loin, au delà de nos simples capacités d’humbles chrétiens. Cependant, la mission est aussi près de vous que votre prochaine prière. Osez devenir un missionnaire à genoux! Plus tard, nous étudierons ensemble quelques principes de la prière, (voir chapitre sur la prière) mais, pour l’instant, suivons Jésus en devenant une prière.

*“Mais moi (je recours à la) prière.” Ps 109(4b)*  
(Littéralement - Moi, prière!)

La vraie prière ne nous pousse pas simplement à dire des paroles, mais à devenir nos paroles. Osons incarner nos prières pour les nations. Nous devenons ainsi une force missionnaire. Tous les ‘grands missionnaires’ des siècles derniers tels que William Carey, Hudson Taylor, Praying Hyde, Lotti Moon, Gladys Aylwood, Charles De Foucault, étaient des hommes et des femmes de prière. Plus récemment, nous avons des témoignages de gens comme John Mulinde d’Ouganda et Paul Yonghi Cho de Corée qui, par leurs prières et jeûnes, ont pu transformer leurs nations en devenant également une lumière pour d’autres pays.

Que Dieu ouvre nos yeux pour que l’on voie la réalité de la prière comme l’identité centrale de la mission.

## **Mission = SACRIFICE**

Le célèbre pasteur luthérien Bonhoeffer a dit :

*“Quand Dieu appelle un homme, Il lui demande de venir mourir.”*

et la ‘confession d’Augsbourg’ a défini l’Eglise comme une communauté de ceux

*“qui sont persécutés et deviennent martyrs pour la cause de l’Evangile.”*

Jésus Lui-même n’a jamais caché le prix attaché à cet appel à le suivre :

*“Si quelqu’un veut venir après moi, qu’il renonce à lui-même, qu’il se charge chaque jour de sa croix et qu’il me suive ...” Luc 9(23)*

L’apôtre Paul, déjà joyeusement chargé de sa croix dans le service pour son Seigneur, ajoute :

*“Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable...” Romains 12(1)*

Etre un SACRIFICE VIVANT, brûlant, disponible pour le Seigneur.

L’histoire des missions nous montre clairement ‘le privilège’ du sacrifice où plusieurs ont suivi Jésus vers ‘une croix’ - *“en vue de la joie qui leur a été proposée...” Hébreux 12(2)* et qui ont obtenu *“une résurrection meilleure.” Hébreux 11(35)*

Un des ‘pères’ de l’Eglise, Eusèbe, nous parle des premiers martyrs à Lyon, torturés dans les arènes à cause de leur amour pour Jésus. Plus récemment, nous avons les témoignages venant de Chine et du Soudan où plusieurs (et souvent des jeunes adolescentes), donnent l’ultime prix pour Jésus.

Il existe également ceux qui, sans devenir martyrs dans leur chair, ont sacrifié leur vie sur l’autel du service et de la prière. Je pense souvent à ceux qui donnent leur vie en traduisant la Bible dans une langue inconnue parmi les peuples non-atteints, ou à ceux qui servent dans des bureaux ou des garages, loin de la ‘gloire de la chaire’. Je pense également aux mamans missionnaires, élevant leurs jeunes enfants, se donnant à une famille, aux handicapés, luttant pour trouver leur place dans la société, mais ‘héros dans la prière’. La France a aussi connu des personnes comme Madame Guyon, un ‘sacrifice vivant’, qui par ses prières a influencé la destinée d’une nation, ainsi que Marie Durand, emprisonnée dans la tour de Constance, qui a également trouvé la perle précieuse d’une communion cachée avec son Maître, résistant aux tentations du diable afin de ne pas compromettre sa foi.

Le serviteur n’est pas plus grand que son maître, ni plus grand que ceux qui l’ont précédé. Pour servir le Seigneur dans ce troisième millénaire, dans un monde précaire et dangereux, souvent hostile à l’Evangile, il vaudrait mieux se préparer à l’idée du sacrifice. La croix est une joyeuse réalité de la vie chrétienne. Comme l’apôtre Pierre l’a dit :

*“Ainsi donc, puisque Christ a souffert dans la chair, vous aussi armez-vous de la même pensée...” 1 Pierre 4(1)*

Cependant, avec la souffrance et le sacrifice, il y a une promesse de gloire, car

*“...j’estime qu’il n’y a pas de commune mesure entre les souffrances du temps présent et la gloire à venir qui sera révélée pour nous ...” Romains 8(18)*

Mission = sacrifice. Mission = prière. Mission = worship.

Nous allons revenir davantage sur ces trois ‘réalités’ de la mission. Essentiellement, elles touchent le domaine du ‘cœur’ et notre relation avec Jésus plutôt que l’activité. Il faut ‘être’ avant de ‘faire’! Cependant, il faut aussi FAIRE.

Nous allons considérer deux autres définitions de la mission qui nous poussent à l'action.

**La Mission est motivée par la vérité biblique que “...le salut ne se trouve en aucun autre; car il n’y a sous le ciel aucun autre nom donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés.”**

*Actes 4(12)*

Jésus, le Fils de Dieu, celui qui a vécu une vie parfaite, qui est mort comme victime expiatoire sur la croix, qui a versé son sang pour le pardon des pécheurs, qui est ressuscité d’entre les morts, est le SEUL CHEMIN QUI MENE AU SALUT. Il est unique, incontournable.

Le monde actuel n’aime pas cette vérité étroite! ‘Nous irons tous au paradis’ dit la chanson bien connue! Malheureusement, comme dans le jardin d’Eden, Satan n’a pas peur de mentir pour séduire.

*“Vous ne mourrez pas du tout!” Genèse 3(4)*

Au contraire, à cause de notre péché, nous mourrons tous et nous n’irons pas au paradis!

*“Car le salaire du péché, c’est la mort; mais le don gratuit de Dieu, c’est la vie éternelle en Christ Jésus notre Seigneur;” Romains 6(23)*

Jésus est le don de Dieu qui nous sauve. Seuls ceux qui croient en Jésus iront au paradis.

*“C’est par la grâce en effet que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c’est le don de Dieu...” Ephésiens 2(8)*

Matthieu 25(41) nous parle du jugement des nations,

*“Retirez vous de moi, maudits, allez dans le feu éternel préparé pour le diable et pour ses anges...”*

et l’apôtre Paul signale que Jésus revient

*“...au milieu d’une flamme de feu, pour punir ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n’obéissent pas à l’Evangile de notre Seigneur Jésus. Ils auront pour juste châtement une ruine éternelle loin de la face du Seigneur et de la gloire de sa force...” 2 Thessaloniens 1(8-9)*

Ces vérités bibliques nous dérangent! Nous préférerions la ‘passivité’ d’un universalisme bon marché (c’est-à-dire, nous irons tous au paradis!) qui dilue la mission et la réduit à une simple œuvre sociale et humaniste. La mission est une

question de vie ou de mort éternelle pour des milliers de personnes qui n'ont pas encore entendu parler de l'œuvre rédemptrice de Christ. Alors que tant de livres et de spéculations ont été écrits sur la deuxième venue de Christ, il existe encore des milliers de personnes ne sachant même pas que Jésus est venu pour la première fois!

*“Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru ? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler ? Et comment entendront-ils parler de lui, sans prédicateurs ? Et comment y aura-t-il des prédicateurs s'ils ne sont pas envoyés ? selon qu'il est écrit :*

*Qu'ils sont beaux, les pieds de ceux qui annoncent de bonnes nouvelles.”*

*Romains 10(14-15)*

Quelle responsabilité pour nous! *“Qui est suffisant pour ces choses ?”* (2 Corinthiens 2(16)). Que les cris de ceux qui attendent notre message nous motivent pour la mission et que nos pieds soient chaussés de l'Évangile. Comme Esaïe, devant la gloire et la sainteté de Dieu, que nos oreilles entendent la voix de Dieu dire :

*“Qui enverrai-je,  
Et qui marchera pour nous ?*

et que nos cœurs et nos bouches répondent :

*“Me voici, envoie-moi.” Esaïe 6(8)*

## **La Mission cherche à mettre la priorité sur les peuples non-atteints**

Dans la Bible, le mot pour 'nation' vient du mot grec 'ethnos' - 'ethnie' en français. Dans le fameux passage de Matthieu 28(19), nous avons ce mot au pluriel :

*“panta ta ethnē”* - toutes les nations!

Dieu désire qu'on évangélise tous les 'groupes ethniques' de la terre, et non seulement 'un pays'. Prenons comme exemple le Burkina Faso. On compte environ 20% de chrétiens. On pourrait alors constater que le pays est bien évangélisé. Cependant, si nous prenons plutôt une perspective ethnique, nous constatons que la plupart des conversions sont parmi le peuple mossi. Ceci laisse plus de 28 autres groupes ethniques sans témoignage, dont 13 musulmans. Par exemple, les Sonike, Jula, Tuareg et Fulani restent toujours "non-atteints" par l'Évangile. L'ordre biblique nous exhorte à regarder plus loin qu'un 'pays', pour voir chaque peuple. Le Seigneur lui-même, lie son retour à cette réalité d'évangéliser tous les groupes ethniques.

*“Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin...”*

*Matthieu 24(14)*

L'exigence d'évangéliser 'les ethnies' nous met devant deux difficultés principales. La première est celle d'une BARRIERE CULTURELLE. Le missionnaire doit apprendre une autre langue, d'autres coutumes et traditions. Il doit changer sa propre 'vue du monde' pour s'identifier aux gens qui voient le monde d'une autre manière. Par exemple, un Européen élevé dans un monde 'matérialiste' a souvent de la peine à comprendre 'une vue du monde' animiste où la barrière entre le naturel et le surnaturel n'existe pas. Il faut beaucoup d'humilité pour vivre tout cela. 'Incarnier' l'Évangile parmi un peuple non-atteint nous aide à vivre l'humilité de Christ,

*“Lui, dont la condition était celle de Dieu, il n'a pas estimé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais il s'est dépouillé lui-même, en prenant la condition d'esclave, en devenant semblable aux hommes; après s'être trouvé dans la situation d'un homme, il s'est humilié lui-même en devenant obéissant jusqu'à la mort, la mort de la croix...” Philippiens 2(5-8)*

### **Le missionnaire est celui qui traverse une barrière culturelle.**

Ceci n'est que la première difficulté. Il faut également traverser une BARRIERE SPIRITUELLE.

La plupart des peuples non-atteints se trouvent dans les pays où l'Islam, le Bouddhisme, l'Hindouisme ou l'animisme règnent. Ils représentent 'd'autres dieux' qui ont pris la place du seul vrai Dieu, aveuglant des milliers de cœurs et pensées, modelant les cultures pour créer une résistance contre l'Évangile. Souvent, l'Évangile n'a même pas été prêché une seule fois dans ces zones. Lorsque l'Évangile est prêché (ou incarné), une "confrontation de puissances" se déclenche, d'où la nécessité pour le missionnaire de persévérer dans la prière et le jeûne. Il faut obtenir une percée dans les lieux célestes, afin que l'Évangile pénètre les cœurs endurcis. Le jeûne et la prière de Daniel (voir Daniel 9) illustrent bien ce principe de 'lutte spirituelle' et le 'missionnaire' Paul souligne cette réalité dans Ephésiens 6(10-13) :

*“Au reste, fortifiez-vous dans le Seigneur et par sa force souveraine. Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les manœuvres du diable. Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les principautés, contre les pouvoirs, contre les dominateurs des ténèbres d'ici-bas, contre les esprits du mal dans les lieux célestes. C'est pourquoi, prenez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister dans le mauvais jour et tenir ferme après avoir tout surmonté...”*

Le travail et la prière d'équipe sont essentiels pour ces zones 'pionnières' qui se trouvent pour la plupart dans la fenêtre 10/40 - nom donné par les 'missiologues' pour désigner cette partie du monde entre les lignes de latitude 10° et 40°, où habite la plupart des personnes non-atteintes du monde. Nous parlons également de la fenêtre 40/70 qui touche l'Europe et "la route de la soie". On classifie comme "non-atteint" là où il n'existe pas une communauté vivante de croyants indigènes capable (ressources et personnel) d'évangéliser leur propre peuple sans aide de l'extérieur.

Il faut également mentionner certains pays d'Europe qui ont perdu leur héritage chrétien pour retourner à un paganisme 'nouvel âge'. Dans notre monde moderne, on n'a pas toujours besoin de prendre un avion ni un bateau pour trouver une barrière culturelle ou spirituelle. Quelquefois, il suffit simplement de parler à notre voisin!

Les gens restent 'non-atteints' à cause d'une autre barrière. La BARRIERE DE NOTRE PROPRE CRAINTE. Trop souvent, nous avons peur de partager l'Évangile. Peur d'être rejeté, peur des conséquences. Prions Jésus pour que la foi remplace la peur et que l'amour parfait de Christ bannisse la crainte! (1Jean 4(18)).

Pour terminer cette partie, il est nécessaire de soulever un autre élément pour toucher les nations. Tout en reconnaissant les barrières, il ne serait pas sans valeur de déceler aussi le plan de Dieu ou la destinée que Dieu a réservé pour chaque nation. Matthieu 25(34), en parlant des nations, dit :

*"Venez, vous qui êtes bénis de mon Père; recevez en héritage le royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde..."*

Certains parlent d'un 'dessein rédempteur' et 'un don rédempteur' pour chaque nation et nous encouragent à chercher ce dessein dans la prière. Tout en écartant des exemples non-bibliques triomphalistes, je pense néanmoins que nous ferions du progrès en considérant cet aspect de la destinée d'une nation. Il y a deux ans, je me trouvais en République Centrafricaine. Le pays passait par un moment difficile et il y avait de vrais problèmes. Cependant, au milieu de ces difficultés, le Seigneur nous a poussés à prier pour que la République Centrafricaine devienne une lumière pour les nations. Le mot 'générosité' est aussi venu en pensant à tout ce que le Seigneur avait investi dans la nation. Une générosité sans doute contestée et déformée par l'ennemi en pauvreté et jalousie. Cependant, on voyait aux racines, une abondance dans la création (paysages et forêts magnifiques, richesses du sol) et une générosité du cœur (rires, partages, etc) de l'habitant. Nous avons prié que l'Église soit capable de manifester de plus en plus ces aspects positifs.

Je pense que chaque nation trouve son ultime destinée en étant greffée dans la promesse que Dieu a faite à Abraham :

*"Toutes les familles de la terre  
Seront bénies en toi ..."*                      *Genèse 12(3)*

*"...pour les païens, la bénédiction d'Abraham se trouve en Jésus-Christ..."*  
*Galates 3(8)*

Même un petit noyau de fidèles peut transformer la destinée d'une nation. Pour "dix hommes justes" Dieu aurait épargné Sodome! Genèse 18(32).

L'essentiel est de passer à l'action. Le monde non-atteint nous attend.

A vous de jouer...

## **La Mission est “une belle chose” pour Jésus**

(étude de Marc 14(3-9))

Souvent, en pensant à la mission, nous avons l'idée qu'il faut une grande organisation et beaucoup de sous! Nous nous sentons tout petit devant l'immensité de la tâche. Nous nous perdons dans les statistiques et la géographie! Notre réalité quotidienne, les repas à préparer, les autres routines monotones nous éloignent de “la grande aventure” de la mission. Cependant, Jésus nous rencontre dans nos réalités quotidiennes et il nous montre que l'on peut INFLUENCER LE MONDE A PARTIR DE NOS REALITES LOCALES. Comment ? En voyant ces trois aspects de la mission que sont ADORATION, PRIERE et SACRIFICE. Jésus montre comment la valeur d'un sacrifice pour lui dans le quotidien de nos vies influence le monde. Marc 14(9) est un verset missionnaire trop souvent négligé.

*“En vérité, je vous le dis, partout où la bonne nouvelle sera prêchée dans le monde entier, on racontera aussi en mémoire de cette femme ce qu'elle a fait.”*

Jésus était dans un contexte familial - ‘à table’. Nous découvrons ‘une femme’. Son acte a influencé les nations. Pas parce qu'on doit expliquer ce qu'elle a fait comme faisant partie de l'Évangile, mais parce que son acte a illustré parfaitement L'ESPRIT DE LA MISSION. L'esprit du sacrifice. Si son acte touche le “monde entier”, il est important de regarder ce qu'elle a fait!

Elle n'avait qu'un petit vase d'albâtre rempli d'un parfum pur. Nous aussi, nous n'avons que nos petits vases d'argiles à offrir à notre maître. (2 Corinthiens 4(7)). En Apocalypse 8(4), le parfum était lié aux prières des saints.

Son parfum avait un grand prix, trois cents deniers - une année de salaire! Il représentait sans doute l'héritage familial, sa sécurité pour l'avenir et pourquoi pas, même sa dot pour un éventuel jour de mariage ?

D'un geste quasi scandaleux, elle brisa le vase pour répandre le parfum sur la tête de Jésus, remplissant ainsi la maison d'une fragrance de vie (2 Corinthiens 2(14-16)). L'Esprit de la mission est un esprit de BRISEMENT. Mais au-delà de cela, l'odeur de ce beau parfum nous témoigne d'un AMOUR EXTRAVAGANT. Un amour total, sans réserve, qui suscite l'indignation. Qu'en est-il pour nous ? Avons-nous perdu notre premier amour ? (Apocalypse 2(4)). Cherchons-nous les ‘petites pièces’ pour l'offrande missionnaire ? Combien de temps Jésus mérite-t-il dans nos vies de prière ?

C'est une honte que, si souvent, notre christianisme soit si avare, si peu passionné envers son Bien-Aimé Jésus. Les yeux de certains étaient sur les sous, mais Jésus était touché par l'extravagance du geste de cette femme. L'extravagance de son sacrifice.

**LA MISSION N'EST PAS UNE QUESTION DE SOUS, MAIS UNE EXPRESSION D'AMOUR EXTRAVAGANT.**



Le dictionnaire définit le mot extravagant de la manière suivante :

*“Qui sort des limites du bon sens...déraisonnable.”*

On est tellement sensé, tellement sage. Notre passion pour Jésus est parfaitement camouflée par les limites de notre bon sens! Et personne n’ose ‘se briser’ sur l’autel de la mission.

Bien sûr, je ne parle pas de “faire des bêtises” et il faut la sagesse de Dieu, pas la sagesse de l’homme. Je désire seulement oser demander un peu de folie dans notre amour!

*“Car la folie de Dieu est plus sage que les hommes...” 1 Corinthiens 1(25)*

Et la folie de Dieu s’est pleinement manifestée sur la croix, où Il

*“...n’a pas épargné son propre Fils, mais l’a livré pour nous tous...”*

Quelle extravagance de la part de Dieu! Est-ce que nous l’avons vue ? Est-ce que cela a touché nos cœurs ? Est-ce que nous osons être généreux en retour ? Pas pour gagner une faveur, ni par devoir, mais comme expression naturelle et spontanée de notre amour et reconnaissance.

Le vrai service, la vraie consécration suscite toujours deux questions. Cette femme les a entendues et sans doute, tous ceux qui se livrent à un amour ‘dépassant le bon sens’ les entendent également.

*“A quoi bon cette perte...”*

*“On aurait pu...”.* Matthieu 26(8)

A quoi bon PRIER... - On aurait pu bavarder, regarder la télévision, lire le journal, jouer avec les enfants, etc...

A quoi bon DONNER de l’argent... (qui serait volontaire pour donner une année de salaire!) - On aurait pu se payer de bonnes vacances, acheter une nouvelle voiture, etc...

A quoi bon ADORER DIEU le dimanche au culte...- On aurait pu faire un petit jogging ou faire la grâce matinée.

Imaginons un moment la scène quand Jésus est mort sur la croix. Imaginons un pharisien passant près de là. Il regarde de loin vers la croix. “C’est qui ?...”. Scrutant davantage la scène, il constate que c’est Jésus. “Oh! Jésus...Quel jeune homme plein de promesses, beau, intelligent. Je me souviens lorsqu’il avait douze ans. Quelle connaissance des Ecritures, il nous confondait tous ce jour là, par ses connaissances de la loi... Et maintenant - Lui, sur la croix, nu, humilié, saignant. Quel avenir gâché. A quoi bon cette perte! Il aurait pu devenir le souverain sacrificateur...”

Et, perdu dans ses pensées, il continue sa route...

Voici la question! A quoi bon cette perte ? Du corps brisé de Jésus, un parfum de salut s'est dégagé, remplissant le monde d'une fragrance de vie et d'espérance.

L'esprit de la mission, c'est l'esprit du sacrifice.

Et d'autres jeunes hommes ont suivi Jésus. Charles Studd - éduqué à l'université de Cambridge, héritier d'une fortune. Il a tout laissé pour servir Dieu en Chine, aux Indes et en Afrique. A quoi bon cette perte ?

Au 18ème siècle, deux jeunes missionnaires désiraient atteindre les esclaves d'Amérique du Sud. Ils se sont vendus eux-mêmes comme esclaves pour les atteindre. Scandalisés, les gens leur ont demandé pourquoi faire une telle folie. Ils ont répondu :  
“...afin que l'agneau immolé ait la pleine récompense de sa souffrance...”

A quoi bon se sacrifier ? On doit mourir de toute façon! La mission n'est pas une question de sous, mais de qualité de NOTRE SACRIFICE.

Et l'échec dans tout cela ? Vous savez, la mission n'est pas une question de réussite et de succès. Suivre Jésus... c'est le but, dans les bons et les mauvais jours.

Il y a quelques années, j'avais la responsabilité d'un couple missionnaire en Algérie. La vie n'était pas facile à cette époque dans ce pays. Après des années de prières et de souffrances, ils ont dû quitter le pays. Ils n'ont pas vu un grand réveil... et ils étaient brisés et découragés.

Sans doute, de retour chez eux, ils ont du faire face à ce sentiment d'échec et de culpabilité. De nos jours, on n'aime que les héros, même parfois, dans l'Eglise! Nous voulons des résultats. Nous préférons travailler là où il y a le réveil, plutôt que là où il y a la persécution. (Souvent, les deux se trouvent au même endroit!). Peut-être, en lisant ces lignes, vous identifiez-vous avec 'ceux qui ont échoués, ceux qui sont brisés, ceux qui ont perdu leur temps, perdu leur santé, leurs enfants ou leur famille'. Certains 'perdent leur temps' dans des années de travail en apprenant des langues difficiles, d'autres perdent leur sommeil, passant la nuit dans les larmes d'intercession. D'autres 'perdent leur temps' en servant dans des cuisines, bureaux, jardins, garages, etc. Je salue ici les efforts de nos amis de la mission "La Porte Ouverte", qui m'ont montré concrètement cet esprit de service et de sacrifice au quotidien!

Pour tous ceux qui 'ont perdu' quelque chose pour Jésus, n'écoutez pas les voix négatives du monde et de la religion, écoutez plutôt la voix de Jésus qui vous dit, comme à cette femme :

*“...Elle a fait une belle chose à mon égard...” Marc 14(6)*

La mission consiste à faire une belle chose pour Jésus.

Notre appel est à lui seul. Notre service est pour sa seule gloire.  
Nos Eglises, nos organisations missionnaires, nos finances et lieux de travail  
n'ont qu'une importance secondaire.  
Osez apporter vos vases d'albâtre à Jésus.  
Perdez votre vie dans l'adoration,  
Perdez votre vie dans la prière,  
Perdez votre vie dans le sacrifice,

“...et partout où la bonne nouvelle sera prêchée, dans le monde entier,”

**VOUS AUREZ VOTRE PART.**

- 1) Piper J. - traduit du livre “Let the Nations Be Glad”. Inter-Varsity Press. England 1993, p. 12  
Ce livre a été un élément catalyseur pour certaines idées exprimées dans ce chapitre. “Missions  
begins and ends in worship” est sa phrase – p. 11
- 2) Piper J. – “Let the Nations be Glad” p. 38

## Quatre Prières Galloises !

Un jeune orphelin gallois marchait tristement dans la cour de son école, sa solitude pesant lourdement dans son cœur. Il n'avait que 12 ans, mais il possédait déjà une certaine capacité pour crier à Dieu... Il fit monter une prière vers le ciel :

“Oh Dieu, je me sens tellement seul. J'aimerais avoir une famille quand je serai grand. J'aimerais devenir père et avoir des jumeaux !”

Ce jeune homme a grandi et malgré beaucoup de batailles difficiles dans sa vie, il a réussi à trouver un travail régulier. Il a rencontré une jeune fille et ils ont décidé de se marier. La nuit de leur lune de miel, le mari a raconté comment il avait prié pour avoir des jumeaux !

Quelques semaines plus tard, la jeune femme s'est trouvée enceinte. Les médecins n'entendaient battre qu'un seul cœur, cependant le père croyait toujours que deux petits garçons étaient en train de grandir, cachés dans le sein maternel !

Vers le septième mois, la jeune femme est tombée malade et elle a été obligée d'aller à l'hôpital pour accoucher prématurément. C'est à ce moment que les médecins ont découvert qu'en effet, il y avait deux bébés ! Leurs cœurs battaient à l'unisson ! Malheureusement, les bébés – deux garçons, étaient faibles. Ils ne pesaient que 2 kilogrammes chacun. L'un deux, les poumons sous-développés, n'arrivait pas à respirer, l'autre, trop faible, n'arrivait pas à manger. Les médecins ne donnaient pas beaucoup d'espoir pour leur survie. On appela un prêtre pour les baptiser avant qu'ils ne meurent. C'était le 14 novembre 1958.

Le jeune papa, regardant tristement ses nouveaux nés a été tout à coup saisi d'un esprit de foi et d'espérance. Soulevant les couvercles des couveuses et prenant chaque petite main dans les siennes, il a prié et proclamé :

**“Oh Seigneur ! qu'ils revivent !”**

Après cela, il est rentré chez lui et a passé la nuit dans une prière intense.

“Oh Dieu ! – Depuis des années, je te demande des jumeaux. Maintenant que tu me les as donnés, est-ce que la mort doit les prendre ? Donne-moi le privilège de les élever, de pourvoir à leurs besoins, de les aimer... et puis, quand ils seront assez mûrs pour vivre seuls, à ce moment-là, tu les prendras...”

Expliquant cette prière plus tard, il a raconté :

“Pendant trois jours, j'ai connu des moments très intenses. C'était les trois jours où mon aîné ne respirait plus. Pendant ce temps, je me suis plongé très profondément

dans une prière. Je suis allé aux profondeurs et j'ai trouvé un cœur. Le cœur de Dieu !..."

Quelle sera la réponse de Dieu ? Est-ce que ces bébés vivront ? Avant de dévoiler la réponse, passons à la deuxième prière galloise.

Notre deuxième personnage s'appelle Rowland Evans. Né près de Swansea au Pays de Galles, dans une famille adonnée au spiritisme, il a eu une vie difficile. Il a fait carrière dans l'armée britannique et a été envoyé en Malaisie (Asie du Sud-Est) où il a attrapé le paludisme cérébral. Cela se passe aussi en 1958 et il est en train de mourir sur un lit d'hôpital.

Cependant, les dernières paroles d'un livre reviennent à son esprit. "Oh Dieu..." Deux mots qui expriment son cri de cœur vers l'éternité. Une chose extraordinaire se passe. Lentement mais sûrement, la fièvre le quitte et il retrouve miraculeusement la santé. Il devient un homme nouveau. Il n'a plus goût ni envie pour la bière qui, avant, coulait à flots lors des fêtes avec ses amis soldats. Le goût pour l'alcool est remplacé par une passion plus honorable: celle de passer du temps avec Dieu. "Oh Dieu !" - ces deux mots qui ouvrent un ciel nouveau.

Il se rend compte qu'il s'est converti et en retournant en Grande-Bretagne, il cherche à servir Dieu de toute ses forces.

Il travaille comme évangéliste dans les banlieues chaudes de Londres, comme chauffeur et aide pour un enseignant gallois, et devient responsable dans des œuvres missionnaires. Pendant les années 70, il fait partie d'un mouvement de renouveau en Grande Bretagne. Cependant, au sommet de sa carrière, le Seigneur l'appelle à une vie cachée de prière. Pendant une période de cinq ans, il s'adonne entièrement à la prière.

Expliquant, lui aussi, ce temps d'intercession, il dit :

"Je pouvais résumer le fardeau de ma prière en une phrase... **"Oh Dieu ! Donne-moi ton travail..."** Je cherchais à servir Dieu pleinement. Quelques fois, je ne disais que **"Oh Dieu !"** A d'autres moments, l'intensité de cette prière a été telle que je devais m'étaler par terre, des soupirs inexprimables sortant de mon cœur. L'intercession à son moment le plus fort a été comme celle d' 'un cœur brisé'. C'est comme si je donnais des paroles et des cris aux soupirs de Christ pour un monde perdu..."

A la fin de ces cinq années, il s'est installé à Llanelli, au Pays de Galles, attendant et cherchant la réponse à ses prières.

Quelle sera de nouveau la réponse de Dieu ? Avant de répondre, passons à notre troisième gallois qui a habité à une autre époque, pas très loin de Llanelli.

Je vous présente Evan Roberts. Né à Glamorgan en 1878, le neuvième de quatorze enfants, il fut utilisé pour apporter un réveil spirituel au Pays de Galles vers 1904.

Il a terminé ses études à l'âge de 12 ans et a suivi le métier de son père – mineur de fond. Plus tard, il est devenu pasteur méthodiste. C'était un jeune homme imprégné de la spiritualité du Pays de Galles. Il s'est livré à onze années d'intercession intense avant d'avoir une visitation du Saint-Esprit. Il a mené un véritable combat dans la prière pour que la présence de Dieu visite sa nation.

Vers 1904, Roberts, habitant une ville voisine de Llanelli, Loughor, a commencé des réunions de prière. Il priait : **“Viens Saint-Esprit !”** Ces réunions ont déclenché un réveil spirituel qui a touché le Pays de Galles et les autres nations. Pendant ces réunions, les gens cherchaient la présence et le don de l'Esprit Saint.

On rapporte que plus de 100.000 personnes se sont converties pendant ce réveil. Le grand réveil pentecôtiste d'Azusa Street, Los Angeles aux Etats-Unis, a trouvé ses racines dans ce réveil Gallois.

Des centaines de missionnaires furent envoyés dans le monde entier depuis le Pays de Galles – la Corée, l'Ethiopie, l'Inde, la France etc.

La prière de Roberts a préparé un environnement spirituel pour d'autres mouvements et d'autres personnes. Son intercession a suscité de nombreuses vocations. Par elle nous contribuons et participons à une sorte de 'synergie des générations pour les nations !'

Notre quatrième personnage Rees Howells, (1879-1950), est un contemporain de Roberts. Lui aussi a quitté l'école à 12 ans pour devenir mineur de fond. Lui aussi a connu une vie d'intercession. Il a fondé l'école biblique du Pays de Galles (Bible College of Wales). Il s'est abandonné complètement à Dieu. Il a appris à aimer les pauvres, a trouvé comme Jacob, la prière de combat qui triomphe avec Dieu. Il fut missionnaire et agent du réveil en Afrique de l'Est, tout en manifestant les miracles de foi et de guérison extraordinaires. Vers la fin de son ministère, ses prières ont même influencé certains événements mondiaux.

Une de celles-ci fut pour la mission. Il avait une vision de chaque créature recevant l'Evangile. Il priait pour les finances nécessaires pour qu'une évangélisation puisse s'accomplir à l'échelle mondiale. Lui-même raconte l'objet de sa prière :

**“Tout en moi loue le Seigneur car le Saint-Esprit en moi peut dire : J'ai accompli le travail que tu m'as donné à faire. Chaque créature entendra l'Evangile, les finances viendront, et le Roi reviendra...”**

Après ce bref aperçu de ces exemples historiques d'intercession et ayant parlé de l'accomplissement de la prière et de la réalisation du plan de Dieu, revenons à nos deux premiers gallois.

Est-ce que Dieu a sauvé les bébés ?

Oui ! L'auteur actuel (qui pèse maintenant bien plus de 2kgs !) fut l'un des bébés ! C'est pour cela que j'ai accès à ces informations personnelles. Mon père naturel a prié pour moi et Dieu a répondu. J'ignorais totalement cette histoire. N'ayant pas été élevé dans un environnement chrétien, mon frère et moi avons quitté l'Université pour nous embarquer dans l'aventure de la vie. Mon frère a passé un cap difficile à Londres et a frôlé la dépression. J'ai mené également à Londres une vie désespérée et désordonnée. D'une manière extraordinaire, mon frère a rencontré Jésus (il a eu une visitation divine dans sa chambre !) Il me l'a raconté et à mon tour, j'ai donné mon cœur à Jésus. Quelques mois après notre conversion, mon frère se trouvait à plein temps au service de Dieu avec une Eglise dans le réseau 'Ichthus' tandis que moi-même, je m'embarquais dans une carrière missionnaire avec 'World Horizons' – mission internationale basée à Llanelli ! Le fondateur de cette mission était en effet Rowland Evans. Ce dernier est devenu mon père spirituel et m'a enseigné la prière. Dieu a également répondu à ses intercessions. Installé à Llanelli, il a fondé un petit groupe de jeunes. Le Saint-Esprit est venu sur ces jeunes comme la rosée qui descend sur l'herbe. Beaucoup se sont convertis et sont allés gonfler les rangs de l'Eglise. Cependant, Rowland a entendu le Seigneur lui dire :

“Envoie certains de ces jeunes vers les nations !”

C'est en réponse à cet appel que la mission “Horizons” fut fondée. Je fais partie de ces premiers jeunes envoyés vers les nations. Horizons a aussi donné naissance à une autre mission 'Nations' qui continue de voir des jeunes de plusieurs nations envoyés comme missionnaires dans le monde entier. Nous sommes en train d'encourager le développement de mouvements missionnaires en Chine, Afrique, Corée et Europe.

Sans doute, sommes-nous soutenus dans notre tâche par les 'prières galloises' de Roberts et Howells.

Je suis à mon tour 'père' (naturel et spirituel) et je garde une reconnaissance profonde envers mes 'pères' gallois (naturel et spirituel) qui ont fait de moi le fruit de leur intercession.

Il y a quelques années, lorsque j'ai expliqué à mon père pourquoi mon frère et moi étions à plein temps pour Dieu (nous venions juste de quitter l'Université et nous avions, volontairement, renoncé à des carrières prometteuses), il a souri et m'a raconté l'histoire de notre naissance.

“Ah ! je comprends maintenant... J'avais dit à Dieu qu'il pouvait vous prendre quand vous seriez grands. Il vous a en effet pris... mais pas pour mourir... Au contraire, il vous a appelé à Lui pour Le servir en vivant pour Lui et en prêchant l'Evangile....”

Et, avec un sourire, il a ajouté :

“Je pensais que Dieu avait oublié !”

**Non, Dieu n’oublie pas nos prières. Surtout pas celles des ‘pères’ gallois !**



## Chapitre 2

### Les Ouvriers de la Onzième Heure

#### **... une brève histoire de la Mission !**

Notre monde a beaucoup changé depuis une centaine d'années. Au début du siècle, 95% de tous les chrétiens habitaient en occident. Actuellement, au début de l'an 2002, environ 80% des chrétiens du monde habitent dans le sud et l'est - le tiers-monde. La plupart des chrétiens aujourd'hui habitent en Afrique, Asie et Amérique du Sud. Cette réalité change obligatoirement le visage de la 'mission'. Le visage 'blanc' cède rapidement la place aux visages noirs, jaunes et bruns. L'Eglise en occident subit un déclin rapide en contraste avec l'expansion rapide de l'Eglise ailleurs. L'Eglise occidentale est comme une vieille dame. Elle a une longue histoire et de bons souvenirs de ses 'jours de gloire'. Cependant, elle est un peu fatiguée face à l'avenir et marche lentement, avec peine. Par contre, l'Eglise du tiers-monde, âgée pour la plupart de 100 ou 200 ans, est comme une jeune adolescente, pleine d'énergie (et parfois, de crises d'identité et problèmes de maturité) bourrée de vitalité, courant vers l'avenir avec confiance.

Bien sûr, le Seigneur revient pour une "Eglise glorieuse, sans tâche - (les boutons d'adolescence!), ni ride - (les signes de vieillissement!)" et il désire renouveler l'Eglise en occident (heureusement, il reste quelques Calebs-Nombres 14) et faire mûrir la jeune Eglise dans les pays en voie de développement. Mais, force est de constater que le dynamisme et la jeunesse se trouvent dans ces "nouvelles Eglises" et que l'heure sonne pour la mobilisation de ces Eglises pour la mission.

En mai 1989, une parole prophétique a été donnée lors d'une veillée de prière à Jérusalem.

"Aujourd'hui est un temps de moisson et de récolte, un temps où l'Esprit est répandu sur toute chair dans les derniers jours.... Au travers des siècles, Il a appelé les ouvriers à aller dans les champs et Il a promis qu'ils auront leur récompense... Ces ouvriers ont réellement porté le poids du jour et la chaleur. Cependant, la moisson n'est pas encore terminée..."

Maintenant, dit le Seigneur, j'envoierai des ouvriers de la onzième heure pour travailler à vos côtés, ceux qui ne faisaient rien car personne ne voulait les embaucher... Cette armée d'ouvriers sera pour la plupart, composée de jeunes qui iront proclamer l'Evangile sans crainte ni compromis... Ils viendront des nations et des peuples les moins attendus. Ils sont une grande armée que vous ne connaissez pas en ce moment, mais le Seigneur les prépare dès maintenant.

Vous devez accueillir ces ouvriers de la onzième heure que je vous donne et prier pour eux. Vous ne devez pas être jaloux d'eux, mais réjouissez-vous en contemplant la

récompense que je leur donnerai - car ils étaient d'accord de venir à la onzième heure - et sans eux, la moisson ne serait pas accomplie.”

Nous avons été avertis. Les nations sont en marche et nous devons accueillir et aider humblement ces ‘nouveaux’ missionnaires venant déjà du Nigeria, du Brésil, de Corée, etc... Hébreux 12(1) dit que nous sommes “environnés d’une si grande nuée de témoins.” De même, la ‘nouvelle vague’ missionnaire serait bien avisée de tirer enseignement des qualités (et erreurs!) de ceux qui l’ont précédée.

Matthieu 20(1-16) est une ‘parabole prophétique’ au sujet de ces réalités missionnaires de la onzième heure. Jésus parle ici du royaume de Dieu et fait remarquer que c’est une QUESTION D’EMBAUCHE. Dieu cherche des hommes et des femmes. Dans le mystère de l’histoire divine, Dieu s’est limité à accomplir ses desseins au travers des hommes. Dieu a besoin d’un homme! Il est “le maître de moisson” qui embauche des ouvriers “pour sa vigne”. La vigne donne une promesse de fruit et Dieu cherche à avoir ‘du fruit’ dans le monde entier par l’établissement de son Eglise parmi chaque peuple. Que cela se fasse par l’Eglise ou par Israël, Dieu désire influencer les nations par des hommes choisis! Son intention n’a pas changé depuis le commencement de ce monde.

“Dès le matin,” Dieu a embauché. Il a choisi Adam et Eve comme premiers ouvriers, leur donnant un mandat de ‘cultiver et se multiplier’ (Genèse 1(28)).

Au travers des ‘époques’ de ce monde, Dieu poursuit son plan. En Abraham, il a trouvé un ouvrier pour redémarrer et élaborer son plan de “bénédiction” pour le monde.

*“L’Eternel dit à Abram : Va-t-en de ton pays, de ta patrie et de la maison de ton père, vers le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation, et je te bénirai; je rendrai ton nom grand.*

*Deviens donc une source de bénédiction.*

*Je bénirai ceux qui te béniront,*

*Je maudirai celui qui te maudira.*

*Toutes les familles de la terre*

*Seront bénies en toi...”*

*Genèse 12(1-3)*

Il a même proposé ‘une récompense’ à Abram comme ‘le maître’ qui s’est mis d’accord pour ‘un salaire’ envers ses ouvriers.

*“Sois sans crainte Abram! Je suis moi-même ton bouclier, et ta récompense sera très grande...”*

*Genèse 15(1)*

La vraie ‘récompense’ de l’ouvrier, c’est le fruit des âmes sauvées et la présence de Christ lui-même.

Au travers des patriarches, Dieu a “choisi” Israël pour qu’il soit un peuple “qui lui appartienne en propre” - c’est à dire, une sorte de “trésor mobile” parmi les nations.

*“Car tu es un peuple saint pour l’Eternel ton Dieu. L’Eternel, ton Dieu t’a choisi pour que tu sois un peuple qui lui appartienne en propre parmi tous les peuples qui sont à la surface de la terre...”* Genèse 7(6)

Le désir de Dieu pour trouver des hommes pour “bénir les familles de la terre” se tisse au travers de tout le tissu de l’histoire biblique. Les yeux de Jésus ont croisé ceux de Pierre sur une plage de Galilée.

*“Suivez-moi”, leur dit Jésus,  
“et je vous ferai devenir pêcheurs d’hommes.”  
“Aussitôt, ils laissèrent leurs filets et le suivirent...”* Matthieu 1(17-18)

*“Il sortit vers la troisième heure, en vit d’autres qui étaient sur la place sans rien faire et leur dit :  
Allez vous aussi dans ma vigne...”* Matthieu 20(3)

De tous temps, Dieu recrute :

*“Il sortit de nouveau vers la sixième, puis vers la neuvième heure et il fit de même...”* Matthieu 20(5)

Je ne peux pas m’empêcher de penser à ces premiers missionnaires moines (les Perigrini) qui apportaient ‘la lumière’ à plusieurs nations aux sixième et septième siècles. La qualité de leur consécration à Dieu était exemplaire et Adamnan, l’Abbé de Iona, décrit ainsi l’un de ces ‘héros de la foi,’ Columba :

*“Il ne pouvait pas laisser passer même une heure sans se donner à la prière, l’étude, l’Ecriture ou une autre discipline spirituelle. Il s’engageait sans cesse, nuit et jour, dans les jeûnes et prières semblant dépasser les capacités humaines en portant de tels fardeaux. Et pourtant, dans tout cela, il était aimé de tous; une joie sainte scintillait toujours sur son visage, révélant la joie et le bonheur qui remplissaient son âme par le Saint-Esprit...”*

Je pense également à François d’Assise et surtout à Raymond Lull (1236-1315) qui étaient parmi les premiers à vouloir porter du fruit parmi les musulmans. Lull a formé des personnes (il a fondé une ‘école missionnaire’ pour apprendre l’arabe et d’autres langues) pour évangéliser les musulmans. Dans un temps où les ‘croisades’ voulaient ‘tuer les musulmans’, Lull voulait donner sa vie pour eux. Il a prié :

*A toi, O Seigneur, je t’offre ma vie, ma femme, mes enfants et tout ce que je possède. Que tu daignes recevoir, toi qui t’es humilié jusqu’à la mort de la croix, tout ce que je te donne. Que moi-même, ma femme et mes enfants puissent devenir tes humbles serviteurs...”*

Selon la tradition, Lull lui-même est mort en martyr en Algérie.

Après Luther et la Réformation, les Protestants ont oublié ‘la mission’ pendant plus de 250 ans, laissant la voie libre pour les ‘ouvriers’ catholiques tels que les Jésuites qui ont fait une œuvre pionnière en Amérique et en Asie. François Xavier est l’un des plus connus, ayant établi l’Eglise de Rome en Inde et au Japon. Il est mort en essayant d’entrer en Chine.

Le Protestantisme a commencé à offrir ses premiers ouvriers au travers du mouvement Piétiste. Fuyant la persécution, un groupe s’est établi sous la direction d’un certain Christian David. Ils se sont réfugiés chez le Comte von Zinzendorf à Hernhut Dresden. C’était vers 1722. Leur devise était :

*“Notre agneau a vaincu; que l’on suive...”*

Ils avaient établi une cellule de prière qui a continué une centaine d’années, vingt-quatre heures sur vingt-quatre ! Dans les premiers cent cinquante ans de leur histoire, ils ont envoyé deux mille cent soixante-dix missionnaires!

Zinzendorf lui-même a dit : ***“J’ai une seule passion - Christ seul.”***

Leur groupe s’appelait ‘les Moraves’ et ils possédaient une vraie “PASSION MISSIONNAIRE”.

Je n’ai pas la place de citer tous les missionnaires “embauchés” dans la vigne durant ces derniers siècles, mais il me semble que trois hommes ont beaucoup influencé le mouvement missionnaire moderne et qu’ils font partie de cette nuée de témoins qui encouragent la nouvelle génération par la qualité et le sacrifice de leur vie.

William Carey (1761-1834) - Il est connu comme ‘Le Père des missions modernes’. Cet humble cordonnier a fondé la première société missionnaire qui a révolutionné la stratégie missionnaire du Protestantisme et en a fait une religion mondiale.

Carey et un ami sont partis en Inde. Il a traduit la Bible en plusieurs langues asiatiques. Il a fondé une école de formation et a fait toutes sortes de progrès et d’études en sciences naturelles, philologie et éducation. Ce seul homme a changé une nation et donné naissance à la mission protestante.

Sa vie a exprimé parfaitement sa devise :

*“Attendre de grandes choses de Dieu, c’est entreprendre de grandes choses pour Dieu...”*

Un autre ‘ouvrier’ dans la vigne était ‘l’apôtre pour la Chine’, Hudson Taylor. Il a reçu de Dieu l’immense fardeau des millions de Chinois non-atteints par l’Evangile. Il a fondé une “nouvelle mission” pour pénétrer à l’intérieur de la Chine (China Inland

Mission). Taylor lui-même a été éprouvé et formé par une vie de foi qui comptait sur Dieu pour tous ses besoins financiers. La spécificité de sa Mission était cette vie de “foi” qui trouve sa sécurité dans la seule providence de Dieu et non pas seulement dans les “bailleurs de fonds”, ni des “conseils missionnaires”! Il est connu pour la phrase suivante :

*“L’œuvre de Dieu, faite par des hommes de Dieu, selon les méthodes de Dieu, ne manquera jamais des ressources de Dieu...”*

La mission a pleinement prouvé la fidélité de Dieu au travers de son histoire, en envoyant 6000 missionnaires vers l’intérieur de la Chine. Pendant les premières quarante années de son existence, la mission a vu 52 de ces ouvriers et 16 enfants donner leur vie comme martyrs! Taylor connaissait les dangers de cette œuvre pionnière en Chine et il luttait beaucoup avec Dieu, craignant la responsabilité d’une mission qui envoyait les enfants au danger. Cependant, Dieu lui a parlé en disant:

*“Ce n’est pas toi qui envoies les jeunes à l’intérieur de la Chine...  
C’est MOI!”*

Taylor raconte lui-même cet événement qui a eu lieu sur une plage à Brighton en Grande-Bretagne.

*“... Je me suis abandonné à Dieu pour Son service. Je lui ai dit que toute la responsabilité pour les décisions et leurs conséquences devait être la Sienne; qu’en tant que serviteur, mon devoir n’était que de lui obéir et de le suivre - Son devoir était de me diriger, prendre soin de moi, et me guider ainsi que tous ceux qui allaient travailler avec moi...”*

Les ‘mouvements missionnaires’ sont nés dans de tels moments d’abandon et de foi.

Notre troisième exemple d’un ‘ouvrier’ dans la vigne est probablement moins connu que les autres. Il s’appelle Cameron Townsend, fondateur de l’une des plus grandes missions dans le monde actuel - “Wycliffe Bible translators” - aussi connue comme la “S.I.L.” - “Summer Institute of Linguistics.” Il nous fait entrer dans ‘l’heure’ actuelle de la mission qui s’occupe des peuples non-atteints par l’Evangile. Avec Donald McGavern, il était responsable de ce nouvel élan de la mission vers les “peuples cachés” et les zones “pionnières”. Un jour, il partageait l’Evangile avec un Indien tribal en Amérique du Sud. Il utilisait l’espagnol pour communiquer, ne connaissant pas la langue tribale de cet homme. Tout à coup, l’homme lui a dit :

*“Si ton Dieu est si intelligent, pourquoi ne parle-t-il pas notre langue ?”*

Ce défi a poussé Townsend à faire des recherches sur les peuples non-atteints avec le but de traduire la Bible dans leurs langues.

Au début, il a trouvé à peu près 500 peuples non-atteints. Plus tard, ils ont atteint 1000, puis 2000, pour arriver aujourd'hui à 5000 groupes non-atteints. Au fur et à mesure que sa tâche a grandi, la mission a aussi grandi, représentant aujourd'hui plus de 4000 ouvriers à plein temps. Petit à petit, avec patience et endurance, ils œuvrent pour que Dieu "parle la langue de chaque tribu!"

Mais revenons maintenant à notre parabole et à ce maître qui voit tourner les aiguilles de la pendule de l'histoire. Nous sommes à la 'onzième heure' et la moitié du monde reste encore sans Evangile. Nous sommes reconnaissants pour tous ceux qui nous ont précédés - nous apprenons de leur foi, leur sacrifice et leur consécration à Dieu, mais la responsabilité pour la moisson repose maintenant sur les épaules d'une "nouvelle génération" de missionnaires.

Merci pour le progrès fait en 2000 ans - cependant, il ne nous reste pas encore 2000 ans! Il faut faire dans 'la dernière heure' autant de travail que pendant toutes les autres heures.

Les parties les plus dures 'de la vigne' restent notre tâche. Il faut un 'grand réveil' spirituel et missionnaire pour cette "onzième heure".

Dieu a gardé son meilleur vin pour la fin! Il a préparé une armée multicolore de brésiliens, africains et coréens etc... pour affronter les puissances des ténèbres dans une dernière poussée de l'Evangile avant le retour de Jésus. Quel privilège et honneur d'être "recruté" dans cette 'armée de la onzième heure' Cependant, que voyons-nous ? Le maître, à cette heure tardive et urgente, trouve des gens -

*"...qui se tenaient encore là et leur dit : -*

*"Pourquoi vous tenez-vous ici toute la journée sans rien faire?"*"

Chose incroyable et honteuse! A cette dernière heure, il y a passivité et paresse dans l'Eglise par rapport à la question missionnaire. Il y a un problème d'embauche et de mobilisation. Tant d'Eglises pleines à craquer, mais un manque de mobilisation pour la mission!

*"C'est que personne ne nous a embauchés!"*

Dieu appelle, le Maître invite, il t'invite à trouver ta destinée missionnaire au lieu de gaspiller ton temps en "chômage spirituel". Il embauche "l'Eglise de la Onzième Heure" pour accomplir la moisson. Est-ce que tu entends le commandement :

*"Allez, vous aussi, dans la vigne..."*

C'est surtout un appel pour les jeunes Eglises d'Afrique Francophone, d'Asie et d'Amérique du Sud. Saisissez votre destinée. La 'gloire' missionnaire n'est pas seulement 'une affaire de blancs'. Vous aurez vos héros missionnaires, racontant leurs exploits et leurs sacrifices. Mais ne tardez plus : -

*“Allez, vous aussi, dans la vigne...”*

Il y a quelques années, ma femme se trouvait enceinte de notre troisième enfant, une petite fille. Souvent, je regardais ‘la bosse’ qui grandissait de jour en jour! Je priais :

*“Oh! Seigneur, même avant la naissance de mon enfant, qu’est-ce que je peux prier pour la bénir ?”*

J’ai imposé mes mains sur ‘la bosse’ (ma femme étant d’accord!) et j’attendais. Alors, le Seigneur m’a fait penser à cette parabole des ouvriers de la onzième heure.

*“Oh!, Seigneur,” ai-je dit,*

*“Fais que ma fille ait le privilège d’être embauchée comme ouvrière de la onzième heure. Qu’elle ait le privilège de prier pour les nations, qu’elle ait le privilège de suivre la route de tes autres missionnaires du passé. Fais Seigneur, qu’il reste une petite place dans ta vigne, qu’elle puisse avoir le privilège de porter un peu le ‘poids du jour’ et la ‘chaleur’ pour Ta seule Gloire.”*

C’est aussi une prière pour les ‘jeunes Eglises’ en marche aujourd’hui.

Plus tard, dans la parabole, nous voyons que les gens commencent à râler! Le maître semble avoir agi injustement au sujet des salaires. Ici, nous voyons combien l’ennemi divise les frères et sœurs au travers des questions d’argent, créant des situations de compromis et de jalousie. Où est le vrai problème ?

Les yeux des ouvriers étaient plutôt fixés sur la récompense que sur LE PRIVILEGE de servir. Encore là, nous trouvons le principe que la mission n’est pas une question d’argent, ni de gagne-pain, mais une expression d’un sacrifice personnel. SE DONNER POUR LA MISSION EST UN PRIVILEGE! Le maître aurait pu faire payer ces places dans la vigne!

Ce qui est encore plus merveilleux et encourageant, c’est le fait que le maître soit si généreux et qu’il désire donner le même privilège de la mission à ‘ces ouvriers de la onzième heure’, à cette “nouvelle génération”, que celui qu’il a déjà donné aux ouvriers précédents.

*“Je veux donner à celui qui est le dernier autant qu’à toi...”*

Nous avons le même privilège de sacrifice qu’un Hudson Taylor ou un Raymond Lull. Il veut nous donner le privilège de “supporter le poids du jour et la chaleur.” Les “derniers” n’auront pas ‘une mission au rabais’ sans souffrance; ils œuvreront dans un monde de plus en plus hostile à l’Evangile, mais ils auront, comme les héros de la foi qui les précédaient, le privilège de la croix.

Et s’ils se fatiguent, ils n’ont qu’à regarder Jésus Christ lui-même, l’alpha et l’oméga, le commencement et la fin (Apocalypse 1(18)), celui qui était l’ultime

“ouvrier dans la vigne”. Celui qui a obéi à la voix de Son père pour venir sur la terre. Celui qui, sur une croix à Jérusalem, a supporté le poids du péché du monde (Jean 1(29)), et “la chaleur” de l’enfer (Ps 22(2)). Il est venu pour détruire les œuvres du diable. (1 Jean 3(3))

Et sa récompense ... ?

*“En vue de la joie qui lui était proposée, il a supporté la croix, méprisé la honte, et s’est assis à la droite du trône de Dieu...” Hébreux 12(2)*

La joie de participer à l’évangélisation du monde! Jésus a sans doute vu prophétiquement, des armées multinationales en marche derrière sa croix, il a peut-être entendu les rythmes et chants différents qui montaient d’une foule de nations en marche pour servir le maître dans la vigne.

Je termine avec une exhortation aux chrétiens en Afrique Francophone. Vous êtes des ‘guerriers’ préparés par le Seigneur. Entrez dans votre destinée missionnaire. Le monde attend de voir votre beauté et dynamisme.

*“Allez, vous aussi, dans la vigne...”*

Votre heure de gloire a sonné ...!



## II

### L'Appel

Tout nouveau chrétien, j'ai été séduit par les descriptions merveilleuses des plages et des montagnes marocaines que j'ai trouvées dans une feuille d'information qui expliquait un 'voyage missionnaire' au Maroc.

Quelques semaines plus tard, j'étais à Londres pour le départ de cette expédition. Nous étions tous en cercle et chacun expliquait pourquoi il voulait faire cette mission au Maroc.

Je n'avais pas encore appris le langage chrétien et donc, quand quelqu'un a parlé d'un 'grand fardeau' pour les musulmans, je pensais qu'il devait avoir un sac à dos plus lourd que celui des autres !

Un autre disait qu'il avait un 'appel' pour être missionnaire dans ce pays. "Qui l'a 'appelé'?" pensais-je dans mon ignorance. Tout à coup, ce fut mon tour. Je ne savais que dire.

"Ah... Ah... Moi... je veux passer de bonnes vacances..."

Il y eut un moment de silence, quelques rires et le responsable, un homme d'un certain âge, à la présence imposante, a parlé :

"Ce ne sera certainement pas des vacances !"

Je me sentais mal à l'aise et je me suis rendu compte que ce voyage serait tout, sauf ordinaire.

Nous avons pris le bateau pour quitter l'Angleterre. Une fois sur le bateau, le responsable a organisé une autre réunion.

"Vous savez" disait-il, "si un musulman accepte le Seigneur dans sa vie, il risque de subir des pressions et même la persécution de la part de sa famille et de son entourage. Dans les cas extrêmes, il risque même la mort. Voici le prix à payer pour la foi. Est-ce que vous serez d'accord de payer un tel prix pour avoir le droit de partager l'Évangile ?"

C'était donc un véritable défi pour nous tous... et pour être honnêtes, nous étions un peu gênés à cause de notre crainte et de notre manque d'engagement.

Nous étions quatorze, serrés ensemble dans un minibus. Après deux jours de route, je commençais à m'énerver. Mon frère faisait aussi partie du voyage et en parlant avec lui, je critiquais tout le monde ! La pression du groupe faisait sortir les mauvaises choses de mon cœur !

La situation a empiré. On nous a proposé une marche dans les montagnes. Notre groupe a choisi de grimper le Mont Toubkal. Ignorant totalement les difficultés que nous allions rencontrer dans cette montagne (le Mont Toubkal est aussi élevé que le Mont Blanc !), je suis parti en baskets, short, t-shirt et un tout petit sac de couchage pour la nuit !

Après une journée de marche, j'étais fatigué. La nuit était froide et le vent soufflait très fort. Même dans mon sac de couchage, je grelottais. Tout à coup, j'ai eu une idée. J'ai demandé à mon frère :

“Pourquoi ne pas attacher nos sacs de couchage et dormir ensemble pour avoir plus chaud?” L'idée semblait bonne. Malheureusement, je n'avais pas tenu compte du volume de mon frère et surtout de ses agissements. Il mettait son coude dans mon oreille :

“Arrête ! Tu m'énerves !”

Mais il y avait pire ! Mon frère avait des problèmes de digestion et, certes, le vent soufflait....mais un vent beaucoup plus empoisonné, émanant de mon frère, soufflait à l'intérieur du sac de couchage ! Cela m'agaçait royalement !

“Si tu recommences” lui ai-je dit, “Je vais cogner !”

Et il a recommencé ! Et j'ai cogné! mais il m'a bien rendu la monnaie de ma pièce ! Une grande bagarre a éclaté entre nous, accompagnée de jurons et de cris. Quelle horreur ! J'étais censé être à la recherche de Dieu dans un voyage missionnaire et je me trouvais livré au mal, en lutte avec mon frère !

Les autres chrétiens étaient très choqués de tout cela. Le lendemain, j'ai eu honte de mon comportement et j'ai dû demander pardon à mon frère et aux autres personnes qui nous accompagnaient. En considérant tout ce qu'il y avait de mauvais en moi, je me suis posé la question :

“Mais comment Dieu pourrait-il se servir de moi .... ?”

La crise passée, ma réaction a été meilleure et je me suis mis à apprécier les qualités de mes compagnons plutôt qu'à les critiquer. Je sentais naître dans mon cœur une plus grande sensibilité, même une compassion, pour les marocains que je découvrais.

J'avais réellement envie de prier pour eux et partager avec eux la bonne nouvelle de Jésus Christ.

Je commençais à être interpellé par les paroles de la Bible que je méditais et je savais que, par elles, Dieu me parlait. Est-ce que j'aurais assez de foi pour l'écouter et lui obéir ?

Dans mon for intérieur, je vivais une sorte de ‘guerre civile’. Une partie de moi voulait s’abandonner totalement à la volonté de Dieu, mais une autre partie avait peur. Je devais choisir.

Le temps passait et nous étions déjà sur le chemin du retour. A Poitiers, nous sommes tombés en panne et nous avons dû camper sur une aire d’autoroute pendant deux jours, en attendant que le minibus soit réparé. Durant ce séjour forcé, j’ai pris le temps de prier et de lire ma Bible. Un jour, très tôt, au lever du jour, le Seigneur m’a clairement parlé au travers de quelques versets de 2 Corinthiens 2(14-16).

*“Grâces soient rendues à Dieu, qui nous fait toujours triompher en Christ, et qui par nous, répand en tout lieu l’odeur de sa connaissance ! Nous sommes, en effet, pour Dieu le parfum de Christ, parmi ceux qui sont sauvés et parmi ceux qui périssent : aux uns, une odeur de mort, qui mène à la mort ; aux autres, une odeur de vie, qui mène à la vie. Et qui est suffisant pour ces choses ?”*

Dieu m’appelait à le suivre. A devenir un parfum pour lui parmi les nations. Je ne me sentais pas du tout à la hauteur de cette tâche mais je n’avais qu’à accepter humblement ce privilège.

J’ai demandé au responsable s’il était possible que je fasse partie de la mission ‘Horizons’. Il m’a dit qu’ils allaient prier à ce sujet et il m’a demandé de leur téléphoner dès que je serais rentré. J’ai téléphoné, ils m’ont accepté. J’ai tout quitté (travail, maison, etc), et emportant tout ce qui m’appartenait dans un sac à dos bleu, je suis parti au Pays de Galles pour commencer le long apprentissage de la vie missionnaire et de la vie de foi.

En effet, il s’est avéré que ces versets de Corinthiens ont déclenché 20 années de service à plein temps pour le Seigneur ! Et ce n’est pas fini !

Ce qui m’a touché le plus c’est le fait que Dieu ait pu m’appeler et m’offrir l’occasion de le servir alors que j’étais tellement imparfait et loin de lui ! Quelle grâce!

L’appel de Dieu est essentiellement un appel de grâce.

**“Qui est suffisant pour ces choses... ?”**

## Chapitre 3

### Une Base Biblique Pour La Mission

#### 5 promesses aux patriarches et 5 mandats évangéliques

Une des meilleures études bibliques jamais donnée dans l'histoire du monde était celle que Jésus a donnée à ces deux amis en route pour Emmaüs. (1)

*“Et, commençant par Moïse et tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Ecritures ce qui le concernait.”* Luc 24(27)

Plus tard, il utilise les mêmes Ecritures pour expliquer les fondements de la foi aux apôtres avant de les quitter :

*“Alors il leur ouvrit l'intelligence pour comprendre les Ecritures.”*  
Luc 24(45)

Il utilise les Ecritures (Moïse, les Prophètes et les Psaumes) pour souligner trois éléments de base : -

a) La Croix

*“Et il leur dit : “Ainsi il est écrit ...”“...que le Christ souffrirait...””*

Nous pouvons imaginer Jésus citant les sacrifices de l'ancienne alliance, (par exemple Esaïe 53 ou le Psaume 22) pour illustrer cette réalité,

b) La Résurrection

*“qu'il ressusciterait d'entre les morts le troisième jour...”*

Nous pourrions encore penser que Jésus aurait pu citer Psaume 16(10), Osée 6(1-2), Esaïe 26(19) et Jonas 2(7) pour déclarer les merveilles de la résurrection.

c) La Mission

*“et que la repentance en vue du pardon des péchés serait prêchée en son nom A TOUTES LES NATIONS à commencer par Jérusalem...”*

Après la croix et la résurrection, Jésus cite la mission comme troisième élément de base pour ses disciples.

L'apôtre Paul cite également ces éléments dans sa défense devant Festus et Agrippa en Actes 26(22-23),

*“...je rends témoignage devant les petits et les grands, sans rien dire en dehors de ce que les prophètes et Moïse ont déclaré devoir arriver, c’est à dire que le Christ souffrirait et que ressuscité le premier d’entre les morts, IL ANNONCERAIT LA LUMIERE AU PEUPLE ET AUX PAIENS.”*

Essayons maintenant de voir un peu quelle base des Ecritures, Jésus et Paul auraient probablement citée pour illustrer cette troisième réalité si importante de la mission - “lumière au peuple et aux païens”.

Commençant ‘par Moïse’, nous débiterons avec cette promesse clé que Dieu a donnée à Abraham en Genèse 12(1-3). Dieu cherchait un homme pour Le servir. Cet homme devait être un homme mis à part, libre de tout autre lien nationaliste et familial. Abram reçoit ‘l’appel missionnaire’ pour bouger et quitter sa ‘zone de confort’ pour entrer dans la ‘zone de l’homme fort’, entre les mains de Dieu.

*“L’Eternel dit à Abram : Va-t-en de ton pays, de ta patrie et de la maison de ton père, vers le pays que je te montrerai...”*

Dieu a promis d’établir et de bénir toute une nation au travers de son obéissance. Le même principe de ‘bénédition’ et d’influence sur les nations demeure sur ceux qui obéissent à l’appel missionnaire.

*“Je ferai de toi une grande nation et je te bénirai; je rendrai ton nom grand. Deviens donc une source de bénédiction...”*

Dieu désire ‘bénir’ au travers d’Abram. IL EST BENI POUR BENIR. C’est très important de saisir cette vérité au sujet de la bénédiction. Dieu veut bénir abondamment son peuple AFIN QU’il bénisse à son tour les autres. Il y a deux parties dans la promesse faite à Abram. La première partie est pour lui, la deuxième pour “les familles de la terre”.

*“Je bénirai ceux qui te béniront,  
Je maudirai celui qui te maudira.  
Toutes les familles de la terre  
Seront bénies en toi.”*

Souvent, nous prions, “Bénis-moi Seigneur.” Nous mettons le point après ‘Seigneur’. Malheureusement, si nous en restons là, nous risquons de ‘frustrer’ la générosité de Dieu qui préférerait que l’on prie,

*“Bénis-moi...afin que je bénisse.....Seigneur!”*

Nous trouvons ces deux aspects de la bénédiction tout au long du mandat missionnaire dans la Bible.

Dieu reparle de cette “alliance missionnaire” en Genèse 18(17-18) :

*“Cacherai-je à Abraham ce que je vais faire ? Abraham deviendra certainement une nation grande et puissante, et en lui seront bénies TOUTES LES NATIONS DE LA TERRE...”*

Cette promesse se trouve dans l'épisode où Abraham 'intercède' devant Dieu pour le salut d'une ville. Même si ses propres prières n'ont pas sauvé la ville, elles ont au moins sauvé Lot et sa famille. Lot est devenu le père de Moab - dont Ruth était la descendante la plus connue. Ruth, femme de Boaz, est entrée dans la lignée terrestre de Christ. (Matthieu 1(5)). L'intercession d'Abraham a donc préparé la venue de Christ dans la chair. Par ceci, nous voyons un lien entre la promesse missionnaire, l'intercession et la révélation.

Dieu signifie une troisième fois à Abraham cette alliance lors de l'épisode du sacrifice d'Issac en Genèse 22(15-18), appuyant la promesse par un serment. (voir aussi Hébreux 6(13-20))

*“...Je le jure par moi-même, oracle de l'Eternel! parce que tu as fait cela, et que tu n'as pas refusé ton fils, ton unique, je te comblerai de bénédictions et je multiplierai ta descendance, comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est au bord de la mer. Ta descendance aura le contrôle de ses ennemis. TOUTES LES NATIONS DE LA TERRE SE DIRONT BENIES PAR TA DESCENDANCE, parce ce que tu as écouté ma voix...”*

Là où il y a l'obéissance et le sacrifice, il y a aussi LA PROVISION de Dieu.

*“Abraham donna à cet endroit le nom de Adonai Yireéh. C'est pourquoi l'on dit aujourd'hui : Sur la montagne de l'Eternel, IL SERA POURVU.”*  
Genèse 22(14)

Le serment prêté au 'Père' Abraham fut délégué à Issac, le fils de la promesse avec la même double bénédiction, en Genèse 26(4)

*“Je multiplierai ta descendance comme les étoiles du ciel; je donnerai à ta descendance toutes ces terres. TOUTES LES NATIONS DE LA TERRE SE DIRONT BENIES EN TA DESCENDANCE...”*

Et Dieu, étant le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, a aussi confirmé “l'alliance missionnaire” à Jacob en Genèse 28(14)

*“Ta descendance sera innombrable comme la poussière de la terre; tu t'étendras à l'ouest et à l'est, au nord et au sud. TOUTES LES FAMILLES DE LA TERRE SERONT BENIES EN TOI ET EN TA DESCENDANCE...”*

Le mot 'innombrable' nous fait penser à “cette grande foule que NUL ne pouvait compter, de toutes nations, de toutes tribus, de tous peuples et de toutes langues...” Apocalypse 7(9). C'est ici l'accomplissement de ces cinq 'mandats missionnaires' donnés aux patriarches, et accomplis en Christ.

*“Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous - car il est écrit : Maudit soit quiconque est pendu au bois AFIN QUE, POUR LES PAIENS, LA BENEDICTION D’ABRAHAM SE TROUVE EN JESUS CHRIST ET QUE, PAR LA FOI, NOUS RECEVIONS LA PROMESSE DE L’ESPRIT.”*  
*Galates 3(13-14)*

Voici déjà cinq promesses ‘missionnaires’ données aux patriarches et nous n’avons pas encore quitté les premiers chapitres de la Genèse !

- 1) **Genèse 12(1-3)**
- 2) **Genèse 18(17-18)**
- 3) **Genèse 22(15-18)**
- 4) **Genèse 26(4)**
- 5) **Genèse 28(14)**

Tout l’ancien testament retentit des ‘échos’ de cette “double bénédiction” donnée à Abraham.

Par exemple, en Esaïe 49(6), nous voyons la promesse ‘locale’ pour,

*“relever les tribus de Jacob,  
Et pour ramener les restes d’Israël,”*

mais nous voyons également la promesse ‘globale’:

*“Je t’établis pour être la lumière des nations,  
Pour que mon salut soit manifesté jusqu’aux extrémités de la terre...”*

C’est encore plus fort dans le Psaume 67(2-3) où David élargit la “bénédition sacerdotale” de Nombres 6(22-27) :

*“Que Dieu nous accorde sa grâce et qu’il nous bénisse,  
Qu’il fasse briller sur nous sa face,  
AFIN QUE l’on connaisse sur la terre ta voie  
Et parmi toutes les nations ton salut...”*

Dieu nous bénit AFIN QUE les nations soient sauvées.

Esaïe lui-même, confronté à la sainteté du Seigneur, a entendu “le cœur missionnaire” de Dieu :

*“Qui enverrai-je  
Et qui marchera pour nous ?”*

Il a répondu :

*“Me voici, envoie-moi...”* *Esaïe 6(8)*

Malheureusement, Israël n'a pas toujours répondu positivement à cet appel missionnaire et l'histoire de Jonas (chapitres 1 à 4) illustre "l'aveuglement missionnaire" d'Israël à cause de son nationalisme extrême. Aujourd'hui encore, nos 'préférences ethniques et culturelles' nous empêchent souvent d'être envoyés par le Seigneur.

Cependant, Jonas ne pouvait pas éviter l'appel de Dieu. Il a fui devant cet ordre missionnaire, mais Dieu l'a rattrapé. Il l'a rattrapé en envoyant UN GRAND POISSON!

Dieu a appelé Pierre et André à "devenir pêcheurs d'hommes..." C'est à dire, ils devaient courir après les poissons. Dieu nous a demandés de courir après les peuples non-atteints. Cependant, si nous désobéissons à ce commandement, LES POISSONS COURRONT APRES NOUS et, au lieu de manger les poissons, ce sont eux qui vont nous manger! Le plat du jour ?

Eglise ou missionnaire en fuite! (Steak fuites!) Parce qu'Israël est allé auprès des idoles et n'a pas 'bénédicté' les Babyloniens, ce sont les Babyloniens qui sont venus chez eux pour les bénir! (voir Jérémie 5(10-19). Si nous ne saisissons pas l'opportunité d'évangéliser les musulmans et les autres peuples de la fenêtre 10/40, ils risquent de venir installer leurs dieux chez nous! Déjà, dans beaucoup de pays d'Afrique francophone, même là où l'Eglise est forte (mais négligente au sujet de ses responsabilités missionnaires,) l'Islam s'installe économiquement et commence à prendre de plus en plus de place.

La vraie expression de l'amour est l'évangélisation et la mission.

*"Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné (envoyé) son Fils unique..."*  
*Jean 3(16)*

Que Dieu nous aide à aimer nos voisins musulmans, hindous et bouddhistes.

Malheureusement, Israël s'est endurci et n'a pas pu élargir la bénédiction aux nations préférant centrer la bénédiction sur lui-même. Que cela ne demeure plus le même péché de l'Eglise d'aujourd'hui. Jésus a vivement critiqué et exposé cette mentalité égoïste et nationaliste en Luc 4(25-28). Il a dit que Dieu n'a pas envoyé Elie vers une veuve en Israël, mais

*"vers une femme veuve, à Sarepta, dans le pays de Sidon..."*

et en parlant des lépreux en Israël au temps d'Elisée, il dit que

*"aucun d'eux ne fut purifié, si ce n'est Naaman le Syrien."*

Israël était tellement tombé dans un aveuglement nationaliste, oubliant l'alliance d'Abraham de



*“bénir toutes les familles de la terre”,*

qu’ils étaient

*“remplis de fureur dans la synagogue, lorsqu’ils entendirent cela.”*

Ils voulaient même tuer Jésus! Le diable essaie d’aveugler l’Eglise et se met en colère devant la réalité de la vocation missionnaire du corps de Christ.

Tout le long de son ministère, Jésus voulait amener Israël à oublier son nationalisme pour entrer dans sa vocation missionnaire...

*“Car depuis le lever du soleil, jusqu’à son couchant,  
Mon nom est grand parmi les nations...” Malachie 1(11)*

Il a trouvé quelques disciples pour l’aider...

Une nouvelle époque ‘missionnaire’ a commencé avec la victoire de Jésus sur la croix et l’établissement de l’Eglise. (Une Eglise, enracinée en Israël, Romains 9(3-5) et 11(18), et qui ne l’écarte pas de sa destinée finale (Romains 11(15)).

Nous venons de voir cinq “alliances missionnaires” de l’Ancien Testament. Nous allons voir cinq “mandats missionnaires” dans le Nouveau Testament. Ces cinq mandats englobent toute la diversité de l’Eglise aujourd’hui et témoignent de l’unité que l’Eglise possède dans Sa vocation missionnaire.

*“Jésus s’approcha et leur parla ainsi :  
Tout pouvoir m’a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez leur à garder tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu’à la fin du monde...”  
Matthieu 28(18-20)*

Bertolt Brecht a écrit “l’Opéra de quatre sous” mais ceci est le ‘mandat des quatre tous’.

TOUT POUVOIR - Christ est “chef suprême” de l’Eglise. Par sa résurrection d’entre les morts, Dieu a confirmé son autorité sur la mort, le péché et Satan,

*“en le faisant asseoir à sa droite dans les lieux célestes, au-dessus de toute principauté, autorité, puissance, souveraineté, au dessus de tout nom qui peut se nommer, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir...”  
Ephésiens 1(21)*

Et nous lisons en Philippiens 2(8-11)

*“...il s’est humilié lui-même en devenant obéissant jusqu’à la mort, la mort sur la croix. C’est pourquoi aussi Dieu l’a souverainement élevé et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu’au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père...”*

A cause de l’autorité gagnée par Jésus, nous pouvons ALLER. Pas avec notre force, mais avec la force de Celui qui nous a rendu

*“plus que vainqueur”.*                      *Romains 8(37)*

L’EFFORT MISSIONNAIRE REPOSE SUR L’AUTORITE DE JESUS-CHRIST.

TOUTES LES NATIONS - Jésus avait une vision globale. Il avait assez de foi pour partager cette vision globale, sur une montagne, avec seulement onze hommes; à combien plus forte raison chaque Eglise locale devrait avoir la foi d’avoir sa propre vision globale. Nous avons déjà souligné l’importance de la notion de ‘nation’ comme ‘groupe ethnique’ (voir chapitre 1), mais il faut aussi insister sur l’importance des ‘nations’ pour les derniers temps.

Matthieu 24(1-14) raconte le discours de Jésus sur la fin des temps. Ici, comme dans beaucoup de paroles prophétiques, il y a un accomplissement à plusieurs dimensions. C’est un peu comme une pierre, lancée dans un lac, qui produit des ondes successives. La parole prophétique a plusieurs ‘cercles’ d’accomplissement. La première onde ici s’applique à la future destruction de Jérusalem par l’empereur Titus en l’an 70. Cependant, il y a une dimension prophétique qui parle des réalités de nos jours jusqu’à la dernière onde de l’histoire. C’est cette interprétation globale et eschatologique que nous allons considérer.

Il y a beaucoup de ‘mauvaises nouvelles’ dans ces derniers temps. La séduction, faux prophètes, guerres, famines et tremblements de terre. La terre passe par ‘les douleurs’. Il y a persécution pour le peuple de Dieu, “haïs de toutes les nations” et un si grand “progrès de l’iniquité” que “l’amour du plus grand nombre se refroidira”.

COMMENT GARDER LE FEU DE DIEU DANS NOS CŒURS DANS CE TEMPS DE REFROIDISSEMENT, DE PERSECUTION ET DE CATASTROPHES ET COMMENT REUSSIR DANS LES DERNIERS TEMPS ?

Le verset 14 nous donne la clé :

*“Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à TOUTES LES NATIONS. Alors viendra la fin.”*

L’entreprise qui marche le mieux dans les derniers temps, c’est l’entreprise de Dieu, la prédication de l’Evangile du royaume à toutes les nations. LA MISSION NOUS DONNE LA SECURITE DANS LES DERNIERS TEMPS. Si nous voulons

garder notre foi dans les derniers jours, investissons-nous à fond dans l'œuvre de Dieu. Jésus souligne l'importance de chaque nation, disant que son retour est intimement lié à l'évangélisation de TOUTES LES NATIONS. La devise du 'mouvement missionnaire des étudiants des USA', créé par Moffat, était :

*"Faire revenir le roi! - Bring back the King!"*

Evangelisons les nations pour que notre roi Jésus revienne.

**LA MISSION EST UNE REALITE ESCHATOLOGIQUE!**

Satan a aussi son entreprise "ANTI-CHRISTIQUE" pour les derniers temps. L'esprit 'anti-Christ' veut faire 'comme Christ' mais dans l'esprit opposé. Satan s'intéresse également aux nations et il a son propre mandat 'anti' missionnaire. Nous le trouvons dans le verset 7.

*"Une nation s'élèvera contre une nation,  
et un royaume contre un royaume..."*

L'ennemi veut diviser les nations, apporter les guerres civiles et ethniques. Il veut répandre la mort, la haine et la destruction. Son plan pour les derniers temps est :

**"UNE EPURATION ETHNIQUE GLOBALE"**  
(la loi du plus fort!)

Le plan de Dieu est :

**"UNE EVANGELISATION ETHNIQUE".**

Que choisirons-nous ? Chaque nation se trouve devant ce choix et une Eglise 'démissionnaire' ou 'nationaliste' risque de laisser le champ libre à l'ennemi. C'est ce qui s'est passé en Europe au début du siècle quand un réveil extraordinaire (le réveil du Pays de Galles et le congrès missionnaire d'Edinburgh en 1910) n'a pas abouti en un mouvement d'évangélisation globale et durable. Il était 'disloqué' et 'déformé' par les forces nationalistes et a sombré dans la catastrophe de la première guerre mondiale.

**TOUT REVEIL QUI N'ABOUTIT PAS A UNE EVANGELISATION ETHNIQUE COURT LE RISQUE DE TOMBER DANS UNE EPURATION ETHNIQUE!**

Est-ce que j'exagère ?

Regardons le réveil de l'Afrique de l'Est. Des milliers d'âmes sauvées. Une opportunité extraordinaire pour l'Evangile de pénétrer les zones musulmanes de l'Afrique du Nord. Hélas! Les images de guerre du Rwanda, et maintenant du Congo Brazza et Congo Kinshasa, montrent que l'Afrique risque de tomber dans les mêmes pièges que l'Europe où les chrétiens se trouvaient face à face en guerre dans les tranchées!

Il y a deux ans, je partageais ce message à Adis Abeba en Ethiopie devant un petit groupe de missionnaires éthiopiens. Ils représentaient plusieurs groupes ethniques. Quelques mois plus tard, la guerre a éclaté à nouveau avec l'Erythrée - les 'vieilles blessures' ethniques étaient réouvertes, le pays de nouveau déchiré.

De même, en Europe, les images du Kosovo et du pont de Mitrovica nous montrent que la guerre ethnique, ce 'mandat missionnaire' de Satan, a touché les Balkans d'une manière beaucoup plus forte que notre Evangile. C'est à notre honte que les pays des Balkans sont restés si longtemps presque non-atteints par l'Evangile.

Je sais que Dieu reste Maître de l'histoire et qu'il y a un jugement souverain dans tout cela, que *"toutes choses coopèrent au bien de ceux qui sont appelés selon son dessein, etc."*, néanmoins, l'Eglise de chaque nation a une énorme responsabilité pour assumer et manifester le choix ethnique de Jésus,

"une évangélisation ethnique", porteuse de vie et de réconciliation, qui refuse le racisme et les courants nationalistes.

Si elle démissionne de cette responsabilité, elle laisse la voie libre à l'ennemi et elle subit, à sa honte, le mandat satanique,

"une épuration ethnique", porteuse de division, de haine et de mort.

Gardons notre feu dans ces derniers temps en apportant l'Evangile à TOUTES LES NATIONS...

#### ENSEIGNEZ-LEUR A GARDER TOUT CE QUE JE VOUS AI PRESCRIT

L'enseignement est vital pour former les disciples. Pour Jésus, la mission impliquait l'établissement de disciples, la naissance d'Eglises. L'Eglise est

*"édifiée sur le fondement des apôtres et des prophètes..." Ephésiens 2(20)*

Les premiers croyants

*"persévéraient dans l'enseignement des apôtres..."*

L'enseignement 'apostolique' représente le nouveau testament et, le fondement 'prophétique', les Ecritures de l'ancienne alliance. Il faut qu'on enseigne la Bible et que

*"la parole du Christ habite en vous avec sa richesse." Colossiens 3(16)*

Il faut également cultiver l'habitude de passer beaucoup de temps avec Jésus. Il faut l'écouter au travers de Sa Parole. Même les gens 'peu intellectuels' peuvent devenir des géants de la foi en se laissant 'enseigner par le Saint-Esprit'.

*“Lorsqu’ils virent l’assurance de Pierre et de Jean, ils furent étonnés, car ils se rendaient compte que c’étaient des gens du peuple sans instruction. Ils les reconnaissaient pour avoir été avec Jésus.”* Actes 4(13)

Au début de ma vie chrétienne, j’ai eu la chance de rencontrer un homme, Ralph Shallis, qui m’a encouragé à lire beaucoup la Bible. Il a écrit un excellent livre “Si tu veux aller loin” qui souligne des principes de base de la vie chrétienne. Il encourage la lecture de la Bible en entier chaque année. Il encourage également les chrétiens à donner la dîme de leur temps à Jésus - c’est à dire 2 heures et demie chaque jour. A mon avis, ce sont d’excellents conseils pour ceux qui veulent aller loin en Jésus.

N’ayez pas peur de chercher de bons livres et CD d’enseignement. ‘La Bible Online’ en français est un outil magnifique pour ceux qui ont accès à un ordinateur. Lisez également les biographies des hommes et femmes de Dieu.

Que le Saint-Esprit vienne à notre secours :

*“... Mais le Consolateur, le Saint-Esprit que le Père enverra en mon nom, c’est lui qui vous enseignera toutes choses et vous rappellera tout ce que moi je vous ai dit...”* Jean 14(26)

*“Quand il sera venu, lui, l’Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité...”* Jean 16(13)

Il est venu. Qu’il nous conduise dans la vérité.

### JE SUIS AVEC VOUS TOUS LES JOURS

Jésus a commencé ce mandat en parlant de SA PUISSANCE et il le termine en parlant de SA PRESENCE. Jésus ne nous laisse pas tout seul pour faire le travail :

*“Je ne vous laisserai pas orphelins, je viens vers vous...”* Jean 14(18)

*“Dieu lui-même a dit : Je ne te délaisserai pas ni ne t’abandonnerai. C’est pourquoi nous pouvons dire avec courage : Le Seigneur est mon secours, je n’aurai pas de crainte. Que peut me faire un homme ?”* Hébreux 13(5-6)

Sa présence nous donne le courage nécessaire pour la tâche missionnaire. Elle chasse la crainte, le rejet et l’esprit ‘d’orphelin’ que le monde essaie de ‘coller’ sur nous.

La présence de Jésus casse l’isolement. La mission n’est pas censé être un “one man show” créant une solitude écrasante, mais une invitation à une communion avec Jésus et une communion fraternelle avec les frères de Jésus. Nous faisons équipe avec Jésus. Même au milieu du combat, on ‘s’amuse bien’ avec lui, car devant Sa face, il y a d’abondantes joies.

Il serait bon d'apprendre la leçon de Moïse qui, dans sa propre faiblesse, a dit à Dieu :

*“Si tu ne marches pas toi-même avec nous, ne nous fais pas partir d’ici...”*  
*Exode 33(15)*

et celle de Jacob qui a reçu cette promesse à la vue de son échelle :

*“Voici, je suis moi-même avec toi, je te garderai partout où tu iras et je te ramènerai dans ce territoire; car je ne t’abandonnerai pas avant d’avoir accompli ce que je te dis...”*  
*Genèse 28(15)*

Le mandat de Matthieu est le “préféré” des ‘spécialistes’ de la mission, il présente une vision globale de la mission.

Celui de Marc présente une vision beaucoup plus directe et immédiate de la mission. Le premier est un appel à “la qualité!” - *toutes les nations*, le second est un appel à la “quantité!” - *toute la création*.

*“Puis il leur dit : Allez dans le monde entier et prêchez la bonne nouvelle à toute la création”.*  
*Marc 16(15)*

Et avec l’appui dynamique du paragraphe sur ‘les signes’, ce passage devient le ‘mandat’ préféré de ceux qui incarnent l’expression pentecôtiste et charismatique de l’Eglise.

*“Voici les signes qui accompagneront ceux qui auront cru : En mon nom, il chasseront les démons; ils parleront de nouvelles langues; ils saisiront des serpents, s’ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal; ils imposeront les mains aux malades et ceux-ci seront guéris.... Le Seigneur travaillait avec eux et confirmait la parole par les signes qui l’accompagnaient...”*  
*Marc 16(17-20)*

Ces signes sont principalement les ‘signes’ de l’activité missionnaire. Dans les cultures peu christianisées, le ministère de délivrance devient une nécessité. En ce qui concerne les nouvelles langues, même si nous parlons beaucoup “les langues des anges,” (1 Corinthiens 13(1)), il reste toujours la réalité des “langues des hommes.” Le Saint-Esprit peut nous donner une capacité pour persévérer dans l’apprentissage des langues et même, dans les cas exceptionnels, nous donner miraculeusement cette capacité. Les serpents ne sont pas une très grande réalité dans nos Eglises locales en occident! Cependant, je n’ai pas encore rencontré un ministère en Afrique qui n’a pas eu à lutter contre les serpents. Cette promesse d’autorité contre les serpents (et par extension d’autres bestioles et effets néfastes et diaboliques) est très réelle pour ceux qui œuvrent sur le champ missionnaire.

En ce qui concerne les breuvages mortels, on n'a qu'à lire les récits missionnaires des pionniers qui ont travaillé en Afrique du Nord ou d'autres zones musulmanes. Souvent, les premiers convertis étaient victimes d'empoisonnement et les missionnaires eux-mêmes, ont dû résister aux attaques de poisons cachés dans leur nourriture. Dans de tels contextes, ce verset devient très utile!

Là où il n'y a pas de médecin ni d'hôpital, la guérison miraculeuse n'est pas juste un 'extra' mais la seule possibilité pour survivre!

John Wimber a souvent parlé de la nécessité pour les occidentaux de vivre une sorte de "changement de paradigme" - un changement de perspective, par rapport au surnaturel de l'Évangile. Ces versets de Marc restent 'difficiles' sans ce changement si nécessaire pour les occidentaux tellement habitués à un monde scientifique, naturel et matérialiste. Ils nous interpellent également à oser quitter nos zones de confort et d'incrédulité pour les mettre en pratique! Chapeau à nos amis non-occidentaux qui expérimentent quotidiennement les réalités missionnaires de ces versets. Ils ont beaucoup à apporter au Corps de Christ.

La fin de Luc 24(47) nous présente un Évangile plus 'classique' et s'incarne dans les manifestations plus 'orthodoxes' et 'évangéliques' de l'Église. Ici, Jésus parle de deux grandes réalités qui doivent être "prêchées en son nom à toutes les nations..."

I) LA REPENTANCE

II) LE PARDON DES PECHES

L'un des plus grands dangers qui guette l'Église d'aujourd'hui est celui d'un Évangile 'sans repentance'. Le théologien Bonhoeffer a dit qu'on aurait "une grâce bon marché" si on prêchait le pardon des péchés sans exiger une vraie repentance! La repentance vient du mot grec "metanoeo" et veut dire littéralement "re-penser" - penser différemment, reconsidérer. La repentance est un réalignement de nos pensées (ainsi que nos vies) avec celles de Dieu. Pour produire 'la vie', il faut un certain 'alignement', un certain 'accord' entre un mari et sa femme! C'est la même chose pour 'naître de nouveau' spirituellement. Il faut qu'on se mette d'accord avec Dieu. Si on est éloigné (comme le fils prodigue - Luc 15(18)), c'est impossible de recevoir la vraie vie de Dieu. La repentance nous rapproche de Dieu et crée l'environnement pour 'une nouvelle naissance' et le pardon des péchés.

Notre monde actuel n'est pas tellement aligné sur Dieu, mais plutôt en rébellion et il faut beaucoup de courage et d'amour pour aller à contre courant et prêcher la repentance comme l'ont fait Jean-Baptiste - "*il prêchait le baptême de repentance, pour le pardon des péchés*" Luc 3(3), Jésus - "*Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle*" Marc 1(15), et les premiers apôtres - "*Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés...*" Actes 3(19)

Sans la vraie repentance, il n'y a pas un vrai pardon.

Jésus a versé son sang sur la croix pour instaurer une nouvelle alliance de grâce.

*“Buvez-en tous, car ceci est mon sang, le sang de l’alliance, qui est répandu pour beaucoup, pour le pardon des péchés...” Matthieu 26(28)*

Et encore, liant la repentance au pardon, l’apôtre Jean nous écrit :

*“Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés et nous purifier de toute iniquité...” 1 Jean 1(9)*

La repentance et le pardon forment le fondement de l’Evangile et produisent une joie profonde dans le cœur de chaque croyant. Apportons cette “bonne nouvelle” jusqu’aux extrémités de la terre.

*“Heureux celui dont la transgression est enlevée,  
Dont le péché est pardonné!  
Heureux l’homme à qui l’Eternel ne tient plus compte de sa faute...  
...Je t’ai fait connaître mon péché,  
Je n’ai pas couvert ma faute;  
J’ai dit : Je confesserai mes transgressions à l’Eternel!  
Et toi, tu as enlevé la faute de mon péché.” Psaume 32(1-5)*

Où se trouve le mandat missionnaire dans l’Evangile de Jean ? Il faut regarder le chapitre 20(19-23), un passage qui souligne “le prix à payer pour la mission.”

Les disciples sont enfermés dans une maison, prisonniers de leur crainte. Tout à coup, “Jésus vient” et en proclamant

*“Que la paix soit avec vous!”*

Il dissipe leur crainte et la change en joie...

*“Les disciples se réjouissent en voyant le Seigneur.”*

Cependant, il fait quelque chose de très sérieux : -

*“Il leur montra ses mains et son côté...”*

Il montre Sa passion et Sa souffrance. Il manifeste clairement le prix à payer pour la mission. Après cela, il leur lance ce défi comme à tous ses disciples :

*“Comme le Père m’a envoyé, moi aussi JE VOUS ENVOIE...”*

Jésus nous envoie dans un esprit de sacrifice. Chaque missionnaire se tient à l’ombre de la croix. Les blessures de Jésus sont transfigurées, embellies dans le ciel, et loin de devenir un sujet de lamentation et de tristesse, elles deviennent sujet de gloire et louange.



*“Et je vis au milieu du trône...  
un Agneau debout, qui semblait immolé...  
...Tu es digne...car tu as été immolé et  
tu as racheté pour Dieu, par ton sang,  
des hommes de toute tribu...  
L’Agneau qui a été immolé est digne  
de recevoir puissance, richesse, sagesse,  
force, honneur, gloire et louange...”*      *Apocalypse 5*

De la même manière, nos propres blessures dans le service, deviendront nos médailles glorieuses, divines et éternelles dans le ciel.

*“Car un moment de légère affliction produit pour nous au delà de toute mesure un poids éternel de gloire...”*      *2 Corinthiens 4(17)*

La croix est toujours un défi pour nous! Nous n’arrivons pas à l’accepter sans l’aide du Saint-Esprit. C’est pour cela que Jésus, ayant parlé du sacrifice, souffle sur eux pour qu’ils aient la force de le réaliser. Le Saint-Esprit nous aide à supporter la croix.

*“Après ces paroles, il souffla sur eux et leur dit : Recevez l’Esprit Saint.”*  
*Jean 20(22)*

Le prophète Esaïe voyait également le sacrifice nécessaire pour le salut des âmes et dans Esaïe 43(4), nous sommes confrontés à une sorte de ‘contrat missionnaire.’

*“Du fait que tu as du prix à mes yeux,  
Du fait que tu es honoré et que je t’aime,  
JE DONNE DES HOMMES A TA PLACE,  
ET DES PEUPLES POUR TA VIE...”*

Voici une définition simple de la mission.

*“Des peuples pour ta vie...”*

Tu es précieux, honoré, aimé...Laisse le Saint-Esprit te préparer pour devenir un cadeau pour les nations! Dieu sème ceux qu’il aime! (Jean 12(24))

Ayant contemplé quatre ‘fins’, (Matthieu 28, Marc 16, Luc 24 et Jean 12), nous terminerons nos cinq mandats missionnaires en regardant un commencement. Un commencement, le livre des Actes des Apôtres, qui n’est pas encore accompli et qui nous laisse la place de marquer l’histoire avec nos propres actions pour Jésus par la puissance du Saint-Esprit : -

*“Mais vous recevrez une puissance, celle du Saint-Esprit survenant sur vous et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie et jusqu’aux extrémités de la terre...” Actes 1(8)*

Dieu nous donne “la dynamite” (dunamis) de Sa puissance pour aller jusqu’aux extrémités de la terre. Quand je considère la passivité missionnaire de certaines Eglises il faut vraiment les “dynamiter” avec la passion missionnaire du Saint-Esprit! Le mot témoin vient du grec (martus) d’où nous tirons notre mot “martyre”. Le livre des actes et l’histoire de la mission nous livrent beaucoup d’exemples de témoins martyrs.

Que faisons-nous avec toute cette “puissance” du Saint-Esprit. Il y a quelques années, j’ai eu une sorte de ‘vision’ à ce sujet.

Je voyais un grand barrage hydroélectrique qui avait une capacité énorme pour produire de l’électricité. Un petit fil électrique était branché à ce barrage. Je suivais ce fil pour arriver à une petite maison où la puissance était utilisée uniquement pour faire fonctionner une brosse à dents électrique! Toute cette puissance disponible pour si peu! Le Saint-Esprit est donné pour allumer les villes et les nations avec la lumière de Christ, pas seulement pour ‘les réunions charismatiques’ ou nous parlons en langues! Je pense que Dieu veut que nous parlions en langues. (1 Corinthiens 14(5)) Mais il désire également que notre lumière brille parmi les nations. Que nous puissions élargir nos cœurs pour être mieux ‘branchés’ au pouvoir du Saint-Esprit. Que nous puissions construire des ‘réseaux de puissance’ entre Eglises et ministères pour mieux diffuser la ‘puissance’ de l’Evangile.

Il faut également ‘briller’ au delà de nos Jérusalem. La construction grammaticale en grec indique que nous serons les témoins aux extrémités de la terre en même temps qu’à Jérusalem. Il n’y a ni progression, ni division entre la réalité locale et la réalité globale de l’Eglise.

Esaïe 49(6) explique bien ce rôle à la fois local et global de l’Eglise :

*“C’est peu que tu sois mon serviteur  
Pour relever les tribus de Jacob  
Et pour ramener les restes d’Israël - (local)  
Je t’établis pour être la LUMIERE DES NATIONS  
Pour que mon salut soit manifesté  
Jusqu’aux EXTREMITES DE LA TERRE.... - (global)*

La puissance de Pentecôte est une puissance missionnaire. Elle révèle le cœur missionnaire de Dieu.

Luc 6(45) dit :

*“...car c’est de l’abondance du cœur que la bouche parle.”*

Dieu lui-même ‘parle de Son cœur.’ A la création, la lumière a jailli de Sa Parole. De son cœur créateur sont sortis les montagnes, les arbres, les animaux, etc... “Et Dieu dit que les Alpes soient... et les Alpes furent!” Chaque fleur manifeste quelque chose de l’abondance du cœur de Dieu.

Cependant, la plus belle manifestation de l’abondance de son cœur a eu lieu quand SA PAROLE EST DEVENUE CHAIR. L’Agneau, éternellement caché dans le cœur de Dieu, est venu comme une parole de vie. Jésus Christ est l’expression de l’abondance du cœur de Dieu.

*“Ce fils, qui est le rayonnement de sa gloire et l’expression de son être, soutient toutes choses par sa parole puissante...” Hébreux 1(3)*

Et au jour de Pentecôte, lorsque les disciples étaient rassemblés, leurs petits cœurs humains étaient tout à coup remplis de quelque chose de l’abondance du cœur de Dieu par le Saint-Esprit; cette abondance a parlé les langues de plusieurs nations :

*“...Nous les entendons parler dans nos langues des merveilles de Dieu...” Actes 2(11)*

L’effusion de l’Esprit manifeste ici clairement combien le cœur de Dieu est rempli d’un désir ‘missionnaire’ pour toucher les nations. Pussions-nous capter, par le même Saint-Esprit, quelque chose des merveilles de Dieu et de Sa passion pour les peuples de la terre!

**Pentecôte = Passion pour les Peuples!**

Voici nos cinq mandats évangéliques! Après tout cela, on pourrait croire que les disciples allaient partir tout de suite aux extrémités de la terre. Mais non. Comme aujourd’hui, leurs besoins propres - souvenez-vous que 3’000 personnes venaient de se convertir, et leur ‘réticence’ à traverser les barrières culturelles, ont retardé l’accomplissement de l’ordre de Dieu. Mais nous ne pouvons pas résister à Dieu! Nous avons déjà appris la leçon de Jonas! Que s’est-il passé ? L’Eglise était bien installée à Jérusalem. Ils mettaient en place les structures de direction (voir Actes 6 - institution des diacres) etc.

*“La Parole de Dieu se répandait, le nombre des disciples se multipliaient beaucoup à Jérusalem, et une grande foule de sacrificateurs obéissait à la foi...” Actes 6(7)*

Ils étaient bien installés chez eux à Jérusalem. Ils n’avaient plus le temps ni le désir de se déranger pour la Judée et la Samarie, sans mentionner les extrémités de la terre! Ils avaient sans doute de bonnes excuses, mais en réalité, ils désobéissaient au commandement de Dieu. C’est malheureusement la même situation dans beaucoup d’Eglises de nos jours! Cependant, Dieu avait un plan pour les faire bouger! Un plan radical, dérangeant et douloureux... LA PERSECUTION.

*“Il y eut, ce jour là, une grande persécution contre l’Eglise qui était à Jérusalem; et tous, excepté les apôtres, se dispersèrent dans les contrées de la JUDEE ET DE LA SAMARIE.”*  
Actes 8(1)

Et le résultat de cette ‘dispersion’ :

*“Ceux donc qui avaient été dispersés allaient de lieu en lieu, EN ANNONCANT la bonne nouvelle de la parole.”* Actes 8(4)

Que nous faut-il pour que nous allions de lieu en lieu annonçant la bonne nouvelle ? Que Dieu nous délivre de nos ‘zones de confort’ et de la passivité. Obéir tout simplement est de loin préférable, et plus digne, que d’être ‘encouragé’ par les coups durs ou la persécution!

Un autre problème majeur pour les premiers chrétiens (et pour nous également) était celui de L’ETHNOCENTRISME. (Etre centré sur sa propre nation.) Leur culture et tradition juive les empêchaient d’aller vers les païens (non-juifs). J’ai un précieux ami en République Centrafricaine qui m’a dit combien il a dû lutter contre les ‘traditions’ de son peuple pour aller comme missionnaire, chez les Pygmées. Par exemple, les Pygmées mangent les grands escargots (comme les français d’ailleurs!). Les parents de sa femme croyaient fermement qu’en mangeant de tels escargots, on devenait fou! Par amour pour leur fille, ils voulaient empêcher mon ami d’aller chez les Pygmées pour devenir fou! Et tout cela pour une histoire d’escargots!

Cependant, la réalité de nos ‘préférences ethniques’ est souvent liée à ces questions de nourriture et de traditions. Actes 10 nous raconte comment Dieu a vaincu cet ‘ethnocentrisme’ chez Pierre pour qu’il ait ‘une Pentecôte’ chez les païens. Il lui a montré par trois fois une vision de nourriture impure!

Il a entendu:

*“Ce que Dieu a déclaré pur, ne le regarde pas comme souillé.”*  
Actes 10(15)

Et il a dû le comprendre car plus tard, il accepte d’entrer chez Corneille en disant :

*“Dieu m’a montré qu’il ne fallait dire d’aucun homme qu’il est souillé ou impur”.*  
Actes 10(28)

Alléluia! Pas de racisme physique ni spirituel dans le royaume de Dieu! Pierre a ajouté plus tard :

*“En vérité, je le comprends, pour Dieu il n’y a pas de considération de personne, mais en toute nation (ethnie) celui qui le craint et qui pratique la justice lui est agréable...”*  
Actes 10(34-35)

LA DELIVRANCE DE NOS PROPRES PREJUGES ETHNIQUES EST UNE CLE POUR LA MISSION.

Pierre, délivré de son ethnocentrisme, (au moins pour le moment - voir Galates 2(11-14)) annonce l'Évangile avec autorité :

*“Comme Pierre prononçait encore ces mots, le Saint-Esprit descendit sur tous ceux qui écoutaient la parole.” Actes 10(44)*

LA DELIVRANCE DE NOS PROPRES PREJUGES ETHNIQUES NOUS CONFERE UNE PLUS GRANDE PUISSANCE SPIRITUELLE.

Dieu aime tous les peuples et désire leur salut :

*“Dieu ... veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité...” 1 Timothée 2(4)*

Ne résistons pas à Dieu par nos traditions, cultures et préférences ethniques.

*“Or puisque Dieu leur a fait le même don qu'à nous qui avons cru au Seigneur Jésus-Christ, qui étais-je, moi, pour pouvoir m'opposer à Dieu...” Actes 11(17)*

Le ministère de l'apôtre Paul était imprégné de cette réalité globale et multiculturelle de Dieu qui,

*“a fait que toutes les nations humaines, issues d'un seul homme habitent sur toute la face de la terre; il a déterminé les temps fixés pour eux et les bornes de leur demeure, afin qu'ils cherchent Dieu pour le trouver si possible, en tâtonnant. Or il n'est pas loin de chacun de nous, car en lui nous avons la vie, le mouvement et l'être.” Actes 17(26-28)*

Dieu a choisi Paul pour que l'Évangile poursuive sa course jusqu'aux extrémités de la terre. Nous passerons à un autre chapitre pour considérer cela. Cependant, ayant reçu tous ces commandements missionnaires, il faut que nous passions à l'action. Que l'Esprit 'missionnaire' de Pentecôte nous remplisse et que Dieu ouvre nos yeux pour que nous voyions la vision céleste des 'nations' devant le trône.

*“En conséquence... je n'ai pas désobéi à la vision céleste; mais à ceux de Damas d'abord, puis de Jérusalem, dans tout le pays de Judée, puis aux païens, j'ai annoncé la repentance et la conversion à Dieu, avec la pratique d'œuvres dignes de la repentance...” Actes 26(19-20)*

(1) Une partie de cette étude trouve son inspiration dans une cassette d'enseignement de Don Richardson dans la série 'Perspectives'.

### III

## En Route pour la France

A la fin de beaucoup de Bibles, nous trouvons une petite carte du Moyen Orient avec quelques lignes en pointillés rouges montrant les voyages missionnaires de l'apôtre Paul. Je voudrais vous parler de mon premier voyage missionnaire en France.

J'avais la possibilité de commencer mon ministère en France dans une petite Eglise évangélique, pas loin d'Avignon. Mon premier souci était de trouver un moyen de transport depuis le Pays de Galles, car je n'avais pas l'argent nécessaire pour le voyage.

Je suis parti avec un ami britannique. Des amis qui se rendaient en Espagne nous ont déposés aux environs de Paris. Après avoir passé une nuit à la belle étoile, dans un jardin public, nous nous sommes postés au bord d'une route nationale pour faire du stop.

“Oh Seigneur !” priais-je intérieurement. “Fais que la prochaine voiture s'arrête pour nous prendre.”

Cinq heures plus tard, je me trouvais toujours au même endroit, pouce levé, et un peu moins de sourire !

“Qu'est-ce qu'il faut faire ?” m'a demandé mon ami.

“Bon... Je ne sais pas... T'as des sous ?”

“Je n'ai que 5 francs (moins d'un euro!)” m'a-t-il répondu.

“Juste assez pour un café... Allons boire un café pour changer un peu nos idées.”

Un peu découragés, nous nous sommes installés dans un petit bar pas loin de la route. Je priais toujours pour recevoir la réponse de Dieu.

Tout à coup, un homme s'est approché de nous. Il titubait dangereusement et il était évident qu'il avait trop bu.

En nous fixant de son regard égaré, il a déclaré :

“Je vous emmène n'importe où en France !”

“Pardon...” a été notre réponse étonnée.

“Vous n’avez pas compris ? Je vous emmène là où vous voulez aller en France...”

“Même jusqu’à Avignon ?” ai-je demandé.

“Oui... J’aimerais bien vous emmener à Avignon. Mais j’ai juste un petit problème... Je ne me souviens plus où j’ai laissé ma voiture. Je suis sûr qu’elle est quelque part dans le parking mais je n’ai aucune idée de l’endroit. Est-ce que vous pouvez m’aider à retrouver ma bagnole ?”

C’était incroyable ! Un inconnu dans un état un peu bizarre nous propose de nous emmener jusqu’à Avignon. Est-ce que cela venait de Dieu ?

Mon ami, qui était plus sage que moi et qui sentait l’odeur de l’alcool dans l’haleine de notre ‘messenger’, ne voulait pas le suivre. Cependant, moi, je voyais une réponse de Dieu.

“En tout cas, nous pouvons l’aider à trouver sa voiture...”

Nous formions une drôle d’équipe dans le parking.

“De quelle couleur est votre voiture ? Quelle est sa marque ?”

“Elle est blanche... je pense, une Peugeot ...”

Après deux tours du parking, nous en étions à nous demander si notre ami possédait vraiment une voiture. Tout à coup, il s’écria :

“La voilà ! Je l’ai trouvée !”

En le voyant essayer de viser juste avec sa clef dans la serrure de la porte, je me demandais si c’était sage d’accepter cette offre providentielle.

“Ca y est !” Il a ouvert la portière.

Sans réfléchir, mon ami s’est installé derrière, bien barricadé à l’abri de son sac à dos, me laissant le privilège d’être devant avec notre nouvel ami.

En reculant, celui-ci toucha plusieurs voitures avant de se lancer dangereusement sur la route nationale. En dépassant quelques jeunes filles, il a baissé la fenêtre et sorti quelques plaisanteries douteuses ! J’avais honte ! Moi le missionnaire !

“Est-ce que j’ai raison d’être ici ?” pensais-je.

“J’espère qu’il retrouvera bientôt un esprit moins brouillé par l’alcool.”

Après cela, il a conduit plus ou moins bien. A un moment donné j'ai vu avec horreur sa main chercher et trouver une nouvelle bouteille de vin cachée sous son siège. Il l'a ouverte avec ses dents et a commencé à boire...

“Goulou, goulou...” riait-il. “Bonsoir Alfred !”...

“Oh non ! Que je suis bête !” pensais-je.

Mais la situation ne faisait qu'empirer.

“Je veux mettre mes lunettes de soleil” a-t-il dit, “Tenez le volant !”

Et bêtement, je me suis penché vers lui pour tenir le volant pendant qu'il mettait ses lunettes.

Quelle position vulnérable !

Avec un sourire malicieux, mon conducteur a poursuivi :

“Maintenant, je vais voir si tu as du courage !”

et il a commencé à accélérer ! Nous allions de plus en plus vite.

“Quel voyage missionnaire !” ai-je pensé. “Me voici penché sur le volant d'une voiture hors contrôle, dirigée par un homme fou et ivrogne ! Quel début de ministère !”

Nous nous sommes approchés d'un grand virage. Il n'a pas ralenti ! Il a même appuyé plus fort sur l'accélérateur.

J'ai fermé les yeux et tournant le volant désespérément, je m'attendais à avoir des chocs et à voir la voiture faire des tonneaux. Cependant...un miracle a eu lieu.

Sans que le conducteur freine, la voiture s'est arrêtée calmement et instantanément, sans même le moindre dérapage. Nous avons défié les lois de la vitesse en nous arrêtant ainsi.

Mon ami, toujours caché derrière son sac à dos, m'a dit :

“Je suis convaincu qu'un ange a dû arrêter la voiture !”

Notre conducteur se trouvait dans un état second et il n'a pas protesté lorsque j'ai pris sa place , l'installant doucement derrière pour qu'il dorme ! Nous sommes arrivés à Avignon plusieurs heures plus tard, avant même qu'il ne se réveille.

Il s'est avéré que ce monsieur vivait dans sa voiture. Il était content d'être à Avignon et il a accepté que nous priions pour lui.



C'est à Avignon que, par la suite, Dieu a permis l'établissement de notre première base missionnaire.

Quand je repense à ce fameux voyage missionnaire, je suis encouragé en pensant que je n'aurais pas pu avoir un commencement pire que celui-la!

La suite de ma vie en France n'était que bonus ! Aujourd'hui, quand je contemple nos deux bases, le Château Blanc à Thumeries et le centre d'activités à Bourg St Andéol, et nos cinq 'zones' de ministère à Marseille, Angers, Roubaix, Nyons et Strasbourg, je repense à ma vulnérabilité derrière le volant de cette voiture et je rends grâce et gloire à Dieu. En effet, Dieu peut utiliser les corbeaux pour nous nourrir (voir l'histoire d'Elie) et il ne faut jamais mépriser les petits commencements.

Je ne vous conseille pas de suivre mon exemple et il vaut mieux éviter les conducteurs enivrés ! Cependant, n'hésitez pas à vous lancer, comme l'apôtre Paul, dans votre propre 'voyage missionnaire'. Que ces voyages dépassent le cadre théorique de nos cartes bibliques à la fin de nos Bibles pour être incarnés dans notre propre chair.

**Bon voyage !**

## Chapitre 4

### Un Instrument De Choix

#### L'importance d'établir des structures missionnaires

Nous avons vu dans le livre des Actes des Apôtres comment Dieu voulait encourager l'Eglise primitive à quitter Jérusalem pour évangéliser la Judée, la Samarie, et aller jusqu'aux extrémités de la terre. Le grand défi pour l'Eglise était de dépasser les barrières culturelles et spirituelles et d'aller vers les non-juifs, les païens. Dieu a utilisé 'la persécution' pour que l'Eglise atteigne la Judée et la Samarie, mais comment allait-il faire pour qu'elle aille vers les nations ? L'Eglise de tous les temps et même de nos jours, est confrontée au même défi ? Comment aller vers les nations ? Voici la solution de Dieu :

SUSCITER LE MINISTERE APOSTOLIQUE (PIONNIER) ET METTRE EN PLACE DES STRUCTURES (EQUIPES) MISSIONNAIRES.

Dieu a toujours besoin d'un homme (ou d'une femme - Romains 16(7) 'Junias'). Il a choisi Paul comme il choisit souverainement des hommes aujourd'hui.

*"Va, car cet homme est pour moi un instrument de choix afin de porter mon nom devant les nations et les rois, et devant les fils d'Israël, et je lui montrerai combien il faut qu'il souffre pour mon nom...."* Actes 9(15-16)

L'apôtre n'est pas n'importe quel homme. C'est un homme qui connaît la croix! La 'formation' par la souffrance fait partie de ce ministère. Paul parle de toutes ses souffrances dans 2 Corinthiens 11(16-33), soulignant la 'SOUFFRANCE' de ceux qui osent prendre une responsabilité dans l'Eglise.

*"Et sans parler du reste, ma préoccupation quotidienne : le souci de toutes les Eglises! Qui est faible, que je ne sois faible ? Qui vient à tomber, que je ne brûle ...?"* 2 Corinthiens 11(28-29)

Trop peu de gens aujourd'hui sont prêts à assumer la responsabilité de 'souffrir' pour l'édification de l'Eglise. Nous oublions cette partie du ministère, et préférons les autres signes de l'apostolat, les miracles, signes et prodiges.

*"Les signes distinctifs de l'apôtre ont été vus à l'œuvre au milieu de vous PAR UNE PATIENCE A TOUTE EPREUVE, par des signes, des prodiges et des miracles..."* 2 Corinthiens 12(12)

Sans vouloir minimiser la nécessité des miracles, (comme nous le voyons dans le ministère de Jésus et de Paul), il faut dire que cette notion des 'signes et prodiges' est liée également à une capacité surnaturelle de 'créer' et 'soutenir' les œuvres de Dieu.

**La souffrance et la puissance (être dynamique!) caractérisent l'homme appelé de Dieu.** D'autres caractéristiques se dégagent de cet appel.

**Une vie cachée et préparée :**

*“Ensuite, quatorze ans plus tard, je montai de nouveau à Jérusalem.”  
Galates 2(1)*

Quatorze années de formation! Joseph, qui a eu ‘sa vision’ à 17 ans, fut également formé par une ‘souffrance’ de 13 ans. Il a dû apprendre à réussir sous un maître égyptien :

*“Son maître vit que l’Eternel était avec lui : tout ce qu’il entreprenait, l’Eternel le faisait réussir entre ses mains...” Genèse 39(3)*

Tout d’abord, réussir un travail ‘dans le monde’ avec des maîtres égyptiens est une bonne discipline pour se préparer à travailler pour Dieu. (Apprentissage, diplômes etc). Trop souvent, les jeunes serviteurs de Dieu n’ont aucune notion de ce qu’est un vrai travail et ont une attitude négligente par rapport aux horaires, discipline et qualité de travail. Le ministère n’est pas pour ceux qui ont raté leur expérience professionnelle! C’est plutôt une promotion pour ceux qui ont déjà réussi!

Il a dû apprendre à vaincre les tentations charnelles. Il résistait aux avances de la femme de Potiphar :

*“Elle avait beau en parler jour après jour à Joseph, il n’écoutait même pas ses propositions de coucher auprès d’elle - pour s’unir à elle...”  
Genèse 39(10)*

Son amour pour Dieu le protégeait :

*“Comment ferais-je un aussi grand mal et pécherais-je contre Dieu ?  
Genèse 39(9)*

Il vaut mieux apprendre à vaincre le péché dans le lieu caché que de ‘tomber’ à la vue de tout le monde, avilissant le témoignage de l’Eglise.

Il a dû gérer ‘l’étroitesse’ et ‘l’oubli’ de la prison. Les vrais apôtres sont tous “prisonniers du roi” Jésus (Genèse 39(20)). Dieu sait le lieu où il veut nous garder pour que notre caractère se développe. Servir fidèlement dans une Eglise locale; se donner à la prière; réussir dans ‘la prison’ du service (garage, jardin, cuisine, bureau, etc.) nous préparent pour le ministère.

Dans la prison, Joseph a appris à ‘interpréter les rêves des autres’ - jusque là, il était centré sur sa propre vision. En interprétant les rêves des autres, c’est-à-dire, en créant pour eux un environnement de disciple, nous parvenons à réussir nos propres

rêves. Ayant appris la leçon, Joseph, au temps de Dieu, a quitté la prison pour gérer une nation.

L'apôtre se forme dans les exigences d'une vie cachée.

**Une vie de prière et d'intercession** est un autre signe apostolique. Une vie qui se livre à un combat spirituel très réel. Toutes les lettres de Paul sont imprégnées de cet esprit de prière,

*"...je ne cesse, dans toutes mes prières pour vous tous, de prier avec joie."  
Philippiens 1(4)*

*"Mes enfants, pour qui j'éprouve de nouveau les douleurs de l'enfement, jusqu'à ce que Christ soit formé en vous."  
Galates 4(19)*

et de lutte spirituelle :

*"Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles, mais elles sont puissantes devant Dieu, pour renverser des forteresses..."  
2 Corinthiens 10(4)*

*"Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les pouvoirs, contre les dominateurs des ténèbres d'ici-bas, contre les esprits du mal dans les lieux célestes...  
...Priez en tous temps par l'Esprit, avec toutes sortes de prières et de supplications..."  
Ephésiens 6(12-18)*

**L'apôtre est un homme d'autorité.**

*"Et quand même je me glorifierais un peu trop de l'autorité que le Seigneur nous a donnée pour vous édifier, et non pour vous abattre, je ne serais pas confus..."  
2 Corinthiens 10(8)*

*"Paul, excédé, se retourna et dit à l'esprit : Je t'ordonne, au nom de Jésus Christ, de sortir d'elle. Et il sortit à l'heure même..."  
Actes 16(18)*

**L'apôtre est un homme de stratégie, un poseur de fondements, un homme de vision.** Dans les voyages missionnaires de Paul, nous voyons une certaine stratégie céleste. Il y avait aussi un plan dans la construction de l'Eglise: mettre en place les organes de direction etc..., Actes 14(23), revenir pour les édifier, Actes 15(36). Paul était comme un sage architecte. L'architecte est UN HOMME DE VISION. Il 'voit' l'édifice quand les autres ne voient qu'un tas de pierres et un chantier.

*"Selon la grâce de Dieu qui m'a été donnée, comme un sage architecte, j'ai posé le fondement..."  
1 Corinthiens 3(10)*

### **L'apôtre est un pionnier.**

*"...en évangélisant les contrées situées au-delà de chez vous, au lieu de nous glorifier de ce qui a déjà été fait dans le domaine des autres..."*

*2 Corinthiens 10(16)*

De nos jours, trop d'Eglises sont 'en concurrence' pour les âmes (et les dîmes!), au lieu d'aller dans les zones 'vierges' où il n'y a pas de concurrence! (ni tout de suite les dîmes!).

### **L'apôtre est un homme de "révélation" inspiré, motivé et dynamisé par l'Évangile de grâce.**

*"Je vous déclare, frères, que l'Évangile qui a été annoncé par moi n'est pas de l'homme car moi-même je ne l'ai ni reçu ni appris d'un homme, mais par une révélation de Jésus-Christ..."*

*Galates 1(11)*

*"Par la grâce de Dieu je suis ce que je suis, et sa grâce envers moi n'a pas été vaine; loin de là j'ai travaillé plus qu'eux tous; non pas moi toutefois, mais LA GRACE DE DIEU QUI EST AVEC MOI..."*

*1 Corinthiens 15(10)*

La grâce 'travaillait' en Paul. Chaque ministère doit recevoir une révélation de la grâce par l'Évangile.

### **L'apôtre a le sens d'une destinée personnelle en Christ.**

*"Mais, quand celui qui m'avait mis à part dès le sein de ma mère, et qui m'a appelé par sa grâce, a trouvé bon de révéler en moi son Fils, pour que je l'annonce parmi les païens..."*

*Galates 1(15-16)*

LA GRACE ET LA DESTINÉE - Voici deux fondements sur lesquelles nous construisons une vocation pour le Seigneur. En écrivant à Timothée, Paul souligne ces deux vérités.

*"C'est lui qui nous a sauvés et nous a adressé un saint appel, non à cause de nos œuvres, MAIS A CAUSE DE SON PROPRE DESSEIN ET DE LA GRACE qui nous a été donnée en Christ-Jésus avant les temps éternels..."*

*2 Timothée 1(9)*

Paul a trouvé sa 'destinée prophétique' au travers des Écritures et Esaïe 49(6) était une parole qui dirigeait sa vie.

*'Car aussi nous l'a prescrit le Seigneur : Je t'ai établi pour être lumière des nations, pour porter le salut jusqu'aux extrémités de la terre...'*

*Actes 13(47)*

Voir également Jérémie 1(5) et Psaume 139(16).

## **L'apôtre devient, comme Abraham, un 'Père' pour les nations.**

*"Je t'ai établi père d'un grand nombre de nations...Espérant contre toute espérance il crut et devint ainsi père d'un grand nombre de nations..."*

*Romains 4(17-18)*

*"En effet, quand vous auriez dix mille précepteurs en Christ, vous n'avez cependant pas plusieurs pères, puisque c'est moi qui vous ai engendrés en Christ-Jésus par l'Évangile..."*

*1 Corinthiens 4(15)*

*"Honore ton père et ta mère - c'est le premier commandement accompagné d'une promesse - afin que tu sois heureux et que tu vives longtemps sur la terre..."*

*Ephésiens 6(2-3)*

Il serait préférable pour l'Église de respecter ceux qui se donnent pour elle.

Ayant défini un peu l'importance de ce rôle apostolique, je dois également dire que Dieu peut agir et évangéliser sans les 'grands' ministères! Souvent, ce sont les gens 'sans nom' que Dieu utilise pour faire avancer son royaume. Par exemple, en Actes 11, Dieu a utilisé quelques rescapés de la persécution pour ouvrir une brèche chez les païens.

*"Il y eut cependant parmi eux QUELQUES HOMMES de Chypre et de Cyrène, qui, venus à Antioche, parlèrent aussi aux Grecs et leur annoncèrent la bonne nouvelle du Seigneur Jésus. La main du Seigneur était avec eux, et grand fut le nombre de ceux qui crurent et se convertirent au Seigneur..."*

*Actes 11(20-21)*

'La main de Dieu' peut être avec n'importe quel chrétien qui ose partager l'Évangile. N'attendons pas d'être 'super spirituel' mais comme ces 'quelques hommes', osons parler de Jésus. Les ministères (Barnabas et Paul) sont venus pour édifier et établir l'Église sur les bonnes bases.

*"Pendant une année entière, ils participèrent aux réunions de l'Église et enseignèrent une foule assez nombreuse. Ce fut à Antioche que, pour la première fois, les disciples furent appelés chrétiens..."*

*Actes 11(26)*

C'est à Antioche que Dieu met en route son plan pour évangéliser les nations. IL SUSCITE UNE EQUIPE MISSIONNAIRE. Il les sépare de l'Église locale pour leur donner une œuvre précise.

*"Pendant qu'ils célébraient le culte du Seigneur et qu'ils jeûnaient, le Saint-Esprit dit : Mettez-moi à part Barnabas et Saul pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés. Alors, après avoir jeûné et prié, ils leur imposèrent les mains et les laissèrent partir... Eux donc, envoyés par le Saint-Esprit..."*

*Actes 13(2-3)*

Le grand besoin de l'Eglise francophone est de passer à Actes 13! Dieu désire qu'on mette à part nos meilleurs (Barnabas et Saul n'étaient pas les moindres!) pour la tâche missionnaire. Mis à part, non pas pour commencer une autre Eglise dans la ville voisine où il existe déjà des Eglises, mais mis à part pour être des pionniers dans les villes sans témoignage évangélique ou pionniers parmi un peuple non-atteint.

Leur équipe missionnaire n'était pas seulement une antenne de l'Eglise, mais une équipe autonome, mobile et dynamique.

Ralph Winter, un américain connu pour ses études sur la mission, parle des deux structures rédemptrices que Dieu a mises en place pour le salut du monde : l'Eglise locale et l'Eglise mobile et missionnaire. Il utilise les termes 'modalité' pour désigner l'Eglise locale et 'sodalité' pour représenter l'œuvre ou la mission. Il montre bien comment ces deux structures ont été imprégnées de la culture de leur temps. (1)

Par exemple, l'Eglise locale en Actes suivait le modèle de la synagogue juive (Actes 3(1)) et l'équipe missionnaire de Actes 13(2) avait ses racines dans les traditions des 'juifs ambulants' qui cherchaient à faire des prosélytes parmi les païens. Jésus a même critiqué ces groupes en Matthieu 23(15).

*"Vous courez la mer et la terre pour faire un prosélyte..."*

Nous remarquons également dans l'ancien testament "une communauté de prophètes" (1 Samuel 10(5), "les fils des prophètes" (2 Rois 2(3&15)), groupes 'mis à part' pour servir l'Eternel. Même Jésus et son équipe, souvent cités comme étant l'Eglise embryonnaire, peuvent également représenter une 'équipe missionnaire'.

La synagogue et 'la bande apostolique' sont en effet des "prototypes néo-testamentaires" de ce qu'on appelle Eglise et Mission de nos jours. Chaque culture et chaque époque ont dû trouver une expression de ces prototypes. Il est important de souligner ici que nous devons GARDER LA FONCTION de ces prototypes plutôt que LA FORME. Si nous gardons 'une forme' de ce qui a été utilisée dans le passé, nous risquons de créer un MONUMENT plutôt qu'un MOUVEMENT. Le danger qui guette chaque génération est de garder 'une forme' et pas 'la fonction' de l'Eglise et de la mission.

L'Eglise fut rapidement influencée par la culture romaine qui a pris la place de la culture juive. A nouveau, ces "deux structures rédemptrices" ont trouvé leur expression dans cette culture.

L'administration romaine divisait une région en 'diocèses' pour mieux la gérer. L'Eglise 'locale' a copié ce modèle romain de l'administration pour créer ses propres 'diocèses' - d'où nous tirons également l'idée de 'paroisses'. De nombreuses Eglises d'aujourd'hui sont toujours influencées par cette structure romaine.

Il y avait toujours l'expression missionnaire de l'Eglise. Un certain homme, Pachomius, un soldat romain, a formé une sorte "d'unité d'élite", un "commando" de 3000 hommes, fort entraînés, engagés et disciplinés.

Ce groupe a impressionné des gens comme Basile de Césarée et Jean Cassion qui ont vu la valeur d'un groupe d'hommes unis derrière une vision. Ces hommes furent les fondateurs d'une structure missionnaire (qui a vu le jour en France) qui s'appelle "MONASTERE." St Martin de Tours (lui-même fils d'un militaire) a établi Marmoutier (St Patrick d'Irlande fut formé là-bas). Pour nous, les Protestants, nous avons malheureusement hérité d'une idée assez négative des monastères. Nous pensons que les moines 'fuyaient le monde', ou pire encore, qu'ils vivaient dans la débauche et la paresse - certains n'ont cité que quelques rares exemples négatifs d'une 'histoire des monastères' qui a duré presque mille ans!

Au contraire, les monastères étaient pour la plupart des lieux de vie et d'action qui possédaient une puissance, qui manquait souvent à l'Eglise en place, pour TRANSFORMER la société. Au temps médiéval, les monastères ont fait des avancées dans les domaines agricoles, du génie civil, éducatifs, commerciaux et industriels. Ils ont élevé la notion du travail manuel. LABORARE ORARE - LE TRAVAIL C'EST ADORER. Dans certaines cultures, victimes de l'exploitation économique et de l'esclavage, il faut retrouver cette dignité du travail manuel. Les monastères sont devenus des lieux de prière et d'évangélisation. Les moines celtes - (les peregrini,) sont un bon exemple de cette consécration à la prière et l'action. Grâce à l'établissement de leurs 'monastères', ils ont pu évangéliser une grande partie de l'Europe.

Quand l'Eglise descendait dans une spirale de décadence, c'était souvent les monastères qui gardaient une vie pure, dynamique et spirituelle.

Je me demande combien de sociétés, victimes de la guerre, de l'immoralité et de la pauvreté, seraient transformées par la mise en place de 'monastères modernes', par des 'commandos' de jeunes hommes et femmes décidés à se consacrer activement pour le Seigneur dans le travail manuel et la prière.

Dans l'histoire de l'Eglise, le 'partenariat' entre 'la paroisse' et 'le monastère' a permis une grande diffusion du christianisme dans le monde.

Il faut aussi souligner l'importance de LA RELATION INTIME entre ces deux structures. Emile Brunner, un théologien, a dit que

*"l'Eglise existe pour la mission comme le feu existe pour brûler..."*

Une Eglise doit 'mettre à part' pour la mission comme la mission doit implanter les Eglises qui 'mettent à part' pour la mission et ainsi de suite.



Avant de poursuivre notre étude de ces deux structures (modalité/sodalité) dans l'histoire, il serait bon de définir quelques caractéristiques des mouvements missionnaires.

1) Ils ont une identité AUTONOME de l'Eglise locale tout en conservant des relations d'aides mutuelles et de communication.

2) Ils peuvent gérer et générer leurs propres finances tout en recevant les dons d'Eglises locales.

3) Ils sont constitués d'hommes et de femmes qui ont pris une 'deuxième' décision (en plus de leur première décision de se convertir à Christ) pour s'engager dans une œuvre (avec certaines exigences de cette œuvre - une vie de foi, vie communautaire, discipline de prière, etc...) Cette 'deuxième décision', (une mise à part) peut également être vue comme un 'appel' précis pour servir Dieu.

Il faut souligner de nouveau qu'une certaine autonomie de ces œuvres ne veut pas dire 'être en concurrence' avec l'Eglise locale. Le mouvement missionnaire est 'un instrument de choix' qui aide l'Eglise à traverser les barrières culturelles. Chaque Eglise locale est appelée à générer, libérer et encourager les mouvements missionnaires. Malheureusement, dans certains pays où l'Eglise locale a connu une expansion extraordinaire, (des centaines d'Eglises dans chaque grande ville) nous attendons toujours l'émergence des mouvements missionnaires, autonomes et autochtones.

Le même problème existait au temps de la Réforme. Durant presque 300 ans, l'Eglise 'réformée' n'a possédé aucune structure missionnaire n'acceptant que l'Eglise locale! A cause de cela, le Protestantisme a rendu beaucoup de terrain à l'Eglise de Rome qui faisait toujours 'la mission' au travers de ces structures 'monastiques'. (Franciscains, etc...) Le Protestantisme ne possédait aucun MECANISME POUR LA MISSION.

Dieu a suscité un homme 'apostolique' pour que cet état tragique du Protestantisme ne continue plus. Cet homme s'appelait William Carey et est connu comme le "Père des missions modernes." Il a écrit un document intitulé :

*"Une enquête au sujet de l'UTILISATION DES MOYENS pour la conversion des païens"*

Il suggérait l'établissement des 'moyens', d'un mécanisme missionnaire. Il a fondé UNE SOCIETE MISSIONNAIRE (au milieu de beaucoup d'opposition!) qui a déclenché un réveil missionnaire établissant le Protestantisme comme religion mondiale.

Plus tard, nous découvrons Hudson Taylor qui établissait 'LES MISSIONS DE FOI', complètement autonomes des grandes dénominations pour ce qui est des finances.

De nos jours, nous voyons les mouvements missionnaires comme Jeunesse en Mission, La Porte Ouverte, World Horizons, Nations en Marche (mouvement missionnaire Centrafricain), etc. Ces mouvements n'ont pas à copier les modèles anciens, mais à initier des structures appropriées à leurs temps et leurs cultures pour avancer dans l'évangélisation du monde. En nos jours de mondialisation économique, les 'mouvements des entrepreneurs chrétiens' risquent de voir le jour en tandem avec les mouvements de prière et de mission.

Je prie surtout pour une grande vague de l'Esprit dans la francophonie pour l'établissement de structures missionnaires. Que les 'associations' de jeunes hommes et femmes se forment pour 'mettre en marche' l'Évangile parmi les nations. Que Dieu suscite des 'William Carey' africains et asiatiques, des hommes de vision et de stratégie, qui mettront en place des mécanismes missionnaires, afin de libérer la puissance de l'Église francophone.

Quand Napoléon a vu la Chine, il a dit qu'elle était comme un géant endormi. "Quand la Chine s'éveillera, le monde tremblera." L'Église, sans son expression missionnaire, est comme un géant endormi. Quand l'Église francophone trouvera ses "moyens missionnaires", le monde tremblera.

*"Dans une grande maison, il n'y a pas seulement des vases d'or et d'argent, mais il y en a aussi de bois et de terre; les uns pour un usage noble et les autres pour un usage vil. Si donc quelqu'un se purifie, il sera un vase d'un usage noble, sanctifié, utile à son maître, propre à toute œuvre bonne..." 2 Timothée 2(20-22)*

Je termine avec un témoignage personnel pour illustrer la relation intime qui existe entre l'expression locale et l'expression missionnaire de l'Église. Il y a 17 ans, je me suis engagé dans une mission. En même temps, mon frère s'est engagé dans une Église locale très active en Angleterre.

Souvent, on se disputait. Il me traitait de "PARA EGLISE" et je le traitais de "PARA MISSION!" Un jour, après s'être à nouveau disputé au sujet de l'Église et la mission, le Seigneur m'a parlé. Il a utilisé le fait que mon frère et moi-même sommes des frères jumeaux. De vrais jumeaux. Dieu m'a dit :

"Vous êtes deux frères avec deux identités. Cependant, vous êtes d'un seul œuf!" Dieu n'a qu'un corps. Il n'y a qu'une Église. Cependant, dans cette Église, il existe une identité locale et une identité missionnaire. Que Dieu suscite plus de pasteurs, enseignants et évangélistes pour son Église locale et qu'il suscite de plus en plus d'apôtres pour les œuvres missionnaires qui travailleront ensemble pour établir le royaume de Dieu.

*"Mais le Seigneur lui dit : Va, car cet homme est pour moi un instrument de choix, afin de porter mon nom devant les nations..." Actes 8(15)*

(1) Winter Ralph D. – The Two Structures of God's Redemptive Mission- Perspectives On the World Christian Movement – Paternoster Press 1992

## IV

### **Le Dieu des Pygmées et des Présidents**

En avril 2000, je me préparais pour un voyage missionnaire en République Centrafricaine. Le but de ma visite était de fortifier un mouvement missionnaire national, ‘Nations en Marche’.

En avril 1999, j’avais déjà eu le privilège d’accompagner Anatole BANGA, Benjamin LESSE et d’autres frères centrafricains dans leur œuvre pionnière parmi un groupement non-atteint de Pygmées. Je me souvenais comment Dieu nous avait conduit à laver les pieds de quelques chefs pygmées en signe de notre désir de les servir et aussi pour demander pardon pour tous les maux que les autres tribus leur avaient infligés. A l’époque, il n’y avait qu’une dizaine de Pygmées qui venait à ces premières réunions.

Avec notre petite équipe missionnaire du Château Blanc à Thumeries dans le nord de la France, j’ai commencé à préparer ce nouveau voyage dans la prière. A certains moments la prière devient presque prophétique et lors d’une telle prière, j’ai entendu des mots qui sortaient de ce ‘saint des saints’ intérieur d’où les soupirs du Christ se font entendre. Ces soupirs se sont transformés en paroles :

**“Je suis le Dieu des Pygmées et des Présidents...”**

Ces paroles ont imprégné mon cœur d’espérance et je les ai prises comme un fort encouragement pour l’œuvre de ‘Nations en Marche’ et une promesse pour mon voyage.

Je n’étais pas à l’aise le jour de mon départ et j’ai pris le train avec le sentiment que quelque chose n’allait pas. Je suis arrivé à Paris Roissy pour prendre le vol de nuit pour Bangui. Je me suis présenté à l’enregistrement.

“Monsieur Reeve, vous avez un petit problème !” m’a dit la jeune femme à l’enregistrement. “Votre passeport n’est plus valable !”

Quelle horreur ! Moi, le voyageur expérimenté, celui qui avait l’habitude de traverser les frontières, je n’avais pas remarqué que mon passeport était périmé d’un mois ! Il n’y avait aucune possibilité de prendre l’avion.

Dans mon effroi, j’ai quand même pensé que je pouvais remettre à quelqu’un quelques livres d’enseignement et du matériel pédagogique que j’avais apportés avec moi. J’ai vite ouvert mon sac. Encore un choc ! J’ai vu un tas de vêtements féminins ! Je m’étais trompé de sac en descendant du train ! Maintenant, je commençais à me

décourager ! Quelle bêtise ! Vers minuit, l'avion est parti, et moi, je restai cloué à terre avec le sac d'une inconnue et une bonne dose de découragement et d'énervement.

Je me suis trainé jusqu'à la salle d'attente où je me suis allongé par terre pour me lamenter ...et prier. Dans ces moments là, on entend bien la voix de l'ennemi !

“Où est ton Dieu des Pygmées et des Présidents ?”

Il semblait me dire cela avec beaucoup de moquerie et de sarcasme.

Je me suis lamenté jusqu'à toucher le fond. Puis, au fond, j'ai trouvé que Dieu était toujours là avec moi. C'est comme si j'ai entendu dans mon esprit :

“Tiens bon. Tout s'arrangera !”

Les choses ont alors commencé à s'arranger. Je suis tombé sur un agent de la S.N.C.F. très sympathique et désireux de m'aider. On aurait presque dit un ange. Il a téléphoné à ses amis et ils ont fini par trouver mon sac perdu. Ils ont décidé de le mettre gratuitement dans le prochain train pour Roissy. Après cela, j'ai téléphoné à l'ambassade de Suisse (en effet j'ai la double nationalité Suisse et Anglaise) pour voir si je pouvais renouveler mon passeport. Ils ne m'ont rien promis, mais après un long voyage en métro, je suis arrivé à l'ambassade et ils l'ont renouvelé en 15 minutes. Alléluia !

Il ne me restait plus que le vol charter à changer. Normalement, je n'avais pas le droit de changer les dates, mais exceptionnellement, ils se sont arrangés pour que je puisse m'envoler le soir suivant. Bravo Air France !

Mon dernier souci était que je risquais d'arriver un jour trop tard pour le 'congrès' chez les Pygmées mais, à Bangui, j'ai été accueilli par Anatole qui m'a appris que le congrès avait été retardé d'un jour et que je n'avais donc rien manqué par mon arrivée tardive ! Dieu est bon !

J'ai retrouvé avec joie la forêt équatoriale avec ses chants d'oiseaux, sa verdure infinie et sa beauté profonde et ancienne. Un petit coin de paradis.....ce paradis, néanmoins, un peu abimé par les moustiques et autres bestioles !

A ma surprise, la dizaine de personnes de l'année précédente était devenue une bonne centaine (presque tout le clan !). Ils dansaient et chantaient pour Jésus. J'ai posé la question à Benjamin Lesse – un homme très humble et effacé qui dirige l'équipe missionnaire :

“Comment est-ce que vous avez pu voir tant de conversions en une seule année ?”

Je ne pense pas que j'étais vraiment préparé pour entendre sa réponse.

“Oh !” m’a-t-il dit simplement, “L’une des femmes pygmées est morte et le marabout du village a essayé de la faire revivre. Il a échoué. Après cela, j’ai senti que Dieu voulait que je prie pour elle. J’ai commandé, au nom de Jésus, qu’elle revienne à la vie et elle s’est levée, vivante !... Après, toute la tribu voulait entendre parler de Jésus.”

Ma logique occidentale en prenait un sacré coup, mais les résultats étaient là devant mes yeux. Une centaine de Pygmées très contents de louer Dieu. Benjamin m’a même montré la femme qui avait ‘trouvé la vie’.

Dès lors, j’ai commencé à penser que j’étais venu ‘enseigner’ de tels géants de la foi et que j’allais être devant tout le monde avec mes ‘théories’ tandis que des gens comme Benjamin allaient m’écouter. J’aurais préféré être à leurs pieds pour apprendre d’eux.

La nuit tombée, les Pygmées ont construit un énorme feu autour duquel ils dansaient en rond et chantaient de tout leur cœur pour Jésus. Au dessous de ce beau ciel africain, au cœur de la forêt équatoriale, j’ai pu me réjouir avec Dieu en disant :

**“Oui, tu es vraiment le Dieu des Pygmées !”**

Cependant, je me demandais où on allait trouver les Présidents, dans ce coin perdu de la forêt équatoriale.

Un soir, j’étais en train d’enseigner sur 1 Pierre 1: 18-20 qui parle de la puissance du sang de Jésus, l’ultime ancêtre, immolé depuis la fondation du monde, et qui nous délivre de la ‘vaine manière’ de vivre héritée de nos pères. J’ai parlé de la réconciliation et du pardon. A la fin de la réunion (qui a eu lieu dans un ‘temple’ de feuilles et de bambous), un jeune homme s’est levé. Il était très ému et il a commencé à parler :

“Je m’appelle Jean-Serge Bokassa et je suis le fils de l’ancien Empereur et Président de cette nation...”

Pour ceux qui ne connaissent pas la République Centrafricaine, Bokassa a pris le pouvoir lors d’un coup d’Etat militaire en 1965. Il a personnalisé à outrance le régime, se faisant nommer Président à vie en 1972 puis Empereur en 1976. Certaines phases de son règne étaient tyranniques et le sang a coulé. Son règne prendra fin en 1979 lorsque Bokassa a été remplacé par l’ancien Président Dacko, avec l’aide de la France.

Jean-Serge expliqua combien c’était dur de porter ce nom et le poids de l’histoire. Il reconnaissait bien les erreurs de son père mais il était aussi son fils. Il expliqua comment son père avait vu son propre père fouetté à mort par un colon ! La mère de son père s’était suicidée. Toutes ces tragédies ont fabriqué un tyran. Il continua en disant qu’il était chrétien mais qu’il avait des hauts et des bas. Il termina son témoignage en s’excusant profondément pour le mal fait dans le passé avec un cri de cœur appelant à la réconciliation.

“Ce soir, je demande à chaque personne ici, représentant vos tribus respectives de nous pardonner, moi et mon nom de famille, pour tout le mal que nous avons fait.”

L’atmosphère était devenue électrique ! Puis, petit à petit, les gens ont commencé à se lever pour donner leur pardon. Ils sanglotaient et pleuraient ensemble. Juste à côté de moi, j’ai vu un autre jeune homme qui luttait profondément avec lui-même. Il s’est levé brusquement et a pointé le doigt vers Bokassa :

“Ton père a tué mon père !” cria-t-il.

Et après un silence qui a semblé durer une éternité, il a poursuivi :

“Cependant, le Saint-Esprit est à l’œuvre dans mon cœur ce soir et si Christ a pu me pardonner, moi aussi je vous pardonne, toi et toute ta famille !”

Ils se sont embrassés. J’avais du mal à regarder une scène si intime, si vraie. C’était comme si je voyais la croix où Jésus, en mourant, a dit tout simplement : “Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu’ils font.”.

Sous la puissance du Saint-Esprit, les deux sont tombés à terre soudés dans une étreinte de réconciliation. En même temps, il y a eu un grand coup de tonnerre comme si quelque chose se déchirait dans le ciel et il a commencé à pleuvoir ! Je pensais à la fin du film *Ben Hur*, quand la pluie se mélange avec le sang de Christ pour purifier le lépreux. Cette fois, je voyais par le pardon et la réconciliation, le début d’une guérison pour la nation.

Tout le monde commença à chanter et à danser avec joie. Cela dura des heures. Au milieu des danses et des cris de joie, je pensais aux moments difficiles que j’avais connus dans la salle d’attente à Roissy et j’ai pu exprimer avec joie :

**“Oui Seigneur, tu es véritablement le Dieu des Pygmées et des Présidents !”**

Il faut prier pour Jean-Serge qui développe une œuvre parmi les jeunes délinquants de Bangui. L’autre frère est aussi engagé dans le travail de Dieu et ils se retrouvent dans la même école de formation de ‘Nations en Marche’.

## Chapitre 5

### “Demandez ... Je Ferai”

#### La Promesse de la Puissance et la Prière

Comme nous l’avons déjà vu, la promesse liée à la prière commence dans les cieux avec un Père parlant à son Fils.

*“Demande-moi et je te donnerai les nations pour héritage...”*

*Psaumes 2(8)*

Jésus a reçu cette promesse de son père. Quand, à la fin de son ministère, il voulait établir une équipe pour continuer son œuvre, il leur a DELEGUE cette même promesse et ce pouvoir de la prière :

*“Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai.”*

*Jean 14(14)*

Il a donné l’autorité de “son nom” à ses disciples pour demander “quelque chose.” Nous sommes aussi des disciples et vous pouvez également mettre votre nom à la place de ‘vous’.

PRIERE = REPONSE. Point à la ligne! Jésus souligne la certitude de la prière en Matthieu 7(7) (14(14) et 7(7)!)

*“Demandez et l’on vous donnera, cherchez et vous trouverez, frappez et l’on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit, celui qui cherche trouve, et l’on ouvrira à celui qui frappe...”*

Il n’y a rien de plus clair. Il n’y a pas de ‘non’ ni de ‘peut être’, Dieu répond à la prière. Qui peut prier ? Les ‘super spirituels’ ? Ici, nous lisons que “QUICONQUE” prie reçoit! Je pense que la plupart d’entre nous se retrouve dans la foule des “QUICONQUE”!

Mais nos cœurs sont tellement durs. Nous sommes si blessés par la vie et le péché que notre confiance est souvent faible. La confiance d’un petit enfant devant son père s’effrite vite devant les promesses cassées des hommes. La beauté innocente de LA DEPENDANCE, devient vite le ‘bras fort’ de L’INDEPENDANCE. Certains se trouvent même ‘violés’ dans leur enfance par les familles abusives, par des paroles critiques de ceux qui possèdent une autorité, et par des malédictions. Cette capacité à avoir CONFIANCE DANS UN PERE D’AMOUR est une clé pour la réussite dans la prière. C’est pour cela que Satan s’acharne contre l’humanité dans ce domaine. Voici pourquoi Jésus lie ces promesses à la prière si directement à la relation entre un père et son fils.

*“Quel homme parmi vous donnera une pierre à son fils, s’il lui demande du pain ? Ou, s’il lui demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent ?”*

Matthieu 7(9-10)

Jésus veut guérir le cœur de ses auditeurs. Son exemple est assez amusant et je peux imaginer qu’il suscitait une ambiance de ‘bonne humeur’ pour faire passer son message. Est-ce qu’on peut imaginer petit Jacques, enfant chéri de son père, arrivant avec faim à l’heure du goûter, demandant un croissant. “D’accord,” dit le père, “suis-moi.” Il l’emmène dans le jardin, prend une pierre et lui dit : “Vas-y, si tu as faim, casse-toi les dents sur cette pierre!”

Trop de gens se sont “cassé les dents” dans la prière car ils n’ont pas été guéris d’une blessure relationnelle avec le père... avec Dieu lui-même.

Imaginons une petite fille Florence, à midi vendredi, qui se présente à table pour le poisson. “Vite,” dit son père, (il faut s’imaginer en Afrique pour trouver des serpents!) “Viens dehors avec moi.” Il attrape un serpent venimeux, le jette à la bouche de sa fille pour qu’elle soit mordue! Mais quel sadique, crierons-nous!

Malheureusement, trop d’entre nous ont encore une vision (bien cachée dans le subconscient) d’un Dieu sadique qui préfère nous punir que de nous donner de bonnes choses.

Au moment crucial, Jésus souligne l’immense vérité libératrice d’un Père céleste qui est généreux et infiniment supérieur en bonté que tous les ‘bons pères’ du monde. Il ‘remplace’ également les mauvais pères, et les pères ‘absents’ par Sa présence.

*“Si donc, vous qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, A COMBIEN PLUS FORTE RAISON, VOTRE PERE QUI EST DANS LES CIEUX EN DONNERA-T-IL DE BONNES A CEUX QUI LES LUI DEMANDENT...”*

Matthieu 7(11)

La révélation de l’amour de notre Père céleste est la clé pour la prière. Jésus avait reçu cette promesse en tant que fils,

*“Je publierai le décret de l’Eternel :  
Il m’a dit : Tu es mon Fils!  
C’est moi qui t’ai engendré aujourd’hui...”*

Psaume 2(7)

et il l’a partagée avec ses disciples quand ils lui ont demandé de leur enseigner comment prier :

*“Votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant que vous le lui demandiez.  
Voici donc comment vous devez prier :  
Notre Père (littéralement - Papa!) qui es aux cieux...”*

Matthieu 6(8-9)



L'Esprit vient "au secours de notre faiblesse" en nous révélant le Père.

*"Et vous n'avez pas reçu un esprit de servitude, pour être encore dans la crainte, mais vous avez reçu un Esprit d'adoption par lequel nous crions : Abba! Père!"*  
Romains 8(15)

Ce petit mot intime et familial, Abba, "Papa", ce mot qui représente une relation intime et confiante, nous ouvre le ciel et nous lance dans les infinies possibilités de la prière.

TOUT DEVIENT POSSIBLE PAR LA PRIERE.

Je peux tout demander! Amen! ...J'entends déjà des protestations! "Pas tout quand même!" "Si c'est vrai... je vais demander une Mercedes, des millions de francs, la victoire contre mes ennemis, une longue vie..." Oui, tu peux! Je ne vais pas diluer la puissance de la promesse pour m'accommoder à l'esprit 'avare' du monde. Je ne veux pas douter de la parole de Dieu que nous venons de lire. LA PRIERE EST UNE PUISSANCE POUR LA PROVISION.

Cependant, il faut apprendre à gérer une telle puissance. Comme le bon père qu'il est, Dieu enseigne à ses enfants comment utiliser une si grande puissance. C'est une grande responsabilité. Dieu place deux "garde-fous" autour de la prière pour nous aider à gérer la puissance de la promesse.

### 1) Dieu discipline ses enfants à marcher selon l'Esprit

*"Mon fils, ne prends pas à la légère la correction du Seigneur,  
Et ne te décourage pas lorsqu'il te reprend.  
Car le Seigneur corrige celui qu'il aime,  
Et frappe de verges tout fils qu'il agrée..."*

*Hébreux 12(5-8)  
voir Proverbes 3(11-12)*

L'auteur des Hébreux reprend la stratégie de Jésus en comparant nos pères 'sur la terre' avec notre Père Céleste :

*"Puisque nous avons eu des pères selon la chair, qui nous corrigeaient et que nous avons respectés, ne devons-nous pas, à plus forte raison, nous soumettre au Père des esprits pour avoir la vie ? Nos pères, en effet, nous corrigeaient pour peu de temps, comme ils le jugeaient bon; mais Dieu nous corrige pour NOTRE VERITABLE INTERET, afin de nous faire participer à sa sainteté. Toute correction, il est vrai, paraît être au premier abord un sujet de tristesse et non de joie; mais PLUS TARD ELLE PROCURE UN PAISIBLE FRUIT DE JUSTICE A CEUX QU'ELLE A FORMES..." Hébreux 12(10-11)*

Un fils aimé est aussi un disciple. Quelqu'un qui se soumet à la discipline. Dieu désire un peuple 'saint' et Sa discipline nous aide à 'marcher selon l'Esprit' dans la

sainteté. LA PRIERE EST UNE CHOSE SAINTE. Elle est séparée, mise à part des choses profanes du monde. Elle n'est ni une 'pensée positive', ni une 'phobie psychologique et émotionnelle'. La discipline a pour but de produire également du fruit. La prière n'est pas une activité charnelle pour promouvoir nos propres personnalités mais une marche par l'Esprit.

*“Marchez par l'Esprit, et vous n'accomplirez point les désirs de la chair. Car la chair A DES DESIRS contraires à l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à la chair...”*  
Galates 5(16-17)

La prière n'est pas une expression des 'désirs' charnels mais UNE EXPRESSION DES DESIRS SPIRITUELS. Dieu veut produire dans ses enfants LE CARACTERE DE JESUS, son Fils. Ce caractère nous donne une autorité dans la prière.

*“Mais le fruit de l'Esprit est amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, maîtrise de soi;...”*  
Galates 5(22)

L'amour est le cœur de la prière. Dieu désire faire mûrir en nous l'amour, et la compassion de Jésus pour le monde dans nos propres cœurs, pour que nous exprimions par la prière sa passion.

## 2) La Sagesse

Quand Dieu est apparu à Salomon, il lui a fait la même promesse de la prière :

*“...Demande ce que tu veux que je te donne...”*  
2 Chroniques 1(7)  
Voir aussi 1 Rois 3(1-15)

Imaginons un moment une telle promesse. Elle stimulerait toutes sortes de demandes! Elle révélerait le cœur de celui qui prie.

*“Dieu dit à Salomon: Puisque c'est là ce qui est dans ton cœur, puisque tu ne demandes ni des richesses, ni des biens, ni de la gloire, ni la mort de ceux qui te haïssent, que tu ne demandes même pas une longue vie, ...”*  
2 Chroniques 1(11)

La réaction typique de la plupart d'entre nous - et déjà le contenu de la plupart de nos prières - se résume dans ces versets antérieurs. Cependant, ces sujets n'étaient pas la priorité dans la prière de Salomon. Nous apprenons une leçon vitale en regardant de plus près ce qu'il a demandé en priorité.

*“Accorde-moi donc maintenant SAGESSE ET CONNAISSANCE, afin que je sache me conduire à la tête de ce peuple.”*  
2 Chroniques 1(10)

SAGESSE ET CONNAISSANCE. Devant une si grande puissance comme la prière, il faut avoir la sagesse. La sagesse se construit dans la présence et l'ÉCOUTE de Dieu au travers de sa Parole et des révélations du Saint-Esprit. L'apôtre Paul, en priant pour les Ephésiens a bien compris la nécessité d'avoir la sagesse et la révélation de Dieu.

*"...Je fais mention de vous dans mes prières; afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de SAGESSE et de REVELATION qui vous le fasse connaître..." Ephésiens 1(16-17)*

La sagesse, surtout dans le livre des Proverbes, est de nouveau liée à la RELATION D'UN PERE AVEC SON FILS,

*"ÉCOUTE, mon fils, l'instruction de ton père...  
ACQUIERS la sagesse, ACQUIERS l'intelligence..."  
(Voir Proverbes 1-7)*

La prière écoute et cherche la volonté et la sagesse de Dieu.

Jésus a dit :

*"Or votre Père Céleste sait que vous en avez besoin. Cherchez premièrement son royaume et sa justice, et tout cela vous sera donné par-dessus..."  
Matthieu 6(33)*

Il confirme la nécessité de chercher Dieu, chercher la Sagesse, avant de 'demander'. Cependant, nous pouvons toujours demander! Et quand la promesse de la prière est gérée par la Sagesse, une explosion de générosité et de provision se produit!

*"...mais puisque tu demandes pour toi sagesse et connaissance... la sagesse et la connaissance te sont accordées. Je TE DONNERAI, EN OUTRE, DES RICHESSES, DES BIENS ET DE LA GLOIRE..." 1Chroniques 1(12)*

*"Je te donnerai, en outre, ce que tu n'as pas demandé, aussi bien la richesse que la gloire..."  
1 Rois 3(13)*

La sagesse ouvre les portes de la générosité de Dieu.

Donc, en résumé : PRIERE EGALE REPONSE. Elle repose sur le fondement d'UNE RELATION INTIME AVEC LE PERE. La puissance de la promesse est gérée par LA DISCIPLINE DU PERE et par LA SAGESSE.

Passons maintenant à deux autres histoires qui illustrent ces mêmes principes de la prière.

Le livre de Ruth est une parabole de la prière. Il dévoile pour nous un peu plus la réalité de Marie aux pieds de Jésus dans le nouveau testament.

*“Marie, qui s’assit aux pieds du Seigneur, et qui écoutait sa parole...”*

*Jésus a dit :*

*“Or une seule chose est nécessaire. Marie a choisi la bonne part, qui ne lui sera pas ôtée...”*  
*Luc 10(39-42)*

Ruth aussi, avait choisi ‘la bonne part’ de la prière. Booz, son bien-aimé, était celui qui avait “droit de rachat” envers elle. Il représente notre bien-aimé Jésus. Comme disent les théologiens, il est ‘un type’ de Jésus. Au chapitre 3, nous voyons Ruth aux pieds de Booz.

*“Au milieu de la nuit, cet homme frissonna et se retourna : Voici qu’une femme était couchée à ses pieds...”*  
*Ruth 3(8)*

Ruth est allée voir Booz pour

*“se procurer du repos” et pour être “heureuse” (v1)*

La paix et le bonheur se trouvent aux pieds de Jésus.

Ruth s’est préparée avant de se présenter devant son maître. Nous ferions bien de suivre les mêmes conseils avant de se présenter devant Jésus :

*“Lave-toi, parfume-toi, puis mets tes beaux habits et descends sur l’aire...”*  
*Ruth 3(3)*

**‘Lave-toi’** - Le sang de Jésus nous purifie de tout péché. Il nous libère de toute voix d’accusation et de condamnation. Après avoir “lavé nos robes” dans le sang, nous n’avons plus besoin de passer des heures à se lamenter devant Jésus pour nos péchés et nos échecs. Acceptons pleinement le pardon pour servir le Dieu vivant.

*“...combien plus le sang du Christ - qui par l’Esprit éternel s’est offert lui-même sans tâche à Dieu - purifiera-t-il notre conscience des œuvres mortes, pour que nous servions le Dieu vivant...”*  
*Hébreux 9(14)*

**‘Parfume-toi’**

*“Tu feras avec cela un parfum à brûler composé selon l’art du parfumeur : il sera salé, pur et saint. Tu le réduiras en poudre et tu le mettras devant le Témoignage, dans la tente de la Rencontre, où JE TE RENCONTRERAI. Ce sera pour vous une chose très sainte...”*  
*Exode 30(35-36)*

La composition de l’huile sainte et le parfum sont intimement liés en Exode .

*“Tu feras avec cela une huile pour l’onction sainte, composition de parfums selon l’art du parfumeur : ce sera l’huile pour l’onction sainte.”*  
*Exode 30(25)*

Il me semble que la présence du Saint-Esprit dans la prière est particulièrement précieuse. Il existe une onction ‘parfumée’ sur ceux qui se consacrent à la prière. C’est un ‘après-rasage’ très attirant pour les anges!

*“La fumée des parfums monta, avec les prières des saints, de la main de l’ange devant Dieu...”*  
*Apocalypse 8(4)*

Dieu désire que nos vies soient imprégnées de ce ‘parfum de Christ’ que donne la prière. C’est cette prière qui

*“nous fait toujours triompher en Christ.”*      *2 Corinthiens 2(14)*

**‘Mets tes beaux habits’** - Nous serons toujours “revêtus de puissance” et de ‘Christ’ (Romains 13(14)), mais Colossiens 3(12-14) nous présente une sorte de ‘garde-robe’ spirituelle où nous pouvons trouver des vêtements à notre taille.

*“Revêtez-vous **d’Ardente Compassion...**”* (v12)

C’est la compassion de Jésus qui a produit les miracles. La même compassion a poussé Jésus à prier.

*“A la vue des foules, il en eut COMPASSION, car elles étaient lassées et abattues comme des brebis qui n’ont pas de bergers. Alors il dit à ses disciples: La moisson est grande, mais il y a peu d’ouvriers. PRIEZ DONC le Seigneur de la moisson d’envoyer des ouvriers dans sa moisson....”*

*Matthieu 9(36-38)*

Le mot grec pour compassion vient du mot “entrailles”. Prier avec nos cœurs, comme Jésus l’a fait, produira plus que quelques ‘prières polies et religieuses’.

**de Bonté :** (chrêstotês en grec). Littéralement, “le désir de se rendre utile, d’assouvir les besoins d’autrui.” Rendons-nous utile par la prière.

**d’Humilité :**

*“Dieu résiste aux orgueilleux, mais il donne sa grâce aux humbles.”*  
*2 Pierre 5(5)*

Une attitude d’humilité attire la grâce de Dieu sur nos vies. Dieu ‘résiste’ aux prières orgueilleuses! L’humilité “traduit l’attitude d’un homme qui laisse aux autres la première place, il s’efface, non par faiblesse, mais par choix”. (Ralph Shallis - Explosion de vie, p86)

**de Douceur :** Ce mot indique une certaine soumission devant Dieu. Ralph Shallis définit ce mot comme “la force apprivoisée” - un cheval sauvage qui se laisse monter. “Il exprime l’idée d’une force immense et peut-être dangereuse mais qui est domptée,

maîtrisée. En grec classique, le mot signifie ‘doux’, avec l’idée d’une caresse. Aristote le définit comme étant à mi-chemin entre la colère et la faiblesse;” (ibid. p82).

**de Patience :** (la lenteur à la colère) Le vêtement de patience est trop court pour la plupart d’entre nous! Le mot grec “makrothumia” a un sens plus profond que simplement ‘attendre’ Il contient l’idée de “résistance” et “d’endurance”. Il faut être patient pour hériter les promesses.

*“...Vous, ne soyez pas nonchalants, mais que vous imitez ceux qui, par la foi, et L’ATTENTE PATIENTE, reçoivent l’héritage promis.” Hébreux 6(12)*

Il existe également la notion “d’un amour qui continue à pardonner et à faire le bien même dans les circonstances les plus adverses...”

Un cœur prêt à persévérer dans le pardon est nécessaire pour la prière.

Et le dernier vêtement ici est surtout pour l’hiver - pour les temps de froid. C’est le pardessus **de l’Amour**.

*“Mais par-dessus tout, revêtez-vous de l’amour qui est le lien de la perfection.”* (v14)

Même si nous laissons les autres vêtements à la maison, l’amour nous couvre, comme l’amour couvre une multitude de péchés. L’amour est également l’esprit de la prière.

Revenons à Ruth, bien habillée, parfumée et propre, aux pieds de Booz.

Elle a un désir d’OBEIR.

*‘Tout ce que tu m’as dit, je le ferai.’* Ruth 3(5)

Aux pieds de son maître, elle est couverte par “l’aile de la rédemption” et reçoit la bénédiction. (v9-10)

Elle entend la même promesse de la prière.

*“Maintenant, ma fille, sois sans crainte, JE FERAI POUR TOI TOUT CE QUE TU DIRAS...”* Ruth 3(11)

Comme Marie, elle a choisi la bonne part. Que Dieu aide chacun de nous à choisir aussi cette bonne part de la prière “qui ne nous sera pas ôtée.”

Et pour terminer ce chapitre sur la prière, nous irons voir les mêmes grandes promesses faites par Jésus dans l’Evangile de Marc, chapitre 10 versets 35-52.

Ici, nous avons deux types de personnes avec leurs prières réunies dans la même promesse de la prière. “Les deux fils de Zébédée” sont déjà ‘en route’ avec Jésus, “le mendiant aveugle Bartimée” est “assis au bord du chemin.” Ces deux types de personnes représentent les deux grands sujets de nos prières.

Les fils de Zébédée demandent à savoir ‘leur place’ ou position dans l’œuvre de Dieu (v37). Ils veulent connaître leur destinée (v40). Beaucoup de nos prières se résument dans ce désir de connaître notre place et notre identité dans l’œuvre de Dieu.

La demande de Bartimée est plus simple. Il représente tous ceux qui se trouvent, par leur incrédulité et manque de volonté souvent, ‘aveuglés’ spirituellement. Au lieu d’avoir une “vie abondante”, ils ‘mendent’ leur vie chrétienne. Il n’ont pas de vraie communion personnelle avec Jésus. Ils n’ont que ce que d’autres leur donnent d’occasion. Lui, il veut tout simplement ‘voir’. C’est une demande d’avoir “la foi.” Pour tous les ‘Bartimée’ qui lisent ceci, je vous dirai, comme Jésus l’a fait,

*“Prends courage, lève-toi, il t’appelle...”* v49

Écoutons maintenant la promesse que Jésus a donnée à ces hommes :

*“Maître, nous désirons que tu fasses pour nous ce que nous te demanderons. Il leur dit : QUE DESIREZ-VOUS QUE JE FASSE POUR VOUS ?”* v36

*“QUE VEUX-TU QUE JE TE FASSE ?”* v51

Fermez vos yeux pour un moment. Écoutez ces paroles de Jésus. Peut-être, déjà disciple, vous désirez entrer dans une ‘place’ plus profonde avec Lui. Ou comme Bartimée, vous voulez ‘voir clair’ par rapport à votre marche spirituelle. Devant vos défis personnels et globaux, Jésus vous demande tout simplement :

*“Que veux-tu que je te fasse ?”*

Verbalisez votre besoin dans la prière devant lui. La prière est une expression de foi. C’est le temps de se lever, activer la foi et se mettre en marche.

*“Va, ta foi t’a sauvé. Aussitôt il recouvra la vue ET SE MIT A SUIVRE JESUS SUR LE CHEMIN...”* v52

Pour toutes nos prières exaucées, Jésus nous pose en retour une question :

*“Pouvez-vous boire la coupe que je vais boire...”* v38

Une ‘place’ dans le royaume de Dieu ‘se gagne’ par une communion avec Jésus... et ses souffrances par la croix. La prière nous donne une ‘position’ d’intercession avec Jésus “à la droite du Père” (Ephésiens 1(20)&2(6)), Jésus,

*“étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur.” Hébreux 7(25)*

Est-ce que nous boirons la 'coupe' avec lui ?

LA PRIERE EST L'EXPRESSION ULTIME DU SERVICE ET LA MARQUE  
D'UN LEADER.

*"Car le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et  
donner sa vie en rançon pour beaucoup..."* Marc 10(45)

Persévérons dans la prière car,

*"...il faut toujours prier et ne pas se lasser."*

*"Fais moi justice de mon adversaire." (le diable)* Luc 18(1-3)

*"Et Dieu ne ferait-il point justice à ses élus qui CRIENT A LUI JOUR ET NUIT et  
tarderait-il à leur égard ?*

*IL LEUR FERA PROMPTEMENT JUSTICE..."* Luc 18(7-8)



## V

### Au Secours !

Je venais de me convertir. La petite graine de foi qui est entrée dans mon cœur était en train de bouger la montagne de ma vie antérieure.

Une guerre s'est déclarée dans mon cœur entre 'l'homme ancien' et 'l'homme nouveau'. Qui gagnerait ? Dans mes pires moments, je me demandais si ce Jésus ne m'avait pas rendu schizophrène !

Je me rappelais que lors de ma conversion, les gens m'avaient conseillé de me joindre à une Eglise. N'ayant pas un passé très religieux, je luttais avec cette idée d'aller à l'Eglise. J'avais peur.

L'attitude de mes 'amis' à la maison m'accablait aussi. Chaque fois que je parlais de Jésus et de ce qui se passait dans ma vie, ils m'attaquaient physiquement !

Un jour, je me suis trouvé en ville en train de faire les courses. Je venais d'acheter un peu de rhubarbe ! Tout à coup, j'ai reçu une forte intuition intérieure que je devais aller voir le vicaire de l'Eglise anglicane en face du magasin.

J'ai sonné à la porte de l'Eglise. Le vicaire (prêtre ou pasteur de l'Eglise anglicane) a ouvert la porte. C'était un américain, le révérend Alfred Sawyer. Il était très accueillant et m'a invité, comme c'est l'habitude en Angleterre, à prendre une tasse de thé !

Je lui ai expliqué ma situation.

"Il faut absolument que tu viennes à l'Eglise ce dimanche" m'a-t-il répondu.

Je l'ai quitté me demandant ce qui m'attendait ce dimanche.

Le dimanche, je suis allé à l'Eglise. J'attendais devant le bâtiment et quand les cloches ont commencé à sonner, je savais que Dieu allait faire quelque chose dans ma vie.

L'office religieux n'avait rien d'extraordinaire mais j'avais été touché par la prédication. Après le culte, les gens restaient pour prendre un repas simple en faveur du tiers-monde. Je suis donc resté manger ma soupe avec les autres. Je me sentais quand même mal à l'aise. J'avais toujours cette guerre intérieure dans mon âme.

"Est-ce que j'aurai le courage de continuer ma marche avec Jésus" pensais-je.

"Comment ça va ?" m'a demandé Alfred.

“Pas brillant” lui ai-je répondu.

“Viens avec moi. Nous allons prier ensemble.” m’a-t-il dit en me dirigeant vers une pièce à part.

A cette époque de ma vie, je n’avais pas l’habitude de prier et je lisais à peine ma Bible. Je n’avais même pas entendu parler du Saint-Esprit.

Je me trouvais dans la pièce avec Alfred, sa femme et une assistante paroissiale. Je me suis assis seul assez loin d’eux. Soudain, Alfred a simplement dit :

“Prions !”

Il y eut un silence. J’ai compris qu’il voulait que je prie.

“Mais je ne sais pas prier” pensais-je.

Je voulais être authentique et vrai mais je n’avais pas de paroles. Enfin, une prière est sortie de mes entrailles.

**“Au Secours... Dieu. Aide-moi !”**

Je ne m’attendais à rien ! Cependant, c’est comme si une petite ‘vague’ spirituelle avait déferlé sur moi. C’était complètement inattendu et surnaturel. Ensuite, une autre vague plus forte est venue.... Et encore une autre. Je sentais littéralement ces ‘vagues’ de l’amour de Dieu m’envahir. La pression de cet amour si réel mais invisible à l’œil a augmenté jusqu’à ce qu’il y ait une sorte ‘d’explosion intérieure’. Dieu venait de gagner la bataille ! J’ai éclaté en larmes ! J’étais transformé !

J’avais toujours les mêmes problèmes mais au lieu de les percevoir comme s’ils m’écrasaient, je les dominais, les regardant, en quelque sorte d’en-haut. J’avais une joie immense ! L’amour de Dieu remplissait mon cœur. L’assistante paroissiale m’a dit :

“Dieu vient de prendre le petit taudis de ta vie et en échange, il te donne un palais...”

J’avais de la peine à contenir ma joie.

J’ai quitté la pièce pour reprendre le chemin vers ma maison. Chose incroyable, j’avais un amour intense, tangible pour les passants, les inconnus, tous ceux qui m’entouraient. L’amour de Dieu était répandu dans mon cœur par le Saint-Esprit que je venais d’accueillir.

En achetant mon ticket de métro, je ne pouvais plus me retenir et j’ai embrassé la vendeuse en lui disant :

“Dieu t’aime !”

Elle a dû penser que j'étais fou !

Je suis entré chez moi avec joie, ayant trouvé une nouvelle autorité.

“J'aime Jésus” ai-je dit à une personne qui m'avait farouchement résisté auparavant. Tout de suite, cette personne a saisi ma main pour la mordre !

Cependant, au lieu d'avoir de la crainte, j'ai dit calmement :

“Tu ne peux rien faire. J'aime Jésus.”

Immédiatement, la personne a lâché ma main et s'est enfuie. Deux semaines plus tard, toutes les personnes qui m'embêtaient ont quitté la maison sans que je dise un mot !

J'ai vite retrouvé une petite Bible des Gédéons qui est devenue mon premier Nouveau Testament. A la fin de cette Bible, il y a une page intitulé ‘Ma Décision’.

Avec joie et conviction, j'ai inscrit mon nom et la date – le 5 mars 1982. Je savais dès lors que j'appartiendrais toujours à Jésus.

Ma petite prière “Au Secours !” m'avait tellement apporté! Le Saint-Esprit veut venir ‘à côté’ de nous pour nous secourir. C'est une prière qui l'attire.

Je termine avec une autre prière qui attire la personne du Saint-Esprit – C'est la prière de Marie. Une prière simple qui pourra devenir la nôtre.

**“Comment ?”**

Ce “comment” attire le Saint-Esprit: l'ange annonce à Marie que

*“Le Saint-Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre...”*  
*Luc 1(35)*

Je vous laisse avec une petite leçon d'anglais.

“Help !” and “How ?”

“Au secours !” et “Comment?”

**et le Saint-Esprit viendra !**

## Chapitre 6

### Une Stratégie De Prière Pour Une Nation

En 1999, je me suis trouvé en République Centrafricaine. Chaque jour, je me levais tôt pour chercher le Seigneur jusque dans l'après-midi. Pendant ce temps, Dieu m'a révélé une stratégie de prière pour ce pays. Cependant, c'est un modèle qui peut être utilisé pour tous les pays du monde.

#### Prendre les portes d'une Nation

Dans la Bible, les portes représentent les lieux d'autorité. Si nous contrôlons les portes d'une pièce, nous avons le contrôle sur ceux qui sortent et entrent. Dieu a donné une promesse de 'contrôle' à Abraham dans son mandat missionnaire.

*“Ta descendance aura le contrôle (littéralement “les portes - Sha'ar) de ses ennemis. Toutes les nations de la terre se diront bénies par ta descendance...”*  
Genèse 22(17-18)

La même promesse est donnée à Rébecca, femme d'Isaac. Isaac est 'un type' de Jésus qui intercède pour son épouse afin qu'elle soit féconde :

*“Isaac supplia l'Eternel en faveur de sa femme, car elle était stérile, et l'Eternel entendit sa supplication. Sa femme Rébecca devint enceinte.”*  
Genèse 25(21)

*“Ils bénirent Rébecca et lui dirent :  
Toi, notre sœur,  
Deviens des milliers de myriades  
Que ta descendance ait le contrôle (portes - Sha'ar)  
de ceux qui te haïssent!”* Genèse 24(60)

En Proverbes 31(23), nous lisons au sujet du mari de la femme de valeur :

*“Son mari est considéré aux portes  
Lorsqu'il siège avec les anciens du pays...”*

La porte était l'endroit où l'on rendait la justice et traitait des affaires, si bien que le mot peut même servir à désigner les autorités elles-mêmes. La porte est le lieu où les 'anciens' se rencontrent.

J'aime le passage en Juges 16 qui parle aussi des portes d'une ville. Samson se trouve dans une situation de péché. Par ses yeux et ses actes, il a ouvert une porte à l'ennemi qui n'attend que le point du jour pour le tuer. Si souvent, nous aussi, nous ouvrons notre cœur au péché qui nous mène vers une mort spirituelle. Que faire ?

Rester dans notre nuit attendant le coup de grâce de l'accusateur et la condamnation ?  
Non! Faisons comme Samson –

*“...vers minuit, il se leva, il saisit les battants de la porte de la ville et les deux poteaux, les arracha avec le verrou, les mit sur ses épaules et les porta sur le sommet de la montagne qui est en face d'Hébron...” Juges 16(3)*

Levons-nous et cassons les “portes de l'enfer” par le sang de Jésus. Nous avons maintenant à nos côtés, celui qui a une force plus grande que celle de Samson, celui qui, sur la croix, a prit “les portes de l'enfer” sur ses épaules, les brisant éternellement. Hébron est le lieu des patriarches, l'endroit de foi où David a reçu l'onction pour régner sur toutes les tribus de Jérusalem. (2 Samuel 5(3) - 1 Chroniques 12(39).) Jésus, ayant triomphé sur la croix, a pu déverser le Saint-Esprit sur toutes les nations pour créer un royaume de sacrificateurs de toute langue, tribu et nation. (Apocalypse 5(9) et 7(9).)

Peut-être, Jésus pensait-il à cette histoire de Samson quand il a déclaré à Pierre et aux disciples l'autorité de l'Eglise.

*“Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur cette pierre, je bâtirai mon Eglise, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront pas contre elle. Je te donnerai les clefs du royaume des cieux...”*  
Matthieu 16(18-19)

D'autres versets témoignent de l'autorité de l'Eglise pour ouvrir les portes.

*“Celui qui a la clé de David  
Celui qui ouvre et personne ne fermera,  
Celui qui ferme et personne n'ouvrira...  
Voici j'ai mis devant toi une porte ouverte  
que nul ne peut fermer...”*  
Apocalypse 3(7-8)

Nous voyons également une autre victoire à minuit en Actes 16, où l'oppression de la persécution et la prison est cassée par la louange et l'adoration.

*“Vers le milieu de la nuit, Paul et Silas priaient et chantaient les louanges de Dieu. Tout à coup, il se produisit un grand tremblement de terre, au point que les fondements de la prison furent ébranlés; au même instant, toutes les portes s'ouvrirent, et les chaînes de tous les prisonniers se détachèrent...”*  
Actes 16(25-26)

### **Appliquer le sang de Jésus sur les portes**

Le livre d'Exode parle de la libération d'une nation en marche vers sa destinée. Par l'intercession de Moïse, Dieu suscite une ‘confrontation de puissance’ avec les dieux d'Egypte.

*“J’exercerai des jugements contre tous les dieux d’Egypte...” Exode 12(12)*

C’est cette ‘confrontation’ qui s’est manifestée par les plaies diverses. La ‘plaie’ de la mort des premiers nés était celle qui a procuré la délivrance du peuple.

Plusieurs nations vivent actuellement sous la menace de ‘la destruction’. (Guerre civile, maladies, pauvreté, violence, décadence morale, corruption, etc...) Le destructeur (un signe de jugement) veut entrer par ‘les portes’ d’une nation pour apporter la mort. Que faire ? Même dans un temps de jugement, Dieu désire sauver et restaurer une nation par le moyen d’un reste fidèle. Il aurait même sauvé Sodome de la destruction s’il y avait trouvé dix hommes justes!

Moïse a reçu de Dieu et nous montre une certaine stratégie pour protéger nos ‘portes’ de la destruction.

*“Moïse appela tous les anciens d’Israël...” Exode 12(21)*

Il faut UNIR les responsables de l’Eglise ensemble. Là où l’unité existe, il y a également autorité, onction et bénédiction. (Psaume 133)

Après, il fallait un sacrifice. Le sang d’un agneau. Gloire à Dieu pour le sang de Jésus, l’Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde.

*“Allez prendre du petit bétail pour vos familles et immolez la Pâque.”  
Exode 12(21)*

Le sang du sacrifice était récolté dans “un bassin”. Le sang de Jésus a été versé. Cependant, il ne fallait pas seulement regarder le sang dans le bassin, mais l’APPLIQUER. De la même manière, il faut appliquer le sang de Jésus à nos vies et à nos nations. Le sang est activé par la foi.

*“C’est lui que Dieu a destiné comme moyen d’expiation pour ceux qui auraient  
LA FOI EN SON SANG, afin de montrer sa justice.” Romains 3(25)*

La foi s’exprime par la confession.

*“Vous prendrez ensuite un bouquet d’hysope, vous le tremperez dans le sang qui sera dans le bassin, et vous toucherez le linteau et les deux poteaux DE LA PORTE avec le sang qui sera dans le bassin.”*

L’hysope représente notre ‘bouche’, notre témoignage, notre confession. Par la prière, la proclamation et l’adoration, nous devons appliquer le sang de Jésus sur les ‘portes’ de nos nations pour empêcher que la destruction y entre.

*“...il verra le sang sur le linteau et sur les deux poteaux, l’Eternel passera par-dessus la porte et ne laissera pas le destructeur entrer dans vos maisons pour (vous) frapper...”  
Exode 12(23)*

*“...le sang vous servira de signe sur les maisons où vous serez; je verrai le sang, je passerai au-dessus de vous, et il n’y aura pas sur vous de fléau destructeur, quand je frapperai le pays d’Egypte...” Exode 12(13)*

## **Néhémie - une stratégie de prière**

Dieu m’a montré qu’il existe trois ‘portes’ d’autorité sur une nation :

- 1) L’autorité de l’Eglise**
- 2) L’autorité de l’Etat (ou société)**
- 3) L’autorité Céleste (l’intervention surnaturelle de Dieu)**

Néhémie, chapitre 3, nous révèle une stratégie de prière pour ‘restaurer’ ces autorités.

Au temps de Néhémie, sa ville était ruinée et

*“ses portes....brûlées par le feu.”*

*Néhémie 1(3)*

Le ‘feu’ de l’enfer a déjà commencé à brûler certaines nations où il existe un vrai effondrement de la société. Néhémie était touché par cette dévastation et il a commencé à chercher la face de l’Eternel par la confession et la repentance.

*“Lorsque j’entendis ces paroles, je m’assis, je pleurai et, pendant plusieurs jours, je pris le deuil. Je jeûnai, je priai devant le Dieu des cieux...”*

*Néhémie 1(4)*

Par sa prière, il a pu être un élément catalyseur pour un mouvement de restauration.

*“Levons-nous et bâtissons!”*

*Néhémie 2(18)*

Oui, levons-nous pour la prière en regardant la stratégie de Néhémie qui a commencé à RESTAURER LES PORTES de Jérusalem.

Les trois premières portes font partie de LA RESTAURATION DE L’AUTORITE DE L’EGLISE.

### **1) La Porte des Brebis (v1)**

Jésus est le ‘bon berger’ et ses brebis entendent Sa voix. Les BREBIS représentent les chrétiens. IL FAUT PRIER POUR LES CHRETIENS D’UNE NATION. Souvent, ils ont été meurtris par l’ennemi qui “ne vient que pour voler, tuer et détruire.” Jésus donne sa vie pour les brebis afin qu’elles

*“aient la vie et qu’elles l’aient en abondance.” Jean 10(10)*

PRIONS EGALEMENT POUR QUE DIEU BENISSE LES PASTEURS (BERGERS) ET QU'IL FASSE CADEAU DE PLUSIEURS MINISTERES PASTORAUX. (Ephésiens 4(11))

## **2) La Porte des Poissons (v3)**

*“Jésus dit à Simon : Sois sans crainte; désormais tu seras pêcheur d’hommes...”*  
*Luc 5(10)*

*“Il leur dit : Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d’hommes...”*  
*Matthieu 4(19)*

Les ‘POISSONS’ représentent les âmes à sauver. Pour que l’Eglise ait une autorité, IL FAUT RESTAURER LA PORTE (la fonction) DE L’EVANGELISATION DANS L’EGLISE. Nous marchons pieds nus sans l’évangélisation.

*“...Mettez pour chaussures à vos pieds les bonnes dispositions que donne l’Evangile de paix...”*  
*Ephésiens 6(15)*

L’apôtre Paul a crié :

*“Car je n’ai pas honte de l’Evangile : c’est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit...”*  
*Romains 1(16)*

Chassons notre crainte et notre honte de l’Evangile. Elles privent l’Eglise de sa puissance! PRIONS QUE LE MINISTERE D’EVANGELISTE SOIT REDONNE A L’EGLISE. (Ephésiens 4(11))

## **3) La vieille Porte (v6)**

*“Au commencement était la parole...”*  
*Jean 1(1)*

L’Eglise a été :

*“édifiée sur le fondement des apôtres et des prophètes” -Ephésiens 2(20)*

c’est à dire, édifiée sur l’Ancien et le Nouveau Testament. La nation d’Israël a été fondée sur la loi et les dix commandements, et certains pays, qui ont bien réussi dans le passé, avaient également fondé leur constitution sur la base des dix commandements.

La vieille porte représente la PAROLE ECRITE DE DIEU - LA BIBLE. C’est elle qui donne une vraie autorité à l’Eglise. Nous devons nous repentir pour les tendances libérales qui ont dilué cette parole.



*“Que la parole du Christ habite en vous avec sa richesse...”*

*Colossiens 3(16)*

Que l’Eglise redécouvre la richesse et l’autorité de la Bible. Qu’elle devienne véritablement évangélique. QUE LE MINISTERE D’ENSEIGNANT SOIT EGALEMENT RESTAURE A L’EGLISE.

Restaurons l’autorité, ‘la porte’, de l’Eglise dans une nation. Prions pour une vie abondante des chrétiens, un nouvel élan dans l’évangélisation et un amour renouvelé pour la Bible.

Passons à la deuxième autorité - LA SOCIETE. A nouveau, nous voyons trois portes qui font partie de cela.

### **1) La Porte de la Vallée (v13)**

Qu’est-ce que c’est la vallée ? C’est un grand trou! Notre société est dans un trou! Elle est dans une vallée. Dans la Bible, nous voyons trois vallées :

#### **a) LA VALLEE DE LA MORT**

*“Quand je marche dans la vallée de l’ombre de la mort,*

*Je ne crains aucun mal, car tu es avec moi :*

*Ta houlette et ton bâton, voilà mon réconfort...”*

*Psaume 23(4)*

#### **b) LA VALLEE DE BAKA - (LARMES)**

*“Lorsqu’ils traversent la vallée de Baka*

*Ils en font une oasis,*

*Et la pluie la couvre aussi de bénédictions.”*

*Psaume 84(6)*

#### **c) LA VALLEE D’AKOR - (TROUBLES)**

*“De là, je lui donnerai ses vignes*

*Et la vallée d’Akor*

*Comme une porte d’espérance;*

*Osée 2(17)*

Notre société se trouve dans une vallée de MORT, de LARMES et de TROUBLES. Il faut que l’on prie pour que Jésus apporte SA PRESENCE face à la mort et SA GUERISON pour les cœurs brisés,

*“Il anéantit la mort pour toujours,*

*Le Seigneur, l’Eternel, essuie*

*Les larmes de tous les visages,*

*Il fait disparaître de toute la terre*

*Le déshonneur de son peuple;...”*

*Esaïe 25(8)*

*“Car l’Agneau qui est au milieu du trône les fera paître et les conduira aux sources des eaux de la vie, et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux...”*

*Apocalypse 7(17)*

...et qu’au lieu de contempler passivement les troubles, nous restaurions par le message de Christ,

“UNE PORTE D’ESPERANCE”

## **2) La Porte du Fumier (v14)**

Notre société est aussi dans la boue! (pour ne pas utiliser un autre mot!) Le ‘fumier’ de la drogue, de la pornographie, de la corruption, (mafia, criminalité organisée et globale) et de la confusion éthique et morale, s’est amassé devant notre porte. Dieu nous appelle à être le ‘sel de la terre’. Le sel est un élément qui purifie. En tant que chrétiens, Dieu veut nous jeter sur ‘le fumier’ pour le nettoyer. Notre appel n’est pas de rester “les mains propres” dans des Eglises éloignées de la misère du monde, mais de nous plonger dans les zones les plus polluées de ce monde. Si nous ne le faisons pas, nous devenons ‘fades’, peu pertinents, un mouvement mort de la religion, ne possédant aucune pertinence pour les problèmes d’aujourd’hui.

*“Le sel est une bonne chose; mais si le sel devient fade, avec quoi l’assaisonnera-t-on ? Il n’est utile ni pour la terre, NI POUR LE FUMIER; on le jette dehors...”*

*Luc 14(34-35)*

Commençons déjà par la prière. Appliquons le sang de Jésus à cette porte du fumier. Je vous encourage à mettre en place des marches, des voyages de prière dans les zones “polluées spirituellement” de ce monde. Jésus a marché là où se trouvaient les prostituées, les voleurs, les soldats, les démonisés et les malades. Pourquoi pas nous ?

## **3) La Porte de la Source (v15)**

Retournons aux sources! Cette porte représente l’INTENTION ORIGINELLE DE DIEU POUR UNE NATION. Une source risque de perdre sa pureté au fur et à mesure qu’elle progresse. Plusieurs sociétés se sont éloignées de la pureté de leur vocation céleste.

Israël est un bon modèle pour ce principe. Au commencement, elle avait une vocation pour bénir les nations.

*“Deviens donc UNE SOURCE de bénédiction... Toutes les familles de la terre seront bénies en toi...”*

*Genèse 12(2-3)*

Malheureusement, cette vocation a été déviée par le ‘nationalisme’ et le péché de ses dirigeants (rois et prêtres). Dieu désire que chaque nation, selon SA PROPRE DESTINEE, devienne “UNE SOURCE DE BENEDICTION.”

Prions pour un retour aux sources pour nos sociétés.

Voici trois ‘portes’ de prière pour restaurer l’autorité de l’état. L’ESPERANCE, LA PURETE ET LA DESTINEE.

Passons maintenant à notre troisième autorité - LA PORTE CELESTE. L’entrée de Dieu dans notre monde. Comme pour les autres autorités, elle est constituée par trois ‘portes’, toujours suivant la stratégie de Néhémie.

### **1) La Porte des Eaux (v26)**

L’eau représente la réalité du Saint-Esprit.

*“Le dernier jour, le grand jour de la fête, Jésus debout s’écria : Si quelqu’un a soif, qu’il vienne à moi et qu’il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d’eau vive couleront de son sein, comme dit l’Ecriture. Il dit cela de l’Esprit qu’allaient recevoir ceux qui croiraient en Lui...”* Jean 7(37)

Le Saint-Esprit agit toujours en harmonie avec la Parole et les deux sont intimement liés.

*“L’épée de l’Esprit, qui est la Parole de Dieu...”*  
Ephésiens 6(17)

*“Les paroles que je vous ai dites sont Esprit et vie...”*  
Jean 6(63)

L’eau peut représenter l’œuvre purificatrice de l’Esprit au travers de la Parole.

*“Maris, aimez vos femmes comme le Christ a aimé l’Eglise : Il s’est livré pour elle, afin de la sanctifier en la purifiant par le bain d’eau qu’une parole accompagne...”*  
Ephésiens 5(22-26)  
(traduction Jérusalem)

*“C’est lui, Jésus-Christ, qui est venu avec de l’eau et du sang, non avec l’eau seulement, mais avec l’eau et le sang.”* 1 Jean 5(6)

Notre monde a besoin d’un arrosage céleste du Saint-Esprit. Dans les réunions du réveil au Pays de Galles au début du siècle, Evan Roberts et ses amis priaient pour que le Saint-Esprit descende sur leur pays.

*“Viens avec encore plus de puissance....”*

Le Saint-Esprit est venu et en 6 mois, plus de 100.000 personnes se sont converties. Le réveil du Pays de Galles a eu un impact global sur le monde entier.

Notre monde a de nouveau besoin d'une intervention céleste de Dieu. Joël a dit:  
“...je répandrai mon Esprit sur toute chair...”

Nous avons déjà eu la Pentecôte, mais prions encore, dans ces derniers jours, que le Saint-Esprit soit de nouveau répandu au milieu de nous.

## 2) La Porte des Chevaux (v28)

Apocalypse 6(1-8) nous présente les chevaux les plus connus de la Bible. Les chevaux de

### a) LA SEDUCTION SPIRITUELLE / DOCTRINALE. (v2)

(Je suis conscient que certains ont des avis différents au sujet de ce cheval.)

### b) LA GUERRE / LA VIOLENCE

*“Et un autre cheval, rouge feu, sortit. Celui qui le montait reçut le pouvoir d’ôter la paix de la terre, afin que les hommes s’égorgent les uns les autres; et une grande épée lui fut donnée...”* Apocalypse 6(4)

### c) LA FAMINE, L'EXPLOITATION ET LA CORRUPTION ECONOMIQUE

*“Voici un cheval noir. Celui qui le montait tenait une balance à la main... Une mesure de blé pour un denier; quant à l’huile et au vin, n’y touche pas...”* Apocalypse 6(6)

### d) LA MORT

*“Voici un cheval d’une couleur verdâtre. Celui qui le montait se nommait la mort, et le séjour des morts l’accompagnait. Le pouvoir leur fut donné sur le quart de la terre, pour faire périr les hommes par l’épée, par la famine, par la peste et par les bêtes sauvages de la terre...”* Apocalypse 6(8)

Ces ‘animaux’ ont galopé au travers de l’histoire de l’humanité laissant déjà les traces de leurs sabots sur chaque continent et chaque génération. Cependant, le bruit de leurs sabots semble retentir plus fortement et d’une manière plus menaçante dans ces derniers jours.

Ces chevaux représentent LES STRUCTURES DU MAL dirigés par les puissances démoniaques (les cavaliers). L'apôtre Paul nous avertit au sujet de cette réalité du mal :

*“Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les principautés, contre les pouvoirs, contre les dominations des ténèbres d'ici bas, contre LES ESPRITS DU MAL DANS LES LIEUX CELESTES...”*

*Ephésiens 6(12)*

Ephésiens 2(2) parle également de la réalité de la présence des êtres 'célestes' dans la dimension des cieux.

*“...selon le cours de ce monde, selon le prince DE LA PUISSANCE DE L'AIR, cet esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion...”*

Le monde connaît malheureusement trop bien ces 'esprits du mal' qui ravagent la terre. Les 'mauvais anges' qui sèment la misère, et la destruction. Cependant, à cette porte céleste, nous avons une autre réalité. Au lieu d'attendre passivement les ravages de l'ennemi, Dieu désire qu'on fasse appel à un autre cheval (avec son cavalier), lui demandant de se mettre en route pour faire avancer le règne de Dieu “sur la terre comme aux cieux.”

*“Puis je vis le ciel ouvert, et voici UN CHEVAL BLANC. Celui qui le monte s'appelle Fidèle et Véritable, il juge et combat avec justice... Il est vêtu d'un manteau trempé de sang. Son nom est la Parole de Dieu...”*

*Apocalypse 19(11-13)*

Fermions 'la porte' aux esprits du mal, invitant Jésus Christ à venir avec VERITE, FIDELITE et JUSTICE.

Invitons les 'armées célestes' à remplir nos cieux et nos nations avec la PURETE DE CHRIST et LA VERITE de la PAROLE.

*“Les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, revêtus de fin lin, blanc et pur. De sa bouche sort une épée tranchante pour frapper les nations.”*

*Apocalypse 19(14-15)*

### **3) La Porte de L'Orient (v29)**

L'Orient représente 'LA GLOIRE DE DIEU.' Ezéchiel a toujours vu 'la gloire' de Dieu à la porte de l'Est.

*“La gloire de l'Eternel s'éleva du milieu de la ville, et se plaça sur la montagne qui est à l'est de la ville.”*

*Ezéchiel 11(23)*

Le torrent sortait du temple à l'est :

*“Et voici que de l’eau sortait sous le seuil de la Maison à l’est, car la façade de la Maison était à l’est...”*  
Ezéchiel 47(1)

L’eau a également coulé du côté percé de Jésus, le temple vivant, pour montrer la gloire et la grâce de Dieu qui sauve le monde par le sacrifice.

*“...un des soldats lui perça le côté avec une lance, et aussitôt, il sortit de l’eau et du sang...”*  
Jean 19(34)

Nous chantons : “Que ta gloire revienne dans ta maison.”

Prions que la gloire, la présence même de Dieu, puisse revenir sur la terre. Esaïe 11(9) et Habacuc prophétisent cette réalité :

*“Car la terre sera remplie de la connaissance de la gloire de l’Eternel comme les eaux recouvrent (le fond de) la mer...”*  
Habacuc 2(14)

Nous devrions chanter “Le Royaume” au lieu de la “Marseillaise.”

“Enfants de notre Grand Roi, le jour de gloire est arrivé!”

Prions pour ce jour de gloire. Prenons autorité à la porte céleste, implorons une visitation nouvelle DU SAINT-ESPRIT, l’arrivée de JESUS CHRIST et ses armées célestes, et la manifestation DE LA GLOIRE DU PERE.

L’autorité de la Trinité est l’autorité de la porte céleste.

Nous arrivons bientôt vers la fin de nos portes. Déjà neuf portes abordées dans ces trois zones d’autorité de l’Eglise, l’Etat et les Cieux. Nous travaillons durement dans la prière pour ‘restaurer’ ces portes sur nos nations. Cependant,

*“...la nuit vient où personne ne peut travailler...”* Jean 9(4)

Le jour du jugement approche. La dernière porte -

### **La Porte de Miphqad (v31)**

veut dire en Hébreux, porte d’INSPECTION ou de JUGEMENT. Le jugement de Dieu viendra sur le monde. Le temps de la grâce finira et laissera la place à la colère de Dieu.

Prions et travaillons comme jamais auparavant pour préparer la venue du Seigneur. La porte du jugement s’ouvrira pour accueillir tous ceux qui ont placé leur foi dans le sang de Jésus, mais laissera dehors les incrédules :

*“Voici je viens bientôt, et j’apporte avec moi ma rétribution pour rendre à chacun selon son œuvre... Heureux ceux qui lavent leurs robes, afin d’avoir droit à l’arbre de vie, et d’entrer par les portes de la ville!*

*Dehors les chiens, les magiciens, les débauchés, les meurtriers, les idolâtres et quiconque aime et pratique le mensonge!”*

*Apocalypse 22(12-15)*

## VI

### France 2001/2002

Notre mouvement est partenaire avec un réseau de prière pour la France. En 2001, ce sont plusieurs millions d'intercesseurs du monde entier qui se sont associés à plus de mille Eglises et groupes de prière français de toutes dénominations.

Notre équipe du 'Château Blanc' s'est mobilisée pour relever ce défi, organisant la prière et le jeûne 24heures sur 24 pendant les 40 jours du Carême.

Pendant ces 6 semaines, un parfum de prière et d'intercession est monté 'non-stop' jour et nuit depuis ce château à Thumeries. Il méritait bien le nom de 'maison de prière' pour la France et pour toutes les nations. Pendant ce temps, ma propre vie a été changée ... et la France ?

#### **Une nation peut-elle être changée ?**

Est-il possible de voir une nation changer ? Absolument. On trouve de nombreux exemples de cela dans la Bible et dans l'histoire de l'Eglise. L'enseignement de Paul a eu un tel impact à Ephèse que l'économie de la ville a commencé à vaciller. Souvenez-vous de ces Israélites murmurant qui furent condamnés à marcher dans le désert durant 40 ans à cause de leur incrédulité. Quelques années plus tard, ils étaient devenus la génération sans peur de Josué qui a pris possession du pays promis. Il y a de l'espoir pour nous! Plus récemment, nous pensons à l'Argentine, à la Corée du Sud, à l'Ouganda ou à la chute du rideau de fer. Pour le Seigneur, les nations sont comme une goutte d'eau dans un seau (Esaïe 40:15). Il n'est pas difficile pour Lui de les transformer. Le problème serait plutôt de notre côté!

#### **Vous ne changerez jamais ce qui ne vous dérange pas**

Certaines personnes vivent pendant des années dans des maisons avec des tapisseries qui partent en lambeaux ou des peintures écaillées. Ces gens sont tellement habitués à ce que les choses soient ainsi qu'ils ne remarquent même plus le problème. Tant que cela ne les dérangera pas, les choses ne changeront pas.

Il en est de même pour nous avec notre nation. Nous savons que les choses pourraient aller mieux. Nous admettons qu'il y a des problèmes dans notre société et que l'Eglise y est très faible. Mais nous disons : "Cela ne m'affecte pas vraiment! Je suis heureux dans mon Eglise, et je m'entends bien avec mon voisinage. Alors, pourquoi changer ?"



## **Sans vision, rien ne changera**

Tout le monde pensait que Christophe Colomb était fou. Pourquoi naviguer jusqu'à l'autre bout du monde alors que nous avons tout ce dont nous avons besoin ici? Mais Colomb voyait le monde différemment et il a mis en œuvre sa vision jusqu'au bout. Quand il est revenu et qu'il a dit qu'il y avait seulement 6 semaines de navigation jusqu'au Nouveau Monde, certains ont dit que ce qu'il avait fait n'était pas si difficile que ça. "N'importe qui aurait pu le faire!" dirent-ils. "C'est vrai", répliqua Christophe Colomb, "vous auriez pu le faire. Mais c'est moi qui l'ai fait!"

La France est peut-être différente mais le Dieu de la Corée et de l'Argentine est aussi notre Dieu. Pourriez-vous imaginer notre nation avec 20% ou même 30% de la population, née de nouveau et consacrée à Dieu ? Un pays où toutes les Eglises seraient pleines et où des milliers de croyants viendraient à toutes les réunions de prières? Dieu est capable d'amener de tels changements. Mais avez-vous la foi pour y croire ?

**Si vous désirez quelque chose que vous n'avez jamais eu, vous devez faire quelque chose que vous n'avez jamais fait**

Nous aimerions que Dieu envoie son réveil depuis le ciel, et qu'il l'envoie dans un colis facile à ouvrir! Mais, sommes-nous prêts à changer de style de vie pour amener le réveil ? Si nous restons sur le vieux sentier, nous ne trouverons jamais cette nouvelle destination.

Il n'y a qu'un moyen de recevoir quelque chose que nous n'avons jamais expérimenté auparavant, c'est en faisant quelque chose que nous n'avons jamais fait auparavant. Prier toute la nuit, jeûner pendant une semaine ou se réunir avec d'autres Eglises ne vous fera certainement pas de mal. Et qui sait ? C'est peut-être juste ce qui est nécessaire pour vous amener à un niveau spirituel encore plus riche.

**Pour obtenir certaines choses, on donnerait tout ce que l'on a**

Si votre unique enfant souffrait d'un cancer, vous prierez comme jamais auparavant. Et vous feriez tout votre possible pour faire changer cette situation. Si nous comprenions la souffrance du cœur de Dieu lorsqu'il voit la mort spirituelle de ses enfants dans notre pays, nous prierions de façon bien plus intense.

Jésus raconte la parabole du marchand qui a vu une perle de grand prix (Matthieu 13:45). Ce marchand désirait tellement ce trésor qu'il s'en alla vendre tout ce qu'il avait et l'acheta. Prions afin que Dieu change nos perspectives pour que nous puissions nous rendre compte que notre nation est un vrai trésor à ses yeux. Demandons-Lui de changer nos cœurs afin que nous puissions partager l'amour qu'Il a pour notre nation. Enfin, prions pour qu'Il affermisse notre volonté, et nous rende heureux de donner tout ce que nous possédons pour obtenir la perle de grand prix.

## Chapitre 7

### Principes pour financer l'œuvre de Dieu

L'argent, comme le feu, est un bon serviteur mais un mauvais maître. Nous sommes tous appelés à gérer l'argent dans ce monde.

Même dans l'Eglise, nous ne pouvons pas vivre 'd'amour et d'eau fraîche' et nous avons besoin de générer et de gérer l'argent. Ceux qui vivent dans les pays riches et industrialisés disent souvent que l'argent n'est pas un problème pour Dieu. D'autres, vivant dans des pays en voie de développement ont plus de peine à expérimenter cette constatation! Certains parlent de PROSPERITE, d'autres de PAUVRETE. Au-delà de nos 'formules faciles' et idéologies culturelles et religieuses, chacun est confronté à ces 'questions de sous'.

Qu'est-ce que j'expérimente personnellement ? Où est ma propre foi pour l'argent ? N'essayons pas de copier ni un gourou de la 'prospérité', ni un avocat de la 'pauvreté' mais, étant aussi réalistes que possible, ouvrons nos yeux sur les principes de la parole de Dieu. Cependant, je ne veux pas séparer 'la foi' de la Parole de 'l'amour' du caractère chrétien. Je ne veux pas 'prendre parti' ni pour un camp, ni pour un autre. L'incirconcision ou la circoncision, prospérité ou pauvreté.

*"Car, en Christ -Jésus, ce qui a de la valeur, ce n'est ni la circoncision ni l'incirconcision, mais LA FOI QUI EST AGISSANTE PAR L'AMOUR.."*

*Galates 5(6)*

Les paroles suivantes sont le fruit de 18 ans de service de Dieu 'à plein temps' sans salaire.

"Dix huit ans de 'vie par la foi'." Ce sont les paroles d'un homme né dans d'humbles circonstances, sans l'appui d'une grande Eglise. Un homme ayant la charge d'une famille (une épouse et 4 enfants) et d'une œuvre missionnaire grandissante.

Ce sont surtout des paroles d'un GRAND APPRENTI! Je ne prétends pas avoir trouvé 'la formule magique' pour la prospérité de chaque homme, mais je partagerai quelques principes qui m'ont aidé dans le domaine des finances.

Je suis toujours 'en formation', mais, sans avoir la présomption de me comparer à Paul, je peux quand même exprimer que :

*"j'ai appris à me contenter de l'état où je me trouve. Je sais vivre dans l'humiliation, et je sais vivre dans l'abondance..."*

*Philippiens 4(11-12)*

Je vous invite à parcourir ce chemin d'apprentissage avec moi.

## **Dieu est infiniment généreux**

Nous n'avons qu'à voir la création pour constater cette générosité infinie.

*"A l'Eternel la terre et ce qui la remplit, le monde et ceux qui l'habitent!  
Psaume 24(1)*

Dieu a rempli le monde de ressources. En entrant dans le jardin d'Eden (par la porte de la Parole), nous sommes émerveillés de l'abondance du Créateur.

*"Un fleuve sortait d'Eden pour arroser le jardin, et de là, il se divisait en quatre bras. Le nom du premier est Pishôn; c'est celui qui contourne tout le pays de Havila, où l'on trouve de l'or d'excellente qualité ainsi que le bdellium et la pierre d'onyx..."  
Genèse 2(10)*

Eve, l'épouse d'Adam, - tiré de son côté pendant son sommeil, symbolise l'Eglise qui est née du sang et de l'eau sortis du côté de Jésus lors de son 'sommeil' sur la croix. Le jardin et ses richesses lui appartiennent. Dieu a pourvu en abondance pour Son épouse, l'Eglise. Cependant, il y a la malheureuse réalité de Satan et de son autorité dans le monde (1 Jean 5(19)) à cause du péché de l'homme. Satan désire voler et usurper les richesses promises à l'Eglise. Vers la fin du livre de l'Apocalypse, qui est parallèle aux débuts de Genèse, nous trouvons une 'contrefaçon' de l'épouse - la grande prostituée Babylone :

*"Viens, je te montrerai le jugement de la grande prostituée, assise sur les grandes eaux..."  
Apocalypse 17(1)*

Elle semble avoir 'pris' les richesses d'Eden.

*"Cette femme était vêtue de pourpre et d'écarlate, et parée d'or, de pierres précieuses et de perles..."  
Apocalypse 17(4)*

Elle a 'la main mise' sur le commerce global,

*"...et les marchands de la terre pleurent et sont dans le deuil à cause d'elle, parce que personne n'achète plus leur cargaison, cargaison d'or, d'argent, de pierres précieuses, de perles, de fin lin, de pourpre, de soie, d'écarlate, de tout bois de senteur, de tout objet en ivoire... et des âmes d'hommes..."  
Apocalypse 18(11-13)*

Ces lignes nous parlent de toutes les exploitations économiques de tous les temps, nous laissant penser facilement aux erreurs de l'Europe 'colonialiste' mais également à la 'Bourse' d'aujourd'hui. (Cac 40, Dow Jones, FTSE, etc)

Il existe une grande bataille entre 'la prostituée' du monde et l'épouse de Christ. Christ a vaincu le monde sur la croix. C'est à nous maintenant de 'piller les biens de Satan' pour que le royaume de Dieu avance par la LUTTE SPIRITUELLE.

*“Ils combattront l’Agneau, et l’Agneau les vaincra, parce qu’il est Seigneur des seigneurs, et Roi des rois. Et les appelés, les élus et les fidèles qui sont avec lui, les vaincra aussi...”*  
Apocalypse 17(14)

Nous sommes appelés à préparer les noces de l’Agneau et restituer les biens volés pour que l’Eglise soit belle. La joie du Seigneur est notre force.

*“Réjouissons-nous, soyons dans l’allégresse et donnons-lui gloire, car les noces de l’Agneau sont venues, et son épouse s’est préparée. Il lui a été donné de se vêtir de fin lin, éclatant et pur...”*  
Apocalypse 19(7-8)

Si Eve était liée au jardin, l’Eglise de l’Agneau s’identifie à la cité avec les mêmes richesses.

*“Viens, je te montrerai l’épouse, la femme de l’Agneau... Il me montra la ville sainte Jérusalem,... La ville était d’or pur....les fondements de la muraille de la ville étaient ornés de pierres précieuses de toute espèce...”*  
Apocalypse 21(9-27)

Je sais qu’il ne faut pas être trop dogmatique par rapport à ces ‘merveilles et mystères de l’épouse’ de Christ, mais, au moins, ces choses nous montrent que Dieu A POURVU GENEREUSEMENT POUR SA VRAIE EGLISE. Nous devons lutter par la foi pour concrétiser cette réalité. Notre passivité dans ce domaine, à laquelle nous nous habituons trop facilement, laisse le champ libre pour ‘le voleur’.

*“J’ai bousculé les frontières des peuples,  
Je les ai dépouillés de leurs trésors,  
Et, comme un puissant, j’ai fait descendre  
ceux qui siégeaient.  
Ma main a su trouver, comme au nid,  
la richesse des peuples,  
Et, comme on ramasse des œufs abandonnés  
J’ai ramassé toute la terre;  
Nul n’a remué l’aile,  
Ni ouvert le bec, ni poussé un pépiement...”*  
Esaïe 10(13-14)

C’est le temps pour nous de nous remuer un peu! D’ouvrir la bouche et prier!  
Luttons pour que :

*“le salaire impur”* de “Babylone” (“Tyr” dans ce passage) soit

*“consacré à l’Eternel,  
Ils ne seront ni entassés ni conservés;  
Car son gain sera pour ceux qui habitent devant l’Eternel,  
Une nourriture qui rassasie  
Et des vêtements magnifiques”*

(nourriture et vêtements - tout ce qu'il faut pour de bonnes noces)

*Esaië 23(18)*

Dieu redistribue les richesses :

*“mais au pécheur il donne le souci de recueillir et d’amasser, afin de donner à celui qui est agréable à Dieu...” Ecclésiaste 2(26)*

Tout cela nous donne une vision globale, actuelle et eschatologique de LA PROVISION DE DIEU avec, comme enjeu principal, LA LUTTE SPIRITUELLE.

Passons maintenant aux autres principes. Il y a neuf ans, le Seigneur m’a mis devant le défi d’acheter un château pour son œuvre! Certains de ces principes ont été ‘révélés’ et ‘prouvés’ pendant ‘la lutte’ pour ce projet.

### **1) La Provision est pour la Vision**

Le verbe de provision est POURVOIR. Il faut ‘voir’ pour que Dieu pourvoie! La nature même de Dieu est imprégnée de cette réalité. Dieu voit et pourvoit à la fois. Dans la vision de Dieu, il existe la provision. Genèse 22(8) et (14) illustre ce principe.

*“Abraham répondit : Mon fils, Dieu va se pourvoir (râ’âh) lui-même de l’agneau pour l’holocauste.”*

*“Abraham donna à cet endroit le nom de Adonai-Yireéh. (Le texte hébreu porte YHWH, - c’est à dire, l’Eternel, qui est rendu par la prononciation traditionnelle Adonai qui signifie le Seigneur; Yireéh - il verra, il pourvoira.) C’est pourquoi l’on dit aujourd’hui : Sur la montagne de l’Eternel, il sera pourvu...”*

La provision de Dieu a toujours été associée au sacrifice de son fils Jésus- Christ, *“en qui sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance”*

*Colossiens 2(3)*

Cependant, la provision est aussi pour l’œuvre de Christ. Il faut monter la montagne - là où l’on voit loin, pour capter ‘une vision’. La racine du mot provision en hébreu veut dire - ‘penser, voir, vision.’

Il faut COMMUNIQUER UNE VISION POUR AVOIR LA PROVISION. Dieu ne répond pas à un besoin! Il ne donne pas pour ‘une chose’. Il est attiré par la foi et la vision. Ce n’est pas suffisant de juste demander une voiture, un bâtiment, du personnel, etc... Il faut ‘voir’ pourquoi et comment on va les utiliser. Quel est le but, quelle est la vision ? Nous recevons ‘la vision’ dans une communion intime avec Dieu, là où nous sacrifions la chair et nos petites ambitions personnelles, pour ‘voir’ avec les yeux de l’Esprit.

Au lieu de prier pour les ressources pour réparer le trou dans notre bateau, il vaut mieux avoir une vision de toute une flotte en voile pour apporter l’Evangile aux nations.

Dieu est honoré par des hommes et des femmes de vision.

## **2) Bénédiction ou Malédiction ? A vous de choisir!**

Sans aucun doute, la pauvreté, là où elle n'est pas choisie par vocation (Luc 6(20), 2 Corinthiens 8(9)), est une malédiction. Abandonner des richesses pour choisir une vie de pauvreté est une 'prospérité' énorme! Nous avons choisi une liberté et une plus grande dépendance sur la providence de Dieu. Cependant, celui pour qui la pauvreté n'est pas un choix, mais une contrainte ou un mensonge, est victime de "malédiction". Lévitique 26 et Deutéronome 28 forment la base de ces enseignements et soulignent la malédiction de la pauvreté.

*"Pour n'avoir pas servi l'Eternel ton Dieu, avec joie et de bon cœur, en ayant tout en abondance, tu serviras au milieu de la faim, de la soif, du dénuement et en manquant de tout..."*  
*Deutéronome 28(47)*

Dieu désire nous bénir mais il laissera également la malédiction nous toucher si nous ne veillons pas à garder Sa Parole. Il y a même des nations qui marchent sous 'des ombres de malédictions' à cause d'un manque de lumière de la présence de Christ. Même les œuvres missionnaires et les Eglises peuvent sombrer dans ces 'zones noires' de malédiction.

Au début de ma 'carrière' missionnaire, je croyais fermement que je devais être pauvre. Et je l'étais - comme ces versets en Deutéronome. Dieu a sans doute utilisé ces expériences pour me former. Cependant, ma propre vie, mon témoignage et l'œuvre de Dieu souffraient de cette conception de pauvreté que j'avais hérité. Un jour, l'un de nos responsables a eu un rêve. Il voyait un vieil homme en haillons au bout de son lit. L'homme était affreux. "Embrasse-moi," a-t-il dit. Horrifié, le responsable a répondu : "Non, je ne te veux pas."

"Quoi," a dit le vieux, "Tu as quand même fait de moi ton ami!"

Et nous avons compris. Nous avons fait par ignorance et séduction, une alliance avec l'esprit de pauvreté! Par la prière, la parole et la proclamation, nous nous sommes libérés de cette alliance, nourrie par le mensonge; nous avons cassé la malédiction de la pauvreté pour vivre l'aventure de la bénédiction de Dieu. A partir de ce moment, j'ai commencé à voir des réponses à mes prières pour l'argent. J'ai même commencé à demander plus. J'ai été presque choqué de recevoir cette parole de 2 Corinthiens 9(11) :

*"Vous serez de la sorte ENRICHIS A TOUS EGARDS en vue de toute espèce de libéralité qui, par notre moyen, aura pour résultat des actions de grâces envers Dieu."*

Dieu a dit de moi 'le pauvre' que je serais riche! Tout en chassant 'l'esprit de pauvreté' de mes pensées, je devais aussi faire attention à 'l'esprit d'orphelin' (Jean

14(18)) qui voulait également conditionner ma manière de vivre. Je vous laisse trois 'principes de vie' pour vous éloigner de ces 'malédiction' pour vivre dans la bénédiction!

a) L'OBEISSANCE

*“Si tu obéis bien à la voix de l'Eternel, ton Dieu, en observant et en mettant en pratique tous ces commandements que je te prescris aujourd'hui... Voici toutes les bénédictions qui viendront sur toi et qui t'atteindront, lorsque tu obéiras à la voix de l'Eternel ton Dieu.”*  
Deutéronome 28(1)

Nous n'avons pas besoin de courir après la bénédiction. Elle est attirée sur nous par l'obéissance. L'obéissance par rapport aux dîmes et offrandes est soulignée en Malachie 3(8-10)

*“En quoi t'avons-nous frustré ?  
C'est sur la dîme et le prélèvement!  
Vous êtes frappés par la malédiction  
Et vous me frustrez...  
Apportez à la maison du trésor toute la dîme,  
Afin qu'il y ait des provisions dans ma Maison:  
Mettez moi de la sorte à l'épreuve,  
Dit l'Eternel des armées.  
(Et vous verrez) si je n'ouvre pas pour vous la bénédiction,  
Au delà de toute mesure...”*

Ce passage nous mène au principe suivant :

b) LA GENEROSITE - C'est normal de donner!

*“Donner, et l'on vous donnera : on versera dans votre sein une bonne mesure, serrée, secouée et qui déborde; car on vous mesurera avec la mesure dont vous mesurez...”*  
Luc 6(38)

*“Tel, qui fait des largesses, devient plus riche;  
Et tel, qui épargne à l'excès, ne fait que s'appauvrir.  
Celui qui répand la bénédiction sera dans l'abondance,  
Et celui qui arrose sera lui-même arrosé.”*  
Proverbes 11(24-25)

*“En fait, celui qui sème peu moissonnera peu, et celui qui sème en abondance moissonnera en abondance.... car Dieu aime celui qui donne avec joie.”*  
2 Corinthiens 9(6-7)

### c) L'HONNETETE

La pauvreté est souvent le fruit d'un manque d'intégrité. Malheureusement, il existe des nations où la jalousie et l'oppression économique poussent une majorité de personnes, même les chrétiens, à la corruption. Le mensonge et le vol deviennent monnaie courante et un style de vie. Ces pratiques attirent la malédiction.

*“Je vois un rouleau qui vole... Et il me dit : C'est la malédiction qui se répand à la surface de tout le pays; en effet d'après elle, tout voleur sera chassé d'ici, et, d'après elle, tout parjure sera chassé d'ici. Je la répands...afin qu'elle entre dans la maison du voleur et dans la maison de celui qui jure faussement par mon nom, afin qu'elle s'y loge et qu'elle la consume avec sa charpente et ses pierres...”*

*Zacharie 5(3-4)*

Prions pour 'un baptême d'intégrité' sur le peuple de Dieu et sur les nations. Si nous cédon, même un petit peu, au vol ou au mensonge, nous entrons sur le territoire de Satan qui “est menteur, et le père du mensonge” (Jean 8(44)), et 'voleur' (Jean 10(10)), et nous perdons notre autorité.

Quelques fois Dieu nous a poussés à briser les 'malédiction' sur les propriétés et les régions. En achetant le 'Château Blanc', nous avons dû casser les malédiction dues “au sang innocent versé”. Là où l'occultisme a été pratiqué ou là où les faux dieux ont été adorés, il faut normalement briser les malédiction. Gloire à Dieu de ce que Christ est mort sur la croix pour nous libérer de toute malédiction :

*“Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, ETANT DEVENU MALEDICTION POUR NOUS - car il est écrit : Maudit soit quiconque est pendu au bois - afin que par nous les païens, LA BENEDICTION D'ABRAHAM SE TROUVE EN JESUS CHRIST et que, par la foi, nous recevions la promesse de l'Esprit...”*

*Galates 3(13-14)*

Jésus Christ ouvre pour nous, le chemin de la bénédiction, et la foi en son sang enlève les 'droits de malédiction' sur nos vies et circonstances.

*“Comme l'oiseau s'échappe, comme l'hirondelle s'envole,  
Ainsi la malédiction sans cause n'aboutit à rien...”*

*Proverbes 26(2)*

### 3) Une Visitation Surnaturelle de Foi

Dans 1 Corinthiens 12(9), Paul, en énumérant les divers dons spirituels, parle d'une manifestation de l'Esprit qui s'exprime par “la foi”. Il n'est pas question ici de la foi qui sauve mais d'une manifestation surnaturelle de foi pour accomplir une œuvre précise. Je pense à Abraham et Sara qui ont eu 'la foi' pour 'enfanter' Isaac, le fils de la promesse. En dépit de leur situation totalement impossible sur le plan humain, leur incrédulité, leur 'mort' ont été transformées en foi et victoire. Le 'rire' d'incrédulité a été transformé en 'rire de foi' (Isaac - 'il rit', témoin de ce 'rire de foi') et de



résurrection. L'incrédule Sara, dont le "sein maternel" était "déjà atteint par la mort" (Romains 4(19)) devient, par la visitation de Dieu, une héroïne de foi.

*"C'est par la foi aussi que Sara elle-même, malgré son âge avancé, fut rendue capable de donner le jour à une descendance, parce qu'elle tint pour fidèle celui qui a fait la promesse..."*  
Hébreux 11(11)

Il y a quelques années, j'étais abattu dans mon âme à cause d'une situation financière écrasante et sans issue. Je portais des factures d'électricité, d'eau, de taxes foncières, etc... dans mes poches, comme des blessures! "Oh Seigneur!" je me lamentais, en priant pour l'argent nécessaire. Un jour, un frère anglais a prié pour moi. Quelque chose de surnaturel s'est passé. Je suis tombé par terre et j'ai commencé à rire! J'ai même ri en contemplant les factures. Mon rire devenait une sorte d'intercession. Pour un temps, je ne pouvais plus prier pour l'argent. 'La foi' a été reçue. Au delà de mes propres ressources humaines et spirituelles, Dieu m'avait donné une 'manifestation de l'Esprit' et le don de foi pour l'argent nécessaire. Tout l'argent est venu miraculeusement et depuis ce jour, je n'ai jamais eu 'la lourdeur' ni 'l'angoisse' d'un fardeau financier. J'ai été délivré du poids de tout cela. Bien sûr, j'ai toujours des défis financiers (même plus grands), mais Dieu m'a révélé quelque chose de SA PERSPECTIVE (quelque chose de SA GRANDEUR) par rapport à l'argent, et cela me décharge et me pousse vers l'avenir.

#### **4) La Provision se trouve dans la Rédemption et le Sang de l'Alliance**

Dieu a fait "une alliance de sang" avec Abraham par la promesse (Genèse 12), par le sacrifice (Genèse 15) et par la circoncision (Genèse 17). A cause de l'alliance, Dieu s'engageait à bénir Abraham spirituellement et matériellement.

*"Abram était très riche en cheptel, en argent et en or..." Genèse 13(2)*

Dieu a également fait 'une nouvelle alliance' de sang avec nous au travers de la croix de Jésus Christ son Fils. Nous pourrions écrire tout un livre au sujet de la puissance de cette 'alliance de sang' mais pour le moment, contentons-nous de voir un verset en Romains 8(32) :

*"Lui qui n'a pas épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi TOUT AVEC LUI, PAR GRACE ?"*

Il faut saisir une vérité profonde ici. Si par amour, votre "riche tante" vous a déjà donné la meilleure part de sa fortune (ses plus beaux diamants, son or, ses tableaux de Rembrandt, etc), il ne serait pas trop difficile pour elle de vous donner cent euros! Dieu nous a déjà donné le trésor le plus précieux qu'il possède dans la personne de Jésus-Christ Son Fils bien aimé! Il l'a livré pour qui ? Pour NOUS TOUS. C'est à dire, vous! S'il a déjà donné le maximum, l'ultime sacrifice, comment ne nous donnera-t-il pas aussi TOUT, AVEC LUI, PAR GRACE.

Quel beau refrain à méditer ces cinq syllabes de provision totale.

TOUT - Ce mot 'global' couvre tous nos besoins.

AVEC LUI - Nous gardons notre communion précieuse avec notre plus grand ami et trésor, Jésus.

PAR GRACE - Je reçois 'tout', non par mes œuvres, ni à cause de ma propre justice, mais par la grâce - la faveur imméritée de Dieu! Alléluia! Comment ne pas être "plus que vainqueur" quand nous possédons de telles promesses!

Regardons aussi une promesse liée à l'alliance dans l'ancien testament.

**Une Puissance pour Produire des Richesses** - Déjà en Actes 1(8), nous avons vu que Dieu a donné 'une puissance' pour évangéliser le monde. Cependant, en Deutéronome 8(18), Dieu parle d'une autre puissance qu'il donne, par rapport à son alliance avec le peuple de Dieu.

*"Tu te souviendras de l'Eternel, ton Dieu, car c'est lui qui te donne de la force (puissance) pour acquérir ces richesses, afin de confirmer son alliance qu'il a jurée à tes pères."*

Dieu nous donne une capacité pour "gagner des sous!" Ne soyez ni passifs, ni paresseux face à cette promesse. Chaque enfant de Dieu a la capacité de produire des richesses.

## **5) Une Révélation de notre Valeur Personnelle**

L'esprit de rejet nous gardera dans la pauvreté. Un complexe d'infériorité fermera la porte de la provision financière. Levons nos têtes, nous sommes fils et filles du Roi! Il vaut mieux l'expérimenter que le dire simplement!

C'est le baptême dans le Saint-Esprit qui nous révèle notre identité de 'fils adoptif' en Christ. Jésus a toujours su que Dieu était son Père. A douze ans, il disait à ses parents :

*"Ne saviez-vous pas qu'il faut que je m'occupe des affaires de mon Père ?"*  
*Luc 2(49)*

C'est comme beaucoup de chrétiens d'aujourd'hui. Ils sont au courant que Dieu est leur Père céleste. Cependant, avant de commencer Son ministère, Jésus a reçu une révélation extraordinaire du Père par le Saint-Esprit et il a entendu ces mots merveilleux dans Son cœur.

*"Tu es mon Fils bien-aimé, objet de mon affection..."*    *Luc 3(22)*

Même si nous ne sommes pas dans le même cas que Jésus, combien plus avons-nous besoin de cette révélation, par le baptême dans l'Esprit, de l'amour du Père. Nous avons besoin d'entendre ces mêmes mots dans nos propres cœurs! Nous ne

sommes pas justes des “objets perdus” dans ce monde, mais des “objets d’affection”. Que l’amour du Père passe de notre tête à notre cœur! Que cela valorise notre vie!

J’ai une question à vous poser !

Est-ce que vous valez plus qu’un oiseau ?

*“Considérez les corbeaux : Ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n’ont ni cellier, ni grenier; et Dieu les nourrit .COMBIEN NE VALEZ-VOUS PAS PLUS QUE LES OISEAUX!”*  
*Luc 12(24)*

C’est notre valeur aux yeux du Père qui garantit notre provision.

## **6) La Dépendance - Vulnérabilité égale Opportunité**

Nous sommes tous nés dépendants. Cependant, la vie (surtout dans ce monde de péché) nous apprend vite à devenir indépendant. Bien sûr, il y a une certaine ‘indépendance naturelle’ qui est un signe de maturité et un sujet de fierté. Nous ne voulons pas rester bébés! Cependant, il existe aussi une ‘perversion’ de cette ‘indépendance naturelle’ qui est une sorte ‘d’orgueil de la vie’ où nous nous fermons aux autres. Nous voulons nous débrouiller tout seuls sans aide. Cette forme d’indépendance est très forte dans les cultures occidentales où ‘le culte de l’individu’ est bien développé. Nous n’aimons pas être dépendants des autres. Surtout dans le domaine financier! Si nous allons réussir dans ‘une vie de foi’ pour les finances, il faut laisser Dieu casser notre indépendance. Je me rappelle qu’au début de ma ‘carrière’ avec le Seigneur, je devais lutter contre la déception de mes parents.

J’avais étudié, j’étais qualifié en tant que professeur et j’étais en route pour gagner des sous! Les parents aiment bien se vanter des salaires de leurs enfants. Cependant, Dieu a bouleversé ma vie et je suis devenu ‘missionnaire’, vivant ‘par la foi’, sans salaire. Je devais même payer mon logement, ma nourriture, mes déplacements, etc. C’était très dur pour mes parents d’accepter cela. Un jour, ma mère était à son travail quand une collègue commençait à parler de ses enfants avec fierté. ‘Et vos enfants, que font-ils ?’ a-t-elle demandé à ma mère. Ma mère s’est senti gênée en parlant de moi.

“Il est missionnaire!”

“Oh! c’est intéressant!” a répondu sa collègue. “Combien gagne-t-il ?”

Après un silence, ma mère a répondu :

“Oh! pas beaucoup, il n’a pas de salaire. Il reçoit des ‘dons’ des amis et des Eglises...”

“Quoi!” a continué sa voisine,

“Quelle honte! C’est de la mendicité! Je ne ferais jamais cela!”

Ma mère était blessée par ces paroles et cela ne m’a pas aidé au début de ma vie missionnaire. Je devais subir cette “honte” d’être une personne aidée. Un peu plus tard, je visitais une Eglise qui me donnait un peu d’argent chaque mois. Une vieille dame s’est approchée de moi toute contente :

“Vous savez, Monsieur Reeve, au lieu de prendre le bus pour aller faire mes achats, je marche. L’argent ainsi économisé, je le mets dans l’offrande missionnaire pour vous!”

J’étais fortement interpellé. Qui étais-je pour qu’une vieille dame se sacrifie pour me donner de l’argent. J’avais envie de lui redonner son argent! Je luttai avec moi-même et l’indépendance en moi subissait un sacré coup! Dieu est venu à mon secours en me montrant la vie de Jésus. En Luc 8(3), nous voyons les femmes qui l’aidaient,

*“Jeanne, femme de Chuza, intendant d’Hérode, Suzanne et plusieurs autres qui les assistaient de leurs biens...”*

Il acceptait l’hospitalité des gens.

*“Pendant qu’ils étaient en route, il entra dans un village et une femme, du nom de Marthe, le reçut dans sa maison...” Luc 10(38)*

Est-ce que vous pensez que ces gens regrettaient d’avoir donné à Jésus ou que ceux qui le recevaient, voyaient sa présence comme un ‘fardeau’ à supporter ?

Bien sûr que non! C’était l’opposé. Ils voyaient tout cela comme un privilège. LA VULNERABILITE (ou DEPENDANCE) DE JESUS LEUR PRESENTAIT UNE OPPORTUNITE DE SERVIR LE FILS DE DIEU.

De la même manière, notre ‘dépendance’ donne des opportunités aux autres d’avoir la joie et le privilège de servir le Seigneur. Si nous restons dans notre ‘indépendance’, nous fermons les portes d’opportunité! En disant cela, je ne veux pas que les gens paresseux et profiteurs abusent de ce principe! Cependant, que ceux qui ont connu la douleur de la crucifixion de leur ‘indépendance’, sachent que leur dépendance ouvre une porte d’opportunité aux autres.

## **7) Principe d’Adoration et de Respiration!**

L’arche de Dieu pour les Israélites était le signe de la présence de Dieu et ils la transportaient avec sacrifice, sainteté et adoration. Là où l’arche se reposait, il y avait la bénédiction. Une vie de prière et d’adoration attirera la bénédiction de Dieu! Une maison de prière et d’adoration sera bénie.

*“L’arche de Dieu resta trois mois dans la maison d’Obed Edom, dans sa famille, et l’Eternel bénit la maison d’Obed Edom et tout ce qui lui appartenait.”*  
*1 Chroniques 13(14)*

Est-ce que vous êtes convaincus que Dieu vous donne la vie ? Est-ce que vous avez la foi pour respirer ? Chaque souffle témoigne de ma foi que Dieu donne la vie! Est-ce que vous avez la foi que Dieu donne ... TOUTES CHOSES ?

Méditons Actes 17(25),

*“...il n’est pas servi par des mains humaines, comme s’il avait besoin de quoi que ce soit, lui qui DONNE A TOUS la vie, le souffle et TOUTES CHOSES...”*

Ayant considéré ces ‘7 principes’, nous allons examiner deux systèmes de ‘soutien’ pour les ‘ouvriers de Dieu’ qui existent dans l’ancien testament.

### **Le système sacerdotal - “Les Lévites”**

Les Lévites étaient des hommes mis à part pour servir Dieu. Dieu a donné des ordres concernant la provision pour ces ouvriers choisis et a averti le peuple.

*“Aussi longtemps que tu vivras sur ton sol, garde toi de délaisser le Lévite...”*  
*Deutéronome 12(19) (voir aussi 14(27), 26(12))*

Dieu a instauré deux principes de provision pour les Lévites et les Prêtres :

1) Ils avaient leur part des sacrifices et les dîmes.  
(Lévitique 2(10), Néhémie 13(10-13))

2) Ils avaient la possibilité de cultiver leurs propres champs.

*“Vous donnerez aussi aux Lévites les abords (champs) de ces villes. Ils auront les villes pour y habiter : et les abords seront pour leur bétail, pour leurs biens et pour leurs animaux...”*  
*Nombres 35(2-3)*

Normalement, le principe (1) devrait marcher. Cependant, la prospérité des Lévites était limitée par deux faits :

a) Le climat économique du pays - en temps de guerre ou d’occupation, il n’y avait pas grand chose à donner!

b) La condition spirituelle du peuple - Si le peuple se détournait de Dieu pour adorer les idoles, le Lévite était délaissé.

Il existe plusieurs pays où, soit par situation économique ou par désobéissance, les pasteurs et les serviteurs de Dieu ne sont pas bien soutenus financièrement. Dans ce cas, il faut mettre en place l’option (2) - Il faut cultiver son champ. Travailler, gagner sa vie. Cette situation a eu lieu dans le temps de Néhémie où les Lévites ont dû négliger “la maison de Dieu” pour survivre.

*“J’apppris aussi que les parts des Lévites n’avaient pas été livrées, et que les Lévites et les chantres chargés des offices s’étaient enfuis chacun dans son champ...”*  
*Néhémie 13(10)*

Dieu a donné le travail manuel comme sauvegarde contre l'appauvrissement du Lévite. Chaque serviteur de Dieu possède deux mains. Une main pour recevoir les dons, l'autre pour travailler. Paul vivait selon ce modèle 'lévite' pendant son ministère néo-testamentaire. Il recevait les dons :

*"...vous avez été les seuls à le faire, car à Thessalonique déjà, et à deux reprises, vous m'avez envoyé de quoi pourvoir à mes besoins..."*      *Philippiens 4(16)*

Mais il savait aussi travailler :

*"il se lia avec eux; et comme il avait le même métier, il demeura chez eux, et ils travaillaient ensemble; ils étaient, de leur métier, fabricants de tentes..."*  
*Actes 18(3)*

Paul voulait 'valoriser' cette notion du travail pratique. Dans la réalité de notre monde moderne, beaucoup de 'serviteurs de Dieu' vont connaître le travail manuel comme moyen de compléter leur service. Écoutons les exhortations de Paul en 2 Thessaloniens 3(7-9)

*"...Nous n'avons mangé gratuitement le pain de personne; mais, dans le labeur et dans la peine, nous avons travaillé nuit et jour pour n'être à charge à aucun de vous..."*

Paul pourvoyait à ses propres besoins, à ceux de son ministère et également aux frais de ceux qui voyageaient avec lui!

### **Le système "guerrier"**

Si les Lévites ont maintenu 'la vie spirituelle' du peuple, c'était les soldats, les guerriers qui faisaient des conquêtes, qui aidaient Israël à saisir leur héritage. Dieu lui-même a son côté guerrier :

*"L'Éternel est un guerrier, L'Éternel est son nom..."*      *Exode 15(3)*

Le roi David, un homme selon le cœur de Dieu, était également un guerrier. Israël faisait beaucoup de conquêtes sous son règne.

Le principe 'guerrier' pour la provision représente UNE FOI AGRESSIVE qui entre en lutte spirituelle pour libérer les finances. C'est une foi et un style de vie agressif qui libère les finances pour une 'armée'. C'est souvent 'cette foi guerrière' qui est nécessaire pour lancer un mouvement missionnaire. David avait la charge de plus de 400 hommes en marche. (1 Samuel 22(2)). Pour les nourrir, il a :

- pris du pain consacré (1 Samuel 21(4-7))
- envoyé ses hommes vers Nabal (1 Samuel 25)
- vécu parmi ses ennemis Philistins qui lui ont donné de la nourriture  
(1 Samuel 27-28)

David a ‘pillé’ les biens de ses ennemis. (Il ne faut pas voir par cela comme un encouragement à l’escroquerie, ni à une violence gratuite contre les gens!) La foi guerrière rejoint notre principe de lutte spirituelle au commencement de ce chapitre.

J’aimerais souligner maintenant quelques conseils pratiques.

**Communiquer :** Il faut construire un réseau d’amis selon la direction du Saint-Esprit. (Il faut cependant éviter à tout prix la manipulation des gens par la “pression” des buts lucratifs!) Il faut parler de sa vision, de son ministère.

*“Ecris une vision,  
Grave-la sur les tablettes,  
Afin qu’on la lise couramment...”                      Habacuc 2(3)*

C’est utile d’avoir une lettre de nouvelles que l’on envoie régulièrement (chaque 3 mois) à des amis qui nous connaissent.

**Etre prêt à vendre nos possessions :** Si nous possédons déjà des ressources (maisons, champs, voitures, etc...) il ne faut pas avoir peur de se poser la question si nous devons les vendre pour financer l’œuvre de Dieu. Le fait de vendre nos propres possessions (selon la direction de Dieu), nous donne une certaine crédibilité aux yeux de ceux qui nous encouragent dans le ministère. En Actes 4(36-37), nous voyons Barnabas qui :

*“...vendit un champ qu’il possédait, apporta l’argent et le déposa aux pieds des apôtres...”*

**Aide-toi et le ciel t’aidera !** J’ai appris que dans certains pays, ils avaient établi un certain ‘article 15’ dans leur constitution. Ce fameux ‘article 15’ disait tout simplement : “Débrouille-toi!”

J’ajouterai à cela : “Débrouille-toi honnêtement!”

Il faut lutter contre la passivité et la mentalité de victime. Il faut casser ‘l’assistanat’. Cherchons ce que nous pouvons faire pour ‘nous débrouiller’. 2 Rois 4(1-7) nous parle d’une pauvre veuve qui avait besoin d’argent.

*“Le créancier est venu pour prendre mes deux enfants et en faire ses esclaves...”*

La parole prophétique d’Elisée lui demande de “se débrouiller”, d’utiliser ce qu’elle possédait déjà :

*“Indique-moi ce que tu as à la maison. Elle répondit : Ta servante n’a rien d’autre à la maison qu’un flacon d’huile...”*

Le prophète lui a demandé de multiplier le peu qu'elle possédait déjà. Elle devait être courageuse et demander aux autres de l'aide. (Encore un encouragement pour établir des réseaux de relations pour soutenir notre ministère.)

La grandeur du miracle était liée à sa capacité de trouver le maximum de récipients vides. Quand elle a bougé, Dieu s'est mis en marche. Une petite 'onction' d'huile s'est multipliée! Elle a pu vendre ce qu'elle avait récolté.

*“Va vendre l'huile et paie ta dette; et tu vivras, toi et tes fils, de ce qui restera...”*

**Etre content** - Nous ne servons pas l'argent! Nous servons Jésus-Christ. Notre but n'est pas de nous enrichir, mais de connaître Christ et de partager le parfum de cette connaissance jusqu'aux extrémités de la terre. Dieu pourvoira en abondance pour cette entreprise. Écoutons bien les conseils de Paul à Timothée :

*“Certes, c'est une grande source de gain que la piété, si l'on se contente de ce qu'on a. Car nous n'avons rien apporté dans le monde, comme aussi nous n'en pouvons rien emporter. Si donc nous avons la nourriture et le vêtement, cela nous suffira. Mais ceux qui veulent s'enrichir tombent dans la tentation, dans le piège et dans une foule de désirs insensés et pernicieux, qui plongent les hommes dans la ruine et la perte. Car l'amour de l'argent est la racine de tous les maux, et quelques-uns, pour s'y être adonnés, se sont égarés loin de la foi et se sont infligés à eux-mêmes bien des tourments...”*

*1 Timothée 6(6-10)*

La question des finances est très importante dans les pays du tiers-monde. J'ai le privilège d'être en contact avec un mouvement missionnaire pionnier en République Centrafricaine qui s'appelle “Nations en Marche”. Dans leur brochure, ils définissent trois axes de leur travail.

- La prière - ils désirent établir des maisons de prière avec des chaînes de prière 24h/24h.
- L'évangélisation - surtout parmi les peuples non-atteints.
- Les entreprises pour la Mission - voici une citation de leur brochure :

*“Une vision toute nouvelle de libérer l'Eglise de la mentalité africaine de dépendance des ressources et missionnaires occidentaux, tare héritée des missionnaires pionniers dans notre nation. Ainsi, des enseignements et des formations sur la création, la gestion, le développement, la structuration des entreprises continuent à être donnés aux chrétiens pour permettre à l'Eglise de générer localement des ressources afin de soutenir l'effort missionnaire tant sur le plan local, national que mondial, en se fondant sur les principes bibliques et divins...”*

J'aimerais souligner l'importance de développer les “entreprises” pour générer des ressources LOCALES pour la mission. L'idée de l'autonomie de la mission indigène est aussi percutante. Je terminerai ce chapitre en parlant brièvement de ces deux réalités.



## **Donner ‘un coup de pouce’ à la mission - Libérer les Entrepreneurs**

Nous pouvons écrire tout un livre sur les principes concernant l'établissement et la gestion des entreprises. Je n'ai ni l'expérience, ni le temps de faire cela. (Je vous conseille quand même de vous procurer les livres sur ce sujet si vous vous sentez appelés à cette vocation d'entrepreneur.) Cependant, il y a une chose qui est fondamentale pour l'établissement d'une entreprise. C'est la même chose que pour l'établissement d'une mission ou d'une Eglise :

**DIEU A BESOIN D'UN HOMME (OU D'UNE FEMME)**

**IL FAUT ENCOURAGER LA CAPACITE INITIATRICE DANS LE PEUPLE DE DIEU. IL FAUT LIBERER LES ENTREPRENEURS.**

L'entrepreneur est pour une entreprise ce qu'est l'apôtre pour l'Eglise. L'apôtre est ‘un don’ pour l'Eglise, l'entrepreneur est également un don pour la communauté. Tous, sont-ils apôtres ? Tous, sont-ils entrepreneurs ? Je ne pense pas. Un ‘spécialiste’ dans l'établissement des entreprises m'a dit que seule, une personne sur six semblait posséder un vrai talent d'entrepreneur. C'est intéressant de constater qu'uniquement deux personnes sur douze qui ont exploré la terre promise, avaient ‘la vision’ pour conquérir le terrain en dépit des géants! L'entrepreneur est un homme de vision qui voit les OPPORTUNITES plutôt que les problèmes.

Il faut encourager les entrepreneurs dans nos Eglises. Je connais un homme d'affaires mûr d'expériences diverses qui réunit autour de lui des ‘jeunes entrepreneurs’ qui débudent leurs projets. Il appelle ces petits groupes les “INCUBATEURS D'ENTREPRISES”. Le défi pour le troisième millénaire dans beaucoup d'Eglises serait de créer un environnement de formation pour libérer le talent pionnier de l'entrepreneur.

C'est surtout un grand défi incontournable pour les pays du tiers-monde qui doivent apprendre à financer d'une manière autonome toute une armée de missionnaires de la onzième heure.

Une révélation de la volonté de Dieu dans ce domaine apporterait également une vraie aide à la situation économique de nombreuses nations. Souvent l'Eglise n'a rien à dire ou à apporter face aux problèmes du chômage des jeunes ou à l'appauvrissement d'un pays. L'Islam progresse énormément au travers de ses structures économiques et dans plusieurs pays (même les pays à forte majorité chrétienne) il contrôle le commerce et possède ainsi une grande influence sur la destinée d'une nation. Les chrétiens doivent trouver leur propre réponse ‘économique’ à ce défi avant qu'il ne soit trop tard!

Regardez un moment vos mains. Essayez de prendre une tasse avec la main droite. Pas trop difficile! Essayez maintenant de faire la même chose sans utiliser votre pouce. Difficile! Nous n'arrivons plus à ‘serrer’ l'objet. Nous avons perdu notre ‘emprise’. L'esprit d'entrepreneur, ou même l'entrepreneur lui-même, est comme ce

pouce. Nous n'arrivons pas à avoir une emprise sur la société sans lui. La Bible nous parle de l'importance de nos pouces. En Juges, nous voyons comment l'ennemi voulait COUPER LES POUCES du peuple de Dieu.

*“Adoni-Bézeq dit : Soixante-dix rois, ayant les pouces des mains et des pieds coupés, ramassaient (les restes) sous ma table...” Juges 1(7)*

Combien de nations et d'Eglises 'ramassent les restes' plutôt que de 'régner' sur l'économie. A mon avis, Adoni-Bézeq représente une puissance satanique et forte qui vole les nations et coupe l'esprit d'initiative (entrepreneur) créant une passivité et une incapacité à avoir une emprise dans le domaine économique. L'Eglise laisse la place aux hommes peu scrupuleux et même aux mafias pour gérer l'économie.

Heureusement que Juda s'est levé pour aller en guerre contre Adoni-Bézeq.

*“Adoni Bézeq prit la fuite; mais ils le poursuivirent et le saisirent, et ils LUI COUPERENT LES POUCES des mains et des pieds...Dieu me rend ce que j'ai fait. On l'emmena à Jérusalem, et il y mourut...” Juges 1(6-7)*

Que l'Eglise se lève avec les prières et les armes spirituelles pour vaincre cet esprit de crainte et de passivité. Qu'elle mette en place des structures pour “RESTAURER” le pouce de la main économique de la société.

Quand les prêtres étaient consacrés, l'huile d'onction était versée sur eux ainsi que du sang.

*“Tu égorgeras le bélier; tu prendras de son sang, tu en mettras sur le lobe de l'oreille droite d'Aaron et sur le lobe de l'oreille droite de ses fils, SUR LE POUCE DE LEUR MAIN DROITE, et sur le pouce de leur pied droit...” Exode 29(20)*

Il fallait protéger, purifier et consacrer le pouce! Nous avons déjà vu l'attaque spirituelle contre l'Eglise symbolisée par Adoni-Bézeq (tout ce qui s'oppose à nous dans le domaine économique). Que nos pouces soient protégés contre ses attaques. J'aimerais souligner trois autres domaines où 'le pouce' a besoin d'une protection particulière.

**a) la corruption** - fuyons les magouilles comme la peste! La corruption coupe notre pouce et enlève notre autorité dans le domaine économique. Trop de pays sont dirigés par des gens qui ont déjà 'vendu leur pouce' aux intérêts globaux!

**b) la jalousie** - C'est triste à dire, mais souvent nous avons peur de réussir à cause de la jalousie que notre succès risque de soulever. Nous avons peur d'être 'maudits' par notre réussite. Nous ne voulons pas être la victime d'un 'parasitisme' excessif de nos amis et nos familles. Quand tout le monde est pauvre, tout le monde est content! Mais gare à celui qui prétend être un prince! Il faut CASSER cette mentalité de JALOUSER CONTINUELLEMENT LA REUSSITE DES AUTRES.

Nous mettons trop de bâtons dans les roues de nos contemporains. Avant même de faire face à 'Adoni-Bézeq', le jeune entrepreneur doit souvent faire face aux jalousies de ses frères et sœurs - même dans l'Eglise! Je vous propose d'échanger

### LA JALOUSIE CONTRE LA SOLIDARITE!

Sans la solidarité, l'entrepreneur n'aura jamais de succès!

**c) Ignorance, traditions et passivité** - l'Eglise est souvent ignorante de ces réalités et de ses responsabilités économiques. "Nous n'avons jamais fait cela. Pourquoi commencer maintenant ?" Nous fuyons les choses nouvelles préférant les zones traditionnelles. Nous avons peur "du monde". Bien sûr, il faut être sage - c'est pour cela qu'il faut protéger le pouce par le sang! Mais si nous n'osons pas SAISIR L'OPPORTUNITE, nous resterons dans une pauvreté écrasante n'ayant pas de réponses pour les problèmes de notre société.

Je vous exhorte,

"DONNONS UN COUP DE POUCE A LA MISSION"

### AUTONOMIE - A TOUT PRIX

Chaque Eglise et œuvre (surtout dans les pays en voie de développement) doivent apprendre à vivre avec ses RESSOURCES LOCALES plutôt que de dépendre des RESSOURCES GLOBALES (venant de l'occident ou d'ailleurs). Si nous acceptons les ressources de l'extérieur, nous risquons DE DEVALORISER NOS PROPRES RESSOURCES ET CAPACITES. Ceci crée un 'syndrome de dépendance' qui instaure la passivité, les jalousies et vole le privilège de donner et de se sacrifier soi-même. LA DEPENDANCE DE L'ARGENT GLOBAL EST LA VOIE LARGE QUI MENE A LA DESTRUCTION. LA VOIE DE LA CROIX EST LA VOIE DE L'AUTONOMIE FINANCIERE QUI MENE A LA VIE.

J'aimerais parler de quelques résultats typiques de la dépendance.

1) Elle fausse les relations entre frères. En tant que blanc, allant souvent en Afrique Centrale, j'ai établi dès le départ que nos relations ne devaient pas être basées sur des attentes d'argent. Je n'avais pas envie de faire de mon frère africain "une victime de ma charité" et à mon tour, je ne voulais pas devenir encore "une vache blanche à traire!" Je voulais donner à mon frère, les mêmes possibilités de foi et générosité que moi. Dieu est sûrement le même Dieu pour toute sa création. Je ne voulais pas créer des tensions (climat de concurrence, jalousie, etc) dans l'Eglise ou sur le marché local en favorisant certains aux dépens des autres.

2) Elle tue l'esprit d'initiative. Quand quelqu'un d'autre paie la facture, on ne possède pas la chose achetée. On perd sa dignité et sa maturité. On devient des mercenaires plutôt que des vrais bergers!

3) Nous n'avons jamais la vraie autorité. Celui qui paie, commande! La dépendance perpétue une sorte d'esclavage moderne!

Quittons nos mentalités d'infériorité! Créons des œuvres, des missions autonomes, soutenues par des ressources locales. Ne méprisons pas la valeur de notre offrande (aussi petite soit-elle) devant le Seigneur. Trouvons notre dignité devant la 'décadence' de l'occident comme Abraham a trouvé sa fierté devant le roi de Sodome.

*“Le roi de Sodome dit à Abram : Donne-moi les personnes, et prends pour toi les biens. Abram répondit au roi de Sodome : je lève la main vers l'Eternel, le Dieu Très Haut maître du ciel et de la terre : je ne prendrai rien de tout ce qui est à toi, pas même un fil ni une bride de sandale, pour que tu ne puisses pas dire : j'ai enrichi Abram...”*

*Genèse 14(21-23)*

Comme Paul, que notre amour pour l'Évangile nous délivre des tentations de la 'dépendance'.

*“Pour moi, je n'ai usé d'aucun de ces droits, et je n'écris pas ainsi pour qu'ils me soient attribués; car j'aimerais mieux mourir! PERSONNE NE M'ENLEVERA CE SUJET DE GLOIRE...”*

*1 Corinthiens 9(15)*

Que Dieu vous encourage!

## Prière devant un billet de cent francs

Seigneur, vois ce billet, il me fait peur.  
Tu connais son secret, tu connais son histoire.  
Comme il est lourd.  
Il m'impressionne car il ne parle pas,  
Il ne dira jamais tout ce qu'il cache en ses plis,  
Il ne livrera jamais tout ce qu'il représente d'efforts et de luttes.  
Il porte sur lui la sueur humaine,  
Il est taché de sang, de désillusion, de dignité bafouée.  
Il est riche de tout le poids de travail humain qu'il contient et qui fait sa valeur.

Il est lourd, Seigneur,  
Il m'impressionne, il me fait peur,  
Car il a des morts sur la conscience,  
Tous les pauvres types qui se sont tués à la tâche, pour lui...  
Pour l'avoir, pour le posséder quelques heures,  
Pour obtenir de lui un peu de plaisir, de joie, de vie...

En combien de doigts est-il passé, Seigneur,  
Et qu'a-t-il fait en ses longs voyages silencieux ?

Il a offert des roses blanches à la fiancée rayonnante,  
Il a payé les dragées du baptême, nourri le bébé rose,  
C'est lui qui mit le pain à la table du foyer.  
Il a permis le rire des jeunes et la joie des aînés.  
Il a payé la consultation du médecin sauveur,  
Il a donné le livre qui instruit le gamin,  
Il a vêtu la vierge.

Mais il a envoyé la lettre de rupture.  
Il a supprimé, dans le sein de la mère, le bourgeon de la vie.  
C'est lui qui distribua l'alcool et fit l'ivrogne.  
Il a projeté le film interdit aux enfants, et enregistré le disque dégoûtant.  
Il a séduit l'adolescent et fait de l'adulte un voleur.  
Pour quelques heures, il a acheté le corps d'une femme.  
C'est lui qui a payé l'arme du crime et les planches d'un cercueil.

O Seigneur, je t'offre ce billet de cent francs,  
En ses mystères joyeux,  
En ses mystères douloureux.  
Je te dis merci pour toute la vie et la joie qu'il a données,  
Je te demande pardon pour le mal qu'il a fait.  
Mais surtout, Seigneur, je te l'offre pour tout le travail d'homme,  
Pour toute la peine d'homme dont il est le symbole et qui,  
Demain enfin, monnaie inattaquable, sera changée en ta Vie éternelle.

Michel Quoist – Prières, les Editions de l'Atelier, p. 45,46

## VII Une Question de Culture

Chaque missionnaire est impérativement confronté avec la dure réalité de traverser une barrière culturelle. Il doit dépasser les limites de sa propre langue et de ses propres habitudes pour devenir un apprenti dans un autre environnement. C'est un processus douloureux, trop souvent négligé dans la formation missionnaire.

Christ lui-même nous montre l'exemple en Philippiens 2(6-8) :

*“... , lui dont la condition était celle de Dieu, il n'a pas estimé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais il s'est dépouillé lui-même, en prenant la condition d'esclave, en devenant semblable aux hommes; après s'être trouvé dans la situation d'un homme, il s'est humilié lui-même en devenant obéissant jusqu'à la mort, la mort sur la croix...”*

Il a quitté sa culture céleste, vaste et infinie, pour s'incarner dans les limites d'un corps humain qui s'exprimait dans la culture juive de son temps. Il s'est dépouillé, il s'est humilié.

CETTE ATTITUDE D'HUMILITE EST LA CLE POUR APPRENDRE UNE AUTRE CULTURE.

La croix est également au centre de tout vrai effort d'adaptation culturelle.

J'aimerais souligner brièvement quelques principes au sujet de la communication transculturelle.

### **Deux définitions**

“La culture est une manière de penser, de sentir et de croire. Elle est la connaissance collective d'un groupe conservée pour l'avenir...”

Clyde Kluckhohn

“La culture est un plan pour la vie. Un plan selon lequel la société s'adapte à son environnement physique, social et idéologique...”

Louis Luzbetak

Les cultures ne sont que des réponses différentes aux mêmes problèmes essentiels de l'humanité.

Pour développer la définition de Luzbetak, nous pouvons dire qu'il existe trois types de culture :

- a) Physique/Technologique (le monde matériel, les outils, les constructions, etc)
- b) Sociologique (les relations dans une société)
- c) Idéologique (les connaissances, croyances, valeurs)

Tous ces types de culture forment une entité intégrée mais c'est l'idéologie qui influence le plus une culture, après les relations sociales et l'influence matérielle en dernier. Donc, pour qu'une culture soit imprégnée de valeurs chrétiennes, il faut pénétrer le domaine de l'idéologie d'un peuple, un domaine souvent influencé par les puissances spirituelles.

### **Quatre caractéristiques de la culture**

- a) Elle est apprise – En imitant nos parents et nos amis, nous avons appris notre culture. Souvent, c'est un apprentissage informel dont nous ne sommes même pas conscients.
- b) Elle est un système partagé – Personne ne vit tout seul dans une culture mais nous partageons notre vie avec les autres.
- c) Elle est une entité intégrée – Il n'y a qu'une culture mais elle comporte beaucoup d'éléments divers.
- d) Elle est en changement continu – Les cultures évoluent et se développent. Par exemple – la culture et la mode des jeunes. Notre communication de l'Évangile doit tenir compte de cette réalité pour éviter toute marginalisation de notre message.

### **Source, Message et Répondant**

Chaque acte de communication comporte ces trois éléments. Une source (la personne ou l'entité qui désire communiquer), le message (la substance de ce qui est communiqué) et un répondant (celui qui reçoit le message). C'est évident, n'est-ce pas!

Pour le missionnaire désireux de communiquer l'Évangile, les choses se compliquent. Il est confronté à trois sources, trois messages et trois répondants différents. Par exemple,

- 1) La Source, le Message, le Répondant de la Bible et sa culture.
- 2) La Source, le Message, le Répondant de sa propre culture et son interprétation du message biblique. Qui n'a pas vu un dessin de Jésus avec les yeux bleus et les cheveux blonds ?
- 3) La Source, le Message, le Répondant de son champ missionnaire. Comment ce peuple va-t-il recevoir le message dans sa culture ?

Il doit comprendre la culture biblique, comprendre sa propre dimension culturelle et communiquer le résultat de cela à une troisième culture – son champ missionnaire.

## **7 Dimensions de la Communication Transculturelle**

### **1) La manière de concevoir le monde -**

Chaque culture porte un regard différent sur le monde. Les Chinois ont un autre regard que les Musulmans par exemple. Les Hindouistes possèdent une autre perspective sur la réalité que les Juifs.

Pour illustrer cela, considérons la perspective occidentale (qui est une conception matérialiste du monde), comparée à la perspective africaine (qui est essentiellement tribale et spirituelle).

En Occident, nos réalités sont définies par ce qui est visible et naturel. Cependant, en Afrique, une réalité peut être visible ou invisible, naturelle ou surnaturelle.

En Occident, nous avons une division claire entre le naturel et le surnaturel, mais cette séparation n'existe pas dans la conception tribale de l'univers. Le monde naturel est envahi et peuplé de réalités surnaturelles comme les démons, les fantômes et les esprits des morts. En Occident, le temps est clairement défini en passé, présent et avenir et nous vivons pour l'avenir. En Afrique, le passé a beaucoup plus d'importance et au lieu de voyager vers l'avenir, l'esprit tribal vise à rejoindre la pensée collective du passé. Une culture occidentale qui veut établir une organisation et une productivité en Afrique sans prendre en considération les réalités d'une perspective tribale (qui est beaucoup plus centrée sur les relations sociales qu'une productivité) est vouée à la frustration.

### **2) La manière de connaître – les différentes manières de penser**

Certains favorisent une connaissance expérimentale et scientifique tandis que d'autres ont un penchant pour une connaissance intuitive. Les occidentaux possèdent une autre manière de penser que les orientaux. L'Occident est abstrait, scientifique, intellectuel et agressif, tandis que la pensée orientale est mythologique, émotionnelle et artistique. L'Occidental pense pour faire quelque chose, mais l'Oriental pense pour le plaisir de penser!

### **3) La dimension linguistique**

Pour comprendre un peuple et une culture, il faut impérativement apprendre leur langage. Depuis la tour de Babel, nous avons à peu près 5500 langues différentes dans le monde. La réalité pour le missionnaire commence avec un engagement sérieux pour apprendre la langue du peuple auquel il se sent appelé.

Le philosophe Wittgenstein a dit :

“Les limites de mon langage sont les limites de mon monde...”

et notre capacité de communiquer Christ sera limité à notre capacité d'apprendre une nouvelle langue.



#### 4) La dimension comportement

Vu le fait que nous apprenons notre culture d'une manière informelle, nous savons nous comporter dans telle ou telle situation et nous sommes profondément choqués quand les gens se comportent mal. Souvent, le message de l'Évangile est discrédité car le missionnaire n'a pas pris le temps d'apprendre comment se comporter dans une culture. Je me rappelle combien j'ai choqué mes amis Coréens en me mouchant en public! (il ne faut pas jouer de la trompette avec nos grands nez occidentaux dans la culture coréenne!)

Je vous donne sept aspects à considérer dans cette dimension culturelle de comportement.

- a) Les caractéristiques physiques : la race, la beauté, la taille (gros, maigre, petit, grand...)
- b) Le langage du corps (kinesthésie) : le mouvement des yeux, les gestes, les mouvements, la position.
- c) Le contact : les salutations – les bises ou une poignée de main! Les hommes russes embrassent les autres hommes sur la bouche! Une tribu en Amérique du Sud montre leur politesse en se saluant par un crachat envoyé sur la poitrine de l'autre! Les règles sur le contact entre hommes et femmes etc...
- d) La dimension 'espace' – comment s'asseoir ensemble – nombre de personnes dans un taxi en Europe : 2 ou 3. Dans le même taxi en Afrique : 7 ou 8. Quelle distance entre deux visages dans une conversation normale ? Où est mon territoire ?
- e) La dimension 'temps' – la ponctualité. La durée d'une réunion. Agir le jour ou la nuit? Ayant vécu en Suisse et en Afrique, je peux dire que les conceptions du temps varient énormément entre des cultures différentes et sont souvent une source de tensions inutiles.
- f) Paralangage : le volume, le rythme, la rapidité du langage.
- g) L'habillement et les facteurs de l'environnement – le style architectural, les meubles, les odeurs, les vêtements, les couleurs, les objets.

Quand un missionnaire se trouve dans une culture où il doit s'adapter à un autre comportement, il doit obéir à trois conditions :

- a) Il doit se comporter selon les normes bibliques et les critères de sa propre conscience.
- b) Il doit s'adapter au comportement du peuple de son champ missionnaire et respecter leur culture.
- c) Il doit distinguer entre les éléments purement culturels et ceux qui ont une dimension spirituelle au-delà de la culture. (Ces éléments spirituels peuvent inclure des choses destructrices et démoniaques à éviter ou changer).

**5) La dimension sociale** – Après avoir passé du temps chez les tribus Pygmées de l’Afrique centrale, il est clair qu’il existe une grande différence entre les dimensions sociales des peuples différents. L’élément tribal et l’élément familial jouent un rôle important dans plusieurs cultures. En Asie par exemple, il faut souvent utiliser une autre forme de salutation pour les personnes plus âgées et le rôle des parents est très important.

En Occident, nous sommes de plus en plus individualistes et nous voulons la liberté de choisir notre propre destinée. Les autres cultures sont plutôt de nature collective et la société se comporte comme un seul homme plutôt que comme plusieurs entités. Par exemple, les Pygmées sont toujours assis en rond et ils fonctionnent ensemble même pour la plus petite tâche.

Cette dimension sociale influence l’identité de l’Eglise dans une nation.

**6) La dimension médiatique** – “Le média est le message” a dit le penseur américain, Marshal McLuhan. Notre choix d’un moyen de communication (télévision, livre, Internet, théâtre, musique, mime, etc...) est très important.

**7) La dimension motivation - Comment prendre une décision** – L’élément politique d’une culture est importante. Démocratique ou totalitaire ? Collectif ou individualiste ? En Occident, nous basons beaucoup de nos décisions sur la question – “Combien cela coûte-t-il ?” D’autres cultures diraient – “Est-ce que cela plaira à mes parents ?” ou “Que penseront les esprits des ancêtres ?”

Pour le chrétien engagé, il n’y a qu’une question – “Est-ce que cela plaira à Dieu ?” Nous sommes confrontés aux dimensions matérialistes, économiques, sociales, mythologiques et éthiques.

**Ethnocentrisme** – Un danger à éviter. Etre centré sur notre propre clan ou tribu est le sens du mot ethnocentrisme. C’était le problème de l’Eglise primitive. Leur culture juive les empêchait de voir l’importance d’aller vers les nations (les non-juifs). Heureusement que Pierre a eu sa vision sur le toit où Dieu lui a dit de ne pas considérer les autres peuples comme ‘impurs’. Heureusement que l’apôtre Paul a eu le courage d’aller vers d’autres peuples.

L’ethnocentrisme pousse un peuple à se considérer supérieur aux autres. Cette supériorité se manifeste dans la critique des autres et de leurs pratiques.

Je termine cette étude en expliquant les trois dimensions qu’un missionnaire expérimente quand il débarque dans une nouvelle culture.

**Dimension touriste** – Au début, tout est aventure et découverte! Le missionnaire est enfin arrivé et il savoure les couleurs, les sons et les expériences de sa nouvelle culture. Malheureusement, cette exaltation ne demeure pas et après quelques mois, il commence à expérimenter ce qu’on appelle un choc culturel et il entre dans la deuxième dimension...

**Dimension découragement** – Il se décourage. Il commence à voir tout ce qui est négatif dans sa nouvelle culture. Il critique les pratiques des gens et il se demande pourquoi il est venu. Il doute de sa capacité de maîtriser la langue et il est très conscient d’être ‘un étranger’. Il faut beaucoup persévérer pendant cette phase et surtout ne pas abandonner sa vocation. Il faut faire un effort de se lier d’amitié avec les gens du pays et éviter la tentation de se réfugier à la station missionnaire ou de ne côtoyer que d’autres étrangers. C’est un temps de brisement dans la vie du missionnaire où il apprend la vraie humilité de Christ. Cette phase peut durer longtemps mais elle nous mène vers une troisième dimension.

**Dimension biculturelle** – Eventuellement, le missionnaire se sent à l’aise dans cette nouvelle culture. Il parle bien la langue et il a de vrais amis. Il apprécie la richesse de l’autre culture tout en étant conscient de ses faiblesses. Il voit ces mêmes faiblesses dans sa propre culture. Il n’est ni exalté, ni découragé mais un réaliste heureux et content d’envisager une longue vocation missionnaire parmi le peuple.

Pour terminer, je citerai la conclusion du rapport “Willowbank” rédigé pour le congrès de Lausanne en 1978 :

“... Notre consultation nous a convaincu de l’importance de la culture. La conception et la lecture de la Bible, la présentation de l’Evangile, la conversion, l’Eglise et le gouvernement de l’Eglise – toutes ces choses sont influencées par la culture. Il est essentiel que toutes les Eglises trouvent le juste CONTEXTE pour l’Evangile pour qu’il soit partagé avec efficacité dans leurs cultures respectives. Face à cette tâche d’évangélisation, nous reconnaissons notre besoin urgent du ministère du Saint-Esprit. C’est lui, l’Esprit de vérité qui peut enseigner à chaque Eglise comment entrer en relation avec la culture qui l’entoure. Il est l’Esprit d’amour et l’amour est le langage qui est compris dans chaque culture de l’homme ...”

## Chapitre 8

# Vulnérabilité = Opportunité

### Les petits frères de Jésus

Je loue Dieu pour tous les missionnaires occidentaux qui se sont sacrifiés pour apporter l'Évangile dans le monde. Je suis moi-même 'missionnaire occidental' (britannique!) depuis 18 ans. Cependant, au début de ce troisième millénaire, je me pose une question importante. Est-ce que le 'modèle' missionnaire de l'occident est un modèle juste pour le monde d'aujourd'hui ? Aussi, je me demande quel modèle on est en train de donner à une nouvelle génération d'ouvriers de la onzième heure (la plupart venant de pays non-occidentaux).

En occident, nous avons établi certaines valeurs de stabilité (famille, éducation, propriété, etc...) qui nous donnent une force. Souvent, même pour être missionnaire, il faut être bien éduqué, en bonne santé et capable d'avoir (normalement par les Églises) un revenu permettant l'acquisition d'une bonne maison, l'éducation des enfants et une voiture. Je ne critique pas du tout cette réalité et je la vois tout à fait nécessaire pour les gens de l'occident. Cependant, ce modèle ne s'adapte pas bien aux réalités de la mission autochtone où 'la vie normale' d'un missionnaire représente un style de vie hors de portée de celui des nationaux. Le message que nous risquons de communiquer est que, pour être missionnaire, il faut être riche et fort! Ceci risque de créer une nouvelle génération de 'missionnaires' autochtones, imitant les frères aînés, demandant à tout instant de l'argent (qui souvent n'est plus disponible), pour être un vrai missionnaire. Souvent, ils passent la moitié de leur vie 'en formation' dans une salle de classe pour essayer de devenir fort et intelligent car c'est le modèle donné.

Je ne suis pas contre la formation, ni le soutien des ministères (surtout par les ressources locales!) mais IL FAUT UN NOUVEAU MODELE MISSIONNAIRE QUI NE SOIT PLUS IMPREGNE PAR LES TRADITIONS DE L'OCCIDENT.

La notion traditionnelle de la mission est celle des hommes forts allant vers les faibles, les riches vers les pauvres, les bien portants vers les malades afin de les aider à recevoir l'Évangile.

Cependant, par l'exemple de Jésus et de Paul, le nouveau testament nous donne plutôt un modèle de vulnérabilité et de faiblesse.

*“Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse. Je me glorifierai donc bien plus volontiers de mes faiblesses, afin que la puissance de Christ repose sur moi. C'est pourquoi je me plais dans les faiblesses, dans les outrages, dans les privations, dans les persécutions, dans les angoisses pour Christ : en effet quand je suis faible, c'est alors que je suis fort...”*

*2 Corinthiens 12(9-10)*

J'ai le privilège de travailler avec le mouvement missionnaire centrafricain "Nations en Marche", qui développe un travail pionnier parmi les Pygmées. Le Seigneur a fait une œuvre magnifique parmi certains qui étaient tout feu tout flamme pour le Seigneur. Cependant, ils connaissaient si peu de la "stratégie missionnaire", et ils avaient si peu de ressources. Comment est-ce que le Seigneur pouvait les utiliser en tant que missionnaires ? Lors d'une visite à Scieplac, un petit lieu de 'réveil' parmi les Pygmées en République Centrafricaine, le Seigneur m'a parlé assez clairement. Il m'a demandé de 'renouveler mon intelligence' et de changer de perspective. Au lieu de voir leurs faiblesses comme un handicap, je devais les voir comme des points forts pour la mission. "Leur vulnérabilité est une opportunité" m'a dit le Seigneur. Il m'a aussi montré que la mission n'est pas juste une question de nombre, de ressources et de statistiques, mais une question de 'QUALITE DU SACRIFICE' de chacun. Dieu peut faire plus au travers d'une vie sacrifiée pour lui que par dix mille vies ordinaires. Par la qualité du sacrifice de Christ sur la croix, il a sauvé le monde. Le sacrifice apporte UNE OPPORTUNITE DE REDEMPTION à ceux qui le voient et qui l'expérimentent (ou qui le sentent!). Malheureusement, pour ceux qui rejettent le 'sacrifice', il apporte UNE OPPORTUNITE DE CONDAMNATION. Paul soutient cette idée dans 2 Corinthiens 2(14-16) quand il parle de l'odeur du 'sacrifice' de Christ qui se dégage de nos vies consacrées.

*"Grâces soient rendues à Dieu, qui nous fait toujours triompher en Christ, et qui par nous, répand en tout lieu l'odeur de sa connaissance! Nous sommes, en effet, pour Dieu le parfum de Christ, parmi ceux qui sont sauvés et parmi ceux qui périssent: aux uns, une odeur de mort, qui mène à la mort; aux autres, une odeur de vie qui mène à la vie..."*

La plupart des gens s'accordent pour dire qu'il existe trois méthodes d'évangélisation.

L'évangélisation par :

- a) la Présence (Incarnation)
- b) la Proclamation
- c) la Persuasion

En tant qu'Evangeliques, nous nous branchons plus sur b) et c), tandis que les réformés et surtout les catholiques préfèrent a). A mon avis, il faut les trois. Cependant, si notre Evangile n'est pas basé sur la réalité d'une vie qui incarne le sacrifice de Christ, il reste superficiel. Notre défi est d'INCARNER UNE OCCASION DE REDEMPTION POUR LES GENS. Notre vulnérabilité, plutôt que notre force nous permet de faire ceci.

Souvent, nous avons plus de succès avec les gens qui nous aident qu'avec ceux que nous essayons d'aider! Un ami, qui a grandi dans un orphelinat, m'a dit qu'il n'aimait pas 'recevoir de l'aide' - même si les gens étaient gentils, car cela volait son estime de soi et le faisait une 'victime' de charité.

Regardons maintenant Matthieu 25(31-46) comme un texte de base pour cette théorie.

C'est un passage qui parle du jugement des nations (ethne).  
*"Toutes les nations seront assemblées devant lui..."*

C'est le moment de recevoir l'héritage du royaume *"préparé dès la fondation du monde,"* ou d'aller *"dans le feu éternel préparé pour le diable et pour ses anges..."*  
C'est le moment de recevoir la BÉNEDICTION :

*"Venez, vous qui êtes bénis de mon Père..."*

ou la MALEDICTION :

*"Retirez-vous de moi, maudits..."*

La question clé est: Qu'est-ce qui va décider de la position éternelle de ces nations ?

C'EST LEUR ACTION ENVERS CHRIST REPRESENTÉE DANS LA VIE DE 'CES PLUS PETITS FRÈRES'.

Beaucoup de gens utilisent ce texte pour pousser les chrétiens à donner aux pauvres. La Bible enseigne que nous devons aider les pauvres mais je ne pense pas que cette interprétation soit utile ici. Au contraire, au lieu de nous appeler à aller vers les pauvres, ce passage nous appelle à DEVENIR VULNERABLE, pour incarner une opportunité de rédemption pour les gens qui n'ont pas encore 'reconnu Christ'.

*"Quand t'avons nous vu ...?"*

C'est clair ici que ce n'est pas n'importe quel 'pauvre' qui ouvre la porte de la rédemption, mais "LES PLUS PETITS DE MES FRÈRES".

Ce sont les 'PETITS FRÈRES' de Jésus qui incarnent une occasion de rédemption. QUI SONT LES PETITS FRÈRES DE JÉSUS ? A mon avis, il y a trois catégories.

a) Les personnes adoptées dans la famille de Dieu qui appellent Dieu leur Père. Ils sont par conséquent "frères" de Christ.

*"C'est la raison pour laquelle il n'a pas honte de les appeler frères."*  
Hébreux 2(11)

C'est à dire, les chrétiens nés de nouveau, mais surtout les 'petits frères' qui se consacrent à Dieu dans une vie de disciple.

b) Les Juifs - Les 'frères' de Jésus selon la chair. Selon l'alliance que Dieu a faite avec Abram, les 'nations' seront jugées selon leur manière de traiter 'les frères' de Christ.

*"Je bénirai ceux qui te béniront, je maudirai celui qui te maudira.  
Toutes les familles de la terre seront bénies en toi." Genèse 12(8)*

Dieu jugera les nations par rapport à leur attitude envers son peuple choisi.

c) Les enfants en âge d'innocence - Les 'nations' doivent faire très attention à leur manière de traiter les 'enfants'. Les crimes terribles d'exploitation économique et sexuelle auront leur juste châtement. C'est pour cela que l'avortement ouvre la porte à la malédiction.

*"Et quiconque reçoit en mon nom un petit enfant comme celui-là, me reçoit moi-même. Mais si quelqu'un était une occasion de chute pour un de ces petits qui croient en moi, il serait avantageux pour lui qu'on le noie au fond de la mer... Gardez-vous de mépriser un seul de ces petits..."*

*Matthieu 18(5-6,10)*

Si vous voulez absolument ajouter 'les pauvres' à cette liste, vous le pouvez! Cependant, évitez à tout prix le danger d'oublier le défi de la première catégorie. Les chrétiens ne sont pas sauvés par leurs œuvres. Nous sommes déjà sauvés! Notre appel est de devenir nous-mêmes vulnérables pour que les perdus puissent voir 'Christ', ou rester dans leur condamnation. Une interprétation "dispensationnaliste" et "eschatologique", ne voyant que le peuple juif, volera également la force à ce passage pour nous interpellé.

Au lieu d'aider simplement ceux qui sont pauvres, Dieu nous appelle à incarner Christ dans la vulnérabilité pour être une occasion de rédemption pour les nations. Dieu nous appelle à devenir vulnérables. Combien cela est difficile pour les chrétiens de l'occident. Par notre histoire et notre culture, nous sommes les plus mal adaptés à cette vocation! Comme Jésus a dit face au défi lancé au jeune homme riche :

*"Qu'il est difficile à ceux qui ont des biens d'entrer dans le royaume de Dieu!"*

*Luc 18(24)*

Cependant, les nouvelles armées missionnaires qui se lèvent en Afrique, Asie et Amérique du Sud, possèdent plus facilement ces attributs de vulnérabilité. Leurs soi-disant faiblesses sont en effet leurs atouts!

Regardons maintenant ces 'attributs de vulnérabilité' incarnés par les 'petits frères' de Jésus.

**J'ai eu faim** - Jésus a eu faim dans le désert. (Luc 4(2)). L'apôtre Paul était "dans la faim" (2 Corinthiens 11(27)). Jésus était content d'aller manger chez les autres. Il recevait l'hospitalité chez Marthe et Marie et aussi chez Zachée.

*“Il faut que je demeure aujourd’hui dans ta maison...” Luc 19(5)*

Le fait que Jésus ‘a eu faim’ chez Zachée a apporté une occasion de rédemption pour ce dernier.

*“Aujourd’hui le salut est venu pour cette maison, parce que celui-ci est aussi un fils d’Abraham...” Luc 19(9)*

Cette réalité me donne énormément d’encouragement pour l’évangélisation des musulmans. Qui, en visitant l’Afrique du Nord, n’a pas été émerveillé par leur accueil et leur hospitalité ? Qui sait, si le fait d’avoir été assez vulnérable (ou étranger) pour manger un couscous chez une famille berbère, n’a pas ouvert une certaine occasion de rédemption chez eux. D’une manière beaucoup plus sérieuse, les missionnaires éthiopiens ne seront pas disqualifiés à cause de la famine qui ravage leur pays. Au contraire, ils offrent aux autres un moyen de rédemption.

**J’ai eu soif** - La soif de Jésus a été une occasion de salut pour une femme et tout un village en Jean 4(1-42).

*“Donne-moi à boire...” Jean 4(7)*

L’apôtre Paul était aussi *“dans la soif.”* 2 Corinthiens 11(27)

Jésus, en parlant de la mission de ses disciples a dit :

*“Qui vous reçoit me reçoit...”* ajoutant les récompenses attachées à un tel acte d’accueil. La soif des disciples était une occasion de ‘récompense’ chez les gens.

*“Quiconque donnera à boire même un seul verre d’eau froide à l’un de ces petits EN QUALITE DE DISCIPLE, en vérité je vous le dis, il ne perdra point sa récompense.” Matthieu 10(42)*

J’ai des amis africains qui ont traversé des dizaines de kilomètres à pied dans les forêts pour apporter l’Evangile aux gens. Je me demande quels étaient leurs premiers mots en arrivant ... “J’ai soif...” peut-être! Que Dieu nous donne toujours l’occasion d’avoir soif!

**J’étais étranger** - Voici l’identité vulnérable du missionnaire. L’identité de celui qui traverse une barrière culturelle. Dieu nous appelle à la faiblesse d’un ‘étranger’ pour apporter l’Evangile aux nations. L’étranger court le risque d’être rejeté. Jésus lui-même est

*“venu chez les siens, et les siens ne l’ont pas reçu...” Jean 1(11)*

Le fait d’apprendre une autre langue nous rend vulnérable. C’est dur pour quelqu’un de ‘redevenir un petit enfant’ en commençant à balbutier les syllabes d’une langue inconnue. Cependant, si nous avons l’humilité de persévérer dans ce rôle



d'apprenti, ce même rôle d'apprenti et d'étranger ouvre une possibilité de salut pour ceux qui sont d'accord de nous aider. L'étranger dévoile le meilleur et le pire des cœurs humains. L'accueil fait aux Juifs au travers de l'histoire a surtout révélé le côté noir du cœur humain!

Un spécialiste missionnaire, le docteur Brewster, a trouvé que beaucoup de gens se convertissaient en aidant les missionnaires à apprendre leur langue!

**J'étais nu** - La nudité n'est pas une grande option pour la plupart d'entre nous. Sauf pour ceux qui veulent évangéliser les plages du Sud de la France! Les Pygmées connaissent plus de nudité dans ce domaine. Cependant, Christ est mort 'nu' sur la croix. Paul était,

*“souvent dans le froid et le dénuement”*                      2 Corinthiens 11(27)

Ce qui nous choque lorsque nous voyons les images de l'holocauste, c'est l'immense nudité collective de ces détenus dans les fosses communes. Cette nudité a représenté une grande “occasion de condamnation” pour la nation allemande à l'époque!

**J'étais malade** - Comme la plupart d'entre vous, je ne pense pas que la maladie est ‘un cadeau’ de Dieu et je lui résiste. Je crois également à la guérison divine. Cependant, Dieu est capable d'utiliser la maladie et nous devons nous méfier des doctrines triomphalistes.

Par exemple, l'apôtre Paul, qui a guéri tant de personnes, s'est trouvé de temps en temps malade. Dieu a utilisé cette vulnérabilité pour qu'il apporte l'Évangile aux Galates.

*“Vous le savez: ce fut à cause d'une maladie que je vous ai pour la première fois annoncé l'Évangile...”*

Les Galates ont vu “une incarnation” de Christ dans la vulnérabilité de Paul.

*“Et mis à l'épreuve à cause de ma chair, vous m'avez témoigné ni mépris ni dégoût; vous m'avez au contraire, reçu comme un ange de Dieu, COMME LE CHRIST JESUS.”*    Galates 4(13-14)

*“Quand t'avons-nous vu malade ?”*

Le fléau du S.I.D.A. dans le monde, surtout dans les pays africains, m'a souvent découragé. J'ai dû constater la réalité que même parfois dans l'Église, des membres sont contaminés par ce fléau, (par leur faute ou non). Il ne faut pas fermer les yeux! Cependant, même un missionnaire ‘malade’, comme Paul le montre si bien, peut devenir une source de salut. C'est bien de souligner que les Galates n'ont eu

*“NI MEPRIS, NI DEGOUT”*

à l’égard de la maladie de Paul.

En Espagne, j’ai connu des anciens drogués, devenus évangélistes, mais portant dans leurs corps cette ancienne maladie. Quelques fois, leurs plus grandes luttes ont été contre les préjugés des chrétiens.

Le paludisme est un autre fléau qui rend beaucoup de serviteurs de Dieu malades.

Bien sûr, prions pour que nous développons le plus vite possible des vaccins contre ces deux maladies. Prions aussi pour des guérisons miraculeuses, mais acceptons aussi la possibilité d’être utilisés dans notre faiblesse.

Christ est devenu “maladie” pour nous sur la croix et

*“c’est par ses meurtrissures que nous sommes guéris.” Esaïe 53(5)*

**J’étais en prison** - Combien de fois Dieu a utilisé ‘l’expérience d’incarcération’ de ses enfants pour présenter une occasion de salut aux autres. Paul et Silas en prison en Actes 16 sont devenus une ‘occasion de salut’ pour leur geôlier.

*“Alors le geôlier demanda de la lumière, entra précipitamment et tomba tout tremblant devant Paul et Silas; il les mena dehors et dit: SEIGNEURS, QUE FAUT-IL QUE JE FASSE POUR ETRE SAUVE ?” Actes 16(29-30)*

“Les emprisonnements” (2 Corinthiens 11(23)) faisaient partie du ministère de Paul. Quelle stratégie pour les pays fermés! Je n’ai jamais vu un cours dans une faculté biblique intitulé “Comment survivre en prison?” - Mais pourquoi pas? Au lieu de vivre dans la ‘crainte’ de la prison, pourquoi ne pas changer d’optique et voir la prison comme une occasion d’évangéliser.

Nous avons maintenant parcouru notre liste de ‘qualifications’ pour être un bon missionnaire. Avoir faim et soif; être un peu maladroit dans la langue et être étranger; n’avoir pas la dernière mode de vêtement; un peu malade et prêt pour la prison!

Et qui est suffisant pour de telles choses ? Christ lui-même sur la croix a eu faim et soif. Dans sa nudité, il a été séparé de son père comme un étranger. Il a pris la maladie du monde sur ses épaules et il est allé prêcher dans la prison de l’enfer. (1 Pierre 3(19))

Plusieurs mouvements missionnaires en Chine, Ethiopie, République Centrafricaine, etc. sont déjà qualifiés pour le service missionnaire par leur “force de vulnérabilité”. Qu’ils ne soient pas corrompus par le modèle occidental!

*“Ils furent lapidés, mis à l’épreuve, sciés, ils furent tués par l’épée, ils allèrent ça et là, vêtus de peaux de brebis et de peaux de chèvres, dénués de tout, opprimés, maltraités - eux dont le monde n’était pas digne - errants dans les déserts, les montagnes, les cavernes et les antres de la terre.”*

*Hébreux 11(37-38)*

## VIII

### Lettres du Cambodge

*“Comment exprimer ma joie en recevant ce beau cadeau de la Bible en khmer. Je ne l’avais jamais vu ni lu auparavant. Chaque semaine, je la lis et relis et je raconte son histoire à mes amis... Plusieurs d’entre eux étudient la littérature khmère et ils m’ont demandé de leur vendre ce livre à n’importe quel prix. Je la leur prête – une semaine chacun...”*

Et quelques semaines plus tard,

*“Cher Monsieur,*

*Je veux vous dire que tous ceux qui ont lu le livre que vous m’avez donné ont commencé à croire en la personne de Jésus-Christ, et que le nombre de lecteurs augmente chaque jour. Plus de quatre vingt dix personnes ont commencé à le lire depuis décembre 1990....”*

Des larmes de joie ont envahi mes yeux en lisant ces lettres d’un jeune homme Cambodgien. Le Cambodge venait de connaître ses années les plus sombres sous le règne de Pol Pot et ses massacres. Je fus doublement encouragé de voir ce rayonnement d’espérance que l’Evangile apportait.

Au début de l’année 1990, j’avais commencé à prier pour lancer un voyage de prière en Asie du Sud Est. Un jeune français (qui est maintenant pasteur), s’est engagé à mes côtés à prier pour cela.

Dans la prière, nous avons reçu du Seigneur que nous devons partir pour 3 semaines et passer une semaine de prière à Bangkok (Thaïlande), Ho Chi Min Ville, anciennement Saïgon, (Vietnam) et Pnom Penh (Cambodge).

Nous avons pu recruter une petite équipe de huit personnes. Plusieurs nous ont dit qu’il sera impossible d’obtenir des visas pour le Vietnam et le Cambodge, vu l’instabilité politique à l’époque. Cependant, nous étions convaincus que Dieu nous avait promis d’ouvrir les portes. J’ai utilisé tous mes contacts et ma sagesse humaine pour obtenir les visas nécessaires. Néanmoins, deux semaines avant le départ, tout est tombé à l’eau et mes contacts m’ont confirmé que c’était en effet, impossible d’obtenir des visas pour le Vietnam et le Cambodge. Que faire ?

Toutefois, nous avons décidé de partir pour la Thaïlande et voir sur place comment le Seigneur arrangerait les choses.

Confortablement installés dans une maison d’accueil missionnaire à Bangkok, nous avons commencé à prier dans les rues de la ville. Nous avons rencontré d’autres missionnaires. L’un d’eux, un dentiste, m’a raconté qu’il essayait depuis trois ans d’obtenir un visa pour le Cambodge, sans succès.

Un jour, je suis entré dans une petite agence de voyage pour leur demander s'ils pouvaient nous aider à visiter Ho Chi Min Ville et Pnom Penh. Ils n'ont rien pu faire pour le Cambodge, mais ils m'ont délivré un visa de transit pour le Vietnam et réservé un vol pour le trajet Bangkok – Ho Chi Min Ville.

“Il faudra arranger vous-même sur place votre retour!” m'ont-ils dit.

J'étais content. Cependant, en rentrant, j'ai entendu un missionnaire expérimenté qui parlait à un de mes amis :

“...Une chose à éviter est d'accepter de faire un visa de transit pour le Vietnam avec un billet aller simple. Vous resterez coincé dans votre hôtel à Ho Chi Min Ville sans possibilité de vols pour le retour qui sont toujours pleins! Je connais des gens qui sont restés bloqués des mois sur place!...”

Je n'osais pas avouer ce que je venais de faire pour mes amis! Deux personnes ne voulaient pas prendre le risque et donc, je suis parti pour le Vietnam avec mes 5 autres amis.

Sur place, je n'ai jamais vu autant de vélos de toute ma vie. Les autorités n'ont pas trop regardé nos visas et nous nous sommes retrouvés assez libres pour voyager. Un soir, nous avons pu avoir un rendez-vous avec des chrétiens sur place pour leur livrer des Bibles. Un autre jour, j'ai loué une voiture pour aller un peu plus avant dans la campagne pour essayer de trouver la grand-maman d'une de nos équipières, elle-même fille de réfugiés vietnamiens. Elle n'avait jamais rencontré sa grand-mère.

Arrivés dans un petit village où la grand-mère était censée habiter, nous avons quitté la voiture pour continuer le chemin à pied. Tout un attroupement de très jolies jeunes filles commençait à nous suivre. Elles pointaient le doigt vers moi.

“Regarde-le! Regarde-le!”

Nous sommes arrivés devant une petite maison où habitait la grand-mère. Eclats de larmes, embrassades, cris de joie! Nous sommes entrés. Cependant, les jeunes filles s'amassaient devant les fenêtres pour nous regarder. Elles continuaient à pointer le doigt vers moi en répétant en vietnamien: “Regarde-le!”

Je ne comprenais pas le reste de leur conversation mais je supposais qu'elles n'avaient pas l'habitude de voir quelqu'un d'aussi grand..., d'aussi impressionnant que moi. Je commençais à me sentir un peu fier!

“Regarde-le! Regarde-le!”

“Est-ce que tu aimerais savoir ce que ces jolies filles sont en train de dire à ton sujet ?” m'a dit Solange, la petite fille de la grand-mère qui comprenait bien le vietnamien.

“Oh ... oui, peut-être!” ai-je répondu avec un air de fausse modestie.

“Elles sont en train de dire que de toute leur vie, elles n’ont jamais vu quelqu’un ayant un aussi grand nez que toi!”

Quelle révélation humiliante! L’orgueil précède la chute!

A Ho Chi Min Ville, je suis allé voir l’ambassade du Cambodge pour voir les possibilités d’obtenir des visas. Le Seigneur nous avait donné le fardeau de faire le voyage de Ho Chi Min à Pnom Penh par la route.

Sur place, dans l’ambassade, nous avons commencé à prier. L’ambassadeur nous a reçus poliment, mais assez fermement, et nous a dit qu’il était impossible de nous délivrer des visas. Cependant, j’insistais et les autres continuaient à prier. Il a fini par nous donner son accord pour les visas, mais uniquement si nous prenions l’avion pour arriver sur place. Je l’ai remercié, mais un peu gêné, j’ai déclaré :

“Il faut que l’on prenne la route plutôt que l’avion...”

Il s’est fâché et m’a chassé de son bureau. Les autres sont partis faire des courses (un peu fâchés que j’avais renoncé à l’option visa-vol) pendant que je restais devant l’ambassade, dans la prière. Je commençais à manger une orange quand, tout à coup, l’ambassadeur est sorti. Il était tout fâché.

“Allez, revenez donc dans mon bureau. Nous allons revoir tout cela!”

En fin de compte, il a décidé de nous laisser partir par la route. Et en plus, il a voulu nous prêter les deux voitures de l’ambassade avec chauffeurs! J’ai pu constater plus tard que sur mon siège, étaient inscrites les lettres V.I.P. (Very Important Person! Personnage d’une haute importance!)

Je n’arrivais pas à expliquer ce changement d’avis de l’ambassadeur. Bien sûr, il y avait la prière mais un ami cambodgien m’a dit que si on veut mettre la pression sur quelqu’un, il faut manger devant sa porte. Je me demandais si mon orange était pour quelque chose dans l’histoire.....

Les autres étaient contents de voir la solution miraculeuse et nous sommes partis vivre une semaine exceptionnelle à Pnom Penh. C’était à l’époque où il n’y avait pas beaucoup de voitures et où on pouvait vivre dans un bon hôtel pour quatre dollars!

Quel privilège de prier pour cette ville traumatisée par des années de guerre. Nous avons pu prier dans une école qui fut utilisée comme camp de torture et d’emprisonnement par les Khmers Rouges. Les tâches de sang se trouvaient toujours par terre – nous poussant à prier pour qu’un sang plus éternel et rédempteur, le sang de Jésus, puisse couvrir cette nation.

J'avais emmené une Bible en Khmer avec moi. L'après-midi, nous nous promenions au Palais Royal, au bord du fleuve Mekong, pour rencontrer les gens. Beaucoup de personnes voulaient nous parler. Plusieurs fois, nous avons pu partager notre foi en Jésus-Christ.

Pour beaucoup, c'était la première fois qu'ils entendaient parler de Jésus et de l'Évangile. Quelle responsabilité! Pol Pot a voulu effacer le passé en instaurant l'année zéro. Beaucoup de jeunes étaient comme des 'pages blanches' attendant l'écriture de quelques paroles, de quelques idées. Ma prière était que le Saint-Esprit puisse écrire les paroles d'amour et la grâce de Jésus-Christ sur leur cœur.

Un après-midi, j'ai rencontré deux jeunes étudiants. J'avais l'impression que je devais laisser ma Bible à l'un d'eux après avoir partagé notre amitié et l'Évangile. C'est l'un de ces étudiants qui a écrit les lettres qui ouvrent ce chapitre! J'ai rarement vu une aussi grande soif pour la parole de Dieu, ni un aussi grand besoin pour la guérison d'une nation.

Depuis ce temps, le Cambodge s'est ouvert pour recevoir le meilleur et le pire de l'Occident!

En ce qui nous concerne, notre mission a pu instaurer une 'entreprise' chrétienne qui est toujours un outil de formation pour des centaines de jeunes cambodgiens. Dieu est bon!

Après bien des aventures, nous avons repris le chemin du Vietnam (et tout cela avec un visa de transit! Heureusement que l'on voyageait en V.I.P.).

J'ai essayé de trouver six places pour le retour à Bangkok. Avec notre vol charter bon marché, Paris-Bangkok-Paris, il était impossible de changer nos horaires de départ et je devais donc absolument trouver des vols pour le lendemain!

"Impossible! Tout est plein pour au moins deux semaines!" a été la réponse d'une dame sur qui je suis tombé après avoir fait la queue pendant une heure!

"Je suis sûr qu'il doit y avoir des places pour nous" ai-je insisté, priant intensément dans mon cœur!

La dame était un peu choquée et déconcertée par mon assurance.

"Qui êtes-vous ?" m'a-t-elle demandé.

J'ai saisi la perche qu'elle me tendait.

"Nous sommes des V.I.P." ai-je répondu!

Je ne sais pas si elle nous a confondus avec un autre groupe, mais elle a cédé en disant qu'il restait 5 places. J'ai vite acheté ces cinq places me mettant sur la liste d'attente pour la place manquante.

Le lendemain, j'ai dû voir les autres s'embarquer avec "Air Vietnam". Cependant, quelle joie lorsque, quinze minutes avant le départ, une place en 'classe affaires' s'est libérée pour moi avec Air France! J'allais quand même pouvoir être de retour pour la naissance de ma petite fille! (A l'époque, ma femme était enceinte de neuf mois de notre troisième enfant!). Merci Seigneur.

En effet, nous avons pu prier dans les trois villes de Thaïlande, Vietnam et Cambodge en ouvrant un chemin de prière entre Ho Chi Min et Pnom Penh, traversant les frontières comme des 'V.I.P.', des 'ambassadeurs de Christ', représentants de grâce!

De temps en temps, je me demande ce que sont devenus ces 90 disciples grâce à cette Bible. Douze ans se sont écoulés et bien des destinées ont pu être décidées. Cependant, cette histoire me parle de la valeur inestimable de la Parole de Dieu.

**Que cette parole soit aussi féconde dans nos cœurs.**



## Chapitre 9

### Aimez Léa ! - La Vision ... et la Réalité

L'une des plus grandes frustrations du serviteur de Dieu est d'apprendre comment gérer la dure réalité de l'Eglise face à la vision idéaliste qu'il se fait d'elle.

Dans Galates 4(24), l'apôtre Paul utilise l'image de deux femmes afin d'illustrer deux alliances.

*“Il y a là une allégorie...”*

Si Paul osait faire une allégorie avec des personnages de l'Ancien Testament, j'aimerais en faire autant en illustrant deux aspects de l'Eglise au travers de deux femmes : Rachel et Léa. (voir Genèse 29 et 30)

*“Or Laban avait deux filles, le nom de l'aînée était Léa, et le nom de la cadette Rachel...”*

*Genèse 29(16)*

#### **Motivé par la Vision**

Chaque serviteur de Dieu doit être dynamisé dans son travail par une vision. Il doit avoir une conception ou révélation prophétique du royaume de Dieu qui le garde 'en route' même dans les épreuves les plus difficiles.

*“La parole de l'Eternel fut adressée à Abram dans UNE VISION...”*

*Genèse 15(11)*

Abram a marché dans le désert, motivé par la vision prophétique que Dieu lui a donnée. Rachel représente 'la vision'.

*“Léa avait les yeux délicats, mais Rachel était d'une très grande beauté et Jacob aimait Rachel...”*

*Genèse 29(17-18)*

La 'vision' que Dieu nous donne est belle. Une Eglise parfaite, sans tâche ni ride, vêtue de “fin lin éclatant et pur. Le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints.”

Comme Jacob, nous tombons tout de suite amoureux de cette vision. Est-ce que vous êtes 'amoureux' de la vision que Dieu vous a donnée ? L'Eglise et le service missionnaire sont une triste affaire lorsqu'ils sont privés de la passion d'une vision! La vision nous 'absorbe' et nous ne remarquons plus ni les épreuves, ni le temps passé. Même le service le plus pénible et le champ missionnaire le plus inconfortable sont embellis par 'l'amour' de la vision.

*“Ainsi Jacob servit sept années pour Rachel. Elles furent à ses yeux comme quelques jours, parce qu’il l’aimait...”* Genèse 29(20)

IL FAUT ETRE MOTIVE PAR LA VISION.

### **Déçu par la Réalité**

Ayant souligné la nécessité ‘d’aimer la vision’, il faut également vivre ‘les pieds sur terre’. Gonflés à bloc par notre vision prophétique, nous sommes souvent déçus par la réalité de notre situation. Il arrive que les serviteurs de Dieu, ayant travaillé fidèlement depuis de nombreuses années en poursuivant leur vision, soient souvent déçus en contemplant l’œuvre devant eux. Jacob a eu la même expérience. Après tant d’années de travail, la lune de miel est arrivée! Il avait tellement rêvé de contempler les beaux yeux bleus de Rachel en soulevant son voile... Mais...

*“Le matin venu, (Jacob vit) que c’était ... Léa!”* Genèse 29(25)

Quelle déception! Ces mêmes ‘matins’ de révélation arrivent dans nos propres vies. Probablement, c’est un lundi matin, réunion de l’équipe missionnaire, où l’on remarque les yeux fatigués et les cheveux mal coiffés de ceux qui viennent de quitter leur lit au lieu d’avoir passé un temps dans la prière! Ou un jeudi matin de prière où le silence des ‘non-prieurs’ devient de plus en plus pesant et décourageant! Pour la plupart, cela risque d’être un dimanche matin où les ‘chants de victoire’ résonnent plutôt comme une plainte funèbre et où le tronc d’offrande se remplit avec le triste retentissement des “petites pièces jaunes” au lieu du silence généreux des billets!

Quelquefois, un homme que nous idéalisons tellement se trouve impliqué dans un scandale, ou l’ami qui devait être tellement loyal, nous trahit! La campagne d’évangélisation qui devait “changer la nation” récolte après tous nos efforts, quelques personnes âgées et une poignée de chrétiens optimistes mais déçus des résultats. Et ma vie chrétienne, qui promettait tant d’expériences surnaturelles, charismatiques, dans un environnement de sainteté totale, doit s’avouer ennuyeuse et embourbée dans le péché. Quelle triste réalité. Après avoir été motivés par la vision, nous risquons malheureusement d’être DECUS PAR LA REALITE.

Dans cette situation, nous avons tendance (même si nous ne l’exprimons pas directement), à dire à Dieu comme Jacob à Laban :

*“Pourquoi m’as-tu trompé ?”* Genèse 29(25)

Trop de gens pensent que Dieu les a trompés car ils trouvent une croix dressée sur leur chemin. Il faut apprendre à gérer nos déceptions, nos réalités, plutôt que de devenir amers et aigris. Laban a donné un bon conseil à Jacob.

*“Achève la semaine avec celle-ci... Jacob fit ainsi et acheva la semaine avec Léa.”* Genèse 29(27-28)

Au lieu de fuir nos réalités pour vivre dans une illusion perpétuelle et triomphaliste, il vaut mieux accepter notre lot et persévérer dans l'accomplissement de ce que Dieu nous a confiés. Aussi banal et humiliant que cela soit, il faut le terminer. Trop de gens ne sont pas capables de gérer cette discipline de la réalité et de la persévérance et ils sautent, comme des papillons fragiles, de nouvelle vision en nouvelle vision, sans jamais rien accomplir dans la réalité. Quelquefois, ils sont même incapables de terminer la moindre tâche qui exige un peu d'effort. Tant de tasses non lavées, de chambres non rangées et de promesses non tenues accompagnent leur vie comme une triste litanie de leur incapacité de gérer la réalité! Quel contraste avec Jésus. Lui, après avoir eu les promesses de nations, se trouve devant la réalité d'une croix en bois, abandonné par la plupart de ses amis. Il n'a pas fui, mais buvant la coupe de la souffrance et l'humiliation jusqu'à la lie, il s'est écrié :

*"TOUT EST ACCOMPLI..."*

*Jean 19(30)*

Comme Jacob, nous préférons vivre avec la beauté de la vision,

*"Jacob alla aussi vers Rachel, qu'il aimait plus que Léa."*

*Genèse 29(30)*

que d'apprendre à 'aimer' nos réalités. Léa représente la réalité.

*"L'Eternel vit que Léa n'était pas aimée..."*

*Genèse 29(31)*

## **Aimez Léa**

Notre défi est d'apprendre à aimer, même embrasser nos réalités. LA VISION, COMME RACHEL, RESTE STERILE TANT QU'ELLE NE PASSE PAS PAR L'EPREUVE DE LA REALITE. CE SONT NOS REALITES QUI PORTENT DU FRUIT.

*"...il l'a (Léa) rendit féconde, tandis que Rachel était stérile..."*

*Genèse 29(31)*

Marie a conçu par la puissance du Saint-Esprit qui l'a couverte de son ombre. Le même Esprit nous entoure dans nos moments de 'tristes' réalités, nous permettant, comme Léa, d'enfanter des fruits éternels. Apprenez à aimer Léa car elle vous donnera des enfants. Comme Christ a grandi en Marie, chacun des enfants de Léa est une expression de la personne de Christ qui désire ardemment être 'formé' en nous.

*"Mes enfants, pour qui j'éprouve de nouveau les douleurs de l'enfantement, jusqu'à ce que Christ soit formé en vous..." Galates 4(19)*

Le fruit de nos réalités embellit Christ dans nos vies. Regardons un peu plus près les noms hébraïques des enfants de Léa pour découvrir ces fruits forgés dans nos réalités.

## Ruben

*“Elle accoucha d’un fils, à qui elle donna le nom de Ruben; car dit-elle, l’Eternel A VU MON HUMILIATION...”* Genèse 30(32)

Dieu à vu notre humiliation. Mais là où il voit l’humiliation, il voit également Son fils Jésus. *Reouben* - Voyez un fils! - DIEU VOIT ET POURVOIT DANS NOTRE HUMILIATION. Ruben est le fils de la PROVISION. Le fils du Seigneur Yiréeh. Puisseons-nous apprendre à voir toujours un fils au lieu d’être séduit par le découragement, la loi et le péché.

*“O Galates insensés! qui vous a fascinés, vous, aux yeux de qui a été dépeint Jésus-Christ crucifié ?”* Galates 3(1)

## Siméon

*“Elle devint encore enceinte et accoucha d’un fils. Elle dit : L’Eternel A ENTENDU que je n’étais pas aimée... Elle lui donna le nom de Siméon.”* Genèse 29(33)

*Chimeon* vient du verbe ‘entendre’. Il est le fils du Seigneur Shamma. Le Dieu qui entend. Dieu entend le son de nos rêves brisés. Il entend le son de notre rejet, notre solitude. Son écoute nous guérit. Il veut également nous enseigner à ECOUTER. Nous apprenons à écouter (comme Marie aux pieds de Jésus) en aimant.

## Lévi

*“Elle devint encore enceinte et accoucha d’un fils. Elle dit : Cette fois enfin, mon mari S’ATTACHERA A MOI, car je lui ai enfanté trois fils. C’est pourquoi on lui donna le nom de Lévi...”* Genèse 29(34)

Lévi vient du verbe hébreu ‘s’attacher à’. Il est le fils de LA COMMUNION FRATERNELLE. Les vrais amitiés se forment dans l’adversité. On s’attache les uns aux autres dans les moments d’épreuves. Guerres, situations pionnières, épreuves, souffrances, etc. Une équipe de disciples ou une Eglise dynamique et vraie doit posséder la réalité de Lévi. Sinon tout devient superficiel et, au lieu de vivre une communion fraternelle, nous participons à des “centres de prêches” partageant les théories ou des informations plutôt que le sacrifice de nos vies les uns pour les autres. Jésus a été attaché à la croix pour que nous puissions être attachés à Dieu et soudés ensemble dans une communion fraternelle. Le chant de Lévi : -

“Attaché à la croix pour moi,  
Attaché à la croix pour moi,  
Il a pris mon péché, il m’a délivré,  
Attaché à la croix pour moi....”

## **Juda**

*“Elle devint encore enceinte et accoucha d’un fils. Elle dit : CETTE FOIS, JE CELEBRERAI L’ETERNEL. C’est pourquoi elle l’appela du nom de Juda...”*  
Genèse 29(35)

*Yehouda* vient du verbe ‘célébrer’ en hébreu et Juda est le fils de la CELEBRATION ET LA LOUANGE. Quelle victoire d’apprendre à louer Dieu dans chaque circonstance. Paul et Silas ont eu leur victoire par la louange même au milieu d’une prison philippienne. Les chaînes tombaient et les portes s’ouvraient! (Actes 16). Nous avons été créés pour “célébrer la gloire” (Ephésiens 1(6)) de la grâce de Dieu, et heureux l’homme qui ‘enfante’ Juda dans son cœur à l’aube de chaque nouvelle journée.

Je ne parle ici que des enfants, enfantés par Léa et non par sa servante (même si eux aussi firent partie des fils d’Israël). Après un temps d’attente, Léa enfanta encore.

## **Issacar**

*“Elle enfanta un cinquième fils à Jacob. Léa dit : Dieu m’a donné MON SALAIRE (ou RECOMPENSE)... et elle lui donna le nom d’Issacar.”*

*Issachar* veut dire en hébreu récompense ou salaire. Comme les ouvriers, embauchés par le ‘maître’ de la moisson en Matthieu 20, chacun de nous aura son salaire. Même si nous arrivons à la onzième heure, nous aurons la même récompense. Notre récompense est Christ lui-même et notre privilège de partager avec lui la passion et l’œuvre du royaume. Abraham a eu la même récompense : Dieu lui-même.

*“Je suis moi-même ton bouclier et ta récompense sera très grande...”*  
Genèse 15(1)

Même dans la ‘stérilité’ de sa situation, ses yeux de foi étaient fixés sur ‘l’enfant de la promesse’, la récompense ‘d’une foule de nations’.

Dieu sait récompenser ses ouvriers fidèles. En Matthieu 6, nous lisons les principes de récompense pour ceux qui donnent, qui prient et qui jeûnent.

*“Prie (jeûner, donner à) ton Père qui est dans le lieu secret, et ton Père qui voit dans le secret te le rendra...”* Matthieu 6(6)

Souvent, la réussite est très publique et nous aimons bien proclamer nos visions et victoires. Cependant, il me semble que nos vrais récompenses se trouvent dans le secret de nos ‘réalités’ qui nous poussent à genoux dans la prière et le jeûne et qui exigent si souvent le sacrifice caché de nos biens. Nous devons apprendre à embrasser les disciplines cachées d’Issacar, avant de réaliser nos rêves. Issacar représente la récompense D’UN SERVICE CACHE.

## **Zabulon**

*“Dieu m’a fait un beau cadeau; cette fois, mon mari HABITERA avec moi car je lui ai enfanté six fils. Et elle lui donna le nom de Zabulon.”*

*Genèse 30(20)*

Dieu a toujours cherché à ‘résider’ parmi les hommes. Le tabernacle et le ‘Lieu Très Saint’ offraient pour une saison, une résidence temporaire parmi son peuple élu. La Parole est devenue chair et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité. Avant de quitter ce monde, Christ a dit :

*“Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu’à la fin du monde”.*

*Matthieu 28(20)*

Et il a consolé ses disciples en Jean 14(18),

*“Je ne vous laisserai pas orphelins, je viens vers vous...”*

Le Psaume 34(18) dit que :

*“L’Eternel est près de ceux qui ont le cœur brisé. Et Il sauve ceux qui ont l’Esprit dans l’abattement.”*

et l’écrivain d’Hébreux nous encourage avec la proclamation suivante :

*“...car Dieu lui-même a dit : Je ne te délaisserai pas ni ne t’abandonnerai...”*

*Hébreux 13(5)*

Paul, en 1 Corinthiens 6(19) a découvert cette vérité merveilleuse de la présence de Dieu en nous, par le Saint-Esprit.

*“Ne savez-vous pas ceci : votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous et que vous avez reçu de Dieu, et vous n’êtes pas à vous-mêmes ?...”*

DIEU RESIDE DANS NOS REALITES. Au lieu de fuir nos ‘réalités’, nous devons les aimer, car c’est là où Dieu se trouve - plein de grâce et de vérité! Zabulon représente LA PRESENCE DE DIEU.

Aimez Léa! Elle nous procure un fruit merveilleux. La Provision, l’Ecoute, la Communion Fraternelle, la Louange, la Récompense et la Présence de Dieu.

### **La Vision Eprouvée - On se souvient de Rachel!**

Ayant appris à aimer Léa (nos réalités), Dieu peut enfin nous confier notre vision (Rachel). Au lieu d’être une vision stérile, elle devient une vision féconde.

*“Dieu se souvint de Rachel, il l’exauça et la rendit féconde. Elle devint enceinte et accoucha d’un fils. Elle dit : Dieu a enlevé mon déshonneur. Elle lui donna le nom de Joseph en disant : Que l’Eternel M’AJOUTE un autre fils!” Genèse 30(22-24)*

Au moment voulu, Dieu ‘enlève’ le déshonneur de nos réalités pour nous aider à porter le fruit de notre vision. Joseph - du verbe hébreu Yoseph, signifiant “il ajoute”, est l’enfant de la VISION. Il est la “T.V.A. de Dieu” : le Témoin d’une Valeur Ajoutée! Il est le rêve réalisé, l’enfant destiné à gérer une nation, L’ENFANT MISSIONNAIRE.

La vision du peuple de Dieu est la vision ‘d’ajouter’, de se multiplier (voir le commandement de Dieu à Adam et Eve) et de célébrer Christ parmi les nations en exerçant l’autorité de Son royaume. Joseph représente cette ‘multiplication parmi les nations’.

La définition prophétique de Jacob sur son fils dit :

*“Joseph est le rejeton d’un arbre fertile. Le rejeton d’un arbre fertile près d’une source; LES BRANCHES S’ELEVENT AU-DESSUS DE LA MURAILLE...”  
Genèse 49(26)*

La vocation de Joseph dépasse les murailles. La vraie vision dépasse toujours les ‘murs’ d’une Eglise locale pour susciter une vocation missionnaire dans laquelle les ‘princes parmi les frères’ s’élancent jusqu’aux extrémités de la terre.

Joseph, l’enfant de la vision, représente LA VOCATION MISSIONNAIRE.

La vision a enfanté un autre enfant dans les circonstances difficiles (voir Genèse 35(16-20)). Prophétiquement, Rachel se trouve à Bethléhem (la maison du pain) - Ephrata, pour donner naissance. Comme Christ est mort sur la croix, et comme le grain de blé doit tomber en terre et mourir afin de porter du fruit, ainsi ‘la vision’ doit si souvent ‘mourir’ afin de ‘vivre’. La vraie vision est tissée dans la mort et la résurrection de Jésus Christ où ‘la souffrance’ et ‘l’autorité’ sont les deux faces de la même pièce.

*“Comme elle allait rendre l’âme, car elle était mourante, elle l’appela du nom de Ben-Oni (Fils de ma douleur); mais son père l’appela Benjamin (Fils de la droite). Rachel mourut et fut ensevelie sur le chemin d’Ephrata qui est Bethléhem.”  
Genèse 35(18-19)*

Oui, poursuivre une vision va produire la souffrance, mais elle ouvrira également une brèche dans les lieux célestes où nous serons assis avec Christ à la droite de Dieu.

*“Il l’a mise en action (sa puissance) dans le Christ, en le ressuscitant d’entre les morts et en le faisant asseoir à sa droite dans les lieux célestes, au dessus de toute principauté, autorité, puissance, souveraineté, au dessus de tout nom qui peut se nommer, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir.*

*Il l'a tout mis sous ses pieds et l'a donné pour chef suprême à l'Eglise, qui est son corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous..." Ephésiens 1(20-23)*

et :

*"...il nous a ressuscités ensemble et fait asseoir ensemble dans les lieux célestes en Christ-Jésus, afin de montrer dans les siècles à venir la richesse surabondante de sa grâce par sa bonté envers nous en Christ-Jésus." Ephésiens 2(6-7)*

Ayant parlé de la 'douleur' de la vision, j'aimerais terminer ce chapitre en parlant des "petits-fils" de la vision. Regardons ensemble les "petits-fils" de Rachel.

*"Avant la première année de famine, il naquit à Joseph deux fils, que lui enfanta Asnath, fille de Potiphar, prêtre d'On. Joseph donna au premier-né le nom de Manassé car (dit-il), DIEU M'A FAIT OUBLIER TOUTE MA PEINE ET TOUTE LA MAISON DE MON PERE..." Genèse 41(50-51)*

### **Manassé - Menaché en Hébreux - Celui qui fait oublier**

Il est le 'petit enfant' de la guérison. Nous prenons tant de coups en poursuivant une vision que nous avons souvent besoin d'oublier le rejet et la peine, causés même par les gens de notre maison, la famille de Dieu. Il faut apprendre à pardonner. Joseph, en donnant ce nom, savait de quoi il parlait. Sa propre vision avait été rejetée, ridiculisée par ses frères et par les autres. Ils l'avaient jeté dans une citerne sans eau, vendu comme esclave, accusé injustement et mis en prison! Que Dieu conçoive par le Saint-Esprit, un Manassé dans nos cœurs, l'enfant de l'oubli et le pardon. Il faut 'oublier' le passé avant d'avancer dans l'avenir!

*"...je fais une chose : OUBLIANT ce qui est en arrière et tendant vers ce qui est en avant, je cours vers le but pour obtenir le prix de la vocation céleste de Dieu en Christ-Jésus..." Philippiens 3(13-14)*

Et le deuxième 'petit-fils' :

### **Ephraïm**

*"Il donna au second le nom d'Ephraïm, car (dit-il), DIEU M'A RENDU FECOND DANS LE PAYS DE MON HUMILIATION..." Genèse 41(52)*

Ephraïm est à rapprocher de l'hébreu hiphrani : il m'a rendu fécond. Au travers de nos souffrances et de nos humiliations, Dieu nous donne du fruit :

*"Après les tourments de son âme,  
Il rassasiera ses regards;  
Par la connaissance qu'ils auront de lui,  
Mon serviteur juste justifiera beaucoup d'hommes.  
Et se chargera de leurs fautes..." Esaïe 53(11)*



Nous avons tous nos “pays d’humiliations”. Pour certains pionniers, c’est leur champ missionnaire. Pour d’autres, c’est leur Eglise ou famille. Souvent, l’humiliation précède le ‘réveil’ et la résurrection. Dieu nous rendra féconds si nous traversons nos épreuves. Saisissons maintenant cette promesse de fécondité pour nous-mêmes, nos familles, nos Eglises et nos nations.

Etant motivés par la vision, mais également décidés à embrasser pleinement nos réalités, qu’un Ephraïm, une NOUVELLE FECONDITE, soit conçu dans nos cœurs. Comment ?

*“Le Saint-Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très- Haut te couvrira de son ombre...”*  
*Luc 1(35)*

### **... Un petit P.S.**

En Proverbes, nous lisons :

*“Celui qui a trouvé une femme a trouvé le bonheur...”* Proverbes 18(22)

et

*“Que ta source soit bénie,  
Et fais ta joie de la femme de ta jeunesse,  
Biche des amours, gazelle pleine de grâce:  
Sois en tout temps enivré de ses charmes,  
Sans cesse épris de son amour...”*  
*Proverbes 5(18-19)*

Nous vivons dans un monde où l’image de l’homme et de la femme est souvent idéalisée, voir faussée. Si on n’a pas un corps de rêve, pétillant de jeunesse, on risque de se sentir exclu. Tant de temps gaspillé, essayant d’être comme ceux que l’on voit à la télévision.

Même, par rapport à notre partenaire, nous pouvons être ‘déçus’ de la vision romantique et idéale que nous avons du mariage. La gazelle pleine de grâce est moins belle en bigoudis et le vaillant guerrier a un peu trop de ‘bedaine’! Trop de couples se distancent à cause d’une vision illusoire.

Une fois de plus, je vous encourage, maris et femmes, d’AIMER LEA!

Vous aurez de ‘beaux enfants’ et la vision d’un couple béni s’accomplira dans la maturité.

Que Dieu vous bénisse.

## IX

### **J'aime les enfants !**

J'aime les enfants, dit Dieu, Je veux qu'on leur ressemble.  
Je n'aime pas les vieux, dit Dieu, à moins qu'ils soient encore des enfants.  
Aussi Je ne veux que des enfants dans mon Royaume, c'est décrété depuis toujours.  
Des enfants tordus, des enfants bossus, des enfants ridés, des enfants à barbe blanche,  
toutes les sortes d'enfants que vous voudrez, mais des enfants, que des enfants.  
Il n'y a plus à revenir, c'est décidé, il n'y a pas de place pour les autres.

J'aime les petits enfants, dit Dieu, parce que Mon image en eux n'est pas encore ternie.  
Ils n'ont pas saboté ma ressemblance, ils sont neufs, purs, sans rature, sans bavure.  
Aussi quand doucement Je me penche vers eux, Je me retrouve en eux.

J'aime les enfants parce qu'ils sont encore en train de grandir, parce qu'ils sont encore en train de s'élever.  
Ils sont en route, sur la route.  
Mais les grandes personnes, dit Dieu, il n'y a plus rien à en tirer.  
Elles ne grandiront plus, elles ne s'élèvent plus.  
Elles sont arrêtées.  
C'est désastreux, dit Dieu, les grandes personnes, elle se croient arrivées.

J'aime les grands enfants, dit Dieu, parce qu'ils sont encore en train de lutter, parce qu'ils font encore des péchés.  
Non pas parce qu'ils les font, dit Dieu, vous me comprenez, mais parce qu'ils savent qu'ils les font, et qu'ils le disent, et qu'ils tâchent de ne plus les faire.  
Mais les grandes personnes, dit Dieu, je ne les aime pas, elles n'ont jamais fait de mal à personne, elles n'ont rien à se reprocher.  
Je ne peux rien leur pardonner, elles n'ont rien à se faire pardonner.  
C'est navrant, dit Dieu. C'est navrant parce que ce n'est pas vrai.

Mais surtout, dit Dieu, oh ! surtout ! J'aime les enfants à cause de leur regard.  
C'est là que je lis leur âge.  
Dans mon ciel il n'y aura que des yeux de cinq ans,  
car Je ne connais rien de plus beau qu'un pur regard d'enfant.  
Ce n'est pas étonnant, dit Dieu, j'habite chez eux  
et c'est Moi qui me penche aux fenêtres de leur âme.  
Lorsque vous vous trouvez sur le chemin d'un regard pur,  
c'est moi qui vous souris à travers la matière.  
Mais, par contre, dit Dieu, je ne connais rien de plus triste que des yeux éteints dans une figure d'enfant.  
Les fenêtres sont ouvertes, mais la maison est vide.  
Il reste deux trous noirs, mais non plus de Lumière,

deux yeux, mais non plus de regard.  
Et je suis triste à la porte, et j'ai froid, et j'attends, et je frappe.  
J'ai hâte de rentrer.  
Et l'autre est seul : l'enfant.  
Il s'épaissit, il se durcit, il se dessèche, il vieillit.  
Pauvre vieux, dit Dieu !

Alléluia, Alléluia, dit Dieu, ouvrez tous, petits vieux.  
C'est votre Dieu, c'est l'Eternel ressuscité qui vient ressusciter en vous l'enfant!  
Dépêchez-vous, c'est le moment, Je suis prêt à vous refaire un beau visage d'enfant,  
un beau regard d'enfant...  
Car j'aime les enfants, dit Dieu, et Je veux qu'on leur ressemble.

Michel Quoist - Prière, Les Editions de l'Atelier, p. 15-17

## Chapitre 10

### L'Onction Pour Les Nations

#### Les 3 étapes de l'onction dans la vie du roi David

Jésus-Christ, avant de monter au ciel, a laissé une 'promesse de puissance' à son peuple. La promesse d'une 'onction' pour aller

*"...jusqu'aux extrémités de la terre."* Actes 1(8)

L'idée de l'onction est très courante dans l'Ancien Testament où nous voyons les sacrificateurs, des rois, et occasionnellement des prophètes, être consacrés par l'huile sainte. Moïse a travaillé à la construction du tabernacle - ce lieu de culte

*"qui est une image et une ombre des réalités célestes,"* Hébreux 8(5)

et dans lequel

*"...il fit l'huile pour l'onction sainte..."* Exode 37(29)

'L'ombre' de cette huile dans l'Ancien Testament préfigure d'une certaine manière la "réalité céleste" du Saint-Esprit, et l'huile est souvent une métaphore (parmi d'autres) pour l'œuvre et la présence de la troisième personne de la Trinité.

*"Tu as aimé la justice et tu as haï l'iniquité;  
C'est pourquoi, ô Dieu, ton Dieu t'a oint  
Avec une huile d'allégresse, de préférence à tes compagnons..."*  
Hébreux 1(9) - (Psaume 45(7-8))

Dans l'économie du salut de Dieu, il y avait une "attente messianique" parmi le peuple d'Israël. Il voulait voir le grand roi et sacrificateur qui le délivrerait de l'oppression. Le mot pour 'onction' en hébreu est 'mâsach' qui veut dire 'se frotter' (masser) avec l'huile (graisse) et le mot 'oint' est traduit par 'mâshiyach' - le messie.

Le grec du nouveau testament conserve l'idée de 'se frotter, couvrir' en utilisant le mot 'chrio' pour 'onction' d'où nous arrivons à Christos, Jésus-Christ, l'Oint du Seigneur, le divin roi, sacrificateur et prophète attendu pour le salut de l'humanité.

*"L'Esprit du Seigneur est sur moi,  
Parce qu'il m'a oint  
Pour guérir ceux qui ont le cœur brisé;  
Pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres,  
Il m'a envoyé pour proclamer aux captifs la délivrance,  
Et aux aveugles le recouvrement de la vue,  
Pour renvoyer libres les opprimés,*

*Pour proclamer une année de grâce du Seigneur.”*

*Luc 4(18-19), (voir Esaïe 61(1-2))*

Dieu a envoyé son Esprit sur l'Eglise pour que nous les chrétiens, (les oints) incarnions la réalité de Christ pour le monde. L'onction de Dieu n'est pas pour embellir l'ancienne vie 'charnelle', ni à mélanger avec n'importe quel vent ou émotion.

*“...Ce sera pour moi l'huile de l' onction sainte dans toutes vos générations. On n'en répandra pas sur le corps d'un homme, et vous n'en ferez pas de semblable, dans les mêmes proportions; elle est sainte, et vous la regarderez comme telle. Quiconque en composera de semblable ou en mettra sur un étranger sera retranché de son peuple...”*

*Exode 30(31-33)*

La mort de notre 'vieil homme' pécheur en Christ sur la croix, prépare le chemin pour notre vie nouvelle et spirituelle dans la résurrection de Christ, et notre consécration pour son service.

Regardons maintenant les 3 étapes de l'onction de Dieu dans la vie du roi David. Il a pu chanter dans le Psaume 92(11) :

*“Tu élèves ma force comme celle du buffle;  
Je suis arrosé d'une huile fraîche...”*

David a reçu trois 'onctions' dans sa vie et au travers de son expérience, nous tracerons un modèle qui nous enseigne comment l'onction progresse et nous pousse vers les nations.

Avant d'ouvrir les livres de Samuel qui nous parlent de ces onctions successives, il faut souligner une vérité trop souvent négligée.

## **ONCTION = CONFRONTATION**

Chaque fois que l'onction est donnée, cela suscite un mouvement d'opposition ou de contrefaçon de l'ennemi. Les grands réveils des temps passés, en dépit des événements magnifiques qui se passaient, suscitaient également une opposition farouche de l'ennemi. Nous verrons ce principe dans la vie de David et au-delà. Comprendre l'opposition de l'ennemi face à l'onction nous aidera à mieux gérer la puissance que le Seigneur accorde à son Eglise.

### **1) L'Onction d'un 'jeune homme' (une personne) (1 Samuel 16 et 17)**

*“Samuel prit la corne d'huile et l'oignit au milieu de ses frères. L'Esprit de l'Eternel s'empara de David à partir de ce jour et après...”*

*1 Samuel 16(13)*

Après l'échec de Saül, Dieu envoie le prophète Samuel pour un nouveau commencement. Dieu a toujours 'une corne d'huile fraîche' disponible pour oindre la nouvelle génération pour qu'elle entre dans ses desseins. Cette onction à Bethléhem prévoit la venue de l'ultime 'messie' (v6) qui sera lui même caché aux regards des grands de ce monde.

*“L’homme regarde à ce qui frappe les yeux mais l’Eternel regarde au cœur.”*  
*1 Samuel 16(7)*

La qualification pour cette première onction est tout simplement :

### **AVOIR UN CŒUR POUR DIEU.**

Ce ne sont pas nos agissements extérieurs qui parlent le plus pour Dieu, mais notre passion intérieure pour son nom. Cela parle d'un cœur pur,

*“Garde ton cœur plus que toute autre chose,  
Car de lui viennent les sources de la vie...”*  
*Proverbes 4(23)*

ouvert à la correction et la vérité, craignant Dieu et sans partage. Un cœur de prière, de louange et de célébration.

*“Enseigne-moi tes voies, Eternel!  
Je marcherai dans ta vérité.  
Donne-moi un cœur tout simple,  
que je craigne ton nom.  
Je te célébrerai de tout mon cœur,  
Seigneur mon Dieu!”*  
*Psaume 86(11-12)*

Dieu commence toujours en choisissant des hommes et des femmes. L'onction ne coule pas sur rien! Il faut un cœur disponible et formé.

David reçoit l'onction et entre dans le courant de la destinée de Dieu.... Et un géant surgit! L'ennemi défie le peuple de Dieu.

*“Je lance en ce jour un défi aux troupes d’Israël!  
Donnez-moi un homme et nous nous battons ensemble...”*  
*1 Samuel 17(10)*

Onction égale confrontation. Mais LA CONFRONTATION CONFIRME L'ONCTION.

Pendant que les hommes d'Israël 's'enfuirent devant (Goliath) et furent saisis d'une grande crainte', David manifesta quelques signes de l'onction.

a) Un courage et une hardiesse devant le défi.

*“...qui relèvera le défi lancé à Israël ? Qui est donc ce Philistin, cet incirconcis pour lancer un défi aux troupes du Dieu vivant ?”*

*1 Samuel 17(26)*

b) Une histoire de service et de victoires contre l'ennemi :

Même si David était ‘un jeune garçon’, il avait déjà appris à servir et à vaincre en gardant “le troupeau de son père.”

*“L’Eternel, qui m’a délivré de la griffe du lion et de la patte de l’ours, me délivrera aussi de la main de ce Philistin...”*

*1 Samuel 17(37)*

Assurons-nous d’avoir vaincu les ‘lions’ et les ‘ours’ de nos cœurs (les tentations et mauvaises habitudes) avant d’affronter Goliath. Le passé de David lui donnait une vraie foi pour l’avenir. Sans ce passé éprouvé, nous n’avons que de la présomption!

c) Une confiance pour être lui-même - se débarrasser de toutes les ‘modes’ et ‘manières’ de l’homme.

Ayant essayé ‘l’armure de Saül’, il s’est rendu compte qu’il n’avait pas besoin de ces accessoires car il avait l’onction de Dieu sur lui; sur sa personne, sa culture, son caractère et sa manière de faire.

*“Saül revêtit David de ses propres habits; il plaça sur sa tête un casque de bronze et le revêtit d’une cuirasse. David mit à sa ceinture l’épée de Saül par-dessus ses habits et entreprit de marcher, car il n’avait pas encore essayé. Mais il dit à Saül: Je ne puis pas marcher avec tout cela je n’ai jamais essayé. David s’en débarrassa....”*

*1 Samuel 17(38-39)*

Malheureusement, trop de personnes ointes essaient de se conformer aux modes et stratégies d’une ‘religion’ ou d’une ‘culture’ au lieu d’avoir confiance dans leur onction particulière.

C’est encore plus triste quand les Eglises et mouvements missionnaires d’Afrique et d’Asie se sentent obligés (souvent par esprit d’infériorité) de mettre l’armure ‘lourde’ de l’occident (nos poids de ‘théologie’, histoires, divisions, vue du monde rationaliste, etc) au lieu d’avoir confiance dans l’onction et la théologie ‘en peau noire’ ou ‘en peau jaune’!

d) Les armes de l’onction :

*“David ... choisit cinq pierres polies du torrent et les mit dans sa gibecière de berger et dans sa poche. Puis sa fronde à la main, il s’avança contre le Philistin...”*

*1 Samuel 17(40)*

Ces armes étaient bien réelles pour David mais quelles réalités représentent-elles pour nous aujourd'hui ?

Les pierres représentent (c'est subjectif!) la parole de Dieu. Les pierres dans le torrent sont une belle image de LA MEDITATION DE LA PAROLE DE DIEU. En Ephésiens 6(17), nous voyons :

*“l'épée de l'Esprit, qui est la Parole de Dieu...”.*

L'Esprit et la Parole travaillent ensemble pour la discipline de LA MEDITATION BIBLIQUE. Ainsi, nous remplissons nos cœurs de munitions pour faire la guerre spirituelle.

La fronde lance les pierres. Notre fronde est tout simplement notre BOUCHE. L'onction de Dieu ouvrira nos bouches pour la PRIERE et LA PROCLAMATION de la Parole. (voir Esaïe 11(4) et 2 Thessaloniens 2(8)). David a déclaré sa foi “au nom de l'Eternel des armées” et a déjoué les malédictions de Goliath avec une proclamation prophétique de sa dépendance de Dieu.

*“Aujourd'hui l'Eternel te livrera entre mes mains, je te frapperai et je te couperai la tête;... et toute la terre reconnaîtra qu'Israël a un Dieu ... Car la bataille appartient à l'Eternel, et il vous livre entre nos mains.”*

*1 Samuel 17(46-47)*

La Prière et la Parole sont les deux disciplines que l'onction forme dans les enfants de Dieu.

*“Ainsi, avec une fronde et une pierre, David fut plus fort que le Philistin.”*

*1 Samuel 17(50)*

Cette première onction de David est l'onction sur une personne. Dans le nouveau testament, elle trouve son accomplissement dans l'onction sur la personne de Christ, au début de son ministère en Luc 3(21)

*“...pendant qu'il priait le ciel s'ouvrit, et l'Esprit Saint descendit sur lui sous une forme corporelle, comme une colombe. Et il vint une voix du ciel : Tu es mon Fils bien aimé, objet de mon affection.”*

*“Et parce que vous êtes des fils, Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils qui crie : Abba! Père!”*

*Galates 4(6)*

*“Et vous n'avez pas reçu un esprit de servitude pour être encore dans la crainte, mais vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions : Abba! Père! L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu.”*

*Romains 8(15-16)*



confirmant la réalité de cet “Esprit d’adoption” qui réside dans nos cœurs, nous permettant d’entendre comme Jésus que nous sommes les enfants ‘bien-aimés’, des ‘objets d’affection’.

Baignons-nous dans cette onction d’amour et d’encouragement. Mais ... attention à l’épreuve!

*“Jésus, rempli d’Esprit Saint, revint du Jourdain et fut conduit par l’Esprit dans le désert, où il fut tenté par le diable pendant quarante jours...”*

*Luc 4(1-2)*

L’onction a conduit Jésus à affronter Satan et ses tentations. Son identité de fils nouvellement acquise, a été mise à rude épreuve...

*“Si tu es le Fils de Dieu...”*

*Luc 4(3)*

Jésus a montré la plus grande retenue en se limitant à son incarnation pour vaincre l’ennemi. Il l’a vaincu en tant qu’homme - quelle victoire pour nous! - en chair et en os. Il a également refusé la tentation de ‘faire le miracle’ non seulement pour lui-même, mais aussi pour ‘convaincre’ le monde de sa divinité. (en nourrissant miraculeusement le monde.) Il voulait laisser l’homme libre de l’aimer.

Jésus a dû affronter les tentations au niveau de :

a) **la chair** - ‘les pierres en pain’ représentent non seulement ‘la faim’ mais toutes les habitudes liées aux appétits humains.

b) **l’âme** - ‘le pouvoir’, les royaumes du monde, la gloire. En cherchant trop ‘le pouvoir’ en dehors du brisement de la croix, l’homme risque de vendre son âme à Satan et de finir par l’adorer.

c) **l’esprit** - ‘un miracle présomptueux dans le temple!’ Le désir d’utiliser les ‘moyens spirituels’ pour se justifier.

Notre identité et notre onction sont défiées de la même manière par l’ennemi, et comme Jésus, (et pour Jésus!) nous devons passer par le même renoncement. Christ a vaincu, comme David, avec “la fronde et la pierre”. Les “pierres polies” de la Torah (Deutéronome 8(3) - 6(13-14) - 6(16)) trouvaient bien leur place dans la bouche de Jésus pour résister à l’ennemi :

*“...IL EST ECRIT...”*

Etant passé par l’épreuve, Jésus est retourné en Galilée

*“avec la puissance de l’Esprit”*

*Luc 4(14)*

Que Dieu nous donne la grâce de recevoir non seulement l'onction de l'Esprit, mais aussi la discipline et de la porter jusqu'à la puissance en passant par l'épreuve de 'Goliath' et du désert de notre propre cœur. Que nous apprenions à gagner la victoire de la prière et de la parole pour nous tenir ferme en tant que fils et héritier.

*"Tu es mon Fils bien-aimé, objet de mon affection..."*

## **2) L'Onction pour 'une tribu' (une nation, une communauté, une maison)**

*"Les hommes de Juda vinrent et là ils donnèrent l'onction à David comme roi sur LA MAISON DE JUDA."*

*2 Samuel 2(4)*

Ayant appris à marcher individuellement et à gagner les combats avec Dieu, David reçoit une autre onction pour régner sur 'une maison' après la 'mort' de 'l'ancien règne', Saül.

*"...car Saül votre seigneur est mort, et c'est moi que la maison de Juda a oint pour roi sur elle..."*

*2 Samuel 2(7)*

Dieu veut que l'onction du Saint-Esprit nous fasse de plus en plus reconnaître et expérimenter la mort de notre 'vieille nature' sur la croix.

*"...nous savons que notre vieille nature a été crucifiée avec lui, afin que ce corps de péché soit réduit à l'impuissance et que nous ne soyons plus esclaves du péché; car celui qui est mort est quitte du péché..."*

*Romains 6(6-7)*

Nous constatons une "progression de l'onction" dans la vie de David. Il est appelé à diriger une maison, une tribu. Cela nous parle de l'onction nécessaire pour conduire une communauté, une Eglise et même une 'nation' (une tribu). C'est la capacité de s'occuper non seulement de nos propres besoins, mais aussi de ceux des autres : La capacité de 'construire' une œuvre, de "restaurer d'anciennes ruines" et d'unir et de motiver un peuple.

Dans les passages précédents, nous avons vu une opposition à l'onction. Où se trouve l'opposition dans ce passage ? Nous ne trouvons plus de 'géants' extérieurs. Cependant, le danger existe dans la bataille intérieure.

*"La guerre dura longtemps entre la maison de Saül et la maison de David."*

*2 Samuel 3(1)*

Dans le ministère de diriger une Eglise ou 'une tribu', la plus grande menace vient de L'ESPRIT DE DIVISION (l'esprit de TRIBALISME, L'ESPRIT de "clocher"). La division personnifie l'opposition de l'ennemi contre la 'maison de Dieu'. Le mot grec

pour Diable - ‘diabolos’, signifie ‘le diviseur’, (le dénonciateur, le calomniateur) et tout ouvrier qui cherche à ‘unir’ la communauté de Dieu se trouvera en confrontation avec cet esprit.

L’onction que David a reçu l’a équipé pour SURVIVRE ET SURMONTER LA GUERRE CIVILE.

Dans 2 Samuel 2(14-15) et (26-28), nous voyons les dégâts terribles de l’esprit de division sur la nation.

Les “jeunes gens se lèvent” mais pas pour affronter les ennemis d’Israël. Ils ‘se mesurent’ en bataille les uns contre les autres. Quelle tragédie! Les forces vives du peuple de Dieu se consomment dans les divisions internes!

*“Chacun saisissant son adversaire par la tête (lui enfonça) son épée dans le flanc, et ils tombèrent tous ensemble.”*

*2 Samuel 2(16)*

Quelle triste image ici de toutes les mauvaises paroles et critiques, dites derrière le dos des frères, qui font tomber l’Eglise de Christ!

C’est encore pire quand nous pensons aux vraies guerres religieuses qui ont laissées leurs cicatrices sur l’histoire de l’Eglise en Europe. Même aujourd’hui en Irlande du Nord, des jeunes catholiques se mesurent avec des jeunes protestants, déchirant le corps de Christ et son témoignage dans le monde.

Au temps de David, il était question d’une guerre ‘tribale’ et l’esprit de tribalisme a bien traversé les âges.

Au début du 20ème siècle, combien de ‘jeunes gens’ ont perdu leurs vies sur les champs de Flandres lors de la première guerre mondiale ? Ils se sont mesurés les uns aux autres au nom de “la patrie”. La tribu des Anglais et la tribu des Français contre la tribu des Allemands! Beaucoup d’historiens constatent que l’Europe a passé à côté d’un grand réveil spirituel à cause de cette guerre destructrice. Les trois pays où l’Eglise montrait à l’époque des signes de croissance, se trouvaient plongés dans cette guerre fratricide. Le grand réveil du Pays de Galles est ‘tombé’ en terre dans le “Helkath-Hatsourim” (champs des épées, 2 Samuel 2(16)) de la Somme, Verdun, Ypres, etc.

Les scènes macabres des champs jonchés de corps au Rwanda nous parlent d’un autre “Helkath-Hatsourim” qui lance un défi contre le ‘réveil’ de l’Afrique de l’Est où tant d’Africains se sont convertis. En pleine expansion, l’Eglise a été décimée par la division et ‘l’épuration ethnique’.

*“Une nation s’élèvera contre une nation...” Matthieu 24(7)*

semble avoir pris le dessus sur

*“...Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations...” Matthieu 24(14)*

Malheureusement, nos propres histoires et celles de nos Eglises et de nos nations font face à cette triste réalité de la division. Il faut “l’onction” de Dieu pour survivre et passer au travers de l’épreuve. Dieu suscitera des hommes et des femmes de prière, de paix et de réconciliation pendant ces temps de désolation.

*“Abner appela Joab et dit : L’épée dévorera-t-elle toujours ? Jusques à quand resteras-tu sans dire au peuple de ne plus poursuivre ses frères ?”  
2 Samuel 2(26)*

Les “racines d’amertume” (Hébreux 12(15)) se développent facilement là où la division règne. Que Dieu suscite des hommes qui “sonneront” la paix et la fin des hostilités par leurs prières, leurs paroles et leurs actions.

*“Joab sonna du cor, et tout le peuple s’arrêta; ils ne poursuivirent plus Israël et ne continuèrent plus à se battre...”  
2 Samuel 2(28)*

Cette deuxième onction est celle qui fortifie le serviteur l’aidant à supporter la croix et affronter l’ennemi afin de construire la maison de Dieu. C’est un long et pénible chemin.

*“La guerre dura longtemps...” 2 Samuel 3(1)*

C’est un chemin que le Seigneur lui-même a emprunté en venant nous libérer des griffes du diable. Il a eu son propre “Helkath-Hatsourim” (champs des épées) pas loin de Jérusalem où son corps a été percé par la lance et ses mains meurtries par les clous. En mourant pour tous les “jeunes gens” tombés, il a jeté un grand cri (Marc 15(37)), sonnant le cor ultime de la réconciliation et la victoire.

*“Tout est accompli!” Jean 19(30)*

Toutes les détresses de l’humanité de tous les temps, esclave du péché et de la mort, toutes les demandes et les intercessions de l’histoire du salut sont recueillies dans ce cri du Verbe incarné. Il est mort pour nos disputes, nos mauvaises paroles, nos amertumes secrètes et nos guerres.

*“L’épée dévorera-t-elle toujours ?”*

Jésus ayant souffert et étant ressuscité dans la victoire a aussi transféré cette “deuxième onction” à ses disciples en Jean 20(19-23).

Prisonniers de la nuit de leur propre crainte, les disciples sont tout à coup transformés par la venue de Christ, restaurant l’alliance de shalom, (“que la Paix soit avec vous”), (en grec : Eirene, voir Esaïe 54(10)) et ressuscitant leur joie.

La petite communauté de disciples est renouvelée. Pourtant, Jésus passe aux choses sérieuses.

*“Quand il eut dit cela, il leur montra ses mains et son côté.” Jean 20(20)*

Il dévoile le prix de sa passion. Il déclare silencieusement la réalité de la blessure, de la division dans le corps. Une division vaincue et réconciliée à la croix... mais combien douloureuse. Laissant le temps pour que tout le monde voie bien le prix de sa mission, il envoie ses disciples en leur promettant leur propres emblèmes de souffrance.

*“Comme le Père m’a envoyé, moi aussi je vous envoie.” Jean 20(21)*

Il les envoie pour construire l’Eglise dans un monde féroce de division et de haine. Il nous envoie de la même manière. Et pour que “leur foi ne défaille pas” devant ce mandat de souffrance,

*“...il souffla sur eux et leur dit :  
Recevez l’Esprit Saint.” Jean 20(22)*

Il a donné une onction de réconfort pour aider ses disciples à accepter la croix. C’est en parallèle avec la deuxième onction que David a reçu pour survivre à la guerre et construire la maison de Dieu.

Avec cette onction, il communiquait la passion de la réconciliation et du pardon. Une autorité qui passe par le renoncement à nos propres droits, et qui rejoint le “Père, pardonne-leur” (Luc 23(34)) de Christ sur la croix.

*“Ceux à qui vous pardonneriez les péchés, ils leur seront pardonnés, et ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus.” Jean 20(23)*

*“David devenait de plus en plus fort et ceux de la maison de Saül allaient en s’affaiblissant. Il naquit à David des fils à Hébron...” 2 Samuel 3(1-2)*

Cette deuxième onction exige la persévérance. Cependant, c’est l’ongtion qui produit LA FORCE ET LA FECONDITE.

*“Mon but est de le connaître, lui, ainsi que la puissance de sa résurrection et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort, pour parvenir, si possible, à la résurrection d’entre les morts.”  
Philippiens 3(10-11)*

*“Mais le fruit de l’Esprit est : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur, maîtrise de soi; la loi n’est pas contre de telles choses. Ceux qui sont au Christ-Jésus ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs. Si nous vivons par l’Esprit, marchons aussi par l’Esprit.” Galates 5(22-25)*

### 3) L'Onction pour les Nations (plusieurs tribus)

*“TOUTES LES TRIBUS d’Israël vinrent auprès de David (à Hébron)... Ainsi tous les anciens d’Israël vinrent auprès du roi à Hébron... Ils donnèrent l’onction à David comme roi sur Israël...”* 2 Samuel 5(3)

L'autorité et l'influence de David grandissaient. Ayant appris à triompher dans sa jeunesse, et après avoir dirigé le peuple de Juda, il est en mesure de recevoir une plus grande onction pour gouverner toutes les tribus. De la même manière, Jésus veut que son Eglise soit assez mûre pour obéir à son commandement d'aller vers

*“...toutes les nations.”* Matthieu 28(19)

Dans le passage parallèle de 1 Chroniques 11 et 12, nous voyons les guerriers de plusieurs tribus qui arrivent avec leur diversité de talents à Hébron.

*“De jour en jour, on arrivait auprès de David pour le secourir, jusqu'à ce qu'il eut un camp considérable, comme un camp de Dieu.”*  
1 Chroniques 12(23)

Ils sont unis dans leur but :

*“Tous ces hommes, gens de guerre, prêts à se ranger au combat en bon ordre, arrivèrent à Hébron avec un cœur sincère pour établir David comme roi sur tout Israël...”*  
1 Chroniques 12(39)

Quel beau jour lorsque l'Eglise, dans toute sa diversité nationale et culturelle, s'unira ensemble pour ETABLIR CHRIST ROI DE TOUTE LA TERRE!

Le Saint-Esprit suscite actuellement ce 'mouvement missionnaire' dans le monde et déjà nous voyons les 'armées saintes' d'Afrique, d'Amérique du Sud et d'Asie, qui commencent à se lever pour proclamer l'Evangile jusqu'aux extrémités de la terre. Que cette 'onction pour les nations' augmente sur le Corps de Christ!

Et encore, l'opposition dans tout cela ? L'ennemi a peur de cette dynamique missionnaire dans l'Eglise et il fera tout de suite de l'opposition.

*“Les Philistins apprirent qu'on avait donné l'onction à David comme roi sur Israël, et ils montèrent tous à sa recherche...”*  
2 Samuel 5(17)

De la même manière qu'il y eut 'une mobilisation générale' des troupes de Dieu, il y eut également 'une mobilisation générale' de l'opposition.

## **Quand l'onction augmente, l'opposition augmente.**

David a commencé sa bataille contre un seul géant, Goliath. (C'est vrai qu'il était bien grand et effrayant!); mais avec cette 'onction de plusieurs tribus', il se trouve confronté à toute une vallée de géants!

*“Les Philistins arrivèrent et s'infiltrèrent dans la vallée des Rephaïm. (Rephaïm est le mot hébreu pour géant!) 2 Samuel 5(18)*

David a bien appris à écouter le Seigneur et compter sur ses conseils et ses stratégies.

*“David consulta l'Éternel.” 2 Samuel 5(19)*

## **L'ONCTION POUR LES NATIONS NOUS POUSSE A LA PRIERE, L'ECOUTE ET L'OBEISSANCE.**

C'est une onction de mobilisation et d'une attitude de confiance et d'agressivité contre l'ennemi.

*“Monte, car je livrerai certainement les Philistins entre tes mains.” 2 Samuel 5(19)*

C'est l'onction qui PERCE les lieux célestes, brisant le pouvoir de Satan. C'est l'onction qui FAIT UNE BRECHE!

*“L'Éternel a fait une brèche (dans les rangs) de nos ennemis devant moi, comme une brèche faite par les eaux...” 2 Samuel 5(20)*

Dieu est à l'œuvre dans le monde pour établir son royaume parmi les nations. Nous verrons de plus en plus souvent des 'signes et prodiges', les fléaux et les jugements, comme des brèches qui se feront dans les lieux célestes en réponse à la prière d'une Eglise ointe par l'Esprit Saint.

L'ennemi ne cède pas facilement et de nouveau, nous voyons une attaque des Philistins. Par la prière, David reçoit une nouvelle stratégie - (il ne faut pas tomber dans la routine mais rester vigilant à l'écoute de Dieu), et une promesse prophétique pour la victoire. Il est possible que cette promesse soit une parole pour l'Eglise d'aujourd'hui :

*“Quand tu entendras un bruit de pas dans les cimes des mûriers (Bâka - les arbres qui pleurent!) alors hâte-toi, car c'est l'Éternel qui sort devant toi pour battre le camp des Philistins...” 2 Samuel 5(24)*

Ce passage trouve son écho dans le Nouveau Testament en Actes 1 et 2, où nous voyons la venue de "l'onction pour les nations" sur les disciples.

*“Lorsque le jour de la Pentecôte arriva, ils étaient tous ensemble dans le même lieu. Tout à coup, il vint du ciel UN BRUIT comme celui d’un souffle violent qui remplit toute la maison où ils étaient assis. Des langues qui semblaient de feu qui se séparaient les unes des autres leur apparurent : elles se posèrent sur chacun d’eux. Ils furent tous remplis d’Esprit Saint et se mirent à parler en d’autres langues, selon que l’Esprit leur donnait de s’exprimer. Or il avait en séjour à Jérusalem des Juifs pieux venus de toutes les nations qui sont sous le ciel...  
...Ceux qui acceptèrent sa parole furent baptisés : et en ce jour-là furent ajoutées environ trois mille âmes...”*  
*Actes 2(1-5 et 41)*

Quelle brèche dans les rangs de l’ennemi! Est-ce que nous entendons ce même ‘bruit’ de victoire aujourd’hui ? Les pas des armées en marche, d’une Eglise multinationale mobilisée pour sa mission, se font entendre petit à petit.

*“Ceux qui sèment avec larmes moissonneront avec cris de triomphe.”*  
*Psaume 126(5)*

Prions ensemble que Dieu augmente l’onction du Saint-Esprit sur son peuple et que l’Eglise soit pleinement équipée et obéissante pour accomplir le mandat missionnaire que Son Maître lui a confié.

*“Mais vous recevrez une puissance, celle du Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie et JUSQU’AUX EXTREMITES DE LA TERRE...”*  
*Actes 1(8)*

## Conclusion

Le Saint-Esprit nous équipe pour “faire de toutes les nations des disciples”. Dans la vie de David, nous voyons une onction croissante en trois étapes :

- a) **L’onction sur une personne** - Victoire individuelle dans la sanctification et développement du ministre.
- b) **L’onction sur une maison** - La consolation et la force pour passer par l’épreuve de la croix.
- c) **L’onction pour les nations** - La puissance pour FAIRE DES BRECHES dans les rangs de l’ennemi et MOBILISER les forces de tout le peuple pour la bataille.

Il existe des avis différents sur l’œuvre du Saint-Esprit dans l’Eglise, avis qui ont souvent divisé le peuple de Dieu au lieu de le réunir dans une diversité glorieuse pour sa tâche missionnaire.



Il me semble que le modèle de David peut s'adapter à la position voulue par chaque tradition tout en gardant l'essentiel de l'œuvre de SANCTIFICATION, de CONSOLATION, et D'EVANGELISATION DES NATIONS que la présence du Saint-Esprit nous apporte.

Que nos oreilles entendent "le bruit des pas dans les mûriers" et que nous nous mobilisions pour un dernier mouvement de Dieu pour faire régner Christ sur toutes les nations de la terre!

*"Après cela je regardai, et voici une grande foule que nul ne pouvait compter, de toutes nations, de toutes tribus, de tous peuples et de toutes langues. Ils se tenaient devant le trône et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches, et des palmes à la main...."*

*Apocalypse 7(9)*

## X

### Quand la Chine se réveille

En novembre 2000, je regardais une émission télévisée sur la première guerre mondiale. Cette émission parlait du rôle de la Chine. Apparemment, la Chine a envoyé des ouvriers pour construire les tranchées. Tous ces ouvriers sont morts – victimes de la grippe et d'autres maladies Occidentales plutôt que des balles. Un monument oublié dans un champ perdu est le seul témoin de leur passage.

Cette histoire m'a inspiré le désir de prier pour la Chine. Une semaine après, j'ai reçu un coup de téléphone me demandant d'aller enseigner dans une Eglise de maison là-bas !

J'ai donc entrepris quelques recherches et études sur la Chine.

Juste après la première guerre mondiale, la Chine a été assez favorable à l'égard de l'Occident. L'Allemagne avait envahi quelques provinces de la Chine pendant cette guerre et au traité de Versailles, la Chine espérait récupérer ses territoires. Cependant, les Américains avaient fait une alliance avec les Japonais et au lieu de rendre les territoires à la Chine, le traité de Versailles les a donnés au Japon ; l'ennemi de la Chine ! Le scandale de cette injustice a détourné la Chine de l'Occident vers la Russie et beaucoup d'étudiants ont manifesté dans les rues de Pékin. L'un de ces étudiants déçus par l'Occident s'appelait Mao Tsé Tung qui allait fonder le parti communiste quelques années plus tard. Les réparations de guerre que Versailles demandait à l'Allemagne vaincue étaient tellement élevées que cela a aussi destabilisé le pays et préparé le chemin pour Hitler et le national-socialisme. Quelle pensée! – le communisme de la Chine rouge de Mao Tsé Tung et le fascisme de Hitler sont issus de ce traité de Versailles !

Chaque jour en Chine, des milliers de personnes se convertissent et elles ont besoin de former des responsables.

Je suis arrivé dans l'une des grandes villes de Chine. Quelle énergie ! La Chine est remplie d'un dynamisme et d'une soif pour avoir sa part des ressources de ce monde. Il existe une même soif dans l'Eglise. Une soif pour la Parole de Dieu.

Après des heures de voyage, je suis arrivé dans une ferme, à la campagne. Je devais me cacher, car les réunions sont interdites. Il faisait froid, moins dix degrés. Le premier jour, vers minuit, alors que j'allais m'endormir, j'ai entendu les chiens aboyer, puis des voix s'élever. Quelqu'un a frappé à notre porte (j'étais accompagné par un ami anglais).

“Vite ! Il faut partir. C'est la police !”

Nous nous sommes vite habillés. Ramassant toutes les traces de notre séjour – livres, Bibles, enregistreur et cassettes, nous nous sommes enfuis à travers champs. Nous avons dû fuir pendant 2 à 3 heures, jusqu'à ce que les chiens s'arrêtent d'aboyer. Toutes les entrées de la gare étaient surveillées par la police et nous avons dû arrêter un camion sur la route qui, pour un peu d'argent, était d'accord de nous emmener dans une autre gare, éloignée de quelques dizaines de kilomètres. Finalement, nous avons pu regagner notre grande ville sans être découverts. Nos amis n'ont pas eu de problème car rien n'a pu être trouvé.

Cet incident m'a montré la réalité de la lutte et la persécution contre l'Eglise de Chine aujourd'hui.

L'année dernière, en 2001, je suis à nouveau retourné enseigner là-bas. Encore des heures de voyage en bus. Que de fumée et de crachats ! La cigarette se vend très bien en Chine.

Arrivé encore à la campagne, j'ai découvert un groupe de jeunes responsables désireux d'apprendre comment ils pouvaient être missionnaires. Le plus jeune parmi eux n'avait que 15ans. 15 ans et déjà responsable d'une Eglise de maison ! Là encore, il faisait moins 8 degrés centigrades et il n'y avait pas de chauffage. La journée commençait à 6 heures avec 2 heures de prière commune. Suite à cela, 2 heures de lecture de la Bible. A 10h15, on mangeait des nouilles, de 11h à 13h, enseignement, de 14h à 16h, enseignement, à 16 heures, on mangeait des nouilles ou du riz, de 19h à 20h, encore un enseignement, à 21 heures, 'do-do' ! Cinq heures de cours par jour... plus 4 heures de prière et de méditation biblique !

Après une dizaine de jours avec eux, j'ai compris pourquoi leur Eglise se développait rapidement, même en dépit d'une persécution farouche. Ces jeunes se forment pour atteindre les peuples non-atteints de la Chine et au-delà. Ils ont passé Noël à faire de l'évangélisation.

Juste avant mon départ, le mari d'une des femmes qui préparait la cuisine est venu pour voir "l'étranger au grand nez". En parlant avec lui (grâce à l'interprète), j'ai compris qu'il ne connaissait pas encore le Seigneur. Après que je lui ai expliqué l'Evangile, il a manifesté le désir d'accepter Jésus dans son cœur. Nous nous sommes agenouillés ensemble sur le sol où j'ai eu le privilège de prier avec lui. Une lumière a illuminé son visage. Une conversion pure, puissante et nette. Oh ! Vivement le jour où nous verrons cette même ouverture en Europe. Les larmes remplissaient ses yeux et il s'est relevé en tant que nouvelle créature au service de son Maître.

**“Quand la Chine (l'Eglise en Chine) se réveillera, le monde (des ténèbres) tremblera !”**

## Chapitre 11

### Que ton règne vienne !

Dans ma jeunesse, j'écoutais la musique de Bob Dylan. Un de ces chants disait :

“You've got to serve somebody.  
It may be the devil or it may be the Lord,  
But you've got to serve somebody...” ”

(Tu dois servir quelqu'un.  
'Ce' peut être le diable, ou 'ce' peut être le Seigneur,  
Mais tu dois servir quelqu'un... )

Il en ressort une certaine vérité ! Deux 'règnes' ou 'autorités' existent dans ce monde – le règne de Christ, et le règne de Satan (ou l'Anti-Christ). Que l'on soit riche ou pauvre, noir ou blanc, croyant ou athée, que l'on soit conscient ou non, ON EST OBLIGE D'ETRE SOUMIS A UN DE CES REGNES.

Ces règnes peuvent se manifester à des degrés différents dans la vie d'un individu, d'une communauté et même de toute une nation. Il y a aussi une dimension eschatologique (la 'conclusion' de l'histoire) à ces deux règnes.

*“Que celui qui est injuste soit encore injuste,  
que celui qui est souillé se souille encore,  
que le juste pratique encore la justice,  
et que celui qui est saint soit encore sanctifié...”*  
*Apocalypse 22(11)*

Au commencement, il n'y avait que 'le règne' parfait de Dieu, mais suite à la 'chute' de l'homme, le diable a pu instaurer son règne sur la terre.

*“Si par la faute d'un seul, la mort a régné par lui seul...”*

Cependant, Christ est venu mourir sur la croix et ressusciter des morts pour donner la possibilité à l'homme de 'choisir' à nouveau le règne de Dieu sur sa vie.

*“ ...à bien plus forte raison ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce et du don de la justice règneront-t-ils dans la vie par le seul Jésus-Christ...”*  
*Romains 5(17)*

Christ est venu pour établir, proclamer et manifester le règne de Dieu.

*“Jésus parcourait toute la Galilée, il enseignait dans les synagogues, prêchait la bonne nouvelle du royaume, et guérissait toute maladie et toute infirmité parmi le peuple...”*

*Matthieu 4(23)*

Il est venu pour démolir l’œuvre de Satan.

*“Le Fils de Dieu est apparu, afin de détruire les œuvres du diable...”*

*1 Jean 3(8)*

Le ‘royaume’ de l’ennemi se base sur la puissance du péché, de la mort et du mal incarné, Satan lui-même. Jésus est apparu pour abolir et réduire à l’impuissance les ‘œuvres’ de l’ennemi.

Un mot grec ‘katargéo’ – qui veut dire ‘détruire’, est utilisé dans trois passages clés illustrant la victoire de Christ sur le ‘règne’ de Satan.

*“...nous savons que notre vieille nature a été crucifiée avec lui, afin que ce corps de péché soit réduit à l’impuissance (katargéo) et que nous ne soyons plus esclaves du péché...”*

*Romains 6(6)*

### **Christ nous délivre du péché !**

*“Cette grâce a été manifestée maintenant par l’apparition de notre Sauveur Christ-Jésus, qui a réduit à l’impuissance (katargéo) la mort et mis en lumière la vie et l’incorruptibilité par l’Evangile...”*

*2 Timothée 1(10)*

### **Christ a vaincu la mort !**

*“Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, lui aussi, d’une manière semblable y a participé, afin d’écraser (katargéo) par sa mort, celui qui détenait le pouvoir de la mort, c’est à dire le diable, et de délivrer tous ceux qui, par crainte de la mort, étaient toute leur vie retenus dans l’esclavage...”*

*Hébreux 2(14-15)*

### **Christ a vaincu le diable ! Il nous délivre de la crainte.**

Sa première ‘apparition’ (epiphanía – souvenez-vous de ces galettes des rois !) a ‘réduit’ à l’impuissance le royaume de Satan et sa deuxième apparition apportera la consommation à cette victoire manifestant l’expérience totale et profonde de la victoire déjà acquise.

*“Ensuite viendra la fin, quand il remettra le royaume à celui qui est Dieu et Père, après avoir ABOLI (katargéo) TOUTE PRINCIPAUTE, TOUT POUVOIR ET TOUTE PUISSANCE. Car il faut qu’il règne jusqu’à ce qu’il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds. Le dernier ennemi qui sera détruit, c’est la mort...”*

*1 Corinthiens 15(24-26)*

En Apocalypse 20, nous voyons la destruction totale et définitive de l’ennemi et de la mort.

*“Le diable qui les séduisait fut jeté dans l’étang de feu et de soufre, où sont la bête et le faux prophète. Et ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles.”*

*Apocalypse 20(10)*

*“La mort et le séjour des morts furent jetés dans l’étang de feu. C’est la seconde mort, l’étang de feu.”*

*Apocalypse 20(14)*

Christ est venu humblement sur un ânon pour instaurer son royaume sur terre.

*“Dites à la fille de Sion :  
Voici que ton roi vient à toi,  
Plein de douceur et monté sur une ânesse,  
Sur un ânon, le petit d’une bête de somme.”*

*Matthieu 21(5) Zacharie 9(9)*

Et il reviendra dans la gloire sur un ‘cheval blanc’ pour ‘consommer’ cette victoire, révélant la splendeur de Son royaume.

*“Puis je vis le ciel ouvert, et voici un cheval blanc. Celui qui le monte s’appelle Fidèle et Véritable, il juge et combat avec justice...”*

*Apocalypse 19(11)*

C’est pour cela que l’apôtre Paul languit après cette deuxième apparition (epiphanéia – qui portera la couronne ?) de Christ.

*“Désormais la couronne de justice m’est réservée; le Seigneur, le juste juge, me la donnera en ce Jour-là, et non seulement à moi, mais à tous ceux qui auront aimé son apparition...”*

*2 Timothée 4(8)*

En tant qu’Eglise, nous nous trouvons entre ces deux ‘apparitions’ et nous avons la tâche de faire valoir la victoire de Jésus sur ‘l’œuvre’ de l’ennemi en proclamant la “bonne nouvelle du royaume”.

Nous vivons dans le ‘déjà’ du royaume, ayant reconnu la victoire de Christ sur la croix, mais nous vivons également le ‘pas encore’ de la manifestation glorieuse et parfaite de ce royaume dans notre expérience et dans le monde.

Ephésiens 1(21) parle des deux ‘âges’.

*“...au dessus de tout nom qui peut se nommer, non seulement dans LE SIECLE PRESENT, mais encore dans LE SIECLE A VENIR...”*

Notre ‘siècle présent’ est gouverné par le règne de l’ennemi qui résiste à la vérité de l’Evangile.

*“Si notre Evangile est encore voilé, il est voilé pour ceux qui périssent; pour les incrédules dont LE DIEU DE CE SIECLE a aveuglé les pensées, afin qu’ils ne voient pas resplendir le glorieux Evangile de Christ, qui est l’image de Dieu...”*  
2 Corinthiens 4(3-4)

Nous luttons pour imposer la victoire de Jésus dans nos batailles quotidiennes. Cependant, dans le siècle à venir, il n’y aura plus de luttes.

*“...Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, la mort ne sera plus, et il n’y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu...”*

*Apocalypse 21(3-4)*

En proclamant l’Evangile du royaume, nous faisons venir l’autorité du ‘siècle à venir’ dans notre siècle! Nous proclamons (et expérimentons dans la mesure de la grâce qui nous est donnée) la victoire de Christ contre le péché, la mort, et Satan. La méditation de la Parole de Dieu et une ouverture et une obéissance au Saint-Esprit font avancer le règne de Dieu dans notre propre vie et également dans le monde. Dieu a ‘envahi’ ce monde ‘perdu’ par l’homme en envoyant son Fils Jésus Christ. La bataille menée par Christ est maintenant la responsabilité du ‘Corps de Christ’, l’Eglise sur Terre. Nous sommes les ‘commandos de Christ’ appelés à notre tour, à détruire les œuvres de l’ennemi. Notre appel est d’être NATURELLEMENT SURNATUREL, en vivant et manifestant les prémices de l’âge à venir déjà sur la terre. Nous sommes ceux qui

*“...ont goûté le don céleste et sont devenus participants à l’Esprit Saint, qui ont goûté la bonne parole de Dieu et les puissances du siècle à venir...”*

*Hébreux 6(4-5)*

*“Goûtez et voyez combien l’Eternel est bon”*

dit le Psaume 34(9) et 1 Pierre 2(1) nous exhorte à

*“...désirez comme des enfants nouveaux-nés le lait non frelaté de la parole, afin que par lui vous croissiez pour le salut, si vous avez goûté que le Seigneur est bon...”*

Une personne malade perd son goût. Quand nous sommes spirituellement malade, la Parole, la prière et la communion fraternelle perdent leur saveur. Il faut crier à Dieu, il faut se repentir de notre tièdure et de notre désobéissance pour demander à Dieu de nous renouveler dans le Saint-Esprit. Qu’il nous redonne goût à Son royaume! Comme à un plat magnifique, que nous puissions goûter aux “puissances à venir”. La puissance de sainteté, de justice, de vie abondante, de consécration etc... Que notre vie chrétienne soit un festin divin plutôt qu’un plat mendié.

Que ton règne vienne Seigneur!

Le ministère du prophète Jérémie montre les deux éléments de construction et de destruction liés à l’établissement du royaume de Dieu;

*“Regarde, je t’établis aujourd’hui sur les nations et contre les royaumes, pour que tu arraches et que tu abattes, pour que tu fasses périr et que tu détruises, pour que tu bâtisses et que tu plantes...”*

*Jérémie 1(10)*

Et Paul, ce sage architecte, nous montre comment construire:

*“Or si quelqu’un bâtit sur ce fondement avec de l’or, de l’argent, des pierres précieuses, du bois, du foin, du chaume, l’œuvre de chacun sera manifestée; car le Jour la fera connaître, parce qu’elle se révélera dans le feu, et le feu éprouvera de quelle nature est l’œuvre de chacun...”*

*1 Corinthiens 3(12-13)*

Paul ne recommande pas ‘un feu de paille’ mais une expérience éprouvée pour construire. Un élément essentiel du royaume est ‘le règne’ de Dieu dans notre cœur – il faut qu’il règne d’abord là avant de régner dans notre entourage! Jésus a dit que

*“...le royaume de Dieu est au dedans de vous...”*

*Luc 17(21)*

et dans ce contexte, Paul nous exhorte à ‘se construire’ avec trois éléments : l’Or, l’Argent et les Pierres Précieuses. La Bible s’autodéfinit et plus tard, Paul explique ces trois choses :

*“Maintenant donc ces trois choses demeurent : la Foi, l’Espérance, l’Amour; mais la plus grande c’est l’Amour...”*

*1 Corinthiens 13(13)*



Le règne de Dieu se construit avec ‘l’or’ de la foi, ‘l’argent’ de l’espérance et les ‘pierres précieuses’ de l’amour.

1) La foi n’est pas seulement une connaissance des faits historiques, ni une capacité de citer des liturgies, mais surtout une expérience éprouvée de Dieu dans notre vie. Par exemple, une victoire réelle contre la tentation, l’endurance sous la menace, la moqueries et la persécution, une réponse à une prière, une délivrance financière, etc. La vraie foi est une source de joie et d’honneur pour nous et pour le Seigneur. L’apôtre Pierre souligne cette vérité d’une foi éprouvée tout en conservant l’image de l’or.

*“Vous tressaillez d’allégresse, quoique vous soyez maintenant, pour un peu de temps, puisqu’il le faut, affligés par diverses épreuves, afin que votre foi éprouvée – bien plus précieuse que l’or périssable cependant éprouvé par le feu – se trouve être un sujet de louange, de gloire et d’honneur, lors de la révélation de Jésus Christ...”*

*1 Pierre 1(6-7)*

*“Sans la foi, il est impossible de plaire à Dieu”*

*Hébreux 11(6)*

La foi est donc un élément essentiel pour construire le royaume de Dieu.

L’argent, dans l’Ancien Testament, est toujours utilisé pour illustrer un principe de rachat. Par exemple, en Lévitique 27, nous voyons comment les hommes, les animaux et les terres ont été rachetés avec de l’argent.

*“Si tu as à faire l’estimation d’un homme de vingt à soixante ans, ton estimation sera de cinquante sicles d’argent, selon le sicle du sanctuaire...”*

*Lévitique 27(3)*

2) L’argent est le symbole de notre ‘espérance’ de rédemption par le sang de Jésus. En Ephésiens 6(17), nous voyons “le casque du salut” qui signifie l’espérance de la vie éternelle qui nous protège contre l’ennemi.

*“Christ en nous” c’est “notre espérance de gloire...”*

*Colossiens 1(27)*

L’épître aux Hébreux parle de cette espérance (qui se trouve enracinée dans les promesses faites à Abraham quand il a offert son fils en signe prophétique illustrant l’offrande rédemptrice que le Père céleste ferait de son propre fils) comme étant ‘une ancre’ qui protège notre âme.

*“Cette espérance, nous l’avons comme une ancre solide et ferme, pour notre âme; elle pénètre au delà du voile, là où Jésus est entré pour nous comme un*

*précurseur, devenu souverain sacrificateur pour l'éternité, selon l'ordre de Melchisédek..."*

*Hébreux 6(19-20)*

Laissons nous envahir de nouveau par 'l'espérance' de notre salut. Qu'elle nous garde au travers des nombreuses tempêtes de ce monde. Même dans les plus mauvaises des circonstances et des injustices, je possède mon salut et la vie éternelle! Ne laissez pas l'ennemi voler votre espérance! Vous ne pourrez jamais tomber plus bas que les bras d'amour de votre Père céleste!

*"...L'Eternel, ton Dieu, t'a porté comme un homme porte son fils, sur tout le chemin où vous avez marché jusqu'à votre arrivée en ce lieu..."*

*Deutéronome 1(31)*

*"Le Dieu d'éternité est un refuge,  
Sous toi se trouvent des bras éternels;  
Devant toi il a chassé l'ennemi,  
En disant : Extermine..."*

*Deutéronome 33(27)*

3) Et l'amour! L'amour est une pierre précieuse à multiples facettes. Le célèbre passage de 1 Corinthiens 13(4-8) fait scintiller les rayons de lumière au travers de cet attribut qui est la nature même de Dieu.

*"L'amour est patient, l'amour est serviable, il n'est pas envieux; l'amour ne se vante pas, il ne s'enfle pas d'orgueil, il ne fait rien de malhonnête, il ne cherche pas son intérêt, il ne s'irrite pas, il ne médite pas le mal, il ne se réjouit pas de l'injustice, mais il se réjouit de la vérité; il pardonne tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout.*

*L'amour ne succombe jamais...."*

Ce n'est pas par un 'sentiment à l'eau de rose' que nous parvenons à un tel amour, mais par la grâce de la croix et une volonté à renoncer à notre égoïsme. Un chanteur, Don Francisco, a tout simplement dit :

*"L'amour n'est pas un sentiment, mais un acte de notre volonté..."*

Un jour, je méditais sur l'idée de l'amour et j'ai eu une révélation assez extraordinaire. C'est comme si le Seigneur me faisait penser à ma jeunesse quand je lisais les bandes dessinées de 'Superman'. Je me souvenais surtout d'une certaine histoire où 'Superman' devait lutter avec un méchant gorille géant! Ils ont fait une épreuve de force. Le gorille a pris un morceau de charbon.

*"Regarde combien je suis fort" dit-il avant de l'écraser en poudre.*

Ensuite, ‘Superman’ a également pris un morceau de charbon, tout noir et couvert de poussière. Lui aussi a commencé à serrer d’une force inouïe le morceau de charbon. Cependant, au lieu de l’écraser, il l’a transformé!

“Regarde ma force”, dit-il en ouvrant sa main pour révéler le charbon transformé en diamant!

De la même manière, Dieu nous prend comme de sales morceaux de charbon et il nous ‘serre’ dans l’amour de la croix pour nous transformer en diamant! Christ, lui-même, a été “écrasé à cause de nos fautes” sur la croix, mais il n’est pas tombé en miettes! Il est plutôt devenu une pierre précieuse d’amour, le ‘premier né’ d’une nouvelle création d’hommes et de femmes transformés par la croix, rayonnant la lumière du salut et brillant ‘comme des flambeaux dans le monde.’

La force de l’ennemi (symbolisé par ce gorille méchant) n’est là que pour écraser et détruire. Cependant, la force de Dieu réside dans son amour intransigeant et sévère, qui nous transforme en créations de la même nature que leur Père. Le morceau noir de péché et de rébellion que je suis est miraculeusement transformé en pierre précieuse par la pression céleste de la croix.

Cédons chaque jour à la croix pour que l’amour puisse régner dans nos cœurs!

C’est intéressant de constater que la “ville sainte” dans l’Apocalypse, cette ultime ‘construction’ du royaume de Dieu est faite d’or et de pierres précieuses.

*“...La muraille était construite en jaspe, et la ville était d’or pur, semblable à du verre pur.*

*Les fondements de la muraille de la ville étaient ornés de pierres précieuses de toute espèce....”*

*Apocalypse 21(18-19)*

La foi et l’amour feront partie de notre éternité! Et l’argent? Nous ne le voyons plus. Bien sûr! Au ciel, nous n’aurons plus besoin de rédemption, l’espérance du salut sera accomplie. Le ‘matériel’ même du ciel est la foi, et la relation du ciel est l’amour.

Commençons donc déjà à construire notre royaume comme l’apôtre nous le conseille avec l’or, l’argent et les pierres précieuses. Nous ne serons pas déçus!

Cependant, revenant au ministère de Jérémie, nous voyons qu’il fallait “arracher” et “abattre” aussi bien que “construire”!

IL FAUT ABATTRE LE REGNE DE L’ENNEMI DANS NOS CŒURS ET DANS LE MONDE. L’apôtre Jean avertissait les chrétiens de son époque de ‘l’antichrist’ (1 Jean 4(1-6)). L’esprit de l’antichrist ‘singe’ l’œuvre de Christ mais dans un esprit opposé. Il est ‘comme Christ’, mais il est ‘anti-Christ’. Esaïe 14 nous parle de cet esprit satanique qui veut se faire passer pour Dieu.

*“Je monterai sur le sommet des nues,  
Je serai semblable au Très-Haut...”  
Esaïe 14(14)*

L'ennemi veut également 'construire' son royaume sur la terre et dans le cœur des hommes. Daniel 2(31-45), avec sa vision des 'royaumes' au travers de l'image de 'la grande statue', nous donne un aperçu comment l'ennemi construit son règne. La vision du roi Néboukadnetsar est une vision de règnes consécutifs.

*“O roi tu es le roi des rois, car le Dieu des cieux t'a donné le royaume, la puissance, la force et la gloire.... Après toi s'élèvera un autre royaume, moindre que le tien; puis un troisième royaume... Il y aura un quatrième royaume solide comme du fer...”*

*Daniel 2(37-40)*

Bien sûr, la première réalité de ce passage est la réalité historique des quatre règnes de Babylone, Perse, Grèce et Rome au travers de l'histoire; il y a également une réalité eschatologique qui se livre à plusieurs interprétations. Cependant, prenant Luc 17(21) *“le royaume de Dieu est au dedans de vous”* comme base, j'aimerais interpréter ce passage d'une manière plus allégorique (voir Galates 4(24)).

Selon une ancienne tradition, on peut distinguer deux 'sens' de l'Écriture : le sens littéral et le sens spirituel, ce dernier étant subdivisé en sens allégorique, moral et anagogique. La concordance profonde des quatre sens assure toute sa richesse à la lecture vivante de l'Écriture dans l'Église. Un distique médiéval résume la signification des quatre sens :

*“Le sens littéral enseigne les événements, l'allégorie ce qu'il faut croire, le sens moral ce qu'il faut faire, l'anagogie vers quoi il faut tendre...”*

Un des 'pères' grecs de l'Église, Origène, pensait que la Bible ne pouvait pas être comprise pleinement sans l'utilisation de l'allégorie.

Il me semble que cette statue des quatre règnes, représente également le règne “collectif” de l'ennemi sur le cœur des hommes et des peuples au travers des temps. Si le chrétien construit avec de l'or, de l'argent et des pierres précieuses, l'ennemi utilise ces mêmes choses d'une manière 'anti-chrétienne'.

Par exemple, *“la tête de cette statue était d'or pur...” Daniel 2(32)*

Ici, l'or représente l'INCREDULITE, la 'tête de pont' de l'attaque de l'ennemi sur l'humanité.

*“Si notre Evangile est encore voilé, il est voilé pour ceux qui périssent pour les INCREDULES dont le dieu de ce siècle a aveuglé les pensées, afin qu’ils ne voient pas resplendir le glorieux Evangile du Christ, qui est l’image de Dieu...”*

*2 Corinthiens 4(3-4)*

Satan attaque nos pensées pour créer une atmosphère d’incrédulité. Si la vérité construit la foi (Romains 10(17)) le mensonge de l’ennemi laisse installer l’incrédulité. C’est pour cela que Paul voulait démolir de tels mensonges.

*“Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles, mais elles sont puissantes devant Dieu, pour renverser des forteresses. Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s’élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l’obéissance au Christ...”*

*2 Corinthiens 10(4-5)*

L’incrédulité nous détruit éternellement. A cause de cela il est le plus dangereux des péchés. Elle vole notre communion avec Dieu, mine notre victoire en Christ, et nous garde dans la pauvreté et la condamnation.

*“Or sans la foi, il est impossible de lui plaire; celui qui s’approche de Dieu doit croire qu’il existe et qu’il récompense ceux qui le cherchent.”*

*Hébreux 11(6)*

L’incrédulité casse la destinée de Dieu sur notre vie et nous empêche de saisir notre héritage. Elle suscite la colère de Dieu sur nous.

*“Et contre qui fut-il indigné quarante ans durant, sinon contre ceux qui péchèrent et dont les cadavres tombèrent dans le désert ? Et à qui jura-t-il qu’ils n’entreraient pas dans son repos, si ce n’est à ceux qui avaient désobéi? Aussi voyons-nous qu’ils ne purent y entrer à cause de LEUR INCREDULITE...”*

*Hébreux 3(17-19)*

*“...sa poitrine et ses bras étaient d’argent;”*

*Daniel 2(32)*

L’argent, au contraire de l’espérance, représente ici le DECOURAGEMENT et le DESESPOIR que l’ennemi veut semer dans le cœur de l’humanité. Si ‘l’incrédulité’ touchait ‘la tête’, le découragement se place à la poitrine, là où se trouve le cœur. Une personne découragée est un poids lourd à supporter dans n’importe quelle société. Satan ‘alourdit’ l’atmosphère du monde par le désespoir et les paroles négatives.

L’onction du Messie a été donnée en grande partie pour combattre la dépression dans toutes ses formes.

*“L’Esprit du Seigneur est sur moi*

*Pour consoler tous ceux qui sont DANS LE DEUIL,  
Pour leur donner de la splendeur AU LIEU DE CENDRE,  
Une huile de joie AU LIEU DU DEUIL  
Un vêtement de louange AU LIEU D'UN ESPRIT ABATTU... ”  
Esaïe 61(1-3)*

Le chant, l'adoration, “un vêtement de louange”, sont de bons remèdes contre le découragement. Devant la réalité décourageante d'une situation stérile en Esaïe 54(1), Dieu donne une exhortation à chanter :

*“Triomphe (Chante!), stérile,  
Toi qui n'a pas enfanté!  
Eclate en cris de triomphe et jubile,  
Toi qui n'a pas connu les douleurs!”*

Dans la célèbre allégorie de John Bunyan, “Le Voyage du Pèlerin”, nous voyons ‘Chrétien’ s'égarer du bon chemin pour se trouver sur le terrain du ‘Géant Désespoir’. Il est emmené comme prisonnier dans le ‘Château de Doutes’ et roué de coups. Le désespoir nous châtie rudement! Il n'a plus rien à manger et sans espérance de s'échapper, il est en proie à la dépression. Le Géant vient pour l'encourager à mettre fin à ces jours. Nous voyons ce même ‘géant’ à l'œuvre dans la vie de Elie après son conflit sur le mont Carmel.

*“...Quant à lui, il alla dans le désert, à une journée de marche; il s'assit sous un genêt et demanda la mort en disant : C'en est trop! Maintenant Eternel, prends ma vie, car je ne suis pas meilleur que mes pères...”  
1 Rois 19(4)*

Le remède pour Elie a été un bon repas, un bon repos et une nouvelle révélation de Dieu!

‘Chrétien’ envisage même de s'ôter la vie à cause des conseils du ‘Géant Désespoir’ mais grâce à l'encouragement de son compagnon ‘Espérance’, il persévère, même quand le ‘Géant’ lui montre tous les ossements de victimes précédentes de ce ‘Château des Doutes’! L'ennemi est très rusé pour nous montrer nos échecs du passé et ceux des autres.

Cependant, ‘Chrétien’ tient ferme et un matin, il commence à PRIER. Après un bon moment de prière, il se lève en exprimant :

*“Que je suis bête de rester enfermer ici dans le découragement quand au fond de mon cœur je possède une clé qui s'appelle PROMESSE avec laquelle je peux ouvrir la porte du doute...”*

En tirant la clé de la promesse de son cœur, ‘Chrétien’ ouvre toutes les portes, même la grande porte de fer, pour s'échapper et continuer son chemin vers la cité céleste.

Que la prière permette à vous les pèlerins emprisonnés dans votre ‘Château de Doutes’ par le ‘Géant Désespoir’, de retrouver ‘la promesse’ qui réside, et qui a toujours résidé dans votre cœur.

Soyez libres au nom de Jésus Christ!

Pour la partie ‘anti-amour’, (pierres précieuses), je vois trois éléments qui restent à la base de la statue.

*“...son ventre et ses cuisses étaient de BRONZE; ses jambes de FER; ses pieds, EN PARTIE de FER et EN PARTIE d’ARGILE...”*

*Daniel 2(32-33)*

Comme l’amour avait plusieurs facettes, nous voyons trois facettes de ‘l’anti-amour’, royaume de l’ennemi.

Le Bronze, le Fer et la disparité de l’argile et du fer - Le Pêché, la Haine (dureté) et la Division.

Dans l’Ancien Testament, le **bronze** est toujours l’image du péché. Par exemple, **l’autel des holocaustes** :

*“...tu le couvriras de bronze..., tu feras de bronze tous ses ustensiles. Tu y feras une grille de bronze, en forme de treillis, et tu mettras quatre anneaux de bronze aux quatre coins du treillis...”*

*Exode 27(3-4)*

**La cuve de bronze :**

*“Tu feras une cuve de bronze, avec sa base de bronze, pour les ablutions...”*

*Exode 30(17-18)*

Et surtout **le serpent de bronze** – image de l’œuvre de rédemption que Christ allait accomplir en prenant sur lui “le péché du monde” à la croix.

*“Moïse fit un serpent de bronze, et le plaça sur la perche; et si quelqu’un avait été mordu par un serpent et regardait le serpent de bronze, il conservait la vie...”*

*Nombres 21(9)*

Le péché est l’antithèse de l’amour et la base du royaume de l’ennemi. Le règne de Satan avance en nous et dans le monde par notre décision de se rebeller contre Dieu et de pécher. C’est pour cela que Hébreux 12(2) nous exhorte à nous éloigner du péché,

*“les yeux fixés sur Jésus.”*

*“Vous n’avez pas encore résisté jusqu’au sang en combattant contre le péché...”*

*Hébreux 12(4)*

Le **fer** est l’image de la haine et la dureté.

*“...de même que le fer pulvérise et rompt tout, il pulvérisera et brisera tout, comme le fer brise tout.”*

*Daniel 2(40)*

L’amour construit les relations entre les hommes, mais la haine “brise tout”. L’amour est venu, vulnérable, en chair et en os. L’amour saigne comme Jésus a saigné sur la croix. La haine s’incarne dans un camion blindé, un chariot ou un char d’assaut! Elle est impénétrable et fait saigner plutôt que de se donner elle-même. Dans ce passage, elle est symbolisée par le dur royaume de Rome, mais Ghenghis Khan, Hitler, les armées rouges etc. ont la même identité. Le cœur endurci de l’ouvrier enfermé dans son H.L.M. ou le bourgeois banquier insensible aux souffrances autour de lui, sont également victimes de cet esprit d’endurcissement.

Cependant, ceux qui gardent leur rancune, qui laissent pousser des ‘racines d’amertume’ (Hébreux 12(15), qui ‘ne pardonnent pas’, qui ‘ne croient en rien’ qui ‘n’espèrent rien’, qui ‘ne supportent rien’ – ces personnes ‘succombent toujours’ aux pires tristesses de la vie. Demandons à Dieu d’arroser nos cœurs endurcis de son sang purificateur, et que nos terrains durs puissent être de nouveau arrosés par le Saint-Esprit.

L’amour cherche à réunir. La DISPARITE de l’ARGILE et du FER est l’image de La DIVISION – cette arme redoutable contre toute communauté et surtout contre le Corps de Christ. La maléabilité (argile) de certains est soumise à la pression (fer) des autres, créant une grande fragilité dans l’œuvre de Dieu.

*“Et comme tu as vu les pieds et les orteils en partie d’argile de potier et en partie de fer - ce royaume SERA DIVISE.”*

*Daniel 2(41)*

Avant de les quitter, Jésus a laissé ce commandement à ses disciples : -

*“Aimez-vous les uns les autres; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l’amour les uns pour les autres...”*

*Jean 13(34-35)*

La division attaque l’amour, et détruit la communion fraternelle nuisant ainsi au témoignage chrétien. Malheureusement, l’ennemi a pu trouver bien des failles dans le Corps de Christ pour insérer la division et compromettre l’autorité de l’Eglise. Seigneur, aie pitié de nous! L’apôtre Paul nous donne un conseil trop souvent négligé:



*Supportez-vous les uns les autres avec amour, en vous efforçant de conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix."*

*Ephésiens 4(2-3)*

Il faut travailler et lutter pour 'conserver' l'unité. Il faut "s'efforcer". Comme on doit encourager un enfant à manger ses légumes, le Saint-Esprit doit nous "efforcer" à vivre avec nos frères! Avec l'âge, on découvre qu'on aime les légumes!

Comme la nature de Dieu est Amour,

*"Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour."*

*1 Jean 4(8)*

De la même manière, la nature de l'ennemi est la Division. Son nom en grec 'le diable' signifie – 'le DIVISEUR', le dénonciateur, le calomniateur. Ce n'est donc pas étonnant que son royaume avance par la division.

Veillons donc à ne pas laisser l'ennemi avancer en nous par l'INCREDULITE, le DESESPoir, le PECHE, la HAINE, et la DIVISION.

Il existe une bataille cosmique entre deux royaumes. Tout seuls, nous serions vaincus! ... mais :

*"Grâces soient rendues à Dieu, qui nous fait TOUJOURS TRIOMPHER EN CHRIST..."*

*2 Corinthiens 2(14)*

Comme nous l'avons déjà vu dans 1 Jean 3(8) :

*"Le Fils de Dieu est apparu afin de détruire les œuvres du diable..."*,

et dans la vision de Daniel, "la petite pierre" qui se détache (dans l'époque romaine d'ailleurs) est une image de Christ et de Son Royaume. Marie a dit à l'ange :

*"Comment cela se produira-t-il, puisque je ne connais pas d'homme ,"*

*Luc 1(34)*

et

*"...une pierre se détacha sans le secours d'aucune main..."*

*Daniel 2(34)*

La mission de "la pierre" est de détruire les autres règnes et elle

*"...frappa les pieds de fer et d'argile de la statue et les réduisit en poussière. Alors le fer, l'argile, le bronze, l'argent et l'or furent pulvérisés ensemble et devinrent comme la balle qui s'échappe d'une aire en été; le vent les emporta, et nulle trace n'en fut retrouvée. Mais la pierre qui avait frappé la statue devint une grande montagne et remplit toute la terre..."*

*Daniel 2(34-35)*

Jésus est venu pour ‘pulvériser’ le royaume de Satan. Il anéantit la haine et la division, réduit à l’impuissance le péché et le désespoir et triomphe de l’incrédulité. En recevant Jésus par la foi dans ton cœur, en demandant au Saint-Esprit de prendre possession de ta vie, les emprises de l’ennemi doivent fuir loin de toi. Elles disparaissent comme le vent et “NULLE TRACE” ne demeure. Même les pires dégâts du règne de Satan sur une vie ne laissent pas de traces quand le règne de Jésus s’impose. Merci Seigneur!

Dieu, l’ayant préparé en Israël, et l’ayant établi en Christ, est en train de construire son règne sur la terre. En proclamant l’Evangile, nous faisons partie de l’établissement de ce règne. L’Eglise est l’instrument du royaume et le résultat de la proclamation du règne de Jésus-Christ. Cependant, le règne appartient à Christ aux siècles des siècles. Augustin a dit que l’Eglise est le royaume, ce qui n’est pas le cas. Elle est la servante et le résultat du royaume.

Dieu a envahi ce monde, nous avons goûté aux puissances du siècle à venir, et déjà le royaume commence à remplir toute la terre. Cependant, gardons nous d’un ‘triumphalisme béat’ car nous n’avons pas encore la consommation de cette victoire. Cela attend le retour de notre Seigneur Jésus Christ, et nous avons toujours à lutter contre les manœuvres du diable dans un monde qui va à la dérive.

Que nos cœurs triomphent dans la promesse et la victoire du règne de Christ. *”Mes œuvres sont pour le Roi”* a crié le Psalmiste (Ps 45(2)) et Paul a encouragé les Corinthiens en disant :

*“votre travail n’est pas vain dans le Seigneur?”*  
*1 Corinthiens 15(58)*

Nous travaillons pour un royaume éternel et inébranlable.

*“Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et ce royaume ne passera pas sous la domination d’un autre peuple; il pulvérisera et anéantira tous ces royaumes-là et lui-même subsistera éternellement...”*

*Daniel 2(44)*

Que ton règne vienne!

“Règne en moi, Dieu Puissant,  
Règne en moi,  
Règne en moi, Dieu puissant,  
Règne en moi.  
Maîtrise mon cœur,  
Viens régner Seigneur,  
Et que ta volonté,  
Soit faite à jamais.  
Règne en moi, Dieu puissant,  
Règne en moi,  
Règne en moi, Dieu puissant,  
Règne en moi.”

## XI

### Racheter les rêves

Durant l'été 1990, j'animais un camp à Bourg St Andéol, dans notre centre missionnaire. Après plusieurs années de travail, nous avons pu fonder un beau centre au cœur de l'Ardèche.

Une petite Eglise a vu le jour et j'envisageais la suite de notre ministère dans ce joli coin de France.

Cependant, Dieu avait une autre idée! Lors d'une réunion où l'adoration avait libéré une onction assez forte, quelqu'un a donné une parole prophétique :

“Dans le Nord de la France, j'ai préparé un ‘Château Blanc’ pour vous...”

Il y a des prophéties qui ne vous disent rien et d'autres qui vous transpercent l'âme! Celle-ci toucha mon âme et je savais que j'étais au seuil d'une nouvelle aventure avec le Seigneur.

J'ai demandé conseil à mes frères et nous avons décidé de chercher la face de Dieu en rapport avec cette prophétie.

Devant me rendre dans le Nord pour installer un couple appelé à travailler parmi les étudiants à Lille, je restai chez un ami aux environs de Lille avec le responsable de la mission.

« Que penses-tu de cette prophétie au sujet du ‘Château Blanc’ ? » lui ai-je demandé.

« Oh ! Il faut aller doucement et éprouver toutes choses ! » a-t-il répondu avec sagesse.

Au même moment, le téléphone a sonné. C'était celui qui avait reçu la prophétie. Il était fort excité quand il m'a dit :

« Robert, j'étais en train de faire du stop quand une voiture s'est arrêtée pour me prendre. Je suis entré et le conducteur m'a parlé d'un château blanc qu'il voulait vendre. Ensuite, il m'a demandé si je connaissais quelqu'un qui voulait acheter un château... ! J'ai bien sûr pensé à toi.... »

« Oh là là ! Pas si vite ! » pensais-je en reprenant ma place. Quelle coïncidence ! Mais ce n'était pas fini.

J'ai fait la connaissance d'un pasteur dans la région – Daniel Lhermenault. Lui aussi m'a raconté une drôle d'histoire en rapport avec un château blanc.

Son Eglise baptiste commençait à s'ouvrir aux dons du Saint-Esprit, y compris à la prophétie. Vers 1980, son épouse, allemande, avait eu un rêve. Elle avait vu un château entouré de douves avec un toit de style flamand (avec les créneaux). Elle avait aussi vu une grande cheminée en bois et dans cette salle, les gens recevaient une formation. A l'époque, ils étaient en collaboration avec une Eglise allemande à Essen et ils pensaient que ce rêve les dirigeait vers un bâtiment que le Seigneur voulait qu'ils achètent. Ils furent conduits par la suite vers 'Le Château Blanc' de Thumeries, propriété de Mme Descamps, fille de Monsieur Beghin, le célèbre sucrier de Beghin Say, qui était à vendre.

En même temps, une autre chrétienne allemande de l'Eglise de Essen avait aussi vu prophétiquement ce château blanc. Elle avait vu qu'il était entouré d'une étendue d'eau, bordée de gravillons rouges. Elle était venue voir le Château Blanc et en voyant les douves et les gravillons rouges, elle s'était exclamé :

« Ce bâtiment est pour le Seigneur ! »

Encouragée par toutes ces directives prophétiques, l'Eglise avait pu réunir l'argent pour faire une offre d'achat. Le pasteur Lhermenault avait l'impression que ce lieu serait utilisé dans un but de réconciliation et d'action avec les ministères de France, d'Allemagne et d'Angleterre.

Leur rêve paraissait se réaliser. Cependant, la famille Beghin s'était réunie pour considérer l'offre. Elle la refusa en disant que, vu le fait que leur fils Patrick avait été tué à Paris par les S.S. allemands et vu le fait qu'elle était une famille catholique, elle ne pourrait jamais vendre son 'château' aux allemands ni aux protestants. Fin de l'histoire !

Désolés, le pasteur Lhermenault et les autres personnes impliquées avait simplement prié que le grain tombé en terre porte du fruit, à l'avenir....

« Je me demande si vous faites partie de la réponse à notre prière et de la résurrection de cette vision après ces 10 longues années... » m'a-t-il confié.

En effet, le château que nous avons visité à Thumeries était le même que celui qui avait été aperçu en rêve plusieurs années auparavant.

Le nouveau propriétaire (celui qui avait été préféré aux protestants !) avait acheté le château après avoir gagné au loto ! Son séjour au château ne lui avait pas apporté beaucoup de joie. Il avait coupé les grands arbres dans le bois derrière, ce qui avait suscité la colère des villageois. Il avait un goût particulier pour les objets ésotériques et il avait rempli le château de toutes sortes d'idoles venant du monde entier. Lors de ma première visite, je fus accueilli par un Bouddha (de taille humaine) à l'entrée. Une

citerne d'eau avait fui en hiver, abîmant l'intérieur et un terrible orage avait déraciné les arbres et déplacé les tuiles du toit. Ce n'était pas étonnant qu'il voulait vendre !

Encouragé et poussé par l'élan des paroles prophétiques et la destinée de l'histoire, je fis de fréquentes visites dans le Nord pour négocier un prix. Un tel château était un cauchemar pour les pompiers en matière d'accès et de normes de sécurité. L'entretien et la rénovation étaient énormes. Et en plus, ce n'était pas donné. Avec les frais de notaire, il fallait environ 2 000 000 de francs français à l'époque. Je venais de terminer un projet bâtiment dans le sud et je n'étais pas très enthousiaste pour en recommencer un autre sachant qu'on n'avait pas d'argent ! Souvent, les gens sont contents de donner des paroles prophétiques, mais ils sont beaucoup moins généreux lorsqu'il faut payer la conséquence de ces paroles ! C'est assez lourd de porter de tels fardeaux financiers et immobiliers !

Je devais prendre une décision !

« C'était plus facile pour moi de dire « non » et de me trouver libéré de la responsabilité. Et si ce « non » me faisait passer à côté de la volonté de Dieu ? » ruminais-je.

Un jour, je me suis retrouvé cloué au lit avec une bronchite. J'écoutais des cassettes d'enseignement chrétien. Quelqu'un parlait du réveil au Pays de Galles au début du 20ème siècle. Il racontait comment Dieu avait un plan, un rêve, pour évangéliser l'Europe et le monde au travers de ce mouvement de l'Esprit. Il parlait d'un congrès à Edinbourg en 1910, « l'heure de décision » qui a mobilisé des centaines de jeunes hommes pour la mission. Il parlait également de l'Allemagne qui connaissait son propre réveil parmi les étudiants et même en France, où on voyait les débuts du « feu du Pays de Galles » au travers des mineurs du Nord touchés par leurs collègues et missionnaires gallois. Tout était prêt pour un grand réveil. Cependant, un archiduc fut assassiné à Sarajevo et par la suite des différentes alliances, débuta la première guerre mondiale. Une guerre qui a anéanti tout rêve de réveil en Europe. Quelle tragédie !

En écoutant cela, je fus très ému et j'ai commencé à prier. Le fardeau est devenu de plus en plus lourd et il me semblait entendre dans mon esprit les paroles suivantes en anglais.

« Redeem the Dreams » - « Rachetez les rêves »

Dieu me demandait d'établir, dans ce château, un lieu de prière et d'action où il allait manifester « sa rédemption de l'histoire » en suscitant une nouvelle génération de jeunes hommes et de jeunes femmes pour « saisir le bâton » de leur destinée et restaurer ce qui avait été perdu par les générations précédentes.

C'était un peu mystique et je ne comprenais pas bien. L'image d'Ezéchiel devant la vallée d'ossements m'a aidé à comprendre un peu mieux.

« Est-ce que cela peut revivre ? » a demandé le prophète.

« Prophétise aux quatre vents » a répondu Dieu.

Ezéchiël a obéi, le miracle a eu lieu et une nouvelle armée s'est levée. La vision était d'établir une base de prière pour voir se lever une armée internationale pour une nouvelle vague d'évangélisation mondiale .

« Si c'est toi qui me parle Seigneur, » ai-je osé dire,

« confirme ta parole en me donnant – « Dans ce lieu, je donnerai la paix » (verset d'Aggée que j'avais déjà reçu par rapport au château) par la bouche de quelqu'un dans la réunion de prière qui a lieu en ce moment. »

Je me suis levé et je suis entré dans la réunion.

« Est-ce que quelqu'un a une parole ? » ai-je demandé.

Après un moment de silence, une jeune femme a élevé la voix :

« Dans ce lieu, je donnerai la paix... ! »

C'est à ce moment que j'ai dit 'oui' pour le 'Château Blanc'.

Quelles luttes pour avoir les finances ! Je dois avouer que j'étais plus 'Jacob'-l'homme naturel, que 'Abraham'- l'homme de foi, à l'époque. Par miracle, une banque était d'accord de nous prêter 1 000 000 de francs français (même sans caution !), d'autres amis ont fait des prêts de 400 000 francs, et on a eu environ 600 000 francs de dons (la plupart venant des membres de l'équipe Horizons et leurs amis). Le prêt est arrivé le jour même de l'achat et en vidant mes propres poches le jour du paiement, j'ai calculé qu'on avait eu juste assez... et 37 francs en plus !

J'ai signé et le château était à nous ! On n'avait pas de meubles, pas un seul outil et beaucoup de travail ! On devait rembourser le prêt, faire les réparations et payer l'entretien (taxes foncières, chauffage etc).

Comme on le dit souvent : nous avons galéré ! Je suis dans l'admiration et je rends hommage à l'équipe pionnière de l'époque. Ian et Marie-France Bishop, (Ian est maintenant avec son Seigneur), Chris et Norah Morton – les vrais piliers du projet, et James et Liz Miller.

Les débuts ont été très durs, avec toutes sortes d'attaques spirituelles –divisions, pauvreté, accidents. Cependant, la grâce de Dieu nous a gardés. Après une année de fonctionnement, le château a été fermé par la commission de sécurité et nous avons frôlé le désastre. Tout devait être mis aux normes. Nous nous sommes consacrés à la prière et au jeûne – notre seul secours pour ces temps difficiles.

C'était un temps d'apprentissage où nous avons appris plusieurs principes. Par exemple :

- 1) 'Pourvoir' est 'Pour voir' ou en utilisant une expression anglaise, **LA PROVISION EST POUR LA VISION**. Nous devons maintenir LA VISION.
- 2) Mettre de l'ordre dans les comptes et la direction.
- 3) Casser les malédictions sur le bâtiment.
- 4) Recevoir un 'nouvel élan' de foi par le Saint-Esprit.

Et Dieu nous a bénis. Après 10 ans, nous avons remboursé le prêt bancaire et les autres prêts. Le Château est devenu 'l'incubateur' de plusieurs initiatives nationales et internationales.

« France 2001 », un grand projet de prière et d'intercession a vu le jour ici et nous avons pu maintenir une chaîne de jeûne et prière non-stop pour les 40 jours. On estime que plus d'un million de personnes à travers le monde ont prié pour la France pendant le Carême de France 2001.

Nous soutenons un projet d'évangélisation par barbecues qui commence à toucher les grandes villes de France. L'été dernier, dans les rues de Lille, des centaines de personnes ont pu partager l'amitié autour d'un repas gratuit et entendre l'Évangile et des paroles d'encouragement. De plus, dans notre village, plusieurs maisons s'ouvrent pour des cours « Alpha » – études et témoignages au sujet de la vie chrétienne.

Des personnes du monde entier viennent ici pour se former. Quelle joie de voir des jeunes Coréens en formation pour la mission et d'entendre leurs prières pleines de passion. Il y a deux ans, un couple est venu (lui français, elle d'origine centrafricaine) disant que pendant leurs études au Danemark, Dieu leur avait révélé par un rêve le Château Blanc. Ils sont actuellement en train de développer un ministère puissant au milieu de nous. L'armée missionnaire se lève !

**« Dieu rachète les rêves ! »**



## Chapitre 12

### Conseils Pour un Nouveau Commencement

Louis Bush, directeur de A.D. 2000, a dit que “la nouvelle grande réalité de la mission” était la mobilisation des Eglises du tiers-monde pour la tâche. Ce chapitre est surtout dédié aux Eglises de l’Afrique francophone, mais j’espère que cela sera aussi utile pour tout le monde.

En huit années de visites régulières en Afrique francophone, j’ai constaté cinq choses qui retiennent l’explosion missionnaire de l’Eglise.

- 1) Un esprit d’infériorité ayant ses racines dans la réalité et le passé de l’esclavage.
- 2) Des liens de malédiction à cause des traditions animistes et ancestrales.
- 3) Un mauvais concept du royaume de Dieu, qui est trop fataliste et dirigé vers le futur.
- 4) Un manque de ‘structures’ missionnaires dans l’Eglise.
- 5) Un manque de foi et d’enseignement par rapport aux finances et à l’autonomie économique.

#### **Je vous laisse les 5 ‘antidotes’ pour ces maux.**

(Ces choses se trouvent déjà ‘en esprit’ dans les chapitres précédents.)

1) Il faut enseigner l’AMOUR DU PERE. Evitez à tout prix le légalisme et la domination. Les gens ont besoin d’une révélation de LA GRACE du Seigneur. Ils ont déjà assez de fardeaux dans leur vie quotidienne, pourquoi les charger d’un fardeau supplémentaire de la religion ? Priez pour une révélation par le Saint-Esprit de l’amour du Père. Cet amour chasse l’esprit d’esclavage. Un jour, j’ai demandé à mon père pourquoi j’étais si grand! Il m’a répondu :

“Tu es grand parce que je t’aime beaucoup. C’est mon amour qui te fait grandir.”

C’est L’AMOUR DE NOTRE PERE CELESTE QUI NOUS FAIT GRANDIR. L’amour chasse la crainte et tout esprit d’infériorité. Je vous laisse avec Romains 8(15) à méditer et à enseigner comme verset clé.

*“Et vous n’avez pas reçu un ESPRIT DE SERVITUDE, pour être encore dans la crainte, mais vous avez reçu un ESPRIT D’ADOPTION, PAR LEQUEL NOUS CRIONS : ABBA! PERE!”*

2) Ne tolérez plus de compromis entre Jésus et d’autres dieux! La foi chrétienne n’est pas juste une ‘police d’assurance’ parmi d’autres. Retournons au premier commandement.

*“Tu n’auras pas d’autres dieux devant ma face...” Exode 20(3)*

Prions pour que notre foi dans l’œuvre de la croix et le sang de Jésus soit restaurée. Christ nous délivre de toute malédiction.

*“Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous - car il est écrit : Maudit soit quiconque est pendu au bois - ...”  
Galates 3(13)*

Il faut bien sûr ‘honorer nos parents’ et respecter leur mémoire. Tout cela est bien biblique. Cependant, il ne faut pas être prisonnier de l’esprit de la mort ni des traditions antibibliques. 1 Pierre 1(18-20) nous donne des versets clés qui mènent à une délivrance totale dans ce domaine.

Jésus-Christ est l’ultime ancêtre. Il est avant tous les autres, il est le plus grand, le plus sage, le plus parfait :

*“Il a été désigné d’avance, avant la fondation du monde, et manifesté à la fin des temps, à cause de vous.”*

Il est l’alpha et l’oméga, le commencement et la fin. C’est lui qui mérite la totalité de notre vénération et adoration. La ‘tradition’ de l’agneau de Dieu et la puissance de son sang a été instaurée bien avant toute autre ‘tradition’ ou alliance de sang. Le sang de Jésus traverse et imprègne l’histoire. Ce sang puissant et indestructible efface toute autre tradition tribale héritée de nos ancêtres. Notre première alliance est désormais avec la tribu du lion de Judah, la tribu de Christ. Méditons bien les versets suivants :

*“Vous savez en effet que ce n’est point par des choses périssables - argent ou or - que vous avez été rachetés DE LA VAINES MANIERE DE VIVRE, HERITEE PAR VOS PERES, mais par LE SANG PRECIEUX DE CHRIST, comme d’un agneau sans défaut et sans tâche...”  
1 Pierre 1(18-19)*

3) Il existe trois réalités concernant le royaume de Dieu (ou le règne (autorité) de Dieu). Le royaume est là où Dieu règne.

a) La réalité future - Un jour, nous serons dans le ciel. “Ma patrie est dans le ciel” chantons-nous. “Ecrase-moi sur la terre, exploite-moi sur la terre, etc...” Je chante déjà

avec moins d'enthousiasme! Un jour, je parlais avec un communiste. A la fin de notre conversation, il m'a dit :

“A vous le ciel... A NOUS LA TERRE...”

Si notre espérance, notre royaume n'est que futur, est-ce que nous devons laisser la terre aux communistes, aux mafias, etc ?

“Bénis soient les pauvres” car “leur récompense est dans le ciel.” Merci! Alléluia! Mais si je n'expérimente pas déjà sur la terre cette récompense, je risque de me sentir un peu exploité par la religion. Je loue Dieu pour la sécurité et la réalité de cet aspect futur du royaume, mais il ne faut pas en rester là. Cet enseignement eschatologique a imprégné l'Eglise africaine depuis les premiers pionniers. Il a créé un certain FATALISME et une PASSIVITE dans l'Eglise. L'Eglise ne s'engage plus à vouloir changer la société car elle ne pense qu'au futur! En effet, l'Eglise devient une sorte de “salle d'attente” où nous chantons un peu pour passer le temps avant le retour de Jésus! Un esprit de ‘résignation’ et de ‘PESSIMISME’ s'installe dans l'Eglise qui démissionne de ses responsabilités PRESENTES dans la société.

b) La réalité présente - “Le royaume de Dieu est parmi vous” (Luc 10(9)). Jésus a manifesté le règne de Dieu (déjà préparé en Israël) en instaurant l'autorité de Dieu contre la mort, la maladie, Satan et le péché, par ses actes miraculeux et sa mort sur la croix. Il a rendu le royaume indestructible par sa résurrection d'entre les morts! Il a enseigné ses disciples à prier :

*“Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite SUR LA TERRE comme au ciel...”*  
*Matthieu 6 (16)*

Le royaume de Dieu est DEJA parmi nous par l'œuvre accomplie de Christ. Nous avons besoin d'enseigner également cette réalité du royaume dans l'Eglise. Mais attention! Par réaction, certains ont trop enfoncé le clou! Ils sont devenus TRIOMPHALISTES, insistant que nous avons déjà la perfection et la totalité du royaume parmi nous maintenant. Ils veulent voir tous les malades guéris, tous les gouvernements chrétiens, et toutes les nations déjà dans l'adoration de l'agneau. C'est trop OPTIMISTE!

Avec ce genre d'enseignement, (prospérité extrême, santé totale, etc.) les Eglises finissent par être DECUES car elles ne peuvent arriver à cet accomplissement idéaliste du royaume dans un monde de péché. La perfection viendra avec le retour de Jésus Christ.

Donc, que faire ? La Bible enseigne ces deux vérités. Laquelle choisir ? Etre pessimiste ou optimiste ? Etre branché vers le futur ou le présent ? LA CLE EST DE VOIR LE ROYAUME CONTENANT CES DEUX REALITES A LA FOIS!

c) La réalité DEJA/PAS ENCORE - Par le Saint-Esprit, nous pouvons être des “REALISTES DU ROYAUME” prêchant et manifestant la puissance de Dieu pour

changer notre société mais étant assez sages pour savoir qu'il faut le retour de Jésus pour que notre monde soit vraiment transformé. Soyons ceux qui :

*“sont devenus participants à l'Esprit Saint, qui ont goûté la bonne parole de Dieu et les puissances du siècle à venir...” Hébreux 6(5)*

Nous pouvons 'DEJA' goûter, par la présence du Saint-Esprit, les puissances "A VENIR".

Cassons la passivité et le pessimisme d'un royaume qui n'est que futur, freinons l'enthousiasme béat et triomphaliste d'un royaume uniquement "présent" et devenons des serviteurs réalistes du règne présent et futur de Christ. Le royaume qui est DEJA/PAS ENCORE parmi nous!

4) Le chapitre 4, au sujet des "structures missionnaires" de l'Eglise, a déjà largement répondu à cette question. Je vous exhorte à former des "associations" missionnaires autonomes mais en relation avec vos Eglises. Que l'Eglise puisse passer à Actes 13!

J'ajouterai simplement quelques principes de stratégie et d'action pour ces groupes missionnaires. Ces principes sont tirés des années d'expériences sur le champ de mission et je suis content d'avouer combien j'ai été influencé par la sagesse de l'Afrique dans ma théologie.

**A) La SYNERGIE des générations!** Une phrase bien compliquée! Le dictionnaire définit "synergie" ainsi :

"Action d'éléments qui concourent au même résultat en se renforçant les uns les autres."

Voilà encore une illustration : Si un cheval peut tirer 3 tonnes, combien est-ce que deux chevaux pourront en tirer ? ... 6 tonnes ? Non! Leur énergie n'est pas seulement ajoutée, mais multipliée. Je n'ai pas de chiffres, ni exacts, ni scientifiques, mais au lieu de 6 tonnes, c'est plus de 18 tonnes! Leur force renforcée s'appelle "la synergie".

Nous lisons dans Matthieu 18(19 et 20),

*“En vérité je vous dis encore que si deux d'entre vous s'accordent sur la terre pour demander quoi que ce soit, cela leur sera donné par mon Père qui est dans les cieux. Car là où deux ou trois sont rassemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux...”*

Le mot grec pour "s'accorder" est "sumphonéo" d'où nous tirons notre mot "symphonie". C'est l'harmonie d'être tous sur la même longueur d'onde. L'Eglise ou les équipes missionnaires sont appelées à vivre dans l'unité, motivées par une vision commune de glorifier Dieu parmi les nations. Là où l'accord existe, l'autorité attachée à la prière augmente.

L'harmonie produit une synergie de prière, une force multipliée pour influencer toutes situations. Le mot grec pour "assembler" ici est 'sunago' d'où nous trouvons le mot "synagogue" - le rassemblement du peuple de Dieu. Le préfixe 'sun' (syn) en grec parle essentiellement D'UNION, (addition, solidarité, amitié, être entier, etc) et l'union fait la force de toute communauté. 'Agogé' veut dire 'un style de vie' et vient de 'ago' qui comporte le sens d'être dirigé.

La 'cellule biblique' est essentiellement le lieu où nous sommes dirigés ensemble (par le Saint-Esprit) tout en partageant nos vies transformées par Christ. Nos 'assemblées' sont sensées montrer :

Une Direction (vision)  
Une Dynamique de vie partagée (Corps de Christ)  
Une Symphonie d'unité  
Une Synergie de prière

Dans de telles 'assemblées', Dieu se laisse trouver!

Pour réussir nos vies, il faut que nous nous accordions aux projets de Dieu. Dieu nous rencontre au lieu qu'il a désigné. Les projets de Dieu existent au delà de nos conceptions du temps. Les témoins, les prophètes et les intercesseurs d'hier nous passent 'le témoin' pour continuer dans le dessein de Dieu. Toute œuvre qui n'est pas 'enracinée' dans l'intercession du passé risque d'être de courte durée. Matthieu 18(19) donne la possibilité d'être 'en accord' avec les intentions de Dieu vécues et incarnées par les intercessions (soupirs de Christ) d'autres générations!

La prière de Christ dépasse le temps.

*"C'est pour cela aussi qu'il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, ETANT TOUJOURS VIVANT POUR INTERCEDER en leur faveur..."*  
*Hébreux 7(23)*

Une foule de 'générations', avec sa foi et ses prières, laisse sa marque sur notre action aujourd'hui.

*"Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins...."*  
*Hébreux 12(1)*

Attention, je ne parle pas ici de faire 'le culte des ancêtres' ni de prier 'les saints' d'antan, mais je vous encourage plutôt à chercher 'une synergie' avec les intentions de Dieu au travers des prières et des stratégies d'autres générations.

Par exemple, ce n'est pas par hasard que ma propre 'mission' est née au Pays de Galles. Fondée elle-même par l'intercession, elle a plongé ses racines dans le terrain fertile du réveil du début des années 1900, terrain arrosé par les prières d'Evan Roberts et Rees Howells. Il faut reconnaître 'le décor' historique, stratégique et

prophétique préparé et laissé comme héritage par les générations précédentes. Nous vivons en “Koinonia” (partenariat, communion) avec la passion de leur vision.

La prière prépare également un environnement pour la génération à venir. Le roi David était très conscient de cette réalité dans ses Psaumes.

*“La postérité lui rendra un culte;  
On parlera du Seigneur à la génération future.  
On viendra annoncer sa justice  
Au peuple qui naîtra, car (l’Eternel) a agi.”*  
Psaume 22(31-32)

*“Que cela soit écrit pour la génération future,  
Et le peuple qui sera créé louera l’Eternel...”*  
Psaume 102(19)

Notre travail n’est pas juste pour nous-mêmes. Nous préparons la scène pour les acteurs du futur. Nous pouvons passer le bâton de notre intercession à ‘une génération future’.

Quand je pense à la Chine, à ses millions d’âmes, et à l’œuvre de Dieu dans ce pays (des milliers de personnes se convertissent actuellement chaque jour!), je me dis qu’il y aura un devoir sur notre génération émanant de leur soif d’entrer dans leur destinée future. Que nos prières s’accordent aux intentions de Dieu pour le futur. Entrons dans la ‘synergie des générations!’

## **B) L’importance de la PATERNITE (Abraham)**

Le futur a besoin de pères. La présence d’un père assure le futur. Dieu cherche à susciter et former ‘des pères’ pour donner une sécurité à son travail. Il est lui-même l’ultime ‘Père’ et par une révélation progressive de Sa personne, il forme une partie de sa ‘paternité’ dans le cœur des hommes ici-bas. Nous pouvons invoquer Dieu comme ‘Père’ parce qu’il nous est révélé par son Fils devenu homme et que son Esprit nous le fait connaître.

*“Tout m’a été remis par mon Père, et personne ne connaît le Fils, si ce n’est le Père, personne non plus ne connaît le Père, si ce n’est le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler...”*  
Matthieu 11(2)

L’œuvre de Dieu a besoin d’hommes qui soient d’accord d’entrer dans ce rôle de ‘père’. (En disant cela, je n’exclus pas les femmes qui peuvent développer un rôle de ‘mère’ comme Débora - Juges 5(6), Marie et Sara - Genèse 17(16)). Des hommes qui fondent et portent l’œuvre missionnaire.

Le père donne une IDENTITE et une DISCIPLINE à l’œuvre de Dieu.

Dernièrement, j'ai eu la joie de recevoir chez moi un ami de la République Centrafricaine. Malgré le fait qu'il est Président de plus de 600 Eglises dans son pays, il reste un homme effacé et humble, le sourire toujours aux lèvres. Il n'est pas beaucoup plus âgé que moi, mais tout le monde l'appelle "Papa". Il a une douceur et une autorité. L'identité de 'père' découle naturellement de lui! Il a également le courage d'assumer pleinement ce rôle. Quel cadeau, quelle bénédiction pour sa dénomination et même pour sa nation.

Défié par le témoignage de mon frère africain et constatant le besoin d'autorité et d'identité dans beaucoup de communautés, je me suis posé la question suivante :

### **Comment devenir Père ?**

En Jean 1(12), nous lisons :

*"...mais a tous ceux qui l'ont RECUE, elle a donné LE POUVOIR DE DEVENIR enfants de Dieu..."*

Il faut devenir un enfant avant d'être un père! Dieu a donné

**'LE POUVOIR (exousia - autorité) DE DEVENIR!'**

Le mot grec pour devenir (ginomai) est très riche, comportant plusieurs idées comme - se lever, s'assembler, s'accomplir, se réaliser, ordonner, publier.

L'important est de se rendre compte que Dieu nous a donné une autorité intérieure pour 'construire' notre identité d'enfant de Dieu. Dans chaque chrétien né de nouveau, il existe un 'je veux' intérieur pour les choses de Dieu! 'Je veux adorer, je veux prier, je veux témoigner, je veux donner!'

C'est vrai que ce 'Je veux' peut être étouffé par les désirs charnels et l'idolâtrie de faux dieux. Dans ce cas, il faut une grande repentance pour retrouver l'état naturel et normal de l'enfant de Dieu qui "souple comme une biche après des courants d'eau." Qui dit dans son cœur :

*"Mon âme a soif de Dieu, du Dieu vivant : Quand irai-je et paraîtrai-je devant la face de Dieu ?"*

*Psaume 42(2-3)*

Nous gaspillons souvent trop de temps dans l'Eglise à courir après les gens qui ne veulent pas! Investissons plutôt notre temps dans les disciples qui, malgré leurs faiblesses et leurs erreurs, ont envie de Dieu. Cette 'envie pour Dieu' n'est pas à plaquer sur les gens de l'extérieur - ce qui produit le légalisme, la culpabilité et la condamnation, mais elle est une autorité intérieure, une grâce dynamique et personnelle de la part de Dieu.

*“Car c’est Dieu qui opère en vous le vouloir et le faire selon son dessein bienveillant...”*

*Philippiens 2(13)*

Apprenons donc à “marcher par l’esprit” (Galates 5(16)), tout en cultivant une passion grandissante pour Dieu et un désir de lui plaire.

*“Marchez d’une manière digne du Seigneur pour lui plaire à tous points de vue; portez des fruits en toute sorte d’œuvres bonnes et croissez dans la connaissance de Dieu...”*

*Colossiens 1(10)*

Ayant acquis une certaine maturité, nous pouvons alors nous poser à nouveau la question : Comment devenir Père ? Romains 4(16), en parlant d’Abraham, l’appelle “notre père à tous”. Il peut donc nous donner des leçons à ce sujet.

**L’Appel** - Genèse 12(1) - Dieu a pris l’initiative dans la vie d’Abraham.

**La Vision** - Genèse 15(1) - *“Car il attendait la cité qui a de solides fondations...”*  
*Hébreux 11(10)*

**La Persévérance dans un long chemin** - Hébreux 11(8-9) - Il faut beaucoup de temps pour ‘former’ des pères.

**La Victoire contre les ennemis** - Genèse 14(20) *“Béni soit le Dieu Très Haut, qui a livré les adversaires entre tes mains.”*

**L’Intercession** - Genèse 18(16-33) et Genèse 20(17-18) - Le père est toujours en prière.

**La Foi dans la promesse et les alliances** - Genèse 15(6) - *“Abraham crut en l’Eternel qui le lui compta comme justice.”*

Cependant, malgré toutes ces ‘qualités’, Abraham vivait une contradiction troublante. Il était père sans enfant! Il était confronté chaque jour à la stérilité de sa situation. Cela l’a même poussé à essayer de faire quelque chose lui-même pour avoir un enfant. Ces efforts humains ont produit Ismaël. Beaucoup de serviteurs de Dieu doivent apprendre cette leçon et **MARCHER DANS LE PARADOXE**. Nous sommes ‘pères’ à l’intérieur avant de voir le fruit de cette paternité.

Trop de gens ont besoin de l’appui du succès, d’une grande œuvre, de beaucoup de personnes au culte, etc. Cependant, Dieu veut nous enseigner à être ‘père’ même dans la stérilité; à croire malgré toute apparence.

Abram avait des possessions, une réputation, des serviteurs, une femme et même l’enfant d’Agar. Le temps passait et il arrivait à sa centième année. Il était déjà ‘père’ d’une certaine manière, mais Dieu voulait élargir son cœur pour qu’il puisse manifester



cette “paternité” pour les générations et les nations. Au travers de l’alliance de la circoncision (qui nous parle aujourd’hui de notre identification à la croix) Dieu préparait Abram pour la fécondité, afin qu’il puisse devenir ‘père’ des nations.

Dieu a commencé en changeant le nom d’Abram. Abram en hébreu veut dire “Père exalté”. Abram devait aller plus loin. En écrivant ces lignes, je prie que plusieurs ‘ministères’, déjà ‘exaltés et établis’ dans leurs rôles, auront à cœur d’aller plus loin comme Abram. Dieu a ajouté un “AH” (Jah) à son nom.

*“On ne t’appellera plus du nom d’Abram, mais ton nom sera Abr’Ah’am, car je te rends père d’une foule de nations...”*

*Genèse 17(5)*

Abraham veut dire “Père de plusieurs”. Dieu veut élargir la vision et le cœur de ses serviteurs pour qu’ils puissent recevoir la capacité pour “plusieurs”. Nous devons voir plus loin que nos positions “exaltées” dans l’Eglise locale ou dans nos familles. Elargissons nos cœurs pour inclure ces ‘plusieurs’ qui se trouvent en Afrique, en Chine et en Amérique du Sud!

Pour élargir le cœur d’Abram, Dieu a mis une partie de son propre ‘ETRE’ dans son serviteur. Dieu a révélé son nom en Exode 3(14),

*“Je suis celui qui suis”*

Le mot ‘être’ en hébreu utilisé est ‘hâyâh’, souvent rendu par Y.H.W.H. ou ‘YAHVE’. Les Israélites lisaient souvent ‘Adonai’ (Seigneur) à la place, et en français, nous utilisons le mot ‘ETERNEL’. ‘Yah’ était une forme abrégée de ce nom. ‘Hallelouyah’ (Alléluia) - ‘Louez l’Eternel’ montre cela.

En effet, Dieu a mis son ‘ah’, une partie de sa ‘Paternité Eternelle’ en Abram, pour qu’il devienne Abr-Ah-am, père de plusieurs nations. Les lettres hébraïques illustrent encore mieux ce principe.

En Ecclésiaste 3(11), nous lisons que Dieu

*“...a mis dans leur cœur l’éternité.”*

et il a établi Abraham comme ‘père de nous tous’ en mettant les nations dans son cœur.

**On devient ‘père’ en se soumettant à Dieu et en recevant profondément son Esprit qui nous fait voir les nations et les générations.**

Romains 4(18) dévoile encore ce processus de paternité.

*“Espérant contre toute espérance, IL CRUT ET DEVINT AINSI père d’un grand nombre de nations...”*

Il a cru, il est ainsi devenu! L'autorité pour devenir enfant de Dieu évolue avec une foi solide qui résiste à toute impossibilité humaine. PAR CETTE FOI, NOUS DEVENONS PERE. Que Dieu déverse sur ses serviteurs une FOI renouvelée pour les nations. Que la foi remplace la peur dans nos cœurs, que l'étroitesse d'une vision égoïste devienne l'espace large d'une vision pour les nations.

La vraie bataille est celle de la foi. Au moment où Abraham a cru, il est devenu père, même si l'incarnation de cette paternité devait attendre encore quelques années.

Ma prière est encore pour ceux qui lisent ces lignes et qui ont un appel sur leur vie pour établir et gérer les œuvres de Dieu. Osez croire! Entrez dans votre destinée de père! Qui sait, cela changera peut-être une nation!

### **C) La Puissance Créatrice et Transformatrice du SHALOM! (Marie)**

Cette salutation chaleureuse (SHALOM) résonne avec un sens d'histoire, de culture et d'amitié dans la bouche du peuple de Dieu qui se rencontre dans le monde.

C'était la salutation de Jethro à son beau-fils Moïse :

*“Jethro dit à Moïse : Va en paix (Shalom).”  
Exode 3(18)*

C'était également la salutation divine à Gédéon :

*“Et l'Eternel lui dit : Sois en paix (Shalom) et sans crainte, tu ne mourras pas...”.*

poussant ce dernier à élever un autel à ce Dieu de Paix,

*“Gédéon bâtit là un autel à l'Eternel et lui donna pour nom “L'Eternel Paix”,  
(YAHVE SHALOM).”*

*Juges 6(23-24)*

Cette salutation entre amis comporte une transcendance qui fait appel à la nature même de Dieu dans chaque rencontre. 'Shalom' dépasse l'espace entre deux frères pour s'étendre à une bénédiction sur toute la communauté de Dieu.

*“Vous bénirez ainsi les Israélites, vous leur direz :  
Que l'Eternel te bénisse et te garde!  
Que l'Eternel fasse briller sa face sur toi et t'accorde sa grâce!  
Que l'Eternel lève sa face vers toi et te donne la Paix! (SHALOM)*

*Nombres 6(23-24)*

Ce Shalom est “messianique” s'accomplissant dans la personne de Christ.

*“Car un enfant nous est né,  
Un fils nous est donné,  
Et la souveraineté (reposera) sur son épaule;  
On l’appellera Admirable,  
Conseiller, Dieu puissant,  
Père éternel, Prince de la paix...”*

*Esaïe 9(5)*

Jésus est le Prince de SHALOM!

Ce mot hébreu ‘Shalom’, paix, veut dire beaucoup plus que simplement l’absence de conflit. Il vient d’un verbe qui signifie ‘être complet’, ‘intact’. C’est une plénitude dans laquelle les espoirs sont comblés par l’accomplissement des promesses. D’autres mots qui élargissent le sens de ‘shalom’ sont,

“bonheur, amitié, faveur, santé, sécurité, prospérité, repos, restitution”

Nous recevons beaucoup lorsque quelqu’un prononce ‘shalom’ sur nous - cela vaut mieux qu’un simple bonjour!

Pour Israël, shalom était plus qu’un mot. C’était UN STYLE DE VIE, comportant une expression dynamique et positive de la loi et de la culture qu’ils avaient reçue de Dieu. Même leur ville, Jérusalem, voulait dire “Fondé sur Shalom”. Avant Abraham et Israël, Dieu avait manifesté son désir de bénir l’humanité dans le jardin d’Eden. Tragiquement, le péché est entré dans l’histoire de l’homme, le séparant de ce paradis. L’entrée du péché s’appelle ‘la chute’ de l’homme.

Il faut faire la différence entre les responsabilités et les privilèges que l’homme avait avant la chute et le dessein de Dieu dans son œuvre de rédemption après la chute.

Kuyper, un théologien influent, a appelé ces deux aspects :

- a) Le mandat culturel
- b) Le mandat rédempteur

Bonhoeffer, un autre théologien, a vu trois aspects de ce mandat culturel donné à l’homme dans son innocence avant sa chute :

- a) Mariage            Genèse 1(22) - Satisfaction, fécondité.
- b) Travail            Genèse 2(15) - Dignité, activité.
- c) Gouvernement    Genèse 2(20) - Autorité reçue de Dieu.  
(lié également à a et b)

Même après la chute, l’homme continue dans cette ‘mission’ (Genèse 9(1-7)). Quand nous regardons le monde, il est évident que le diable attaque et déforme ces trois domaines du ‘mandat culturel’.

Les gens divorcent et ne se marient plus, vivant des confusions morales et éthiques. Le chômage et la pauvreté minent la dignité de l'homme et les dieux de la productivité exploitent et aliènent une grande partie de la population ouvrière. Les gouvernements des hommes, avec leurs querelles et leur orgueil humaniste ou fanatique, montrent combien ils se sont détournés de la soumission à Dieu.

Si notre mission va devenir plus qu'un idéal spirituel, nous devons mettre nos pieds sur terre pour 'transformer' les nations, non seulement en évangélisant mais en incarnant les nouveaux (ou même anciens!) modèles de vie.

Le 'Shalom' AMPLIFIE CE MANDAT CULTUREL et nous présente avec un style de vie qui lutte et fait face aux attaques de l'ennemi dans notre monde. Le Shalom présente à la mission, la possibilité de TRANSFORMER une nation ou une société.

Dans la pensée hébraïque, il n'y avait pas de séparation entre la vie naturelle et la vie spirituelle comme nous le trouvons dans la pensée grecque. M. Platon a trop influencé la culture chrétienne! Pour les Juifs croyants, Dieu fait partie intégrale de la vie dans toutes les dimensions sociales, politiques et spirituelles. Pas de 'démission' de la vie des hommes et femmes pour aller passer 'un moment spirituel' à l'Eglise. Mais bien plus, une passion profonde pour modeler et incarner une 'nouvelle société', imprégnée par la grâce et la rédemption de Christ, et pleinement décidée à imprimer ses valeurs sur toutes les structures de la vie. La notion de 'Shalom' nous inspire cette passion. J'aimerais insister sur le fait qu'il ne s'agit pas d'un retour au temps des prophètes et patriarches ni d'une adoption de la culture juive. Je pense tout simplement que Dieu veut que son peuple, dans chaque génération, manifeste ce principe du Shalom chacun dans sa propre culture, travaillant pour la justice et la liberté, affranchissant les pauvres et proclamant une année de grâce du Seigneur.

Regardons maintenant de plus près, quelques 'principes' du Shalom qui peuvent être adaptés à la réalité de nos sociétés.

**1) La Terre** - Lévitique 25 parle des solutions radicales par rapport aux défis de la PROPRIETE, de la PAUVRETE et de l'ECOLOGIE dans le monde. Dans un monde où le désir de posséder les biens et les terres crée tant de malheur, cela fait du bien de savoir que DIEU EST LE PROPRIETAIRE et nous ne sommes que les gérants!

*"...La terre ne se vendra pas à titre définitif; car le pays est à moi, car vous êtes chez moi comme immigrants et comme résidents temporaires..."*  
*Lévitique 25(23)*

Et que vous le vouliez ou non, Dieu s'intéresse à l'écologie! Il donne "du repos" à la terre. Cela montre comment la surexploitation, la négligence et la pollution de notre planète doivent concerner nos 'missions' et nos Eglises.

Le jubilé et le rachat des propriétés offraient un principe de protection contre la perpétuation de la pauvreté. Chaque génération avait la possibilité d'un nouveau commencement recevant de nouveau ses terres. Cela brisait le cycle de pauvreté et empêchait l'établissement des cartels et des fortunes faramineuses.

Le système du jubilé n'a jamais été pleinement mis en pratique à l'époque - le cœur de l'homme étant trop dur, mais il contient néanmoins une réponse de transformation pour nos missions dans les pays pauvres.

## **2) Les Esclaves - Principe de Justice - Deutéronome 15(12-15)**

Sans entrer dans une discussion sur les réalités de l'esclavage à l'époque des juifs, ces passages sur l'esclavage nous révèlent des principes de justice que Dieu avait établis pour protéger 'le travail' des gens. Il ne fallait pas surexploiter son esclave et il fallait le libérer au temps marqué tout en pourvoyant à ses besoins.

*"...tu ne le renverras pas les mains vides; tu le pourvoiras de présents...; tu lui donneras des biens dont l'Eternel, ton Dieu, t'aura béni. Tu te souviendras que tu as été esclave au pays d'Egypte, et que ton Dieu t'a libéré..."*

Essentiellement, le 'Shalom' illustre ici le principe du respect pour toute personne et pour le Dieu qui a créé toute l'humanité.

## **3) Les Nécessiteux - Prendre soin des gens**

La 'culture' du Shalom reconnaissait la réalité de la pauvreté. Dieu ne voulait pas que l'on exploite le pauvre.

*"Si tu prends en gage le vêtement de ton prochain, tu le lui rendras avant le coucher du soleil; car c'est sa seule couverture, c'est le vêtement qu'il a sur la peau : dans quoi coucherait-il ? S'il crie à moi, je l'entendrai, car je fais grâce..."*  
*Exode 22(25-26)*

Il fallait aider et soigner les nécessiteux.

*"Il ne manquera pas de pauvres au milieu du pays; c'est pourquoi je te donne ce commandement : Tu devras ouvrir ta main à ton frère, au malheureux et au pauvre dans ton pays."*

*Deutéronome 15(11)*

En général, Dieu voulait que son peuple ait une vie simple, sans être attaché au matérialisme. Il fallait éviter le danger de la surabondance aussi bien que la pauvreté.

## **4) Les Immigrés - Protection**

Dieu aime la diversité des races. La 'culture' Shalom protège et fait bon accueil à l'immigrant.

*“Si un immigrant vient séjourner avec vous dans votre pays, vous ne l’exploiterez pas. Vous traiterez l’immigrant en séjour parmi vous comme un autochtone du milieu de vous; tu l’aimeras comme toi-même, car vous avez été immigrants dans le pays d’Egypte. Je suis l’Eternel, votre Dieu...*

*Lévitique 19(33-34)*

**5) La Monarchie** - Bien que la monarchie fut une institution humaine qui a déplu à Dieu (1 Samuel 8(7)), elle a pourtant été concédée par le Seigneur et tissée dans ses plans de rédemption. Le roi était censé aider le peuple de Dieu à vivre et mettre en pratique la ‘culture’ du Shalom. Le roi devait être le modèle à suivre. Quel défi pour nos dirigeants d’aujourd’hui! Deutéronome 17(14-20) définit le rôle du roi.

*“...qu’il n’ait pas un grand nombre de chevaux et qu’il ne fasse pas retourner le peuple en Egypte pour avoir beaucoup de chevaux.... Qu’il n’ait pas un grand nombre de femmes, afin que son cœur ne s’écarte pas, et qu’il n’ait pas une grande quantité d’argent et d’or.”*

Le roi devait être un homme de la parole, un homme rempli de la ‘loi du shalom’.

*“...Quand il s’assiera sur son trône royal, il écrira pour lui, dans un livre, un double de cette loi, qu’il prendra auprès des sacrificateurs Lévites. Il devra l’avoir avec lui et y lire tous les jours de sa vie, afin qu’il apprenne à craindre l’Eternel son Dieu, à observer toutes les paroles de cette loi et toutes ces prescriptions pour les mettre en pratique...”*

L’idée du Shalom amplifie le mandat culturel que Dieu a donné à l’homme. Aujourd’hui, l’Eglise et les missions ont besoin de découvrir un ‘style de vie’ qui manifeste le ‘shalom’ de Dieu dans leur propre culture. Ce ‘shalom’ est une puissance de transformation pour les nations.

Esaïe 54(10) parle d’une ‘alliance de paix (shalom)’ que Dieu fait avec la nation. C’est un engagement à la loyauté, un désir total pour la réussite de l’autre. Ezéchiël 34(25-31) élargit cette notion de ‘transformation’ et de bénédiction sur une nation par le shalom.

*“Je conclurai avec eux une alliance de shalom”*

et les résultats pratiques de cela sont :

*“je ferai disparaître du pays les animaux sauvages”* - au-delà de la réalité des bêtes, c’est aussi une image de tous ceux qui dévorent : démons, tyrans, etc.

*“ils habiteront en sécurité”* - protection

*“un sujet de bénédiction”* - plus de malédictions!

*“j’enverrai la pluie en son temps”* - réveil spirituel

*“l’arbre ....donnera son fruit”* - fruit de l’esprit, âmes sauvées

*“je briserai les liens de leurs jougs”* - Esaïe 58(6) - Dieu brise les jougs spirituels (dépression, rejet, etc) et les jougs d’esclavage.

*“je les délivrerai de la main de ceux qui l’asservissaient”*  
*“ils ne seront plus au pillage parmi les nations”* - changement dans les relations commerciales.  
*“et il n’y aura personne pour les troubler”* - chassons l’esprit de guerre et de violence.  
*“ils ne seront plus emportés par la famine”* - Amen Seigneur!  
*“ils ne seront plus chargés d’opprobre”* - Que tout sentiment de honte et d’infériorité soit brisé!  
*“ils reconnaîtront que moi, l’Eternel, leur Dieu, JE SUIS AVEC EUX...”*

Prenez l’habitude de prier ces choses pour vous-mêmes et de renouveler votre consécration et l’alliance de paix avec le Seigneur. Proclamez également ces réalités sur vos nations priant qu’elles fassent ‘alliance’ avec le Prince de Paix, le Dieu de Shalom.

### **Une Histoire de Salutation - Luc 1(26-45)**

L’histoire de l’annonciation est une histoire de salutation! Salutation entre l’ange Gabriel et Marie.

*“Je te salue toi à qui une grâce a été faite”*

*“Troublée par cette parole, elle se demandait ce que signifiait une telle salutation.”*

Et entre Marie et Elisabeth,

*“Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Elisabeth. Dès qu’Elisabeth entendit la salutation de Marie, son enfant tressaillit dans son sein. Elisabeth fut remplie d’Esprit Saint...”*

*“Car voici : aussitôt que la voix de ta salutation a frappé mes oreilles l’enfant a tressailli d’allégresse dans mon sein...”*

En français, la salutation culturelle serait “Bonjour!”, en anglais “Hello!” et en allemand “Guten Tag!”. Bien sûr, nous avons ici nos salutations dans la langue grecque, car le nouveau testament est écrit dans cette langue administrative et littéraire du temps. Cependant, les Evangiles étaient transmis ‘oralement’ dans la langue des gens (Araméen, langue proche de l’hébreu que Jésus parlait) avant d’être écrit par inspiration divine en grec (2 Pierre 1(21)).

Nous commencerons avec le grec.

## Une Salutation Joyeuse et Créative

L'ange Gabriel utilise le mot "Chairo" pour saluer Marie. Cela veut dire :

**"REJOUIS-TOI!" "SOYEZ JOYEUX!"**

Tout de suite, cela fait le lien avec "la fille de Sion" en Zacharie 2(14) - (voir Zacharie 9(9)).

*"Pousse des cris de triomphe et réjouis-toi".*

et en Sophonie 3(14),

*"Pousse des cris de triomphe, fille de Sion!  
Lance des clameurs Israël!  
Réjouis-toi, exulte de tout ton cœur,  
fille de Jérusalem!"*

Nous sommes amenés à penser à Esaïe 54(1),

*"Triomphe stérile,  
Toi qui n'a pas enfanté!  
Eclate en cris de triomphe et jubile  
Toi qui n'a pas connu les douleurs!"*

et à 'l'incrédule' Sara, dont le 'sein maternel' était déjà atteint par la mort (Romains 4(14)) mais qui, par une visitation de joie (Issac - "il rit") a pu devenir une héroïne de foi préfigurant le miracle de Marie. Dieu a transformé Sara par la joie!

*"C'est par la foi (JOIE!) aussi que Sara elle-même, malgré son âge avancé, fut rendue capable de donner le jour à une descendance, parce qu'elle tint pour fidèle celui qui a fait la promesse..."*

*Hébreux 11(11)*

L'ange communique une joie à Marie. Jésus est conçu par cette joie messianique. Ensuite, c'est Elisabeth qui est 'remplie de l'Esprit' en écoutant la salutation de Marie et de la même manière, le petit bébé Jean-Baptiste commence à 'tressaillir d'allégresse' au son de la salutation de Marie.

Cependant, à l'époque, ces deux femmes ne parlaient pas le grec entre elles. Elles vivaient dans la culture juive avec la langue araméenne. Même l'ange, à mon avis, devait avoir une bonne formation culturelle pour savoir comment il fallait s'introduire! Sans pour autant nier la 'joie messianique' que le grec nous communique, j'aimerais considérer une autre possibilité linguistique. Pour bien comprendre Marie, il faut qu'elle garde sa judaïcité! Elle est une 'fille de Sion' bien dans la culture juive de son temps.



## **Une Salutation SHALOM (Shelam - Araméen)**

Si l'ange parlait en araméen avec Marie, il aurait pu dire Shelam. En Daniel 3(31) et 6(26), (écrit en Araméen), nous trouvons les salutations des rois Neboukadnetsar et Darius aux nations. Ils commencent avec : "Que la paix soit avec vous en abondance" ou tout simplement, "Shelam"- "Shalom".

C'est également le shalom de Dieu qui est entré en Marie pour concevoir le Prince de Paix.

Marie était porteuse de ce 'shalom' et elle a sans doute dit une grand SHALOM à Elisabeth en la saluant.

C'est aussi ce Shalom qui a fait danser Jean-Baptiste. C'est ce 'shalom' dans l'Eglise aujourd'hui qui doit être proclamé sur le monde.

**Notre style de vie et notre culture de Shalom communiquent une joie et confortent les initiatives divines et embryonnaires qui se trouvent dans le cœur de chaque homme.** Je dis 'Shalom' à toute initiative missionnaire aussi embryonnaire qu'elle soit.

Que notre Evangile devienne également 'salutation'! Jésus a communiqué sa paix aux disciples avant de partir. Le grec parle encore d'Eirene', mais dans sa langue araméenne, il a certainement dit : Shalom!

*"Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix..."*  
*Jean 14(27)*

... Et nos cœurs "ont tressailli de joie"!

SHALOM!

Avant d'aller plus loin, il faut souligner deux autres principes déjà étudiés dans les chapitres précédents, mais qui valent la peine d'être redits.

### **D) Vulnérabilité = Opportunité (voir chapitre 8)**

Nos faiblesses et brisements sont souvent notre force! Ne nous laissons pas emporter, ni décourager par des doctrines triomphalistes, ni obnubiler par des exigences et caractéristiques de la 'mission' occidentale.

N'essayons pas de 'marcher' dans les 'habits' de Saül (Samuel 17(34)), mais glorifions nous, comme David, de marcher avec nos quelques haillons sur le dos, et de vaincre l'ennemi avec les pierres du sol et la fronde à la main. Ne troquez pas la pureté et la passion de Dieu pour des 'stratégies missionnaires' superficielles et imprégnées de la décadence d'un Occident en déclin. Soyons des missionnaires d'une 'meilleure résurrection'.

*“...D’autres furent torturés et n’acceptèrent pas de délivrance, afin d’obtenir une résurrection meilleure. D’autres éprouvèrent les moqueries et le fouet, bien plus, les chaînes et la prison. Ils furent tués par l’épée, ils allèrent ça et là, vêtus de peaux de brebis et de peaux de chèvres, dénués de tout, opprimés, maltraités - eux dont le monde n’était pas digne! - errants dans les déserts, les montagnes, les cavernes et les antres de la terre...” Hébreux 11(35-38)*

### **E) Une Théologie de la Célébration - De l’Affliction Personnelle à une Célébration Globale - (David)**

Il existe deux traductions en français de Hébreux 12(2). Et entre ces deux traductions, il y a tout un monde!

Dans la plupart des versions françaises, nous lisons :

*“AU LIEU de la joie qui lui était proposée, il a supporté la croix, méprisé la honte, et s’est assis à la droite du trône de Dieu...”*

mais dans les traductions anglophones, et dans quelques versions françaises, nous lisons :

*“EN VUE de la joie...”*

Voici notre choix. Etre dans le camp des “au lieu de la joie” ou dans celui des “en vue de la joie”! Se priver de la joie, supportant nos afflictions, ou être joyeusement motivés par la vision en dépit de nos souffrances.

Voyant la tête de la plupart d’entre nous le dimanche matin, je dirais que nous avons déjà opté pour “au lieu de la joie!”.

Cependant, j’ose prétendre que Jésus avait une vision sur la croix. C’était la même vision d’Abraham avant lui. Il voyait la récompense de ses souffrances, les foules de nations rachetées par son sang (Apocalypse 5(9) et 7(9)). Il avait en vue son Eglise, son épouse multiethnique et pure.

#### **POUR SUPPORTER LA CROIX, IL FAUT UNE VISION.**

Le roi David préfigure dans ses Psaumes, le Messie, et dans ses prières d’intercession, nous entendons prophétiquement les soupirs de Christ.

Dans le Psaume 86, David expose son affliction personnelle,

*“Eternel, tends l’oreille, réponds-moi!  
Car je suis malheureux et pauvre.” (v1)*

*“Au jour de ma détresse, je t’invoque  
Car tu me réponds...” (v7)*

mais il va plus loin, ayant EN VUE UNE CELEBRATION DE TOUTES LES NATIONS.

*“Toutes les nations que tu as faites viendront se prosterner devant ta face  
Seigneur,  
Et rendre gloire à ton nom...”* (v9)

Le Psaume 22, qui nous fait entrer au cœur de l’expérience de Christ sur la croix, s’ouvre avec ces cris déchirants d’affliction :

*“Mon Dieu! mon Dieu! pourquoi m’as-tu abandonné ?...  
Mon Dieu! je crie le jour, et tu ne me réponds pas.  
...Je suis comme de l’eau qui s’écoule,  
Et tous mes os se disloquent;  
Mon cœur est comme de la cire,  
Il se fond au milieu de mes entrailles  
Ma force se dessèche comme l’argile,  
Et ma langue s’attache à mon palais...”* (v2,3,15-16)

Dans cette souffrance émane une foi solide qui capte la possibilité de la louange,

*“Je publierai ton nom parmi mes frères,  
Je te louerai au milieu de l’assemblée...”* (v23)

*“Pourtant tu es le Saint,  
Tu sièges au milieu des louanges d’Israël”* (v4)

et qui culmine dans une vision fulgurante des nations des générations futures en adoration!

*“Toutes les extrémités de la terre se souviendront de l’Eternel et se tourneront  
vers lui;  
Toutes les familles des nations se prosterneront devant sa face.  
Car le règne est à l’Eternel,  
Il domine sur les nations....  
La postérité lui rendra un culte;  
On parlera du Seigneur à la génération future.  
On viendra annoncer sa justice  
Au peuple qui naîtra, car l’Eternel a agi.”*  
(v28-32)

Cette vision de la mission donne un sens plus profond à nos souffrances. Notre intercession et notre sacrifice en Christ ont un effet sur les générations futures. Christ n’a pas vu moins que cela sur la croix.

La prière du Psaume 102 nous fait également entrer dans les afflictions de l'homme. Les premiers versets expriment bien nos luttes. Qui d'entre nous, en voulant 'pêcher des âmes', ne s'est pas senti comme "un pélican au désert"?

Cependant, au milieu de l'affliction, l'homme de prière a 'en vue' une future génération d'adorateurs.

*"Mais toi, Eternel! tu sièges à perpétuité.  
Et ton souvenir de génération en génération...  
Que cela soit écrit pour la génération future,  
Et le peuple qui sera créé louera l'Eternel!"*

*Psaumes 102(13,19)*

Que la mission surpasse ses souffrances pour trouver une vision de la célébration. Que chaque serviteur ait, EN VUE, "la joie".

La mission doit être basée davantage sur l'expérience que sur la théorie! La mission est une expérience de joie même au cœur des souffrances..

David n'avait pas seulement une 'doctrine' de la rédemption, mais il possédait la joie d'être pardonné!

*"Heureux celui dont la transgression est enlevée,  
Dont le péché est pardonné!  
Heureux l'homme à qui l'Eternel ne tient plus compte de sa faute..."*

*Psaumes 32(1-2)*

L'expérience vaut mieux qu'un argument!

### **T.V.A. - Temps Valeur Ajoutée!**

Ceux qui adorent des idoles sans valeur (vaines) deviennent eux-mêmes sans valeur (vains).

*"Ils se sont ralliés à des vanités (idoles sans valeur)  
et se sont rendu eux-mêmes vains (sans valeur)"*

*2 Rois 17(15)*

*"Quelle injustice vos pères ont-ils trouvée en moi,  
Pour s'éloigner de moi,  
Et pour se rallier à ce qui est vain (sans valeur)  
Et devenir (eux-mêmes) vanité (sans valeur)."*

*Jérémie 2(5)*

L'apôtre Jean passait les dernières années de son ministère à avertir les Eglises de s'éloigner des idoles.

*“Petits enfants, gardez-vous des idoles...”*

*1 Jean 5(21)*

L'idole est la chose qui monopolise notre temps (nos pensées, notre argent, etc). Nous pouvons même faire une sorte d'idole de 'Dieu'. Il peut devenir 'le Père Noël'. Celui qui est là pour ne subvenir qu'à mes besoins. "Bénis moi, moi, moi..." je crie! Il peut, à l'autre extrême, devenir 'le Père Fouettard'. Celui qui n'exige qu'un travail dur et pénible de notre part. "Je fais des œuvres, œuvres, œuvres"...devient ma plainte de service. Cependant, le 'vrai' Dieu cherche UNE RELATION. Il s'est donné à cent pour cent pour nous et il désire avoir une même relation intime et engagée de notre part. "Je t'aime, t'aime, t'aime..." devient mon chant d'amour!

Dieu cherche à avoir un TEMPS DE QUALITE avec nous. Le temps avec Dieu nous TRANSFORME à Son image. Le temps avec les idoles nous DEFORME! Si l'adoration des faux dieux nous dévalorise, combien plus l'adoration en esprit et en vérité nous valorise. L'adoration du seul vrai Dieu AJOUTE A NOTRE VALEUR! Je plaide pour la T.V.A. - TEMPS VALEUR AJOUTEE. Temps d'adoration devant notre Dieu!

Une merveilleuse promesse pour 'la moisson' se trouve dans Galates 6(9) :

*“Ne nous laissons pas de faire le bien; car nous moissonnerons au temps convenable, si nous ne nous relâchons pas...”*

Une autre parabole en Luc 18(1) nous parle de la prière :

*“Jésus leur dit une parabole, pour montrer qu'il faut toujours prier et ne pas se lasser...”*

La moisson (évangélisation - mission) et la prière. Cependant, ces deux entreprises de Dieu sont contrecarrées par LA LASSITUDE. Un esprit de lourdeur, de fatigue, etc. Qui n'a pas connu cela ? J'ai eu à cœur de chercher le sens de ce mot "se lasser". En grec, nous trouvons : "ekakeo".

C'est un mot qui fait penser à un autre mot grec : "ekklesia" que nous connaissons tous - l'Eglise. Ce mot "ekklesia" est composé de deux parties - 'klesia' qui veut dire 'appelé' et le préfixe 'ek' qui signifie 'hors de' ou 'tiré de'.

Si nous revenons à notre mot 'lassitude'- notre 'ek-kakéo', nous 'tirons' notre lassitude 'de' quelque chose. Notre fatigue est 'appelée' de quoi ?

'Kakeo' - 'kakeo' veut dire : 'sans valeur', 'inutile', 'non-vendu'.

L'ennemi nous fatigue en NOUS DEVALORISANT! Il nous décourage et nous condamne. Il attaque la prière en dévalorisant sa valeur pour changer le monde. C'est la même chose pour la mission et l'évangélisation. Là où la fatigue et le manque d'énergie existent, là se trouve un agent dévalorisant. Comme nous l'avons déjà constaté, l'idolâtrie est l'élément le plus dévalorisant qui puisse exister!

Si la 'mission' devient une lourde tâche, elle a besoin de se redéfinir dans l'adoration! Si l'Eglise est 'lourde' et 'lassante', elle a besoin de retourner à son premier amour!

**IL FAUT QUE L'ADORATION SOIT AU CŒUR DE NOS VIES ET DE NOS ŒUVRES POUR NOUS VALORISER ET CHASSER LA LASSITUDE.**

Que la mission ne devienne pas 'une idole' lassante, mais une célébration dynamique de Christ parmi les nations.

Et pour être encore plus pratique, Monsieur, si votre épouse est fatiguée, quelle en est la cause ? Est-ce qu'elle se sent dévalorisée ? Achetez lui des fleurs de temps en temps! Cultiver l'amour - c'est valoriser l'autre! Il faut également 'se valoriser' en Christ. Jésus nous valorise! Il a versé son sang précieux pour chacun de nous! Il nous appelle "enfants de Dieu". Il a gravé nos noms sur ses mains. (Esaïe 44(16))

La mission commence et s'accomplit dans L'ADORATION. Nous avons commencé ce livre avec ce thème et nous le terminons de la même manière!

**“Ne nous laissons pas de faire le bien”**

mais

**“Ajoutons de la Valeur à nos Vies par l'Adoration.”**

5) Le chapitre 7 a déjà donné une réponse à cette question. Que Dieu libère un baptême collectif par le Saint-Esprit de 'foi' pour les finances et que dans ce baptême, il existe UN FEU pour instaurer L'INTEGRITE et brûler la jalousie. N'ayez pas peur de l'argent. Qu'il ne soit plus votre maître mais votre serviteur!

**3 choses à faire pour un nouveau commencement**

1) INSTAURER DES MAISONS DE PRIERE 24H/24H. Mobiliser tous les groupes de prière dans l'Eglise. Les mamans, les jeunes, les enfants, les pasteurs, les leaders, etc. Que les gens prient pour leur propre nation et également pour les autres nations du monde. Priez autour des cartes du monde. Informez-vous au sujet des peuples non-atteints dans le monde. Priez que Dieu "envoie des ouvriers dans la moisson."

2) METTRE EN PLACE DES MOUVEMENTS MISSIONNAIRES, DES “COMMANDOS D’EVANGELISATION TRANS-CULTURELLE.” Cherchez à atteindre, comme formation, les peuples peu évangélisés dans votre propre pays, (musulmans, animistes, etc.) avant d’envoyer des équipes dans d’autres pays. Travaillez sur “le caractère” et la “vie de disciple” de chaque candidat.

3) LIBERER LE TALENT D’ENTREPRENEUR, et mettre en place des ‘co-opérations économiques’ et des ‘entreprises’ pour une démonstration du règne de Dieu dans ces domaines. Cela donnera une dignité et une autonomie à l’œuvre missionnaire.

Ces trois choses, fonctionnant ensemble, casseront l’emprise de l’ennemi sur nos nations.

*“Si quelqu’un maîtrise un homme seul, deux peuvent lui résister, LA CORDE A TROIS BRINS NE SE ROMPT PAS VITE...” Ecclésiaste 4(1)*

Et pour terminer, un dernier encouragement :

***“REJOUISSEZ-VOUS TOUJOURS DANS LE SEIGNEUR; JE LE REPETE, REJOUISSEZ-VOUS...”***

*Philippiens 4(4)*

## XII

### “Beaucoup d’Amour”

Je suis originaire d’une banlieue londonienne. Je me rappelle que, tout petit, je devais passer mes dimanches après-midi en famille chez ma tante Nelly. Quelle corvée ! Le temps passait tellement lentement. Même avant ma conversion, j’avais découvert l’éternité!

Ma tante Nelly s’exclamait, en me regardant :

“Oh! comme il est grand! Pourquoi est-il si grand ?”

Mon père lui répondait :

“Il est grand parce qu’il mange beaucoup de pudding...”

Cette réponse semblait satisfaire ma tante Nelly, mais je restais un peu perplexe. Un jour en rentrant à la maison, j’ai demandé à mon père :

“Papa, est-ce vrai que je suis grand parce que je mange beaucoup de pudding?”

“Non” m’a-t-il répondu. “Le ‘pudding’, c’est pour ta tante Nelly. Toi, tu es grand parce que je t’aime beaucoup et c’est mon amour qui te fait grandir!”

Quelle belle leçon pour ma vie! L’amour de mon père me faisait grandir!

Il en est de même sur le plan spirituel. Ce n’est pas le pudding de la loi (tu dois, il faut, etc) qui nous développe, mais l’amour inconditionnel de notre Père céleste.

L’enfant qui est mal aimé manque de confiance mais celui qui est bien établi sur un fondement d’amour arrive à triompher de tout.

Pour lancer Jésus dans son ministère, le Père a réaffirmé son amour en envoyant le Saint-Esprit et en proclamant :

*“Tu es mon fils bien aimé,  
Objet de mon affection....”*      *Luc 3: 22*

Nous ne sommes pas simplement des objets perdus dans ce grand monde, mais des objets d’affection embellis et fortifiés par l’amour du Père. Jésus nous a adoptés dans Sa famille céleste.



*“Et vous n’avez pas reçu un esprit de servitude, pour être encore dans la crainte, mais vous avez reçu un Esprit d’adoption par lequel nous crions : Abba! Père!”*  
*Romains 8:22*

Puissions-nous grandir ensemble dans l’amour révélé de notre Père céleste, cet amour, manifesté en Christ, qui nous pousse à découvrir notre vraie vie et notre ultime destinée!

Et par rapport à cette destinée,

### **“Trouvons Ruth ”**

Le livre de Ruth nous donne un aperçu prophétique de la relation entre le peuple juif et les gentils. Cependant, il illustre également une profonde vérité par rapport à l’Eglise d’Europe et sa relation avec les nouvelles Eglises du tiers-monde.

Noémi représente notre vieille Eglise en Europe. Son nom révèle sa destinée originelle. Noémi signifie ‘ma charmante’, ‘ma tendresse’. La grâce et l’amour. L’Eglise devrait communiquer l’amour et la grâce aux nations. Malheureusement, une tragédie la frappe et elle se trouve

*“privée de ses deux enfants et de son mari.” Ruth 1(5)*

L’histoire de l’Eglise en Europe montre aussi combien de ‘fils’ sont tombés morts lors des guerres de religion, des croisades et de la première guerre mondiale où les champs de Flandres regorgeaient de sang.

En dépit de sa bonne volonté, elle n’a plus de fécondité. Elle renonce à sa destinée de bénédiction pour choisir un autre nom :

*“ Ne m’appelez pas Noémi : appelez-moi Mara, car le Tout-Puissant m’a rendu (la vie) bien amère ! ”*  
*Ruth 1(20)*

Mara, d’où nous tirons le nom Marie, signifie ‘amertume’. Elle était amère à Bethléhem. Et là voici, l’Eglise de l’Europe, amère et sans fécondité.

Où est l’espérance pour l’Europe ? La réponse pour Noémi se trouvait en deux personnes.

La première : **Booz** – Il représente Celui qui a ‘le devoir de rachat’ sur nos vies. Il est l’image de Christ, l’ultime rédempteur.

**IL FAUT UNE NOUVELLE REVELATION DE CHRIST .**

**La deuxième : Elle trouve Ruth et “Ruth s’attache à elle ” .**

Si Noémi représente l'Eglise d'Europe, Ruth représente les nouvelles Eglises des nations. Que les martyrs de la Chine, les intercesseurs de la Corée, les gagnés d'âmes Africains et les missionnaires du Brésil (pour ne citer que certains) viennent à notre secours !

Il faut plus que juste des 'partenariats' entre l'Europe et l'Afrique. Il faut une 'nouvelle alliance'. Que Ruth s'attache à nous.

Dernièrement, à Mulhouse, j'ai entendu un pasteur chinois partager sa vision de former 100.000 missionnaires chinois ! Des jeunes chinois de Paris pleuraient en priant pour le réveil en France.

" Il y a 5 ans, nous étions seulement 10 à Paris... Maintenant, nous sommes 500 ! " a dit un jeune responsable de cette Eglise chinoise à Paris.

Une personnalité politique qui s'occupait des banlieues chaudes de Paris affirmait que les Eglises africaines contribuaient efficacement à l'amélioration de la qualité de vie dans les cités délaissées par les autres.

Noémi a peut-être eu un peu de peine à accepter le passé 'moabite' de Ruth, mais elle l'a accueillie et cet accueil l'a sauvée. Nous devons accueillir l'Eglise multiculturelle chez nous pour retrouver la vie.

Ruth représente également 'la jeunesse'. Nous devons laisser la place aux jeunes et former une nouvelle génération de Josué.

En aimant Ruth, Noémi retrouve 'sa fécondité' en prenant l'enfant, le père du Roi David, sur son sein à Bethléhem. Elle retrouve sa destinée et sa vie. L'espérance de l'Europe est une nouvelle révélation de Christ le rédempteur, une nouvelle alliance avec les nations et une affirmation de la jeunesse.

*" Béni soit l'Eternel qui ne t'a pas laissé manquer aujourd'hui d'un rédempteur dont le nom sera célébré en Israël. Il te fait revenir à la vie et soutient ta vieillesse ... "*

Et comme Marie, la mère de Jésus, Noémi se trouve bénie à Bethléhem.

*"Noémi prit l'enfant et le mit sur son sein et ce fut elle qui l'éleva..."*  
*Ruth 4(14-16)*

**"Talitha koumi "** - Les relations entre l'Europe et l'Afrique sont remplies de blessures. Là encore, la femme qui était *'atteinte d'une perte de sang depuis 12 ans'* peut représenter également l'Europe. Pendant qu'elle souffre dans sa culpabilité du sang versé, Psaume 51(16)), la nouvelle génération, *'elle avait douze ans'* Marc 5(42), est assujettie à la mort. (La jeune fille est aussi une image de ces jeunes nations en marche). Dans le même jour, Jésus guérit les deux générations ! Il appelle la femme à une foi renouvelée.

*“Ma fille, ta foi t’a sauvée ; va en paix et sois guérie de ton mal...”*  
*Marc 5(34)*

et il appelle la jeune fille à la vie.

*“Talitha koumi, ce qui se traduit : Jeune fille, lève-toi, je te le dis.... ”*  
*Marc 5(41)*

De la même manière, Dieu désire racheter l’histoire de l’Europe et renouveler la foi d’une vieille Eglise, tout en mobilisant une armée des jeunes de toutes les nations.

Que l’amour de notre Père Céleste guérisse le passé et appelle une nouvelle génération à servir le Seigneur.

“...C’est vrai, Seigneur, que tu penses sans cesse à nous.  
C’est vrai que depuis toujours, avant que nous soyons,  
Avant même que le monde existe,  
Tu rêvais à moi,  
Tu pensais à moi,  
Tu m’aimais.  
Et c’est vrai que ton Amour m’a fait,  
Modèle unique et non objet de série,  
Prototype et non produit d’une chaîne,  
Le premier et le dernier,  
Indispensable à l’Humanité.  
C’est vrai que tu as un projet éternel pour moi tout seul,  
Un désir merveilleux que tu portes en ton cœur depuis toujours,  
comme un père pense les moindres détails de vie du petit dont il rêve.  
C’est vrai que sans cesse penché sur moi tu me guides pour le réaliser,  
lumière sur mon chemin et force pour mon âme.  
C’est vrai que tu es triste quand je m’écarte ou m’enfuis du chemin,  
mais que tu accours pour me relever si je trébuche ou si je tombe.

...Toi le divin attentif,  
le divin patient,  
le divin présent,  
Fais que pas un instant je n’oublie ta présence  
Je ne te demande pas de bénir ce que moi-même j’ai décidé de vivre,  
Donne-moi la grâce de découvrir et de vivre ce que tu as rêvé pour moi....”

Michel Quoist – Prières, Les Editions de l’Ateliers, Extrait de ‘Le Crâne Chauve’, p. 109

## TABLE DES MATIERES

Préface		4
Chapitre 1	Qu'est-ce que la Mission ?	8
I	Quatre prières galloises	20
Chapitre 2	Les Ouvriers de la Onzième Heure	25
II	L'appel	33
Chapitre 3	Base Biblique pour la Mission	36
III	En route pour la France	54
Chapitre 4	Un Instrument de Choix	58
IV	Le Dieu des Pygmées et des Présidents	67
Chapitre 5	Demandez...Je Ferai	71
V	Au secours !	81
Chapitre 6	Une Stratégie de Prière pour une Nation	84
VI	France 2001 / 2002	96
Chapitre 7	Principes pour Financer l'Œuvre de Dieu	98
VII	Une question de culture	118
Chapitre 8	Vulnérabilité = Opportunité	124
VIII	Lettre du Cambodge	132
Chapitre 9	Aimez Léa! - La Vision ... et la Réalité	137
IX	J'aime les enfants	146
Chapitre 10	L'Onction pour les Nations	148
X	Quand la Chine se réveille	162
Chapitre 11	Que ton Règne vienne!	164
XI	Racheter les rêves	180
Chapitre 12	Conseils pour un Nouveau Commencement	185
XII	Je t'aime beaucoup	208

## ADRESSES UTILES

Si vous désirez faire un prochain pas dans la ‘vocation’ missionnaire ou commander plus d’exemplaires, veuillez prendre contact avec :

M. Robert REEVE  
HORIZONS – Centre pour les Nations  
“Le Château Blanc”  
59239 THUMERIES – France

[cplnations@libertysurf.fr](mailto:cplnations@libertysurf.fr)

Notez également la possibilité de vous engager dans notre ‘école missionnaire’ **“Toutes les nations pour toutes les nations”** dans le Nord de la France. Une formation pratique à côté d’une formation académique dans le contexte d’une collaboration avec l’Eglise locale et d’une ville urbaine et multiculturelle.

Et pour un cours de ‘formation’ missionnaire :

M. Michel MARVANE  
E.M.F.  
17, Quai de Belfort  
21000 DIJON  
tél. : 03.80.54.81.81

[emfdijon@wanadoo.com](mailto:emfdijon@wanadoo.com)

Pour l’Afrique Francophone :

M. Anatole BANGA  
B.P. 2016  
BANGUI  
R.C.A.

[a\\_banga@yahoo.fr](mailto:a_banga@yahoo.fr)

## HORIZONS EN BREF

Horizons est une mission protestante qui a vu le jour à la fin des années 1970 au sud du Pays de Galles. Nous sommes implantés en France depuis 1985 et nous sommes membre de l'Alliance Evangélique Française.

Aujourd'hui, nous avons des missionnaires qui travaillent :

- Â En Europe
- Â En Afrique du Nord
- Â En Afrique de l'Ouest
- Â Au Moyen Orient
- Â En Asie
- Â En Amérique du Sud
- Â En Amérique du Nord

En France, notre but est de

**Bénir la France et la Francophonie par l'Evangile  
en développant des outils adaptés  
pour des français et des étrangers.**

Nos champs d'actions sont variés....

- Travail parmi les jeunes
- Travail social et médical
- Evangélisation
- Implantation d'églises dans des régions non atteintes

...et nous recherchons toutes sortes de personnes ayant un cœur pour servir Dieu.

Si vous voulez plus d'informations sur un poste à pourvoir ou sur un pays précis, merci de bien vouloir nous contacter à l'adresse suivante :

**Etienne Morgan**

47 Rue Olivier de Serres

07700 Bourg St Andéol.

Tél 04 75 54 75 67

Fax 04 75 54 64 06

Courriel [horizonsbg@aol.com](mailto:horizonsbg@aol.com)